QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 12375 - 4 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

- JEUDI 8 NOVEMBRE 1984

Etats-Unis: M. Reagan plébiscité | Chili: retour

Les mains libres

En 1976 comme en 1980, les Américains avaient d'abord voté contre. Contre les turpitudes de M. Nixon et l'inconsistance de M. Ford dans un cas. Contre M. Ford dans un cas. Contre l'irrésolution de M. Carter dans l'autre. Cette fois, M. Reagan est éin pour iui-même, à une majorité écrasante où l'on trouve beaucoup de jeunes et même, semble-t-il, d'hispano-shones

The contract of the contract o

with the size

 $\|h\|_{\mathcal{H}_{p, H}^{1, \infty}(\Omega_{p, H}^{1, \infty})} \leq g_{\mathfrak{p}_{\mathfrak{p}_{\mathfrak{p}}}^{1, \infty}}$

· v ... gages fr

Prop Li

White W.

7: -7 27 66

 $2.5 \times 10 \, \mathrm{M_{2R}}^2$

Charles Company

1.2 pm.

's de and the state of the state of

 $\ell = \ell \ell + \ell \ell g$

The Residence

化气热电压机

The Parket 100 100 120

1000

oracle Models

... .. . tr 5%.

10年後の東西原語

PARTIES !

100

1.00

AUDE SARRAUTE

REVES

Ce succès ne surprend per-sonne. Il est dú à l'ampleur de la reprise économique de ces der-niers mois, certes réalisée en partie aux dépens de trente-cinq millions de pauvres mais qui a bénéficié, et largement, à la plu-part. Et tout autant à l'image, popularisée par mi grand maître de la communication, d'un pays qui, après tant d'échecs, d'humi-liations, de doutes, a repris confiance en lui-même et se fait à nouveau respecter.

A la force que lui donne ce plébiscite, le président réélu ajoute l'avantage d'être désor-mais déburrassé, au moins en ce qui le concerne personnellement, de toute préoccupation électo-rale. Il peut agir, de ce fait, avec une liberté accrue, même ai le maintien à la Chambre des représentants d'une majorité démocrate implique pour lui et ses collaborateurs l'obligation de marchandages parfois époi-

Que va faire M. Reagan de cette liberté? Adversaires comme alliés des Etats-Unis se penvent pas se pas se poser la

Sur le sujet, primordial, des relations avec l'URSS, la répouse n'est pas évidente. Les premiers propos du valaqueur, après sa réélection, sont dans la ligne de ceux qu'il avait tenus pendant sa campagne. Ils expri-ment une aspiration à la détente plus qu'un appel à la lutte contre i'« empire du mai». S'il souge d'abord, comme le font beancoup de chefs d'Etat vieillissants, à la place que lui réser-vera l'histoire, il peut fort bien rêver de rester comme l'homme de la réconciliation plutôt que de la relance de la guerre froide.

Reste que, même si tel est le cas - ce qui est loin d'être démontré, - il faut être deux pour faire la paix. Sciérosée, repliée sur elle-même, l'actuelle direction soviétique se mélie comme de la peste d'un prési-dent qui ne s'est pas caché, au début de son premier mandat, de vouloir la pousser dans les cordes. D'autant plus que la ten-tation peut devenir forte, pour M. Reagan, d'exploiter l'avantage que ini donnent pour le moment le recul de l'URSS en Afrique australe et sa prudence en Amérique centrale.

Le complexe militaroindustriel, dont le poids dans la reprise américaine est considérable, ne jouera certainement pas dans le sens d'une reprise des négociations sur la limitation des armements, que le « progrès » technique et la miniaturisation rendront de toute manière très difficile à contrôler. Et le président paraît de plus en plus convaince de la nécessité de mettre en place un réseau d'antimissiles – le programme dit de « guerre des étoiles » — censé, dans son esprit, mettre définitivement son pays à l'abri d'une attaque par

Pour les alliés des Etats-Unis, en revanche, le message est clair. Les Américains ont consacré le pouvoir d'un homme pour qui l'égoisme sacré est un éléent constitutif du patriotisme. L'Europe n'a donc à en attendre aucune espèce de cadeau ou d'attention particulière. Demain comme hier, elle sera entendue à la seule mesure de sa force et de sa résolution.

• Le président sortant remporte la à l'état de siège majorité dans quarante-neuf Etats sur cinquante

• Les démocrates conservent le contrôle de la Chambre et gagnent deux sièges au Sénat

M. Romid Rengan a été triomphalement réélu, le mardi 6 novembre, à la présidence des Etats-Unia, remportant quarante-ness des cinquante Etats amé-ricains. Le candidat républicain recueille, selon les derniers pointages, 59 % des suffrages exprimés, et son adversaire démocrate, M. Walter Mondale,

Washington. - Un à un et à toute

allure sur les écrans des télévisions, qui sont aux Etats-Unis les vrais ressables du dépouillement, les Btats de l'Union se couvraient du bleu républicain. Suspense il y ent, et même haletant mais cruel pour les démocrates, car il n'était que de savoir s'ils seraient complètement

submergés on sauveraient quelques rochers. l'iowa est tombé dans le filet républicain, puis le Massachusetta, puis Hawaii, et, an bout du compte, il ne restait plus de démocrate, ce mercredi matin, que l'Etat de M. Mondale, le Minnesota, qui fut vivement disputé, et le district de Columbia (DC), la région administrative constituée par la capitale fédérale. De notre correspondant

Autant dire une catastrophe, même si M. Reagan a manque de très peu la victoire absolue dont il révait - les cinquante Etats.

M. Mondale n's pa su faire mieux que M. McGovern qui, en 1972, perdu dans une ivresse libertaire, n'avait remporté contre M. Nixon que le Massachusetts et le DC. II a surtout fait beaucoup moins bien que M. Carter en 1980, qui avait malgré tout, outre la capitale, gagné six Etats. M. Mondale, lui, s'est fait distancer nationalement de quelque 18 points, et sa défaite traduit boutalement la crise d'identité que tra-verse le Parti démocrate, un * parti en transition > disaient mardi soir plusieurs de ses responsables.

limité les dégâts dans les scrutins pour le Congrès, ne perdant qu'une quinzaine de sièges à la Chambre des

représentants où ils gardent la majorité et gagnant même deux sièges nu Sénat qui reste, lui, acquis sux

Cela ne signifie pas pour antant que le triomphe des républicains soit total. Portés par l'immense popularité personnelle de M. Reagan et par la reprise économique, ils auraient pu légitimement espèrer reconquérir la totalité ou presque des 26 sièges de la Chambre des représentants qu'ils avaient perdus en 1982. Ils n'en out regagné, aux derniers pointages, qu'une quinzaine, ce qui non seulement laisse sux démocrates la majorité à la Chambre, snais interdit aussi aux amis de M. Reagan de pouvoir y reconstituer avec les pouvoir y reconstituer avec les trente-cinq représentants démo-crates du Sud la majorité «de tra-vail» ou «idéologique» sur laquelle ils ausient commé ils avaient compté.

BERNARD GUETTAL (Lire la suite page 3.)

La présence militaire est renforcée dans la capitale

De notre correspondant

nal » et « j'al refusé la démission de M. Onofre Jarpa » (le premier ministre). Ces deux décisions annoncées le mardi 6 novembre par le général Pinochet ont laisée perplexes dirigeants politiques et obser-

ont donc appris mardi soir qu'ils étaient en guerre... Contre qui? Les

Le général Pinochet n'a pas manqué de souligner l'escalade terroriste des dernières semaines : attentat contre le réseau électrique, bombe

Santiago. - « J'ai décrété l'état déposée en sace de l'immeuble où siège la junte et à la Foire international » et « j'ai refusé la démission de nale de Santiago an moment de la visite du chef de l'Etat, assassinat surtout, entre vendredi et lundi, de six carabiniers à Valparaiso et à Santiago.

plexes dirigeants politiques et observateurs.

La réinstauration de l'état de siège ne constitue pas une surprise. Le chef de l'Etat, par la multiplication des manifestations politiques et par « ces journées d'intense désordre social » que le générale du 30 octobre. Dans la hiérarchie des états d'exception établis per la Constitution de 1980, l'état de siège représente une mesure extrême prise en cas de « guerre intérieure ». Les Chiliens ont donc appris mardi soir qu'ils appuyée de l'extérieur ». Les • idéologies totalitaires » vaincues le 11 septembre 1973 redressent la - cerroristes », les « subversifs », les nouveau de corrompre le Chili renaissant. A preuve « le scandale opposants qui s'obstinent à vouloir déstabiliser le régime. Les « citoyens » — selon l'expression de la sent d'inspiration de la sent de la sent d'inspiration de la sent de la sent de la sent de la sent d'inspiration de la sent de la s scandale que constitue l'alliance entre contrait que se disent d'inspiration chrétienne et les marxistes convaincus.

Le général Dissolution.

Seque de l'alliance entre contrait que se disent d'inspiration chrétienne et les marxistes convaincus.

comme cela s'est passé à l'occasion d'élections qui ment à l'université du Chili.

> JACQUES DESPRÉS. (Lire la suite page 8.)

Clarifier la doctrine de défense

Tout le monde en convient : avec

émeut, même si, en privé, certains eants avouent qu'il leur aurait été difficile de faire mieux dans l'hypothèse d'un retour au pouvoir. Les responsables actuels de l'Etat l'admettent aussi. Témoin, le ninistre de la défense, M. Charles Hernu, qui considère que l'armée ne pouvait pas se soustraire à la rigueur demandée au pays pour surmonter la crise. Cinq mois auparavant, il avait néanmoins promis que les sacrifices devraient être faits ail-leurs que sur les dépenses militaires.

On épiloguera douc longuement, le vendredi 9 novembre, lorsque les députés examineront ce projet de budget, sur le point de savoir si le pouvoir d'achat des armées est ou non maintenu. Compte tenu d'une enveloppe » financière moins

par JACQUES ISNARD

Tour le monde en convient : avec 150,2 milliards de franca, soit une bausse de 5,7 % par rapport à 1984, le projet de budget de la défense pour 1985 marque le pas, alors que l'ensemble des dépenses publiques progressent de 5,9 %.

L'ensemble des dépenses publiques progressent de 5,9 %.

L'ensemble des dépenses publiques plus rapide que l'inflation moyenne, la question du pouvoir d'achat des armées mérite d'être posée.

taires de l'opposition la posent à juste titre, persuadés qu'il n'y a pas de miracle en la matière et que des crédits en dimination ne permetient pas de commander tout ce qui avait été aunoucé précédemment. A quoi le ministre de la défense

répond que les programmes «majeurs», notamment tout ce qui concerne l'armement nucléaire, sont sauvegardés et que les économies ant été obtenues en compriment les frais généraux des armées. Au risque de serrer des dépenses quoti-diennes, parmi les plus nécessaires, comme celles qui ont trait aux acti-vités dans les unités, ainsi que le redoutent de nombreux rapporteurs des commissions parlementaires. Au importante que ne le prévoyait le loi Palais-Bourbon, même le porte-

tion préoccupante, a-t-il expliqué en substance avant de conclure, cependant, que son groupe adopterait les crédits militaires.

On le voit : l'austérité qui frappe l'institution de défense, comme elle atteint les autres administrations, inspire à la classe politique et, plus discrètement, à la communauté militaire des commentaires d'antant plus désabusés ou moroses que le pouvoir s'était engagé en 1983 à ce qu'ancun « à-coup conjoncturel » ne vienne limiter la portée des orienta-tions dessinées par la loi de program-mation 1984-1988.

« Dès la descrième armée d'appli-cation de ce texte de loi, observe un député de l'opposition qui oublie volontiers qu'il en fut de même avant, les engagements ne sont pas

Et si, malgré l'intérêt de ces réflexions, le vrai débat sur la défense en France se situait en d'autres termes?

L'accent mis, dans le budget consacré à la dissussion, sur les armes nucléaires tactiques, rebapti-sées, récemment, armements préstratégiques, et la réorganisation de l'armée de terre, notamment avec la dénucléarisation » du corps de bataille classique et avec la création d'une force professionnelle d'action rapide anti-chars en Europe, don-nent à pezser que la «machine» militaire subit des retouches importantes de ses structures et de sa fina-lité.

(Lire la suite page 24.)

Un entretien non-respect de certaines prévisions de la loi de programmation et les économies sur certains chapitres importants conduisent à une situa-

Le président de la RFA s'explique sur les relations entre les deux Allemagnes

Le président de la République fédérale d'Allemague, M. Richard von Weissicker, en visite officielle en France depuis le landi 5 novembre, a quitté Paris ce mercredi pour Grenoble où il rencontrera notamment des chercheurs français et allemands du centre de recherche nucléaire Laue-Langevin. M. von Weizslicker s'était entretenu mardi, à Paris, avec des élèves du lycée Louis-le-Grand; il avait été reçu à déjeuner par le premier ministre, M. Fabius, puis accueilli à l'hôtel de ville par le maire de Paris, M. Jacques Chirac. Il a bien voulu répondre à nos questions sur la coopération en Europe et la façon dont la question allemande s'insère dans le cadre européen.

« Monsieur le président, vous faites en France votre première visite officielle à l'étranger, ce qui souligne l'importance de la coopération franco-allemande. Mais nous voudrions vous demander ce qui, selon vous, n'est pas encore au point dans cette coopération?

 Beaucoup de jeunes Allemands et de jeunes Français qui seront les dirigeants de demain, vont se former aux Etats-Unis. C'est légitime et nécessaire. Mais trop d'entre eax n'ent pas encore compris qu'il est dans leur intérêt d'ajouter à ces échanges transatlantiques une coopération entre nos deux pays, dans un sens européen.

» Il y a vingt-cinq ans, l'idée euro-péenne s'imposait probablement davantage, en tout cas comme réponse à une quête d'identité de la part d'un pays divisé. Mais aujourd'hui, la nécessité d'une coo-pération technologique et indus-trielle est devenue plus impérative. Il y a des secteurs où ça ne va pas très vite, mais ça avance. Ce n'est pas dirigé contre les Etata-Unis, mais il est indispensable pour notre indépendance que nous surmontions les difficultés résultant d'un déve-» Il y a vingt-cinq ans, l'idée euroindépendance que nous surmontions les difficultés résultant d'un déve-loppement parallèle et non intégré de nos économies.

Propos recueillis par CLAIRE TREAN (Lire la suite page 9.)



"Il faut choisir et l'on ne peut être à la fois l'homme des grandes tempêtes et celui des basses combinaisons."

Lettre à PHILIPPE DE GAULLE 21 février 1946

PLON

DANS «LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES» Pages 15 à 22

Cecil Beaton, Henri Michaux, Giorgio Strehler

PHOTO: Pour la première fois en France, une rétrospective de l'Anglais Cecil Beaton, organisée dans le cadre du mois de la photo à Paris. 1904-1980 : une vie de portraits et d'autoportraits. Passent l'enfance de l'artiste, la mode, la famille royale et la guerre, les stars d'Hollywood, pour una couvre simplement sublime, constamment revivifiée par ses apparents changements de ganre. (Lire l'article d'HERVÉ GUIBERT.)

HENRI MICHAUX : Quelques jours après la mort du poète, un acteur d'origine russe, Alexis Nitzer, adaptait quelques textes de lui, à Marseille, dans un spectacle intitulé Un cartain Plume. MICHEL COURNOT y a retrouvé Michaux, tel qu'il l'aconnu, avec son obsession de liberté, d'évasion.

THÉATRE : En miroir, des nouveaux spectacles des deux plus grands metteurs en scène italiens. Luca Ronconi est à Rome avec les Deux Comédies en comédie, d'Andraini, et au Théâtre de l'Europe à Paris, Giorgio Strehler monte l'Illusion, de Cor-neille. Si, comme ils le montrent, le théâtre est la métaphore de toutes nos tragédies, s'il est « la plus belle tentation offerte à la mobilité de l'âme », comment s'y prend-on pour l'intégrer au quotidien scolaire ?... (Lire l'article de COLETTE GODARD, l'entretien de BERNARD RAFFALLI avec Giorgio Strehler et l'enquête de CAROLINE DE BARONCELLI sur le théêtre à l'école.)

Calcul et générosité

ment est une étrange idée. S'il l'a fait, c'est qu'il en attend un profit politique. Le calcul n'est pas sans risque

Les oreilles - et les consciences - des Français bourdonnent encore, dix ans après, des diatribes, des anathèmes, des excommunications majeures, de l'hystérie même, qui marquèrent le débat à ce sujet, à la fin de la présidence Pompidou et au début du septennat de M. Giscard

A l'époque s'étaient mêlées deux discussions. L'une était de nature purement morale et philosophique. Il s'agissait pour chacun de dire si, oui ou non, la vie humaine commence dès la conception, ou si le seuil de l' « humanisation » n'est pas à placer plus près du terme de la grossesse. Débat de fond - est-il licite de « tuer » le vie à ses débuts ? - mais débat infini, fondé, de part et d'autre, sur des présupposés parfois nobles, parfois purement passionnels. On n'en sortirait jamais. Et on n'en est pas sorti.

Parallèlement, une situation de fait rendait nécessaire un débat touchant, comme l'a rappelé à « L'heure de vérité » M. Raymond Barre, une « question d'ordre public ». Une toi existait, depuis 1920. Elle interdisait l'avortement. Cette loi était bafouée, contredite chaque jour par des milliers de femmes. La répression était vaine, illusoire, impossible. Quand une loi n'est pas appliquée, ou on la fait appliquer ou on la change.

ES considérations réalistes étalent aussi fondées sur une générosité qui s'incarna dans la personnalité de M Simone Veil, que M. Giscard d'Estaing charges – dans le gouvernement de M. Chirac... – de régler l'affaire. Elle le fit, comme on le sait, par la loi de 1975, avec l'appui du président et... des parlementaires de la gauche, dont les voix furent nécessaires.

Le vote, pourtant, laisse la majorité d'alors dans un certain état de mauvaise conscience. Elle avait été déchirée par ce débat. On se souvient de l'hostilité d'une partie des députés gaullistes et giscardiens. Mais on se souvient aussi de l'attitude de M. Bernard Pons, aujourd'hui secrétaire général du RPR, qui défendit avec brio et émotion le point de vue de la générosité. Le débat partageait les partis, parce qu'il partageait - et partage encore - la conscience

Le « pavé » lancé par M. Chirac - même s'il a tenté ensuite d'en atténuer l'effet et la dureté — traduit le souci d'un présidentiable de l'opposition de se distinguer des deux autres. M. Giscard d'Estaing ne se déjugera pas sur la loi Veil, qui fut l'un des éléments majeurs du « libéralisme avancé » des débuts de son septennat. Quant à M. Barre, qui signa, comme premier ministre, la pérennisation de la loi Veil en 1979, on ne le voit pas déclarant qu'il s'agissait d'une faute de sa part. Ce n'est pas dans la nature du per-

CHIRAC a sans doute en tête l'idée que, dans le mouvement de balancier qui pousse ces temps- ci la société française à restaurer les « vraies valeurs », à réclamer fermeté, autorité, discipline et vertus, il faut prendre date aussi sur la question de l'avortement. Son erreur pourrait être de vouloir, en l'occurrence, précéder une évolution de l'opinion, qu'il escompte peut-être à tort. Car l'interruption volontaire de grossesse — qu'on s'en plaigne ou qu'on s'en félicite — est entrée dans les mœurs. Sa légalisation est un fait - incontournable comme on dit dans le jargon du temps, - comme l'était sa pratique clandestine quand nous vivions sous la fiction d'une loi

La passion déclenchée par les propos de M. Chirac montre que l'« agitation » - comme dit M. Barre - pourrait en effet reprendre si l'on s'avisait de revenir en arrière, si peu que ce soit. Ce « reaganisme » autour des femmes est sévèrement jugé par l'opinion. Un sondage du Journal du dimanche l'a montré : 57 % des femmes veulent conserver la loi Veil. M. Chirac pense-t-il être de taille à les convaincre qu'il sait, lui, ce qui est bon pour elles ?

Maurice

PINGUET

La mort volontaire

au Japon

"Maurice Pinguet a écrit un livre d'une rare qua-

lité : riche (l'un de ses mérites est de reposer sur

des textes souvent inédits en Occident), mais

"Du hara-kiri des anciens samouraïs aux kamika-

pôles de la culture japonaise. Cet essai brillant en

zes de la dernière guerre, le suicide fut l'un des

GALLIMARD urf

retrace les étapes et en dégage la signification".

aussi particulièrement agréable à lire pour son

BRUNO FRAPPAT.

Philippe Pons/Le Monde

François Dumont/Le Matin

Un sous-continent sans espoir

PRESQUE immédiatement après ce que les Anglais ont appelé la « partition » (englobant à la fois la création du Pakistan, son indépendance et celle de l'inde), lorsque, très récemment nommé à la Nouvelle-Delhi, je fis ma première visite au gouverneur général Rajagopalatchari, il ne cacha nullement ses appréhensions quant à l'avenir de son pays : « Puisse notre impuissance à éviter la division entre hindous et musulmans, dit-il, ne pas se perpétuer entre les autres religions et sectes multiples, sinon l'Inde n'y survivra

Devenu premier ministre, le pandit Nehru, malgré son appartenance à la haute caste des brahmanes, s'empressa de déclarer laïque la jeune république et d'inscrire dans sa Constitution l'interdiction faite au gouvernement de subventionner une religion, quelle qu'elle fût, en même temps que l'illégalité de l'« intouchabilité » et le caractère criminel de toute discrimination fondée sur la caste, la couleur ou la croyance. Il répétait, dans ses écrits et ses discours, qu'il ne fallait pas sser les religions détruire l'Inde.

 ✓ Vous autres, Français, me dit-R un jour, vous avez raison de parler des Indes au pluriel, et les Anglais ont tort d'employer le singulier : India. Pourtant, je vous prierais de faire savoir à votre gouvernement que nous désirons vous voir utiliser, vous aussi, le singulier dans vos communications officielles. Cela nous aidera à tenter de créer une unité qui est aujourd'hui loin d'exister. » Une grande partie de la tragédle indienne était ainsi résumée.

La vérité est que l'Inde n'existe pes telle qu'on l'imagine. C'est un conglomérat de 330 millions de divinités, trois mille castes et souscastes, plus de sept cents langues et dialectes, plus de deux douzaines d'Etats et de provinces, où attendent leur « autoréalisation », c'est-à-dire leur dissolution dans Brahman, plusieurs centaines de millions d'affamés (dont le nombre a au moins triplé depuis le début du siècle) qui, par « respect de la vie », laissent, chaque année, les animaux détruire entre un tiers et la moitié de toutes les récoltes.

Les hindous, pourtent de très loin les plus nombreux, sont, pour cette raison, méprisés par les jains (adeptes d'une éthique plus que d'une religion), les parsis (banquier et industriels riches et occidenta-lisés) et surtout les sikhs (guerriers formant une nation à l'intérieur d'una nébuleuse).

La fille de Nehru a d'abord essayé de continuer, en les amplifiant, les mesures évidemment nécessaires prises par son père. pour améliorar une situation économique désestreuse, résultant des uerres (Cachemire et Pakistan), d'un accroissement démographique incontrôlable, d'une chronique incapacité technique, d'une conjoncture financière déplorable et d'une diplomatie erratique. Elle a échoué. Personne n'aurait, du reste, pu réussir.

La voie rationnelle étant barrée, elle s'était engagée en sens contraire, vers le mélange explosif de religion et de nationalisme, celuilà même qui a tué Gandhi par son inhérente contradiction, les relicieux intégristes refusant d'admettre le

mahatma comme un « saint homme » puisqu'il se mêlait de politique, et les nationalistes refusant de le considérer comme l'un des leurs puisqu'il prêchait la tolérance et la compréhension envers les musulmans, les chrétiens et les juifs (de l'Etst de Cochin).

Alors que l'hindouisme traditionnel, voyant le monde comme une série infinie de répétitions, na pouvait même pas concevoir la notion de progrès social et, partant, se refuseit à tout prosélytisme, une forme nouvelle d'hindouisme est apparue, au cours des dernières années, mettant l'accent sur le progrès social et, par conséquent, sur le prosélytisme. Ont été créées des organisations, telle la Mission de Ramakrishna, essayant à la fois de développer la santé publique ou l'éducation et de propager le mes-sage religieux. Celui-ci, par sa philosonhie et son mysticisme, tout en attirant des Occidentaux (douze missions aux Etats-Unis, par exemple), apportait quelque chose de plus aux indiens au point de ramener à ce renouveau une part importante des 2 % d'entre eux qui s'étaient convertis au christianisme. Bien que le nouvel hindouisme continue à tendre vers la libération de l'âme hors de ce monde, il souligne de plus en plus la joie de la création, per les fêtes, les cérémonies, les temples ornés et les éléphants caparaconnés, à la condition de se souvenir du commencement et de la fin de toutes choses : le pur esprit de Brahman.

Depuis le début de l'année. Mme Gandhi svait particulièrement encouragé — et même financé anti-constitutionnellement — ces mani-

font presque tous les politiciens lorsque la situation se détériore. Elle suivait en cela l'exemple de l'avatollah Khomeiny, dont l'influence commençait à se fair sentir non seulement chez les 80 millions de Pakistanais, mais aussi chez les 40 millions de musulmans restés en Inde. C'était un jeu dangereux. Attisé, le fanatisme religieux se propage très vite. Concentrés dans le Pendjab autour de leur ville sacrée d'Amritsar, les sikhs auraient été embrasés même si na s'étaient pas produits des incidents relativement

peu importants par eux seuls. Ni nation, ni Etat, ni démocratie véritables, mais conglomérat de superstitions, de mythes et de symboles répandus sur un fond d'igno-rance et de misère que l'hindouisme rend supportable sans pouvoir l'améliorer (car il est imperméable à l'histoire, à la sociologie, à la technique et à la science), de plus en plus déchirée par les violences entre es multiples communautés — au Pendjab, au Cachemire, au Bangladesh, au Tripura, dans le Maharashtra et dans l'Andhra-Pradesh, l'Inde n'aura bientôt plus comme structure à peu près solide que l'armée héritée de l'ancien British Raj, dont environ 15 % des grades supérieurs et des postes de commandement appartiennent à des sikhs. Dans l'actuel état du monde, seule la prise du pouvoir par cette armée pourrait sans doute la mettre provisoirement à l'abri des convoitises de ses voisins, des agissements soviétiques et des réactions

RACUL BERTRAND.

Réponse à Me Denis Langlois

Fai suivi avec un très grand inté-rêt les articles publiés dans votre journal concernant les extraditions des trois ressortissants espagnols et le droit d'asile, ainsi que la « dialec-

Récemment (le Monde du 20 octobre). Me Denis Langlois, dans une réponse générale aux contestataires de ses opinions, exprimées dans un article (« Les salauds ») paru dans le Monde du 25 septembre, dénombre une série de « faits » concernant l'Espagne qui méritent une mise au point. En effet, certains de ces tion de Mo Langlois, et le tout est présenté de façon à appuyer ses opielles, tout à fait resnions personnelles, to pectables par ailleurs.

1. - Que les partis nationalistes sient obtenu une majorité aux dernières élections au Pays basque es-pagnol prouve que l'autonomie de cette région n'est point « de fa-

 La Constitution espagnole garantit dans tous les cas, même dans cenx soumis à la législation an-titerroriste, le respect des droits de l'homme, avec la nécessaire intervention judiciaire ainsi qu'un adé-quat contrôle parlementaire. De ce fait, les « bavures » policières dénoncées et prouvées, comme dans n'importe quelle autre démocratie, ont été dûment jugées et punies. En aucun cas ces « bavares » ne constituent une pratique courante.

3. - La Audiencia nacional n'est point un tribunal politique. Elle est un organe de la juridiction ordinaire avec des compétences sur tout le territoire national, ce qui s'avère nécessaîre, pour des raisons de technique procédurale, dans le cas des délits tels que la contrefaçon des billets, le trafic illégal des drogues, certains délits d'escroquerie et certains autres commis par des bandes armées

4. - L'accusation de « complicité d'une partie de la police espagnole » avec des assassins, formulée par Me Langlois, est naturellement dépourvue de tout fondement. Il me semble que d'avoir recours à de telles calomnies pour se défendre d'une accabiante contestation de ses opinions constitue un fait très grave, JOAN REVENTOS

leur d'Espagne à Paris. Les fonctionnaires...

des nantis? Ma grève du 25 octobre ainsi que celle de mes collègues fonction-

naires ne m'a pas donné l'impression d'être celle de nantis ou d'égocentriques forcenés mais celle de gens persuadés d'avoir été trahis par ceux-là mêmes qui devaient les défendre, ceux-là mêmes qu'ils avaient amenés

Le soir de l'élection présidentielle de 1981, je suis descendu en familie de ma banlieue et nous criions notre icie, notre bonheur. Nous, nous ne richions pas. Cela faisait tellement longtemps que nous attendions cet événement. Vous ne saurez jamais la profondeur de cette impress puis, ca y était, on ne verrait plus ces guenies de droite.

Dans mon travail, nous avions fait signer une pétition en faveur du candidat Mitterrand en 1981. 70 % des agents l'avaient soutenu. Je n'ose pas penser à ce qui se passerait si nous agissions pareillement en 1984. En admettant sculement que de bonnes volontés se prêtent à un tel acte. La gauche est d'autant moins aimée que nous la croyions des nôtres. Derrière la gauche, pour nous autres qui ne voterons jamais à droite, il n'y a plus rien sinon l'affreux choix entre le repli égoiste et l'explosion sans but. C'est en déteurnt la générosité des gens, en le bafouant, que l'on fabrique de la graine de terroriste... Votre journaste a l'air de se réjouir de la baisse d'influence syndicale. Quelle anerie! Cette colère que nous avons en nous, il faudra bien qu'elle sorte un jour. Déjà, je constate sur mon lieu de travail l'émergence du phéno-mène Le Pen. C'est donc ça que dé-

sire M. Mitterrand? Je tiens à vous le dire, j'irai pêcher à la ligne aux prochaines élec-tions. Et ce jour, il faudra réserver sa place tellement nous serons nombreux autour de la moindre flaque d'eau. J'exprimerai ainsi mon mécontentement, pas ma colère. Mais le temps viendra aussi quand nous pourrons gueuler dans la rue nos espérances foutues en l'air par les pe-tits marquis de gauche. Et, croyez, le jour où ça pétera (référence à Boris Vian), on ne retiendra plus rien.

GABRIEL CULIOLI

Les fonctionnaires prêts à sacrifier (temporairement) leurs intérêts personnels dès lors qu'ils sont conscients de l'absolue nécessité d'une telle politique dans la conjoncture internationale actuelle ne sauraient gober les couleuvres qu'on cherche à leur faire avaler en distinguant masse, niveau, effet report et autres astuces rechnocratiques pour aboutir à une prétendue augmentation des salaires de 7,61 % en 1984 (pour une hausse des prix à la

sommation estimée à 7,60 %).

Alors, on desindexe on l'on fait semblant?

Non! Les fonctionnaires français qui approuvent le principe de la dé-sindexation – je n'étais pas un gré-viste – auraient sans doute préféré que le gouvernement claironne haut et fort combien ils allaient « perdre », en termes de pouvoir d'achat, en 1984 (et peut-être bien aussi en 1985), à l'instar de leurs homolo-gues allemands, belges, hollandais... au cours de ces dernières années. L HELEMBY

🔯 læ camps d'Iran

Il y a des choses que tout le monde sait, que les journaux de Téhéran publicut et qui ne figurent pas dans le dernier rapport d'Amnesty

Par exemple : depuis dix mois, à grand renfort de publicité et de lapage dans la presse locale, les auto-rités iraniennes parient de la création de deux camps de concentration (le mot officiel est « internement ») dans le golfe Persique, aux îles de Lavan et Hendourabi. En dépit de

rudimentaires travaux d'aménagement, trois cents déportés y vivalent depuis le printemps de cette année, qui viennent d'être rejoints par cinquante autres en août.

Le 24 octobre, très officiellement. le geôlier en chef de ces deux camps, l'ayatollab Barzégar, a remis ces deux îles au procureur général de la république, Yussef Sanéi, ancien tortionnaire de la prison d'Evine. Mille deux cents pasdarans seront affectés à la surveillance de ces deux camps, qui accueillent depuis quelques mois les prisonniers politi-ques les plus récalcitrants, les drogués et les voyous (adultérins, brigands, escrocs, etc.).

Autre exemple : la découverte de deux charniers à la fin de l'hiver dernier près du bourg de Varamine, à 35 km au sud-est de Téhéran, contenant 80 et 115 corps mutilés et en décomposition.

Amnesty se doit de tout dire, et pour la quatrième année consécutive, je regrette que son rapport, concernant mon pays, soit incom-

F. S. (Neuilly-sur-Seine).

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 PARIS TOEX MONUPAR 650572 F Tél.: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)

Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 500.000 F **Transpart Société civile

**Les Rédacteurs du Monde *

MM_André Laurens, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, jondateur.

Directeur de la rédaction : Thomas Ferencai.

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F '605 F 859 F 1088 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS
381 F 685 F 979 F 1 240 F
IL - SUISSE, TUNISIE
454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

454 F 830 F 1 197 F 1 536 F
Par vole aérienné : tarif sur demande.
Les abomés qui paient par chèque postal (trois voiets) voudront bien joisdre ce
chèque à leur demande.
Changements d'adresse définitus ou
provisoires (deux semaines ou plus) : nos
abonnés sont invités à formuler leur
demande une semaine au moins avant leur
départ. Joindre la dernière bande d'envoi à
voute correspondesse.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algérie. 3 DA; Merce. 4.20 dfr.; Tunkie. 380 m.; Alfernegne. 1.70 DM; Autriche. 17 sch.; Belgique. 28 fr.; Canada. 1.20 S; Côte-d'Ivoire. 300 F CFA; Danemark. 7.50 kr.; Espagne. 110 pes.; E-U., 1 S; G-B., 55 p.; Grèce. 65 dr.; Iriende. 85 p.; taxe. 1 500 l.; Listen. 375 P.; Ubye. 0.350 DK; Luxeembourg. 28 f.; Norwige. 8.00 kr.; Paya-Bas. 1.75 ft.; Portugal. 85 esc.; Sénégal. 300 F CFA; Suède. 7.75 kr.; Suizze. 1.50 ft.; Yougosimie. 110 ml.

Depuis 1500

The same of the sa

d. 1018 à 1950,

The second of th

and omerate et de Sta

a lond digg

of the I her source

" Come

white all file

Ju Back 1 - W Mahayan

Pinesh .

The plan come

what a

in things Brag

de: page

and the second

Contract to the same

the state of the s

or the stage

1 Chebrean

MACON BESTRAND

de Com

the that du more

The safes of L

········· poor

did Hilly

<u>étranger</u>

LES ÉLECTIONS AUX ÉTATS-UNIS

Reagan plébiscité

(Suite de la première page.) L'obstacle n'est pes insurmontable pour M. Reagan, puisque son parti conserve la majorité au Sénat, malgré un recul de deux sièges au moins, et que la légitimité conférée au président par le plébiscite de mardi lui donne une autorité politi-que en face de laquelle la résistance de la Chambre sera amoindrie. Il n'empêche que la guérilla législative risque d'être aussi rude demain qu'elle l'était hier, et les électeurs, surtout en ne votant pas aussi massivement pour les candidats républicains que pour M. Reagan, ont mon-

nombreux à apprécier sa politique. Une défaite historique

tre qu'ils n'étaient pas aussi

Cette importante réserve faite, la défaite du Parti démocrate n'est a pas moins une dimension historique. Les jeunes de dix-huit à vingt quatre ans out, à 60% voté, pour M. Rea-gan. Les catholiques et les cols bleus out tourné le dos à leur ancien parti, et il ne fait guère de doute que les autres électorats traditionnels de la défunte coalition démocrate en out fait autant et massivement. Or la cote d'amour de M. Reagan n'est pas, là, senie en cause.

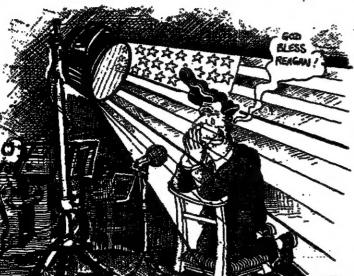
Premier problème pour les démo-crates : mis à part les Noirs, dont la chez les démocrates entre les préten-

par Rooseveit, développée par Lyn-don Johnson et qui est pour ainsi dire la carte de visite des démocrates, est désormais victime d'un rejet massif que M. Reagan a su exploiter à son profit.

Le poids du vote noir

Cela ne veut pas dire que les Américains soient partisans de supprimer toutes les formes d'aide sociale, mais ils sout favorables à leur réduction ainsi qu'à celle des programmes favorisant, au détriment de la majorité, la promotion des minorités raciales. On touche là au troisième problème majeur pour les amis de M. Mondele : les Noirs.

Sans eux, les démocrates ne peu-vent rien, car ils constituent leur plus solide base électorale. Avec eux, ils trainent un très lourd boulet, car la minorité noire - la candidature de M. Jackson l'a montré - est de moins en moins disposée à leur accorder ses voix sans garanties que le jeu vaille la peine. Ces garanties portant principalement sur le maintien d'une politique active de promotion rejetée par la plus grande masse des électeurs, la boucle est bouclée.



Dessin de PLANTU.

situation est encore lein de s'être véritablement améliorée et qui sont restés fidèles, les conches sociales et les minorités ethniques dont le parti-de Roosevelt s'était fait l'avocat ont aujourd'hui suffisamment progressé dans l'échelle sociale pour se sentir plus pauvres qu'elles. Ce changement sociologique, qui est largement l'œuvre des démocrates, joue aujourd'hui contre eux et, sauf à se

porter nettement au centre, ils ne

peuvent pas grand-chose contre cette réalité, sauf si les républicains, eux, allaient vraiment trop à droite. Deuxième problème : la politique de l'Etat providence mise en place dants à l'investiture pour 1988 et les groupes sociopolitiques qu'ils incar-

Pour ne parier que des trois prin-cipaux, M. Hart, dont les ambitions sout les moins cachées, voudrait s'appayer sur les cadres moyens nés que de modernisation industrielle et de réalisme économique et en prenant ses distances vis-è-vis du monde syndical et aussi, bien qu'il le disc moins, des Noirs. Le sénatteur Kennedy incarne, lui, mais avec plus de fougue et d'aura que M. Mondaie, la tradition libérale du parti, et ce n'est pas par hasard qu'il s'est beaucoup employé ces derniers mois à tenter

Depuis 1900...

La plupart des présidents sortants qui se sont représentés aux suffrages des électeurs depuis le début du siècle ont été réélus. Les seules exceptions sont celles, en 1912, de William Taft. en 1932, de Herbert Hoover, en 1976, de M. Gerald Ford, tous trois républicains, et, en 1980, de M. Jimmy Carter, démocrate de Georgie. Encore faut-il préciser que M. Ford avait accédé à la magistratura suprême sans être élu. Choisi par M. Nixon en 1973 pour remplacer M. Spiro Agnew à la vice-présidence, il était devenu président à la suite de l'affaire du Watergate et de la démission de M. Nixon, Depuis Franklin Roosevelt, élu en 1933, puis réélu jusqu'à sa mort en 1945, aucun démocrate n'a été élu à la Maison Blanche qui n'ait été sudiste ou qui n'ait choisi un vice président sudiste. Cette année, les deux candidats du « ticket » démocrate. M. Mondaie,

originaire du Minnesota, et Mª Ferraro, de New-York, représentaient les Etats du Nord et du

américains élus depuis la début du siècle : William McKinley (rép., étu en 1900), Theodore Roosevelt (rép., 1904), William Taft (rép., 1908), Woodrow Wilson (dém., 1912, réélu en 1916), Warren Hardling (rep., 1920), Calvin Coolidge (rép., 1924), Herbert Hoover (rép., 1928), Franklin D. Roosevelt (dém., 1932, réélu en 1936, 1940. 1944), Harry Truman (dém., 1948), Dwight Eisenhower (rép., 1952, réélu en 1956), John Kennedy (dém., 1960), Lyndon Johnson (dém., 1964), Richard Nixon (rép., 1968, réélu en 1972), Jimmy Carter (dém., 1976), Ronald Reagan (rep., 1980, réélu en 1984).

de rapprochet les communautés noires et juives, entre lesquelles le soutien de M. Jackson à l'OLP à suscité de sévères tensions. M. Cuomo, enfin, le gouverneur de l'Etat de New-York, œuvre, lui, et avec talent, à redonner un éclat aux valeurs humanistes du parti dans l'espoir d'arriver, face à la dérive à droite des républicains, à rassembler autour de la classe moyenne les débris de la coalition du New deal.

Rechange

Encore confus, ces efforts demandent à être articulés antour d'un programme constituent une solution de rechange cohérente au Parti républirechange coherente au ruru republicain, car, comme les gauches européennes, les démocrates souffrent avant tout de ne plus très bien savoir qui et ce qu'il sont. Si toutefois M. Reagan parvenait sous son second mandat à définir un modus vivendi avec l'URSS et à progresser significativement dans la relance du processus de contrôle des armements, son parti tiendrait alors une chance, elle aussi historique, de remplacer le Parti démocrate comme formation dominante de la scène politique américaine.

Le président en est si conscient que sa première déciaration, au soir du scrutin, a été pour dire qu'il fernit « tous les efforts pour parveair à une réduction des armements nucléaires » et que le moment e était venu » pour une rencontre au sommet entre M. Tchernenko et luimêmo. « Les Soviétiques savent que nous sommes intéressés et prêts à dialoguer», a-t-il encore dit, en ajoutant toutelois : « Attendors de voir s'ils seront plus précis maintenant que la campagne présidentielle a pris fin ». Cela revenait à dire que rien n'est encore joué dans ce ne tant les obstacles subjectifs et objectifs sont grands.

La dette envers la Majorité morale

L'autre dossier que M. Reagan va devoir traiter avec doigté pour que son parti puisse prétendre à éclipser durablement les démocrates est zelui des « valeurs traditionnelles ». M. Reagan, aujourd'hui plus encore qu'en 1980, a une dette vis à vis du pasteur Falwell et de son lobby de la Majorité morale, qui ont mobilisé en sa faveur un très grand nombre de nouveaux inscrits.

Dès mardi soir, le pasteur Falwell rappelait en termes choisis cette dette sur les écrans de télévision et disait n'avoir pas besoin de faire pression sur M. Reagan pour obtenir

de lui le rétablimement de la prière à l'école et l'interdiction de l'avortement, puisque le président, disait-il, y est lui-même très favorable. Si M. Reagan allait récllement de l'avant en ce domaine, il s'aliénerait alors bon nombre de ses électeurs dont le conservatisme ne va pas les sondages le montrent - jusque-

De plus en plus brûlantes aux Etats-Unis, ces questions ne seront qu'une des nombreuses pommes de discorde entre républicains - représentants des courants libéral, centriste et ultra-conservateur, - qui sont aussi légion à se préparer à la candidature pour 1988. Pour deux ans au moins, l'autorité de M. Rea-gan devrait aévèrement limiter les batailles internes, mais elles seront, à l'approche de la prochaine élection présidentielle, au moins aussi âpres que chez les démocrates.

Le mouvement à droite de l'élec-torat américain est pour la deuxième fois en quatre ans si ample qu'il n'est. tance. Il tient cependant à des fac-teurs conjoncturels si forts (le mauvais souvenir laissé par M. Carter, l'absolu manque de charisme de M. Mondale et la personnalité de M. Reagan) qu'il serait fanz d'y voir un mouvement homogène. Il y a dans le Parti et l'électorat républicains des courants aussi divers qu'il y en avait du temps de sa splendeur dans le Parti démocrate. Républi-cain ou démocrate, l'homme qui saura le mieux incarner le centre en 1988 sera le candidat le mieux placé. Il est vrai que ses chances, considérées aujourd'hui, et à condition qu'un dérapage économique ne se produise pas sous le second man-dat de M. Reagan, seront certaine-ment supérieures s'il incarne la relève du reaganisme.

Anssi follement acciamé par ses partisans que s'il avait gagné, M. Mondale a appelé, mardi soir, les plus jeunes d'entre eux à ne pas désespérer ». « Vous n'avez encore rien vu », a promis, quant à lui, le président, en expliquant que son « message » parti de Californie comme « un feu de prairie » il y a vingt ans était, « ici, en Amérique, ce sont les gens qui décident. » Sons-entendu pas l'Etat, cer l'Amérique, ce tont pas l'Etat, cer l'Amérique, ce sont les gens qui décident. rique est une « société aux possibllités illimitées ». L'optimisme, toujours cet opti-

misme qui avait tant déserté, mardi soir, les rangs du Parti démocrate, mais qui n'empéchait pas son prési-dent, M. Manatt, de dire : « Nous sommes vivants et nous revien-

BERNARD GUETTA.

L'évolution des acrutins présidentiels

Année	Candidats	Grands électeurs	Suffrages populaires (en milliers)	Pourcentage des suffrages exprimés
1948	M. Trumon (dimocrate) M. Dewey (républicain) M. Thurmond (sudiste)	303 189 39	24 179 - 21 991 1 169	49,6 45,1 5,3
1952	M. Eisenhower (R)	442	33 936	55.1
	M. Stevenson (D)	89	27 315	44,4
1956	M. Eisenhower (R)	457	35 590	57,4
	M. Stevenson (D)	73	26 023	42
1960	M. Kermedy (D)	. 303	34 227	49,7
	M. Nixon (R)	219	34 168	49,5
1964	M. Jenkson (D)	486	43 130	61.1
	M. Goldwater (R)	52	27 178	38,5
1968	M. Nixon (R) M. Hampbrey (D) M. Walince (Indep.)	301 191 46	31 785 31 275 9 906	43,4 42,7 13,5
1972	M. Nixou (R)	521	45 861	61
	M. McGovern (D)	17	28 402	38
1976	M. Carter (D)	297	40 830	51
	M. Ford (R)	248	39 147	48
1990	M. Resgan (R)	489	43 900	51,7
	M. Carter (D)	49	35 484	41
	M. Anderson (indép.)	0	6 050	7
1984	M. Resgau (R)	525	47 100(*)	59
	M. Mondale (D)	13	32 610	41

(*) Résultats portant sur 87 % des bureaux de vote.

Scrutin pour le Sénat (33 sièges à pourvoir) Démocrates 17 (- 2) Sur les 33 sièges soumis à réclection, 19 étaient détenus per des

Dessin de NICOLAS VIAL

UNE DÉCLARATION DU PRÉSIDENT:

« Vous n'avez encore rien vu!»

Los Angeles (AFP). - M. Resgan, rayonnant, a proclamé sa vic-toire tard mardi 6 novembre devant ses partisans survoltés réunis dans un hôtel de Los Angeles où il était venn attendre les résultats des élec-

· Cela vient d'être réglé », a-t-il simplement lancé lorsque ses admirateurs l'ont accueilli aux cris de « Quatre ans de plus! Quatre ans de plus! ». Les confettis ont com-mencé à s'abattre sur quelque trois mille invités massés dans les salons de l'hôtel, qui agitaient une multi-tude de petits drapeaux américains.

« Notre travail n'est pas fini. Il reste encore beaucoup à faire », at-il ajouté, en assurant les téléspecta-teurs que « le mérite [de cette victoire] appartient au peuple américain, à chacun de vous ». Cette victoire électorale vous anpartient », a-t-il dit à ses admira-

M. Reagan, qui devait tenir une conférence de presse mercredi avant de quitter Los Angeles pour aller se reposer dans son ranch de Santa-Barbara, a assuré que son second mandat serait destiné à faire en sorte que la reprise économique soit

reconstruisant notre puissance, nous pouvons nous rapprocher du jour où toutes les nations pourront com-mencer à réduire le nombre des armes nucléaires et, un jour, les éli-miner totalement de la surface de la terre », a-t-il ajouté.

M. Reagan a brièvement mentionné son adversaire démocrate, M. Mondale, pour indiquer sous les huées de l'auditoire que le candidat démocrate l'avait appelé au télé-phone pour le féliciter et l'assurer qu'il fallait que les Américains e ail-lent ensemble de l'avant ».

Avec à ses côtés son épouse, Nancy, visiblement fatiguée par la campagne électorale, et ses enfants, Maureen, Patty et Ron, le président a rappelé avec nostalgie que c'est il y a juste vingt ans qu'il a entamé son aventure politique en Californie. Il l'a présentée comme « un feu de prairie - propageant l'espoir et l'- amour de la liberté - à travers les Etats-Unis.

- Vous n'avez encore rien vu ! », a-t-il conclu dans l'euphorie en reprenant le slogan utilisé tout au long de sa campagne électorale, et les invités se sont mis à danser jusque

M. MONDALE: continuons à vouloir une Amérique juste et équitable

North-Oaks (AP. Reuter). s'adressant à des électeurs démocrates dans sa petite ville natale de North-Oaks, dans le Minnesota, Le candidat démocrate venait de téléphoner au président Reagan à Los Angeles pour le féliciter de sa

Après s'être dit « très fier » de se colistière, M= Geraldine Ferraro, M. Mondale, qui était entouré de sa femme et de ses trois enfants, a déclaré: • Nous acceptons le verdict du peuple. J'aurais préféré gagner, mais ce soir nous devons nous féliciter de notre démocratie. Nous nous félicitons de la liberté d'un peuple

Comme certains de ses partisans Nous n'avons pas gagné, mais nous avons falt l'histoire, et le combat vient juste de commencer, a déclaré, dans la soirée du mardi 6 novembre, M. Walter Mondale, l'honorons ce soir. Puis il a pourl'honorons ce soir. - Puis il a poursuivi, d'une voix un peu tremblante : - Ma défaite ne diminue en rien la valeur de notre lutte. Je sais ce que vous ressentez, parce que je suis passé par là. Ne désespérez pas. Je suis un vieux routier et j'ai remarqué que dans chaque victoire on trouve les semences de la défaite, et dans chaque défaite les semences de la victoire. Continuons à vouloir une Amérique juste et équitable. Je suis certain que l'histoire nous ju-gera de manière honorable. Je suis en paix, car je sals que j'ai donné tout ce que je pouvais. Dieu bénisse les Etats-Unis.

A la Chambre des représentants

	1984	1980*
Démocrates	252 183	266 167

A RENTREE 84 passe forcément par la Librairie Générale des PUF : Rendez-vous Liplace de la Sorbonne ■ Au sous-sol : histoire, géographie, beaux-arts ■

Au rez-de-chaussée : littérature, linguistique · Au le étage : droit, philosophie, sciences humaines, sciences politiques

Librairie Générale de de la librairie Générale de la librairie de la libr Au 2e étage : sciences et techniques.

républicains et 14 par des démocrates.



Désormais...vous pouvez gagner avecWang.

Vous connaissez déjà Wang comme l'une des entreprises dont la croissance est parmi les plus rapides dans l'industrie la plus dynamique du monde: l'informatique.

du monde: l'informatique.

Maintenant il faut penser à nous comme à un futur partenaire. Pour la première fois, les actions Wang Laboratories sont cotées en Bourse à Zurich, Bâle et Genève.

Documentation disponible à l'Union des Banques Suisses – Zurich.

Depuis 1974, Wang s'est comporté comme un vrai pur sang, passant d'un chiffre d'affaires de \$64 millions à plus de \$2,1 milliards. Au cours de l'année dernière

notre taux de croissance a été de 42%.

Pendant les dix dernières appées

Pendant les dix dernières années nos bénéfices sont passés de \$4,9 millions à \$210,2 millions, avec pour l'an dernier une augmentation de 38%. Le revenu net par action est passé de \$0,06 il y a dix ans à \$1,52 aujourd'hui.

Qu'est-ce qui nous place en tête de la course?

Une philosophie qui propose l'intégration totale du traitement des données, des textes, de l'image, de la voix, des réseaux et de la "dimension humaine"—le tout pour offrir une organisation de travail harmonieuse, compatible et interactive.

Cette stratégie nous a bien

Nul doute qu'elle nous permettra de poursuivre notre ascension.

WANG

Toute l'informatique au service du bureau.



LES ÉLECTIONS AUX ÉTATS-UNIS

La relance des négociations sur le contrôle des armements figure parmi les dossiers prioritaires

résultats définitifs de l'élection, M. Reagan a déciaré, dans la soirée de mardi, qu'il «était temps » qu'il reacoutre le chef de l'Etat soviétique, M. Tcher-nenko. Peu importe le lieu, a-t-il ajouté, mais une rencontre permetirait d' « assainir Pat-mosphère et de dissiper la méfiance estre nous. Ainsi nous pourrions nous atteler à la tâ-che de réduire les armements

Washington. - Des nombrenx Washington. — Des nombrenx dossiers que M. Reagan va retrouver sur sa table de travail, les deux pins importants pour l'Amérique, aussi bien que pour le reste du monde, sont ceux du déficit budgétaire et des négociations avec l'URSS sur le contrôle des armements.

Lourd de 175 milliards de dollars an dernier exercice fiscal, le déficit du budget américain pourrait attein-dre, an rythme actuel, les 200 miltierds d'ici à la fin de cette décennie. Sa stabilisation, puis sa réduction, sont impératives, car, sans parler de la dette publique qui s'accumule, ce déficit maintient à un niveau élevé (de 12 % autoprillui rous le tans (de 12 % aujourd'hui pour le taux de base) les taux d'intérêt améri-

Pesant sur le développement de l'investissement et de la consomma-tion, ce niveau élevé du loyer de l'argent attire surtout vers les Etale-Unis les capitaux étrangers et contribue, de cette manière, à la su-révaluation du dollar, qui a ellemême deux conséquences néfastes : elle freine gravement les capacités exportatrices des Etats-Unis, dont le déficit commercial s'élèvera cette année à quelque 130 milliards de dollars; elle alourdir le poids de la dette du tiers-monde (800 milliards de dollars) et menace par là le système financier international et, no-tamment, plusieurs grandes banques

Durant la campagne électorale, M. Mondale avait cru pouvoir met-tre M. Resgan en difficulté en déclarant qu'une augmentation des im-pôts était inévitable, et quelle serait décidée quel que soit le président élu. M. Reagan n'a, ini, cessé de répeter hant et fort qu'il était opposé à un alourdissement de la pression fis-cale, car elle réduirait la croissance, dont la poursuite devrait, à ses yeux. suffisamment augmenter les rentrées de l'Etat pour permettre couplée avec de nouvelles coupes dans les dépenses civiles — de dimi-nuer le déficir.

optimisme officiel, et il est vraisemblable que la «simplification» du système fiscal à l'étude depuis pluindirectement à un relèvement des impôts. L'habiliage politique de cette mesure sera toutefois délicat, alors que des décisions rapides sont

régociations sur le contrôle des armements, l'incertitude est encore plus grande. Quelle que soit l'intran-sigeance qu'ils affichent dans leurs déclarations, les dirigeants soviétiques out intérêt à permettre la reprise des conversations, car c'est le seul moyen pour eux d'espérer freiner le développement par les Etats-Unis d'armes antisatellites et, à plus long terme, d'armes antimissiles. Une telle évolution représenterait en effet pour le Kremlin un redoutable dési technologique et, avant tout, sinancier, alors que les sacrifices im-posés à sa population soviétique et à celle des démocraties populaires semblent avoir atteint une limite.

Eviter l'immobilisme

M. Reagan, de son côté, se devrait de faire des pas, car l'opinion américaine, extrêmement sensibili-sée à ce sujet, ne lui pardonnerait pas l'immobilisme. Or, si l'âge comme la Constitution interdisent au président de briguer un troisième mandat, il a néanmoins à prendre en compte les intérêts de son parti dans l'élection présidentielle de 1988 et dans les législatives de 1986, dont les résultats pèseront sur sa propre marge de manœuvre dans les deux dernières années de sa présidence.

C'est cet intérêt commun du Kremlin et de la Maison Blanche à reprendre contact qui avait permis, en septembre, l'organisation de la rencontre entre MM. Reagan et Gromyko. Si ces entretiens, qui constituaient un progrès en eux-mêmes, n'avaient débouché sur aucune décision permettant de prévoir à coup sûr une éclaircie, ce n'est cependant pas seulement parce que les Sovietiques n'avaient aucune raison de faire la campagne électorale de M. Reagan à sa place.

A Moscou, l'interminable et obs-

De notre correspondant

dès les dernières années de Brejney. ne facilite pas la définition d'une ligne politique claire, et moins encore les prises de décision. Pour pouvoir négocier avec les Américains sur les armements spatiaux, les Soviétiques devraient accepter de reprendre sous une forme ou une autre la double négociation de Genève sur les armes stratégiques et sur les armes à moyenne portée qu'ils avaient quit-

Officiellement, les Russes répè-tent qu'ils ne sont pas disposés à le faire tant que l'OTAN n'aura pas re-tiré les fusées qu'elle a commencé de des fusées qu'elle a commencé de déployer en Europe à la fin de l'aunée dernière. Les Américains, eux, ont imaginé des formules permettant au Kremlin de se dédire sans perdre la face. Elles ont été pré-sentées à M. Gromyko, qui avait pris grand soin, durant son séjour aux États-Unis, de ne pas fermer de porte, mais aucun signal indiscuta-blement positif n'est encore venu de Moscou, et un long chemin reste à

La route est d'autant plus escarpée que l'harmonie n'est pas non plus entière à Washington. Les dé-partements d'Etat et de la défense plaident l'un la souplesse, l'autre la fermeté dans une bataille d'influence qui oppose M. Shultz et Weinberger, et surtout leurs deux plus célèbres adjoints respectifs, MM. Richard Burt et Richard Perle appelés naturellement les deux Richard. C'est aussi le département d'Etat qui avait, en sep-tembre, fortement mais sans victoire décisive, poussé M. Reagan à faire preuve de conciliation dans la question du moratoire sur les essais d'armes antisatellites, dont les So-viétiques font un préalable à l'ouverture de pourpariers.

La Maison Blanche et M. Bush, dimanche dernier encore, affirmaient que M. Reagan veut « profondément rester dans l'histoire comme un président de paix ». La véracité de cette affirmation est assez généralement admise à Washington, et la récente relance des rumeurs sur la fature nation d'un responsable unique de la conduite des négociations sur le contrôle des armements lui donne

Un & tear > pour les négociations

Cette fonction de « tsar » (c'est l'expression employée) serait confiée à M. Brent Scowcroft, an-cien conseiller du président Ford pour les affaires de sécurité nationale. M. Reagan avait déjà chargé M. Scowcroft, il y a deux ans, de trouver, à propos du missile MX, une solution de compromis acceptable pour le Congrès. Sa nomination constituerait une victoire indéniable des modérés, et l'influent secrétaire général de la Maison Blanche, M. Baker, lui-même considéré comme « pragmatique », y serait fa-vorable. Reste que rien ne dit encore - au contraire - que M. Reagan se soit résigné à ralentir au moins le développement des armes spatiales of-fensives et surtout défensives. Le Pentagone et le lobby de la « guerre des étoiles » n'auraient, en ce sens, aucune raison d'abandonner la lutte, et M. Reagan ne compte en tout cas pas ralentir la progression du budget

Deux autres hypothèques pèsent encore sur la relance des négocia-tions à propos du contrôle des armements. Les pourparlers s'étaient développés an début des années 60, parallèlement à la détente, et, si leur eine s'est épuisée en même temps qu'elle, c'est qu'il est difficile d'ima-giner de réels progrès en la matière sans un cadre politique dans lequel s'inscrivent et se définissent l'ensemble des relations entre les deux su-perpuissances. Ce cadre n'existe plus, et il est loin d'être prouvé qu'il soit possible en ce domaine de mettre la charrue avant les bœufs.

La seconde de ces deux difficultés de fond est que, pour être signé on à tout le moins appliqué, tout accord sur le contrôle des armements doit reposer sur la certifude, pour les deux parties, de pouvoir en vérifier le respect. Or ces possibilités de vérification, aléatoires aujourd'hui déjà, seront demain encore amoin-dries par les progrès technologiques.

Les pressions sur le Nicaragua

En Amérique centrale, quoi qu'en aient dit les démocrates durant la campagne et malgré l'ardent désir cure période de transition ouverte Parti républicain, il serait très éton-

nant que M. Reagan engage directe-ment l'armée américame au Nicaragua pour y renverser le régime sandiniste. Les GI's n'y seraiont, en effet, pas aussi bien accueillis qu'à la Grenade, et une guerre prolongée serait très difficilement acceptable pour l'opinion américaine. Il est, en revanche, certain que le président cherchera à obtenir de nouveaux crédits - actuellement suspendus par le Congrès - pour la guérilla contre-révolutionnaire et que Washington continuera de tout faire pour asphyxier un régime d'extrêmegauche regardé comme le d'extrêmeganche regardé comme le second pion soviétique dans la

Là aussi, pourtant, M. Shuitz (qui n'était pas donné partant à la veille de l'élection) plaide pour la souplesse et voudrait, contrairement à d'autres personnalités de l'administration, tenter de négocier un accord publique aussi les condinières cord politique avec les sandinistes idée à la Maison Blanche, il hi fau-dra – c'est tout le problème – met-tre la barre si haut vis-à-vis de Managua, que, malgré l'éclaircie an Salvador, la crise contraméricaine

Pour ce qui est du Proche-Orient, enfin, où la diplomatie de M. Reagan avait sous le premier mandat comm son plus grand fiasco, quelques fragiles perspectives nouvelles se sont ouvertes ces deux derniers mois. L'arrivée de M. Pérès à la tête du gouvernement israélien, le rap-prochement entre l'Egypte et la Jordanie, la crise économique de l'Etat juif sartout, qui donne à Washington des moyens de pression sur Jérusa-lem, ont en effet redonné une marge de manœuvre aux Etats-Unis.

M. Reagan - il l'a récemmer répété en recevant M. Pérès à Washington - compte toujours essayer de relancer son plan de paix de septembre 1982, qui prévoit la création, dans les territoires occupés; d'une entité palestinienne en association avec la Jordanie. Ce plan, dont les qualités sont certaines, n'est officiellement accepté par per-sonne dans la région, mais si, dans un premier temps, les Etars-Unis parvenaient, comme ils s'y em-ploient discrètement, à faciliter un accord israelo syrien sur le retrait du Sud du Liban, ce succès constitue-rait une base de départ.

Trois autres problèmes plus circonscrits, mais en des points « chauds » pourraient encore se po-ser rapidement à M. Reagan ; aux Philippines et au Chili, où des dictsteurs, amis encombrants, mais à courte vue rassurants, des Etats-Unis, sont aux prises avec des oppositions chaque jour plus larges; enestion du p en faveur duquel la pression de l'industrie lourde américaine va croître. Il y a potentiellement là une sérieuse pomme de discorde entre les Etats-Unis et leurs alliés, qui, per alleurs, ne voient pas d'un bon œil les projets de missiles antimissiles, dont ils craignent l'effet déstabilisateur.

Un grand-père de rêve

Washington. - Le président que les Américains viennent de réélire est un homme sympathique. De Gaulle ou Churchill en impossient. Einsenhower avait le prestige d'un grand soldat. Ken-nady séduisait (ou horripilait), mais par une grâce qui n'est pas celle de chacun, M. Ronald Rea-gert, lui, a tout simplement le sympathie de ses concitoyens.

Tel jour, où il tient une conférence de presse à la Maison Blan-che, il donne la parole à une jour-naliste noire. Surprise, elle est d'autant plus érnue qu'elle bout de colère contrenue. Sa question est un réquisitoire contre la politi-que du président, qui pourrait sèchement tirer profit de cette maladresse. Visage incliné, il regarde, au contraire, son accusa-trice avec une affection si interse. rence de presse à la Maison Biantrice avec une affection si intense, puis un étonnement si douloureux, qu'il pourrait presque se dis-penser de répondre. Pour des mil-lions de téléspectateurs - pour tous ceux au moins qui ne connaissent pas dans leur quotidien ce dont parlait la journaliste
- tous les traits du président crient à eux seuls qu'il ne fait que le bien et sa gentiliesee en est la

Pure habileté d'acteur? Peutatre. Peut-âtre pas. Personne ne le sait, sauf lui-mâme, et le fait est que cette gentillesse, composée ou pas, imprègne chaque regard, chaque geste de Ronald

Qu'il apparaisse sur l'écran de télévision, recoive dans le bureau ovale, serre des mains dans une soirée de deux mille personnes, il semble s'adresser à chacun directement, et personne n'y est tota-lement insensible. Quand on le voit aur la piste d'envol, partir, petite valise à la mein, en week-end à Cemp David, et régler ses pas sur caux de Nancy, menue dans son ombre, on voit un mari fort et tendre, aimant et aimé. Cartains peuvent trouver l'image per trop sucrée ou bien trop belle pour être vrais — elle plaît à immense majorité.

Et puis, il y a les grands jours.
Lorsque M. Reagan vient parler à l'Amérique horifiée de l'affaire du Boeing aud-coréen, il est, dans l'émotion, l'indignation à peine retenue, l'expression même de

De notre correspondant

chaque Américain - et de toute personne normalement constitués. Lorsqu'il prononce en janvier dernier, à la veille d'annoncer sa candidature, l'annuel discours sur l'état de l'Union, il est (à n'en pas douter) heureux d'être là, dans les ors du Congrès, à dire que l'Amérique est « de retour dressée de toute sa taille ».

On peut, là encore, trouver cetta grandiloquence creuse, mais cetta grandiloquence creuse, mais on ne peut sous-astimer ce bonheur de M. Reagan dans la fonction présidentielle, car c'est à cette aune — plus rassurante que le visage défait de M. Carter — que les Américains jugent de l'état de leur pays. Evidenment, lorsque si peu de temps après avoir proclamé ce « retour de l'Amérique », M. Reagan retire piteusement, sous la pression de la petite Syrie, les marines de Beyrouth où ils défendaient. Beyrouth où ils défendaient. disait-il, les « intérêts vitaux » des démocraties occidentales, le choque pourtant aucun Américain ou presque, car tout l'électorat, et celui de M. Reagan en tête, sou-hairait ce retrait. Sympathique, M. Reagan sait aussi faire passer ses intérêts politiques avant toute chose, et son intérêt est de conti-

Une vieillesse réussie

L'Amérique aime le mélange de ses rides et de sa taille alerte, car il y a une réussite dans cette vieillassa là. Elle aime que son président soit aussi à l'aise dens l'apparat le plus lourd que torse nu, en train de faire du sport, car M. Reagan est à la fois e présidentiel, et comme vous et moi ». Elle aime qu'il n'ait aucun complexe à se reprendre, à brusquement dire le contraire de ce qu'il veut dire ou à confondre deux capitales latino-américaines, car cala authentifia sa bonhomie. Elle aime enfin qu'il ait toujours le mot pour rîre, car qui ne préfère les gais lurons aux rabat-joie ?

L'Amérique aime tellement M. Reegan, qu'elle lui pardonne tout. Il paut, dans l'évident souci d'éviter des questions auxquelles il ne saurait pas répondre, n'avoir

de presse sous son premier man-dat, soit infiniment moins que avec fougue les « valeurs familieles traditionnelles », être le preaux Etata-Unis, et ne guère voir ses enfants. Il peut avoir tonné avant 1980 contre les déficits budgétaires et en avoir accumulé un d'une taille sans précédent. Il peut affirmer, sans être cru, qu'il n'augmentera pas les impôts, et être applaudi de nier l'évidence. Il

tenu que vingt-sept conférences

peut faire toute une campagne électorale en se contentant de se Il a pu, en bref, si bien échap-per en quatre ans à toutes les dif-ficultés, qu'il a été surnommé le président « Téfion » car, sur lui non plus, rien n'attache jamais. Au début de son premier mandat. quand l'économie était au plus bas, et que sa présidence dé rait mal, un attentat providentiel

kui donne la sympathie de chacun et l'aura des miraculés. Quand deux cent cinquante marines sont tués dans un attentat à Beyrouth, un semblant de coup d'Etat à la Grenade lui donne l'occasion d'aller faire applaudir l'armée américaine dans les Caraïbes et de profondément flatter l'orguei

Après dix années de crise, l'inflation a été jugulée, l'écono-mie a redémarré, et que le chô-mage ne soit jamais que retombé à son niveau de 1980 ne change rien à l'euphorie (presque) géné-rale : le chômage recule au lieu de

M. Reegan a de la chance, du talent, et une image — calle d'un grand-père de rêve — peut-être passéiste, aux manières sans doute surannées et à la mémoire certainement défaillants, mais qui sait, quand tout soudain va trop vite, offrir le repos d'une maison dont l'ordre est une permanenca. Tout pour l'Amérique avait été trop vite depuis l'élection de John Kennedy. Et M. Reagan - comme premier prix de camaraderia, ou comme président (la réponse en

AMADEUS: FORMAN S'EXPLIQUE, MOZART REPLIQUE.

Mozart était-il un clown vulgaire ? Oui, dit Milos Forman qui s'en explique dans Voir. Pas si simple répond Voir en relisant les lettres de l'accusé et de ses proches. Une polémique pour mieux voir Arnadeus.







stace on tête Mary of

dengin des mace dela domension titum une with spicuse,

ion est passé

8 Permettra Ush to

ce du bureau.

La mobilisation des électeurs

De notre correspondant

Dans le Nord-Est et le Centre

Ouest, les électeurs démocrates po-

tentiels étaient, en revanche, plus

nombreux que les républicains

parmi les nouveaux inscrits, mais cet

avantage était largement annulé par les Etats de l'Ouest, où la situation

Au total, concourant ensemble et

à grands frais an développement de

l'esprit civique, démocrates et répu-blicains avaient, estimait-on avant le

scrutin de mardi, fait passer le pour-centage des inscrits à 73 % contre

69,8 % en 1980. Si cela avait donné,

(en fin de compte, des atouts sup-plémentaires à M. Reagan, c'est qu'aux campagnes du pasteur Jack-son avaient répondu celles des fon-

damentalistes protestants et que les nouvelles générations penchaient massivement du côté républicain.

Washington - Les démocrates des Etats du Sud, notamment avaient place, cette année, de très grands espoirs dans la mobilisation (Louisiane, Caroline du Nord, Floride, Kentucky et Caroline du Sud). des électeurs, en pourcentage l'inscription sur les listes de près constamment moins nombreux de-puis 1960 à prendre part à l'élection d'un milion et demi de nouve électeurs blancs avait répondu à ésidentielle. Alors qu'il y a vingtcelle de quelque 420 000 nouveaux quatre ans, 62,8 % des citoyens en age de voter s'étaient rendus aux électeurs noirs. Compte tenu de la très forte polarisation raciale de cette région, c'est pour les républi-cains que le solde avait, au bout du compte, été bénéficiaire. urnes pour donner à John Kennedy sa courte victoire sur M. Nixon, sculs 52,6 % d'entre eux avaient, en 1980, jugé digne d'un bulletin la ba-taille opposant M. Carter et M. Rea-3 % d'inscrits

Il y avait donc là un immense réservoir de voix inexprimées dans lequel les démocrates pensaient pouvoir puiser à leur bénéfice, puisque les absteutionnistes appartiennent souvent aux minorités ou aux couches sociales défavorisées. Facilités par l'enthousiasme que la candida-ture de M. Jackson avait, avant l'été, suscité dans la communauté noire, les efforts des partisans de M. Mondale avaient cependant été contrebalances par une efficace ri-poste des républicains. Dans cinq

Même des sans-abri...

New-York (AFP). - Un banc oublic, les marches de la poste, a gare, Central Park: ce sont quelques-unes des adresses communiquées au bureau des élections de New-York par des sans-abri qui develent ainsi pouvoir voter, pour la première fois.

Le bureau des élections de la ville a annoncé que quatre cent dix personnes sans abri ont pu s'inscrire sur les listes électors de la ville avant le dete limite du

Au début du mois demise, un juge fédéral avait estimé que, comme n'importe quel altoyen, avaient le droit constitutionnel de voter, les seules conditions requises étant qu'elles puissent fournir ca qui pourrait passe

ainsi qu'une adresse postale. Sur les quelque vingt-cinq mille sans-logis new-yorkais, quatre cent dix ont donc remoli les formulaires officiels, utilisant tale la Coalition des sens-abri (Coalition of the Homeless) et étaient donc en mesure, eux aussi, de choisir entre MM. Res-



n'a pas joué Mª Geraldine Ferraro ne sera

L'« effet Ferraro »

pas la première femme vice-président (e) des Etats-Unis, Détenlue et souriante, la colistière de M. Mondale a accueilli sa défaite sans tristesse ni rancour. Très fair play, elle a même tiré son chapeau à M. Reagan et au vice-président Bush, qui pourtant ne l'avait pas ménagée. « Ils ont mené une campa-gne habile », a-t-elle dit.

La présence de la représentante du district de Queens, l'un des cinq « boroughs » de New-York, sur le « ticket » démocrate aura-t-elle fait avancer la cause des femmes? M™ Ferraro le pense. « Même si nous n'avons pas gagné cette lutte pour la présidence, nous avons lancé une nouvelle bataille, celle pour l'égalité des sexes. Et cette bataille, nous l'avons gagnée », a-t-clie déclaré en rendant hommage à M. Mondale pour avoir fait ce choix. « Cette porte, a-t-elle ajouté, ne sera jamais refermée. ».

Voire. A l'intérieur même du Parti démocrate, la désignation de Mºs Ferraro sur le « ticket » prési-dentiel n'avait pas fait l'unanimité.

Dans la compétition entre les dif-férents lobbies, certains pensaient que les féministes, bien organisées, accrocheuses et préparées depuis de longs mois à cette bataille, avaient exercé sur le candidat démocrate un chantage trop insistant. C'est, en particulier, ce que n'étaient pas loin de penser les dirigeants noirs, y compris d'organisation féminines, groupés autour du révérend Jackson,

adversaire malheureux de MM. Mondale et Hart dans la course à l'investiture démocrate.

D'autres, se référant à l'histoire, observaient que c'était une erreur de la part du candidat Mondale de ne pas se donner un colistier sudiste. Le fait que, de surcroît, une femme figure sur le « ticket », faisaient-ils valoir, contribuerait encore davantage à détourner les électeurs démocrates des Etats du Sud vers

M. Bert Lance, ancien collaborateur de M. Jimmy Carter, qui avait été écarté de l'entourage de M. Mondale, en raison de démélés financiers déjà anciens, n'a pas été long à s'exprimer en ce sens, rom-pant le premier l'unanimité de

Porter le chapeau

Mieux intentionnés, d'autres, enfin, avaient cependant accueilli la désignation de M= Ferraro avec quelque crainte. Vous verrez, nt-ils, si nous perdons, on fera porter le chapeau à Gerry (Ferraro) et la cause des femmes en prendra

L'a effet Ferraro », sur lequel comptait M. Mondale, ne semble pas, en tout ces, avoir joué comme il l'espérait. Les femmes ont donné leur voix en plus grand nombre à M. Reagan qu'à M. Mondale, même si leur enthousiasme pour le prési-dent sortant n'a pas égalé celui des

Seion un sondage effectué à la sortie des bureaux de vote par la chaîne de télévision NBC et portant sur huit mille personnes, 16 % des électeurs interrogés ont déclaré qu'ils avaient en plus tendance à voter démocrate en raison de la présence de M= Ferraro, mais 26 % ont exprimé un avis contraire. 55 % ont indiqué que le choix d'une femme ne faisait pour eux aucune différence.

Si sa décontraction naturalle lui avait valu de démarrer la campagne M™ Ferraro avait montré sur la fin des signes de découragement. Malgré les foules découragement. Malgré les foules qu'elle drainait sur son passage, elle était épronyée par les questions qu'elle avait du affronter concernant sa situation financière et celle de son mari et dont elle s'était pourtant

Fin octobre, des allégations d'un quotidien new yorkais impliquant ses parents dans une affaire de jou illégal à la fin de la guerre l'avaient fait fondre en larmes.

Elle avait alors confessé que, si elle avait suors confesse que, si elle avait su à l'avance les attaques dont elle serait l'objet, elle n'anrait peut-être pas accepté de se lancer dans cette bagarra, où elle a, assuré-ment, pris beaucoup de coups, fai-sant front le plus souveat avec punch et beaucoup de classe.

MANUEL LUCBERT.

Reaganiens contre libéraux à la Cour suprême

De notre correspondant

vie, les neuf membres de la Cour suprême des États-Unis n'en sont pas moins mortels, et cette banale réalité pourrait bien avoir autant d'importance que les chirfree sortis des umes.

Le 21 janvier prochain, date officielle du début du second mandat de M. Reagan, cinq d'entre eux seront vieux de plus de soixante-seize ans. Il se peut que tous restent parfaitement alertes au-delà de 1988 et écament la M. Reagan avait à nommer des eurs à trois seulement d'entre eux, le reaganisme pour-rait alors se perpétuer longtemps

Demière instance du système américain, la Cour suprême jous en effet un rôle primordial dans la société américaine. Ses arrêts de 1954 déclarant contraire à la Constitution le ségrégation re-claie dans les établissements res ont ainsi non seulement ouvert la voie à la disparition de la ségrégation tout court, mais favorisé aussi le développement, au début des années 60, du mouvement des droits civils. Sans cas arrêts, les Etats-Unis n'euraient pas aujourd'hui -trente ans plus tard - le même

Des recuts

Plus récemment, c'est également la Cour suprême oui a reconnu (en 1973) le droit d'une femme à interrompre sa grossesse ou interdit (en 1982) l'ormisation de prières dans les écoles publiques ou encore décidé (en 1966) qu'avant d'interroger un suspect la police doit l'informer qu'il a le droit de ne pes répondre et de demander un succest. Comme bien d'extres encore jugées trop libérales, ces ons sont contestées per le bien revenir aur eiles.

Au cours de son premier mandat, le président n'a eu l'occasion de nommer qu'un seul membre de la Cour suprême, M^{mo} Sandra O'Connor, première femme à en faire partie. Succès du féminisme, cette innovation n'en a pas été un pour le libéra-

de

vraies

écoles

Washington. - Nommés à fisme car, aussi talentueuse que conservatrice, Mass O'Connor (cinquante-quatre ans) a déjà su - aidée il est vrai par l'air du temps - modifier beaucoup l'état d'esprit de la Cour.: Formant tandem avec M. Rehnquist (soixante ans). l'un des trois juges désignés par M. Nixon, elle a souvent convaincu le « centre » de la Cour, constitué de M. Burger (soixante-dix-sept ans), qui la préside, et MM. White (soixantesept ans) et Powel (soixantedix-sept ans).

> L'année dernière, les droits des suspects et des accusés ont, en conséquence, légèrement reculé au profit de ceux de la police, tandis qu'était érodé le strict respect de la séparation Folise-État et ou étaient retardés les programmes favorisant l'embauche des Noirs. Grâce à deux centristes plus modérés, MM. Blackman (sobtente-quinze ans) Stevens (soixante-quatre ans), les deux libéraux, MM. Brennen (soixeme-dix-huit ans) et Marshall (soixeme-seize ans) ont cependant pu conteni jusqu'à maintenant l'influence de M= O'Connor.

Equilibre menacé

Que M. Reagan puisse lui donner un nouvel allié, et c'en serait fini de ce précaire équitions. Qu'il plus, et il y aura une majorité reaganienne à la Cour, qui pourrait se maintenir jusqu'au toument du millénaire et laisser à l'Amérique une empreinte plus profonde

« Nous réaffirmons, dit la plate forma republicaine, notre soutien à la nomination à tous les niveaux de l'appareil judiciaire, de magistrats qui respectent les valeurs familiales traditionnelles et le caractère secré de la vie humaine innocente. » Il est précisé Interdire à nouveau l'invortement ils souheitent aussi que scient réduires les possibilités de recours procéduriers permettant de retarder l'exécution des condamnés à mort.

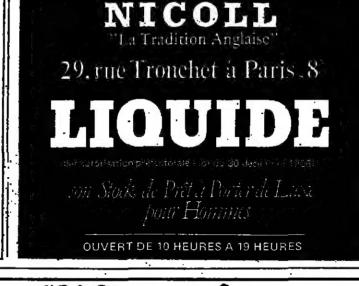
USA - Angleterre - RFA

Juniors : Vacances en Collèges.

un nombre limité de Français

Adultes : Séjours intensifs en Universités.

Garantie:



AVANT TRAVAUX



LA RÉVOLUTION DES MÉDIAS

A l'heure du câble, des satellites, de l'explosion des nouvelles techniques, le point sur :

- LA PRESSE ÉCRITE
- LA RADIO-TÉLÉVISION
- LES NOUVEAUX MÉDIAS - LES INDUSTRIES CULTURELLES

par l'équipe de journalistes de la rubrique

« Communication » du journal LE MONDE.



CHEZ YOTRE MARCHAND DE JOURNAUX, 38 F ET AU « MONDE »

BON DE COM	MAND	E «LA R	EVOLUTI	ON DES I	MEDIAS	>
NOM						
ADRESSE						
NOMBRE D'EXEMPLAIRE (S)						

Association VELA – 36, rue de Chézy 92200 Neuilly – Tél. : (i) 637.35.88 de langues Pour Mieux Comprendre LE RÉSULTAT DES **ELECTIONS AMERICAINES VOUS** L'AVEZ **APOSTROPHES** Une verve de pamphlétaire Le Monde Un fil d'Ariane précieux pour les lecteurs européens Les Échos Décapant et tonique Télérama Stock 238 pages, 72

Les Melle Acceptage

UX ETATS

Meein-Ruayan zredenim

G C T C

70 (m. j.)

 $\{f_i\}_{i=1}^n$

re libéraux

prême

Tolerations of the state of the man a coming the factor of the And the second of the second o

to the large of th Contract the special leading the first Glace of them niodaie, to a second comme 11 11 11 11 DELYN Contract of the Charles Manager voltage sea the country of the country there are and I militarios de

puilibre menacé A DELLE DIESE IN CON-Second titler of a go seek t bate titte taffreffete Call Carry death dea de el. 1.92 minorite (g. in the color dus bourge the months du tourness and of the second American personal place production ATT OF Charles Buy

CALL STATE g committee gg and property to go as A revenue to the large

erre - RFA ate de Français 有一点的。 《中国的数据 A STATE OF BUILDING

informations. On n'avait que l'em-barras du choix, surtout entre TF 1 et France-Inter, qui nous ont proposé de vivre, en continu, la dernière phase des élections. Une nouvelle station sur la bande FM parisienne, 89 FM, en a fait autam, à sa ma-nière: elle a diffusé tous ses reportages et commentaires en langue an-glaise (avec coupures en français pour les auditeurs parisiens), à l'in-tention des Américains vivant à Paris. Quatre reporters ont sillouné toute la muit la capitale à la rencontreq des citoyens de la grande Amé-rique, les interrogeant sur l'événe-ment. Dans les jours à venir, le Monde, sollicité par 89 FM (qui vient aussi de signer un accord avec Europe 1), lui apportera sa partici-pation en émissions spécifiques.

les médias français.

Commence to the second second

Américanisé, le studio de TF 1. Dès 20 heures, on était dans le bain, il suffisait de regarder le sigle de la chaîne, habillé de l'emblème de la bannière américaine, mais anssi de le découvrir sur un panneau lumineux au sommet d'un gratte-ciel de Time Square, à New-York. L'accord conclu entre TF 1 et ABC pour cette soirée exceptionnelle a bien porté ses

Yves Mourousi, Dominique Bromberger et Simos Serfaty dirigenient les opérations dans ce cadre typique d'outre-Atlantique : ballons, carte géante des États-Unis, dra-peaux, grands portraits des deux candidats aux côtés de leurs « seconds » respectifs et mur d'images où s'inscrivaient, à la vitesse d'un éclair, les résultats locaux.

Quatre personnalités (1), entourant les animateurs de Cognacq-Jay, ont commenté les résultats, au fur et à mesure qu'ils « tombaient », ainsi que les reportages réalisés par les correspondants de TF1. Passion-

AUX ÉTATS-UNIS NUITS AMÉRICAINES

SUR LES ANTENNES FRANÇAISES

Les deux Amériques

Fière Amérique! Puissante Amé- nent, entre autres, celui qui nous a rique! On les aura entendus, ces fait découvrir Charleston, au cour qualificatifs, la nuit dernière, sur du « vieux » Sud. On savait que nos antennes. On en était gêné pour c'était la ville de Scarlett, l'héroine d'Autant en emporte le vent. On sa-vait aussi que dans cette région du pays, se perpétuait, aujourd'hui en-core, une forme de ségrégation. Ceci dit, ce fut une mit riche en Mais on a eu un choc en voyant le phénomène se concrétiser sous nos yenx et en constatant par exemple que dans la « moderne et puis-

sante » Amérique de la fin du ving-tième siècle, les petits enfants blancs se réservent les écoles privées tandis que leurs petits camarades noirs sont relégués dans les établissements pa-blics. Et on a été plus sain encore lorsqu'on a vu des églises pour noirs et d'autres pour blancs... Du coup, on est redescendu sur terre. On a écouté d'une tout autre

oreille les apologistes de l'Amérique justifier devant nous le rez-de-marée reaganien. Et on a poussé un soupir de soulagement, quand, enfin, un correspondant de l'International Herald Tribune, à Peris, a rompu ce concret d'éloges en soulignant que le nouveau succès de Reagen « allait tout de même poser un problème à l'Europe et que le défi déjà lancé par les Étais-Unis à notre continent irait en s'accentuant dans les quatre

Une muit bien remplie pour les couche-tard - ils ne devaient pes être nombreux, - qui se prolongeait, ce mercredi matin (pour les lève-tôt), puisque TF1 installait son an-tenne, dès 7 heures, à l'ambassade des États-Unis à Paris.

ANITA RIND.

(1) MM. John Maresca, ministre conseiller de l'ambassade des États-Unis, William Schoenfeld, doyen de l'université de Californie à Irvine, Mi-chel Fréyche, président de la Banque française du commerce extérieur, et Pierre Lellouche, directeur affeiret de Pierre Lellouche, directeur adjoint de Mostitut français des relations interna-tionales.

A NICE

Médecin - Reagan, même combat

De notre correspondant régional

Nice. - Flonflors, majorettes, vidéo-clips, badges et canotiers : dans une «ambiance de convendans une « ambiance de convention», Nice, l'espace d'une mit, a
vécu à l'unisson de l'élection présidentielle américaine. La Côte
d'Azur est, il est vrai, la région de
France ch les citoyens américains
sont les plus possibreux (environ

Pour Ilene Médecis, M. Reagan
est « un homme qui tient ses pro-

Nice avait aussi une raison supplémentaire de fêter l'événement, puisque son maire (RPR), M. Jaces Médecin, ancien secrétaire d'Etat au tourisme, est marié depuis 1979 à une Californieme, Mª llens Joy Graham, petite-nièce du créa-teur des produits Max Factor. L'épouse de M. Médecin étant la ésidente du comité Reagan sur la Côte d'Azur, et le maire de Nice avouant lui-même un « respect profond et amical » pour le président sortant américain, la politique et les sentiments se rejoignaient en la cir-

Les Nicois se sont bousculés aux portes du nouveau palais des congrès de la ville, qui servait de cadre à la manifestation. Une affinence estimée par les organisa-teurs (1) à près de six mille personnes, et dont les premiers étonnés out été les invités américains euxmêmes, au nombre d'une centaine seulement, passés presque inaperçus. . Une soirée comme celle-là, dans un pays socialiste, c'est incroyable), s'extasian la secrétaire de l'American Legion de la Côte d'Azur.

La puissante association des Amis du maire avait su mobiliser ses adhérents, et Nice n'est guère socialiste...

messes », alors que Mondale, lui, a commis la « stupidité », du temps de M. Carter, de fermer, en mai 1980, le vénérable consulat général des États-Unis à Nice (2). C'est elle qui a « suggéré » à son époux d'offrir aux Niçois cette fête des élections américaines.

Paradoxe : le maire de Nice était, hi, à Washington. On attend longtemps ses commentaires d'« élu et d'ancien journaliste», à l'occasion d'un des cinq duplex établis pendant la sonée avec la capitale fédérale. Vers 2 heures, enfin, M. Médecin parle: - On a assisté aujourd'hud à une révolution... »

GUY PORTE.

(1) La ville de Nice, conjointement avec l'hebdomadaire Magazine Hebdo et la radio locale médeciniste, Radio-

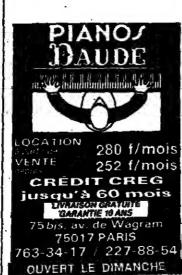
(2) Ouvert en 1860, le consulat des Etats-Unis à Nice en l'une des plus anciennes représentations diplomatiques américaines en France. Il a été rouvert en septembre 1983, après une série d'interventions de M= Médecin et du maire de Nice suprès du Congrès amési-

(Publicisé)-

DIPLOMES DE LANGUES pour la vie professionnelle Tous cent qui ont étudié une langue (un-gials, allemand, italien, espegnol, russe, grec), quel que soit leur âge ou leur nivan-d'épades, out intérêt à compléter leur qualifi-cation par une formation en langues, déclaive dans la vie professionnelle. Cette formation pout être confirmée par un des diplômes sui-

BTS traducteur commercial a occuation de spécialiste de la tri

interpréseriat : Jaiversité de Cambridge (anglais). es de l'information, de l'édition, de



DE PARIS A MARSEILLE

Bourbon et grosses caisses

Tradition respectée et honneur sauf : une fois encore, comme cela s'est toujours produit tous les quatre ans depuis 1924 - exception faite pour les années de guerre et pour 1976, où Gerald Ford avait été donné vainqueur de Jimmy Carter, – les clients du Harris Bar de la rue Dannou, le plus célèbre lieu de rendez-vous américain de Paris, out « voté » juste. Une bonne doutzaine d'heures - décalage horaire exige - avant que soient proclamés, de l'antre côté de l'Atlantique, les résultats officiels, six cent un clients du Harris avaient mis leur bulletin dans l'urne du * straw vote », ce « vote de paille » dont le dépouillement devait donner trois cent soixantesept voix à Ronald Reagan et deux cent trente-quatre seulement à son adversaire. Comme à l'accoutumée, on s'est bousculé, piétiné, congra-tulé entre deux tournées de bière ou de bourbon du Kentucky.

An Royal Monceau, avenue Hoche, l'ambiance était tont autre. Les sept cents invités de l'ambas-sade des Etats-Unis, de la chambre de commerce américaine et de l'American Express, triés sur le volet, regardaient d'un œil distrait les écrans de télévision mis en batterie ici et là. Rue Pierre-Charron, le club de l'American Legion, d'ordinaire plus animé en pareille circonstance, vivait une soirée comme les autres », au dire du portier, tandis que les restaurants américains de la capitale n'avaient à faire face qu'à nne affluence à

peine supérieure à celle des soirées ordinaires.

Le « clou » de la nuit, c'est Paris-Match qui l'avait planté, en offrant à ses invités, de Michèle Morgan à Alain Delon, en passant par Georges Fillioud, Gérard Depardieu ou Yannick Noah rien de moins que l'Opéra de Paris. Quatre-vingt-cinq récepteurs de télévision dans le foyer du palais Garnier, Dionne Warwick chantant sur la scène désertée par le corps de ballet, beaucoup de champegne, de foie gras et de beau monde, tous les ingrédients d'une soirée de gala réussie étaient là, le « mon-dain » l'emportant nettement sur le

A 7 heures du matin, l'ambassadeur des États-Unis reprenait le relais en offrant un petit déjeuner dans les locaux récemment restaurés de l'hôtel de Talleyrand, rue Saint-Florentin, où se trouve le service des visas. Ce n'étaient pourtant que micros et caméras recueilles impressions, lant nécessairement convergentes, de l'ambassadeur et de ses invités.

La province n'était pas en reste. A Marseille, pour la première fois, une nuit des élections américaines rassemblait au Centre méditerranéen du commerce international un millier de personnes, dont une large majorité de jeunes. A Lyon, enfin, un grand hôtel de la ban-lieue accueillait une foule estimée à quatre mille personnes.



A WASHINGTON

« Quatre ans de plus ! »

Correspondance

riaient aux larmes, les autres pleuraient de vraies larmes... Mais tous arboraient fièrement la bannière étoilée dans les deux grands hôtels de la capitale, où ils s'étaient ressemblés dans l'attente des résultats.

Les républicains, anticipant sur la victoire, avaient invité le Tout-Washington et les diplomates étrangers. Organisation parfaite, buffet abondant, génésement arrosé. Tout concourie. Une foule dense, mais relativement distingues, saluait par des murmures chaque auccès du président Resgan dans les divers Etats qui apparaissaient l'un après l'autre sur une grande carte des Etats-Unis. Mais la fiè-

Une immense clameur couvrit la voix des journalistes de la télévision annonçant que M. Reagan avait franchi la barre fatidique des deux cent sociants-dix mandats de grands électeurs, lui asaurant la victoire. Tout le monde s'en alle agitant des drapeaux et scandant le mot d'ordre de le campagne : « Four more years, Four more years »... (quatre ans de plus). Partout, on se congra-

Washington. - Les uns tutait on s'embrassait, Les plus ieunes commencèrent à danser au rythme d'un orchestre bruyant.

> Quelques rues plus bas, les démocrates écoutaient en silence les chiffres inexorables de leur défaite. lis s'y attendaient, mais beaucoup croyaient encore à un miracle... La foule hétéroclite, à l'image du parti, réunissait des Noirs, des Portoricains, de très jounes et de plus vieux, se réjouissait bruyamment du succès de M. Walter Mondale dans la district de Columbia. Bref, c'était la déprime mais pas l'abattement. Lorsque, groupés sutour des rácepteurs de télévision, ils entendirent leur candidat annoncer sa défaite, besucoup de purent meitriser leur émotion. Les hommes avaient les larmes aux yeux, de jeunes femmes pleuraient. Puis l'orchestre se remit à jouer, des couples s'engagèrent dans une breakdance désespérée. D'autres alièrent chercher le consolation dans le whisky, mais à leurs frais... Le Parti démocrate

n'est pas pour rien le parti des

XVIIIº siècle, Par ce procèdé, les

fibres de la pâte s'entremêlent naturellement et forment un

papier solide et sonnant. Aucun blanchiment chimique: les feuil-

les gardent leur couleur natu-

relle ivoire. Un filigrane que vous

pouvez apercevoir en transparence garantit se qualité. Nous utilisons toujours les anciens outils du relieur: tran-

chet, massicot, fers à dorer gravés à la main. Les cahiers sont

assemblés et cousus avec du fil

résistant. Les coins du cuir sont

Description de l'ouvrage.

1 volume grand in-quarto (21 x 27 cm), 550 pages environ. Papier chiffon filigrane aux

canons. Reliure plein cuir d'une

seule pièce. Dos à l'or fin 22 carats, plats repoussés à froid. Tranchefiles et signet tressés

assortis. La reliure de ce livre a

HENRI PIERRE.

POUR LE 2° CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DES FRÈRES GRIMM -



Ces contes qui ont fait rêver nos ajeux sout notre héritage.

Acôté du Petit Poucet, de la Belle au Bois Dormant, de Cendrillon, du Patit Chaperon Rouge, déjà retrouvés par Charles Perrault, les frères Grimm nous restituent des dizaines d'autres histoires aussi célèbres que Blanche-Neige. Cet ouvrage est un vérita-ble trésor. "Il était sans doute plus que temps de rédiger ces 1812, car ceux qui en sont les

Link Control



DE GRIMM

86 histoires merveilleuses issues de la tradition populaire de l'Europe.

De Cendrillon à Blanche-Neige, ces contes dont l'origine se perd dans le pessé, expriment les fantasmes séculaires des peuples.

gardiens se font de plus en plus cripteurs. Dès aulourd'hui, vous rares". En effet, l'œuvre de Grimm n'est pas un texte littéraire sorti tout arme de l'imanination d'un auteur. Il s'agit d'un travail de savant philologue, écrivant sous la dictée des de niers conteurs populaires de son. temos dont le transcrioteur se garde bien de dénaturer les paroles. D'où la valeur de document de ces textes délicieux leur parfum et leur ingénuité. nous sont ainsi parvenus intacts. Il faut rendre grace à l'honnêteté intellectuelle des frères Grimm qui n'ont pas essayé de mettre au goût du jour (qui était mauvais) ces légendes d'autrefois. Si naguère les enfants étaient les auditeurs privilégiés de ces histoires fantastiques, toute la famille cependant les écoutait avidement quand quelque aîeule les contait à la veillée. C'est dire que petits et grands y ont toujours trouvé profit et enchantement. Notre édition reprend les remarquables images de Grot Johann et de Leinweber (85 précieuses illustrations dont 22 hors-texte).

"Les coutes survivent aux hommes, et non les hommes aux contes".

Cet ouvrage d'art est actuellement en impression. Il sera relié au fur et à mesure des demandes, la date de la poste faisant foi. Le tirage est limité aux seuls sous-

pouvez envoyer votre bulletin, sans aucun engagement de votre part; les 1500 premiers souscripteurs recevrent un exemplaire du tirage de tête.

Pour ce grand livre d'art: prix éditeur.

Une œuvre de cette importance réclamait une édition de grand prestige. Dans ce livre, il n'y a aucune magie, seulement un soin patient apporté à chaque détail. Le papier est fabrique lentement par une machine diteà "forme ronde", inventée au

sée par l'artiste graveur Maurice Charrier, Ici, l'artiste a réussi à treduire, par la décoration au burin, le merveilleux des Contes de Grimm. Une doublure invisible du dos assure une résistance supplémentaire. Nos décors sont gravés à la main. 161 cm² de feuille d'or véri-

table, titre 22 carats, sont utilisés pour chaque volume.

Garantie à vie.

Il vaut mieux avoir peu de livres, mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'amateur èclaire des satisfactions inèpuisables. Je ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails, qui prennent de la valeur chaque année, car l'or véritable et le cuir embellissent avec le temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe quel moment.

Her to Bounes

1 volume grand inquarto 21 x 27 cm peausserie vrai cuir.

Prêtez-moi ce livre S.V.P.

à envoyer à JEAN de BONNOT 7, Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08

Oui, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dix jours "Les Contes de Grimm", en un seul volume 21x 27 cm. Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai dens son emballage d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir. Si je décide de le parder, je vous régleral le prix de souscription de

1	295F (+ 24,60F de frais de port).
	Nom Prénom
	N°, Rue,,
	Ville Code postal
	Signature 1

3



LES ÉLECTIONS AUX ÉTATS-UNIS

Parmi les réactions

La réélection du président Reagan n'a constitué de surprise pour personne, mais elle a été annoncée et commentée de façon très diverse dans les capitales

● A MOSCOU, elle n'a pas donné lieu à commentaire, et la première déclaration du chef de l'exé-cutif américain réélu sur l'opportunité d'une ren-contre rapide avec la direction soviétique n'a pas été mnoncée. Tass et la radio soviétique out rendu compte pendant la mit de l'évolution du scrutin.

 A PÉKIN, l'agence Chine nouvelle explique le A FERIN, l'agence Chine nouvelle explique le triomphe du président Reagan : « L'économie se redressant, l'inflation et le chômage régressant à l'intérieur, à l'extérieur la position américaine face à l'Union soviétique s'étant relativement améliorée, le sentiment général, parmi les électeurs, était qu'il valait mieux garder le cap que de faire tanguer le haleau pour le moment.....»

M. BARRE :

une manifestation

profonde de confiance

M= CRESSON: la « montée alarmante » du protectionnisme américain

«Le succès du président Reagan est total », nons a déclaré M. Ray-mond Barre, mercredi matin 7 no-vembre. Pour l'ancien premier mi-nistre, « il s'agit d'une manifestation profonde de conflance de l'opinion publique américaine en son président, dont le rôle essentiel aura êté de rendre aux Etats-l'his la conflance et l'opti-M= Edith Cresson, ministre du redéploiement industriel et du commerce exterieur, qui commentait, mercredi matin 7 novembre sur Europe 1, les résultats des élections américaines, a exprimé son inquiétude devant la . montée alarmante » du protectionnisme améri-Etats-Unis la conflance et l'opti-misme qu'ils avaient perdus dans la dernière décennie ». Cette victoire, a estimé M. Barre, donne au prési-dent des Etats-Unis l'autorité nécescain, et dit son espoir de voir le président Reagan faire baisser les taux d'intérêt aux Etats-Unis. M™ Cresson a souligné qu'entre la France et les Etats-Unis, • sur le plan politique, sur le plan de l'analyse stratégique, tout est clair, il n'y a pas de problème, et les relations

dent des Etats-Unis l'autorité nèces-saire pour conduire sa politique, même s'il ne dispose pas d'une ma-jorité à la Chambre des représen-tants. Le poids de l'opinion publi-que est suffisant pour que le président puisse railier, à la Cham-bre des représentants et au Sénat, les voix nécessaires pour conduire son action. a pas de prociente, et les récations sont plutôt meilleures que sous l'aricien septemat ». Mess elle a sjouté: « Cela ne suffit pas. Le commerce international, ces derson action. »

M. Barre a ajouté: « J'espère qu'au cours de son deuxième mandat le président Reagan parviendra à assurer à l'économie américaine nières années, a pris une allure qui est loin d'être toujours satisfai-sante. Sous un discours libéral, constamment extendu, se cachent – à peine d'ailleurs – des visées qui a assurer à l'economie americaire une croissance satisfaisante dans la stabilité des prix, qu'il réussira à réduire le déficit budgétaire, dont les conséquences peuvent être sé-rieuses pour l'économie américaine ne vont pas dans le même sens. » Mes Cresson a souhaité que face à la moutée « alarmante » du protec-tionnisme américain, l'Europe se reuses pour l'économie une rituine comme pour l'économie internatio-nale. J'espère que le dollar, qui est indiscutablement à l'heure actuelle la monnaie internationale, bénéfimontre très ferme. Elle a expliqué d'autre part que si le dollar baisse, « cela pénalisera un peu nos expor-tations, mais cela nous permettra

ciera de la plus grande stabilité, in-

dispensable au développement har-monieux des échanges

A MANAGUA, nous îndique notre envoyê spécial Marcel Niedergang, les dirigeants sandi-nistes, conscients que cette réélection représente pour eux des difficultés accrues, estiment que « tout ne que Washington veut se débarraguer du saune ». Ils sont convainces que leur meilleure défense est « la volonté du peuple nicaragnayen de se défendre contre une éventuelle agression extédéfendre contre une éventuelle agression exté-rieure » et soulignent que, depuis les élections du 4 novembre, leur légimité « ne sauvait plus être dis-

 AU PROCHE-ORIENT, des gresures de sécurité exceptionnelles out été prises pour protéger les ambassades américaines dans certaines capitales, notamment à Amusas et à Beyrouth. Le Jihad isla-ssique, organisation qui a revendiqué les principaux attentats anti-américains an Liban, avait déclaré, le

Moscou. - En raison du décalage

horaire et sans doute aussi pour évi-

ter de donner une trop grande importance à un événement jugé à la lois déplorable et inévitable, la

presse soviétique ne publie, ce mer-credi 7 novembre au matin, aucun

commentaire sur la réélection triom-phale de M. Ronald Reagan. Les journaux consacrent tous leur pre-

mière page aux cérémonies du

soixanto-septième anniversaire de la révolution d'Octobre. L'agence Tass

s'est contentée d'une brève dépêche

s'est contennée d'une trève depeche indiquant que « le dépouillement du vote se poursuivait aux Etats-Unis » et que, « selon des données partielles, 38 % des votants avaient accordé leur suffrage à Ronald Reagan, et 41 % à Walter Mon-

dale ». Ce dernier « a dit reconnai-tre sa défaite », ajoute l'agence

Le Kremlin avait largement anti-

cipé la réélection de M. Reagan en

lui déléguant, fin septembre,

lai deleguant, rin septemore, M. Andrei Gromyko, le ministre des affaires étrangères, qui rencontrait pour la première fois le président américain. Tandis que la presse de Moscou avait cessé de présenter M. Mondale de façou plus favorable que M. Reagan, préférant insister sur les inégalités sociales aux Etaris-

Unis, le caractère de «show» revêtu par la campagne et le nombre élevé prévisible des abstentionnistes.

C'est d'ailleurs M. Gromyko qui a

été chargé mardi de prononcer le

discours d'usage au cours de la céré-monie qui se tient traditionnelle-ment au Kremlin à la veille du défilé

sur la place Rouge, à l'occasion de l'amiversaire de la révolution. On

peut voir dans ce choix un souci de

AMÉRIQUES

ser à la direction soviétique une

15 septembre, qu'un « coup douloureux » serait porté au président Reagan avant les élections. Il a réitéré ses menaces contre les cibles américaines au

· EN ÉGYPTE, le ministre des affaires êtran-Pères, M. Esmat Abdel Magnid, a sainé la victoire du président américain et exprinté l'espoir que, « désormais, le situation su Proche-Orient recevra tonte son attention». Le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. Boutros Gali, a dit s'attendre, pour sa part, à ce que M. Reagan relaince son plan de 1982 prévoyant l'autonomie interne pour les Palestiniens en Cisjordanie et à Gaza, en association avec la Jordani

· AU JAPON, le premier ministre, M. Nakasone, a été, mercredi, le premier dirigeant d'un Etat industrialisé à adresser ses «chaleureuses félicitations - an président Rengan. Mª Thatcher d'avait

pas encore commenté, mercredi, les résultats des élections américaines, mais elle avait déclaré, mardi, que « des tiches en suspens » devraient reprendre su lendemain de ce scrutin, « es particulier celle qui concerne la réduction des tensions entre l'Est et l'Ouest ». Elle avait annoucé devant le Chambres des nes la venue, à Londres, avant Noël de MM. Gorbachev et Gromyko.

 EN ESPAGNE, nous indique notre corres-ndant, la nouveille de la réélection de M. Reagan a été accueillie sans déplaisir particulier dans les milieux officiels. L'orientation atlantiste prise par le gouvernement de M. Gouzalez, qui s'est claire prononcé pour le maintien de son pays dans l'OTAN, est cependant mal reçue par de larges secteurs du Parti socialiste et de l'opinion.

A LA VEILLE DU SCRUTIN

M. Gromyko avait dressé un bilan négatif des relations entre Moscou et Washington

image de compétence et de détermi-nation, à l'heure du triomphe du pré-désarmement : gel des arsenaux sident Reagan.

M. Gromyko, a été comme à son ordinaire, froid et exhaustif. Dans un discours consacré pour moitié à la politique étrangère (ce qui tran-che un peu avec l'habitude, la com-mémoration de la révolution d'Octobre étant surtout un rituel d'autosatisfaction sur les succès intérieurs du « rocialisme réel »). M. Gromyko a une nouvelle fois accusé les États-Unis de menacer la paix par leur recherche de la « suprématie militaire ». Il a dressé « suprématie militaire ». Il a dressé ua bilan très négatif des relations soviéto-américaines depuis le début de l'administration Reagan. « A présent, ces relations sont désorganisent, ces relations sont désorgani-sées. Washington a eu recours pour-cela à une grosse matraque (...). La confiance a été perdue ces dernières années », a-t-il affirmé. L'avenir pourrait-il être plus prometteur? «L'URSS, a ajouté M. Gromyko, n'a aucune intention hostile vis-à-vis des Etats-Unis (...). Elle est prête à négocier sérieusement et franchement pour atteindre des accords de limitation des armefranchement pour atteindre des accords de limitation des armements (...). Il n'y a pas d'autre choix que la coexistence pacifi-que. » Les avertissements habituels ne manquent pas. Moscou, en parti-culier, continuera à soulever la question des « nombreuses bases mili-taires créées par les Etats-Unis dans diverses régions du monde et visant l'URSS et les autres pays socia-listes. Tôt ou tard, il faudra mettre

fin à cela ». Le chef de la diplomatie soviétique a énuméré les diverses proponi-

De notre correspondant nucléaires, engagement à ne pas uti-

liser en premier l'arme nucléaire, accord sur le non-recours à la force entre les pays de l'OTAN et ceux du pacte de Varsovie, rejet de la militarisation de l'espace. Il y a ajouté, comme M. Tchernenko l'avait fait dans son interview an Washington Post, le 16 octobre, l'appel à la rati-fication par les Etats-Unis des accords sur la limitation des essais nucléaires souterrains signés au milieu des amées 70.

Ambivalence Dans la première partie de son discours, consacrée à la politique intérieure, M. Gromyko n'a guère innové. La commémoration de la révolution d'Octobre obeit d'ailleurs à des règles strictes et contradic-toires : il s'agit à la fois d'affirmer que la « première révolution socia-liste » du monde a apporté d'un coup le bonheur au peuple soviétique, mais que, d'autre part, il faut perfectionner sans cesse ce qui a été accompli. La même subtilité dialec-(ou l'ambivalence fondamentique (ou l'amorvaience consanter de de la lengue de bois) permet de déclarer qu'il faut « renforcer la direction de la planification centra-lisée » de l'économie, tout en « étendant les droits et les responsabilités des entreprises et des soviets locaux ». Décidément centriste en politique intérieure, un domaine qui n'est pas le sien, M. Gromyko a tenu une balance parfaitement égale entre le conservatisme économique

hérité de Brejnev, qui semble carac-

raux commandant des zones. La pré-

tériser M. Tchernenko, et le prudent « réformiste » quelque peu « décen-tralisateur » dont on crédite le numéro deux, M. Gorbatchev.

La position de ce deraier semble toujours aussi assurée. Son portrait se trouvait immédiatement à côté de celui du secrétaire général sur la façade de la poste centrale, rue Gorki, le seul endroit à Moscou où les visages de tous les membres du bureau politique sont alignés dans un ordre autre qu'alphabétique (M. Tchernenko venant cependant, bien sûr, toujours en premier). On a remarqué, d'autre part, que M. Gor-batchev était entré aussitôt après M. Tchernenko, lors de la cérémonie au Kremlin, et qu'il devisait avec lui en sortant, lui tenant légèrement le

DOMINIQUE DHOMBRES.

 Prochaine visite de M. Gorbatchev en Grande-Bretagne. . M. Mikhail Gorbatchev, membre du bureau politique et secrétaire du comité central, se rendra en visite en Grande-Bretagne au mois de décembre, à la tête d'une délégation parie-6 novembre à Londres, M. Gorbat-chev réncontrera à cette occasion M= Margaret Thatcher et le secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffroy Howe. Il sera le plus important dignitaire soviétique à se rendre à Londres depuis Alexei Kossyguine, alors premier ministre, en 1967, et M. Gromyko en 1976. M. Gorbatchev était allé au Canada l'an dernier et en Italie au début de cette

APPEL AU PRESIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Dans une lettre en date du 9 avril 1981, vous avez déclaré: « S'il paraît normal que chacun puisse s'opposer à l'exercice du droit de chasse sur la terre qu'il possède ou dont il a l'usage, il n'apparaît pas, par contre, admissible que tout citoyen puisse, au nom du droit de propriété, l'autoriser et mettre en danger sur ses terres la survie d'espèces menacées et protégées. »

IL Y A UN MOIS, LE 6 OCTOBRE 1984. UN HOMME EST MORT TUÉ POUR AVOIR DÉFENDU LE RESPECT DU A LA VIE.

Les Associations signataires ont l'honneur de vous demander :

1 - Le rétablissement immédiat de l'interdiction de chasser à moins de 150 mètres de toute habitation ainsi que de tout lieu ouvert au public.

2 - La reconnaissance immédiate du droit dit de non-chasse et du droit dit de gîte, quelle que soit la surface du terrain où ces droits seraient exercés.

Rassemblement des Opposants à la Chasse, 23 rue Gosselet 59000 LILLE Ligue Française des Droits de l'Animal, 21 rue Jacob 75006 PARIS Assistance Aux Animoux, 90 rue J.P.-Timbaud 75011 PARIS Société Protectrice des Animaix, 39 Bld Berthier 75017 PARIS

d'investir plus facilement pour acquérir les réseaux de distribution

Graves incidents sur la côte Est

Nicaragua

De graves incidents ont eu lieu la semaine dernière sur la côte atlantisemante dernière sur la côte atlanti-que du Nicaragna, à Haulover, une petite bourgade miskito, nous indi-que notre envoyé spécial Marcel Niedergang. Ils ont eu lieu peu de temps après le passage dans la ré-gion de M. Brooklin Rivera, chef in-dien, venu négocier avec les auto-niés de Managua. Dix-neuf policiers strafe, membres d'unités spéciales rites de sianagus. Dix-neur ponciers armés, membres d'unités spéciales du ministère de l'intérieur, ont dispara. Ils out très vraisemblablement été enlevés, et peut-être tués, par un groupe de contras miskitos de Steadman Fagoth, rival de Brooklin Rivera. Le village a été toulement faccué par su servalation. Des contras miskitos de secondarios par en completion. évacué par sa population. Des ren-forts gouvernementaux, envoyés le lendemain, ont été sévèrement accrochés par un groupe de contre-révolutionnaires restés sur place.

On compte au moins huit soldats tués et un certain nombre de blessés tués et un certain nombre de bleasés graves. Les pertes de la Contra ne sont pas connues. Ces informations ont été recueillies sur place par le cinéaste allemand Werner Herzog et son assistant Denis Reichle. Tous deux préparent un film documentaire sur ces Indiens, avec l'accord de Managus — un signe surpolémen. de Managua – un signe supplémen-taire des nouvelles dispositions d'es-prit des sandinistes sur cette ques-tion.

Du matériel « volant »

Selon des résultats encore partiels des élections du 4 novembre, les sandinistes ont obtenu 68 % des voix, le Parti conservateur démocrate 13,5 % et le Parti libéral indépendant environ 10 %. L'observateur of-ficiel démocrate chrétien du Parlement européen pour ce scrutin, le Belge M. Pol Marck, a déclaré que la consultation avait été - techn ment correcte . Le New York Times, en revanche, estime, dans un éditorial, que les élections ont été truquées. Il n'en met pas moins en garde le président Reagan contre la tentation d'une intervention armée

américaine au Nicaragua, et plaide plutôt en faveur de pressions diplomatiques et économiques pour éviter la «cubanisation» du régime. Cependant, M. Larry Speakes, porte-parole de la Maison Blanche, a rapporté, ce mercredi, qu'un navire soviétique transportant du matériel militaire « volant », venait de toucher un port nicaraguayen. Quel-ques heures plus tôt, un haut fonotionnaire de la présidence avait déclaré que les Etats-Unis soupçonnaient fortement l'Union soviétique d'être sur le point de livrer des avions de combat Mig-21 à Mana-gua. Selon M. Speakes, si le navire soviétique transporte effectivement de tels appareils, Washington considérerait « certainement cela comm une escalade de la situation ». L'ambassade du Nicaragua à Washington a démenti la livraison de Mig-21.

(Suite de la première page.) En fait, l'instauration de l'état de lège a surtout un effet psychologique. Les habitants de Santiago evront rentrer chez enx à mimuit au lieu de 2 heures du matin — et ce durant toute la semaine (le couvre-feu était jusqu'à présent levé les ven-dredis et samedis). Qu'il s'agisse de relégations, d'arrestations à domicile, d'incarcérations dans des établissements autres que des prisons, d'expulsions, de restrictions à la iberté de réunion et d'association, de censure de la presse et de la cor-respondance, tous ces pouvoirs étaient déjà conférés au chef de étaient déjà conférés au ches de l'État par l'article 24 de la partie transitoire de la Constitution de L'état de siège prévu dans ce document permet des mesures répressives à la discrétion des géné-

ence militaire avait été renforcée à Plus vite, noins cheli **Yous cherchez** Nous vous la proposons, à des conditions spéciales!

lombreux sutres modèles disponibles (tous types) : 205 GR, SR, GT 205 XL, XR, XT • 205 LACOSTE • SAMBA BAHIA ET SOLARA

PEUGEOT-TALBOT M.GERARD 82160,21

Chili

Retour à l'état de siège

Santiago et à Valparaiso ce mer-Le général Pinochet a doge les noyens de réduire au silence les moyens de réduire au silence les partis politiques et les organisations syndicales. En usera-t-il pleinement? Se trouve-t-on en présence d'un « nouveau 11 septembre » (1973)? Ou s'agit-t-il avant tout d'une démonstration de force? On le saura dans les prochains jours. Nul doute cependant que la chasse aux communistes va s'intensifier. Ce qui a, en revanche, surpris, c'est le maintien de M. Onoire Jarpa

à la tête du ministère de l'intérieur. à la tête du ministère de l'interieur.
Comment un homme devenu chef du gouvernement pour acclérer le retour à la démocratie peut-t-il ainsi accepter d'être le fossoyeur des maigres libertés conquises il y a un peu plus d'un an, se demandait-on, mardi soir, dans les milieux d'opposition.

Pour les uns, sa démission spectaculaire n'aurait été qu'une mise en scène montée en accord avec le chef de l'Etat pour justifier l'état de siège. M. Jarpa ne s'était-il pas déclaré, lundi, « impuissant face à la montée du terrorisme et à la collusion entre chrétiens et a la col-lusion entre chrétiens et mar-xistes - ? Pour les autres, le minis-tre aurait réellement songé à quitter le gouvernement et n'aurait accepté de rester à son poste qu'à condition de voir ses pouvoirs élargis.

Quoi qu'il en soit, le général Pinochet, à cont terme au moins, gagne sur deux tableaux : il a tourné le dos à la « libéralisation » d'août 1983 tout en conservant un homme politique au poste-clé de l'intérieur. La nomination d'un militaire aurait en effet démontré son isolement dans la société chilienne. Cette manceuvre ne peut cependant pas faire illusion. Le rétablissement de l'état de siège. levé en mars 1978, signifie que onze ans après le coup d'état militaire du 11 septembre 1973, le Chili n'a pas progressé vers le rétablissement d'une vie politique normale.

JACQUES DESPRÉS.

wand un pre

MHERSION. INGUISTIQUE US

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE EN AUSTRALIE

Quand un pays s'éprend de son premier ministre

De notre envoyé spécial

Sydney. - C'est un coup de foudre, un vrai... L'Australie opulente et somnolente est tombés amoureuse de son premier ministre, M. Bob Hawke. La campagne électorale en vue du renouvellement, le 1° décembre, de la Chambre basse et de la moitié des sièges du Sénat lui donne l'occasion d'exprimer ses senti-

Est-ce pour tromper son ennui de paradis des classes moyannes? Le pays tout entier a pour son premier ministre travailliste les yeux de Chimène. Soir après soir, les chaînes de télévision retransmettent les mêmes images touchantes. Du nord au sud, de l'est à l'ouest, M. Hawke avale des milliers de kilomètres pour tomber dans les bras des mineurs de Perth, de rudes stockmen (cow-boys) du désert, ou des collégiennes de Brisbane, venues par classes en-

« Halfo I Bob, comment ve cet ceil ? » M. Hawke a reçu il y a quelques jours une balle de cricket en plaine figure, lors d'un match l'opposant à des journalistes.

« Maintenant, ca va, mais tu au-rais dû le voir la semaine dernière ! » Et d'éclater de rire, tandis qu'on se bouscule pour toucher son costume ou l'embrasser, comme un koale en peluche. Et déjà il est reparti vers un banquet avec des syndicalistes ou

« Plus que de l'admiration, cela confine à l'adoration. A ma connaissance, ce culte de la personnalité est un phénomène unique dans la politique australienne », écrit l'éditorialiste du très sérieux quotidien The Age. Alors que le Parti travailliste, selon les demiers sondages, ne rencontre les faveurs que de 50 % des Austreliens (contre 40 % à la coalition d'opposition), la cote personnelle du premier ministre caracole autour de 70 %.

Toute l'Australie s'est entichée de cet ancien président du conseil des IMMERSION aux Unportante organisation US propone, dans une formule inchession syndicats, fin négociateur des

conflits indénouables. A l'heure où l'ancienne colonie britannique, forte de ses succès sportifs et culturels. découvre une certaine forme de fierté nationale, on aime son accent qui fleure la mine ou le bush (buisson) et tourne le dos à Oxford - dont il est pourtant issu. On admire l'ancien et grand buveur de bière - qui a eu. à ce titre, les honneurs du livre Guiness des records - d'avoir su modifier ses joints quand it décida de devenir premier ministre. On est surtout reconnaissant à l'homme du consensus qui, des son arrivée aux affaires en 1983, convoqua un sommet

plaudissements polis qui accueillent le leader de l'opposition, le libéral Andrew Peacock, Politicien aquesti, orateur honorable, M. Peacock a fort à faire pour ne pas avoir l'air de tenir la chandelle. Sa marge de mancauvre est des plus réduites.

Le climat social...

Il lui est difficile d'attaquer M. Hawke sur sa politique économique. L'inflation, en un an, est passée de 11 % à 7 %, le chômage régresse lentament mais sûrement, et, grâce aux exportations minières, le commerce extérieur est florissant. De ces brillants résultats, le gouvernement est, certes, un peu redevable... aux conditions climatiques : la terrible sécheresse qui affectait le pays cessé quinze jours après l'arrivée de M. Hawke, permettant une vigoureuse reprise de la production agricole. En cela, les bons indices sont peut-être éphémères. Mais c'est bien orace au charisme de M. Hawke que le climat social s'est détendu. Les conclus sous son égide par les partenaires sociaux n'ont pes peu contri-

La politique étrangère? L'Austra-

les principales questions, comme la condamnation en bloc des essais nucléaires français dans le Pacifique. américaines sur le sol australien avant son arrivée au pouvoir. ses convictions dans sa poche et ne semble nullement tenté de suivre l'exemple de la Nouvelle-Zétande toute proche, qui vient d'interdire

syndicats-patronat. Le contraste est cruei avec les ap-

bué à la baisse de l'inflation.

lien moyen s'en moque comme de

une formule incluent cours (q.g. sot hivesu d'anglie), hibergedent, ripes DEPART JANVIETL Documentation contra cinq timbres.

UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA, Inc. UNITY ERBITY - 1 Charles-Limite, 82200 Neutly, 722 94.94,

Comme il faut tout de même parler de quelous chose dans cette campagne, on parle impôts. Mais, chacun des deux camps observant la plus grande discrétion sur ses propres projets, cela donne un dialogue curieusement biaisé où chacun tire à boulets rouges sur des plans censément draconiens que l'autre se garde bien de dévoiler. M. Hawke ayant ainsi laissé prévoir, en cas de reconduction, un

l'accès à ses eaux territoriales.

impôt sur la plus-value, son adversaire s'est empressé de chatouiller une fibre sensible : cette du pavillon individuel, plus haute expression du rêve australien. Et d'insinuer que le « home » chéri par les millions de banlieusards serait lourdement taxé. Le détail est d'importance : en 1980, les travaillistes, dornés gagnants au début de la campagne, avaient perdu in extremis les élections après avoir été accusés de vouloir taxer les plusvalues immobilières. Précipitamment, M. Hawke a dû préciser que les pavillons ne seraient en aucun cas concernés par son projet.

... et le crime organisé

îl' y a bien un sujet qui brûle les lèvres de M. Peacock. Mais il vient d'apprendre à ses dépens que ce terrain est miné. Début septembre, en brutalement M. Hawke de *c petit* estrac, associé à des criminels et qui prend ses ordres de ceux qui dirigent les criminels », accusant le premier ministre d'avoir entravé les travaux d'une commission chargée d'enquê-ter sur le trafic de drogue (le Monde du 28 septembre 1984).

Quelques jours plus tard, M. Hawke éclatait en sanglots au cours d'une conférence de presse. Sa famme, lors d'une dramatique appe-

son premier ice-cream. Libéraux et rition à la télévision, révélait alors

travaillistes s'accordent en outre sur que sa fille aînée et son gendre étaient tous deux des héroinomanes. Pour expliquer que son mari ait « craqué », elle précisait que les médecins Opposé à la présence des bases ne laissaient à sa fille que quelques années à vivre. Loin de tenir rigueur au premier ministre de s'être ainsi laissé aller, M. Hawke a dû mettre sur ce point

l'Australie, la rude Australie qui regarde comme whishy-washy (maniéré) quiconque préfère le paneché à la bière, l'Australie prenaît des mines de lady offensée. Dans les jours suivants, la cote de popularité de M. Pescock, incapable d'étayer ses accusations mais se refusant à les rétracter, s'effondrait jusqu'à 20 %. Elle n'a pas remonté depuis.

En matière d' « affaires », les Australiens ont de quoi être immunisés. L'Australie est terre de scandale. Depuis dix ans, presque pas un mois n'a passé sans apporter son lot de détails croustillants sur la collusion avec le « milieu » de policiers, de magistrats ou de politiciens.

Les commissions d'enquête ont succédé aux commissions d'enquête. Toutes ont mis en évidence les relations qu'entretient le crime organisé avec des membres du Parti travall-liste de la Nouvelle-Galles-du-Sud, Etat où se trouve Sydney, considéré

comme « le Marseille australien ». Le premier ministre de l'Etat, M. Neville Wran, s'est vu reprocher de bien mai choisir ses collaborateurs. Rien n'y a fait. M. Wran a toujours « couvert » tout le monde, à l'exception d'un ministre des prisons récemment limogé pour avoir vendu des permissions de sortie à des trafiquants de

On imagine la frustration des policiers honnètes — il y en a. L'Austra-lie vient d'apprendre que certains d'entre eux, à l'initiative du chef de la police de la Nouvelle-Galles-du-Sud, ont procédé de 1976 à 1981 à des écoutes téléphoniques sans autorisa-tion judiciaire. Menaces de meurtre, jeux illégaux, corruption d'autres policiers, trafic de drogue, courses truquées : 3 980 conversations entre de petits ou grands maifrats, jusqu'au ministre limogé, ont été écoutées. Le tout s'est retrouvé entre les mains de journalistes de The Age qui, après en avoir publié une partie, en ont remis copie aux autorités judiciaires.

Les conclusions recouperaient partiellement celles d'une très officielle commission royale d'enquête sur le crime organisé : le « commission Costigan » qui siège depuis trois ans et vient de remettre au premier ministre un rapport de mille pages. Une bonne partie de celui-ci - qui n'a pas été publié - serait consacrée aux activités d'un homme d'affaires

dans le rapport sous le sobriquet de « Goarma » (petit lezard australien). Ironie de l'histoire, M. Packer est notamment propriétaire de l'habdomadaire The Bulletin, lie par des accords au magazine Newsweek. Or ce sont des révélations du Bulletin qui avaient été à l'ongine de la création de la commission Costigan il y a trois ans.

M. Hawke ne semble pas porter M. Costigan dans son cœur. Il ne manifeste pas un grand désir de faire le ménage de l'administration travailliste de la Nouvelle-Galles- du-Sud, au pouvoir presque sans interruption depuis près de quarante ans. Il a reproché à la commission de coûter cher et de s'être éloignée de ses objectifs initiaux. Son gouvernement s'est poposé à la création d'une commission cominelle permanente aux pouvoirs trop étendus, préférant créer, en juillet dernier, un proanisme dépendant plus étroitement des gouvernements des Etats.

Il ne devrait pas être directement mis en cause par le rapport Costigan. En tout état de cause, il faudrait un coup de théâtre pour renverser le cours de la campagne. Et son adversaire libéral, échaudé, vient de faire savoir, un peu tard, que les constituer un enjeu du scrutin.

DANIEL SCHNEIDERMANN.



Aux Pays-Bas, c'est le genre d'invective brutale que a'autorisent les reporters d'un journai TV destiné aux enfants. Tout le monde regarde, même les adultes. Un reportage, une idée à piquer dans Voir.

> Le magazine de tous les écrans, ies aventures de l'image. Chez yotre marchand de journaux.





Ce Dieu, c'est Rama Rao. Le comédien le plus célèbre en Inde, devenu homme politique. Celui qui incarna tout le Panthéon indien de Vishnou à Shiva dans plus de 290 films! Elu Chef Ministre en Andhra Pradesh en 83, Rama Rao avait nettoyé l'administration, donné à manger aux pauvres et accordé la retraite aux paysans. C'est en août dernier qu'Indira Gandhi tente de l'évincer en soudoyant un à un les députés de son parti. Même scénario qu'au Cachemire quelques mois plus tôt. Mais cette fois-là, Indira perd. Ce mois-ci, Actuel vous

raconte le retour au pouvoir du divin comédien, en moins de 30 jours, sous les acclamations de millions d'Indiens. C'EST PAS DU CINÉMA C'EST DANS ACTUEL.

Micercia in Irolling the at seein industrie of

The free te uper Coule at transitive entre brute del A spea wire t's t prampter qu

Complete Wall Jod &

atte interifer geifte entite

er her hand de M. Restall

to the straight date to

there all returns prise bur by

office about a conf. classical for the

to some place deale Lill 47

tell the Catholic Sections &

. . the beingest

and dead

of the

Printell .

and the same of the same of

Want of

and servicing

was Milliam

Charles and

For average

 $\mathcal{A} = \mathbb{R}^{d} \cdot \mathcal{A}_{\mathrm{total}} \cdot \mathcal{A}_{\mathrm{total}}^{\mathrm{total}}.$

77% 2g

the second

20,000

100 100 1.00

and the same

1000

 $M=\max\{m\}$ 1.74

10 To 100

Selection of the select

or or waste

CHOICE CHOMERES.

Payabres du

and the case

er menter me

oreday le

atif

ton

République sud-africaine

La grève au Transvaal a démontré que les townships parvenaient désormais à se mobiliser contre le pouvoir

Johannesburg. - Tembisa, immense township à mi-distance entre Johannesburg et Pretoria, a payé un lourd tribut à la violence qui a marqué les deux journées de grève générale dans la province du Transvaal : sept des seize victimes actuellement recensées par les forces de l'ordre. Mardi 6 novembre, la cité noire. à laquelle on ne peut accéder que par une seule route, était pratiquement coupée du monde. Après avoir franchi le barrage de police, où des hommes en ne camouflée nous mettent en garde contre les risques pris à pour-suivre notre chemin, il faut bien se readre à l'évidence. Tembisa est sur le pied de guerre. L'entrée est fermée par des barricades. La population, elle aussi, nous conseille de ne pas tenter l'aventure. Des groupes de résidents déambulent le long des ruelles de terre rouge, contempiant diés et pillés. A l'apparition de véhicules blindés de la police, tous cherchent à la hâte un abri. Les hippos », c'est ainsi que s'appellent ces engins tout terrain, tournent sans cesse au milieu des petites maisons basses pour disperser le moindre attroupement. Des hommes casqués, le lance-grenade ou le fusil à la main, sont prêts à parer à toute

Après Sharpeville et Sebokeng, Tembisa fait figure de portedrapeau de la révolte noire. La gare paraît être le refuge de ceux qui ont vécu les scènes d'émeute. Dans l'attente d'un train à Tembisa, c'est simplement pour s'approvisionner dans le seul magasin ouvert de toute la cité. La police, là aussi, veille au bon déroulement des opérations, la main. Les trains circulent. En revanche, les autobus sont rares et la plu-part sont soit escortés, soit protégés par un policier armé. Plus au sud, à proximité de Germiston, une autre cité noire, Katlebong, paraît plu calme. Bien sûr, la police est présente et les soldats également, qui veillent, l'arme au pied, devant la poste et les magasins. Un peu partout, des traces de violence. Sp cle maintes fois répété d'une folie soudaine, dont les commercants sont les premières victimes. Lourd bilan, qui se solde à Katlehong par la mort de cinq personnes. Des morts qui, le plus souvent, ont succombé dans des conditions mal connues. Certains tués par la police, qui n'hésite pas à faire usage de balles en caoutchouc et de petits plombs. D'autres mortel-

lement blessés lors de circonstances Votre sécurité

à un prix



De notre correspondant qui ne seront vraisemblablement pas

Cette nouvelle flamblée de violence ne fait d'ailleurs pas la une des bulletins radio et des journaux télévisés. Le violent orage qui s'est abattu lundi sur la région de Vereeanatra iunoi sur la region de verev-niging, causant la mort de six per-sones et provoquant d'énormes dégâts, a retenu la priorité. Un peu comme si l'agitation dans les townships faisait maintenant partie des nouvelles ordinaires. Il est impossi ble d'avoir une idée exacte du nombre des blessés de ces deux journées. Nombre d'entre eux refusent, le plus souvent, d'être dirigés vers les hôpitaux, de peur d'y être arrêtés par la police. Quant aux personnes appréndées, le chiffre est actuellem d'une quarantaine.

Voilà maintenant deux mois que les cités noires du Transvaal et, plus récemment, celles de la région de Port-Elizabeth sont en proie à la violence larvée, avec de temps à autre quelques éruptions. Le volcan va-t-il nonveau s'endormir comme l'espère le pouvoir, qui compte sur un pourrissement de la situation, notamment à l'approche de l'été austral ? - Je suis persuadé que cela va se calmer progressivement », affirmait le 3 novembre le ministre de la loi et de l'ordre, M. Louis Le Grange. C'était deux jours avant le mouvement de grève générale qui a, incontestablement, apporté une nouvelle dimension à ces troubles. Tout d'abord parce que certaines fédérations de syndicats, notamment la FOSATU (Fédération of South Africa Trade Unions), qui regroupe cent trente mille adhérents, ont appuyé le mouvement, ce qui constitue une étape importante dans la lutte de la majorité noire. Ensuite parce que cette dernière a prouvé qu'elle pouvait dans une certaine mesure paralyser la machine économique. Ce qui ne va d'ailleurs pas

vailleurs, notamment les six mille cinq cents employés des usines Sasol 2 et 3 à Secunda, société de liquéfaction du charbon, à qui la direc-tion a annoncé que, s'ils ne repre-naient pas le travail, ils seraient automatiquement licenciés pour avoir rompu unilatéralement leur contrat. Malgré l'intervention du syndicat, la plupart d'entre eux ont refusé de reprendre leur travail. Enfin parce que ces deux journées ont, contre toute attente, prouvé que les habitants des townships pouvaient se mobiliser contre le pouvoir.

Une leçon que le gouvernement va devoir méditer, alors que la plupart des revendications n'ont tou-jours pas été satisfaites. Quelle pourra être l'issue ? « La vraie quesion, a déclaré le révérend Frank Chikane, vice-prés dent du Front démocratique uni (UDF) du Transvaal, est que le peuple n'est plus disposé à être gouverné par d'autres que lui-même. » Cela vise aussi bien le pouvoir blanc que les élus noirs dont l'autorité n'est pas reconnue

Il ne faut pas oublier en effet que le point de départ des émeutes a pour origine les augmentations des loyers et du priz de l'électricité décidées par les conseils municipaux noirs. C'est d'ailleurs dans ce domaine pratique, c'est-à-dire la vie quotidienne et matérielle de la population noire, que l'UDF - qui apparaît de plus en plus comme une force avec laquelle le pouvoir doit compter - a décidé de porter son effort. De sériouses menaces pèsent sur cette organisation, qui regroupe près de sept cents mouvements antiapartheid et que les autorités accusent de créer « un climat révolutionnaire - et d'avoir les mêmes objectifs que le Congrès national africain (ANC).

MICHEL BOLE-RICHARD.

credi 7 novembre, la mort du terro-

Cependant, un homme qui s'est

présenté comme étant un porte-parole d'Abou Nidal a déclaré à

l'AFP - au cours d'une communica-

tion de M. Yasser Arafat ».

PROCHE-ORIENT

Selon une chaîne de télévision britannique

LE TERRORISTE PALESTINIEN ABOU NIDAL SERAIT MORT A BAGDAD D'UNE « CRISE CARDIAQUE »

Londres (APP). - Abou Nidal. chef d'un groupe terroriste palestinien, en rupture avec l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), est mort, a affirmé mardi soir 6 novembre la chaîne de télévision britannique Channel 4. Il est décédé d'une crise cardiaque à Bagdad, croit sa-voir cette chaîne de télévision.

Abon Nidal, qui avait été condamné à mort en 1974 par le Fath, principale composante de l'OLP, a revendiqué plusieurs atten-tats ces dernières amées, notamment la tentative d'assassinat contre l'ambassadeur d'Israel à Londres, M. Shlomo Argov, en juin 1982. Cet attentat avait été le prétexte officiel donné par Israël pour envahir le Li-

La responsabilité d'Abou Nidal avait été également évoquée dans l'assassinat de M. Issam Sartaoui. conseiller diplomatique de M. Yasser Arafat, lors de la conférence de l'Internationale socialiste l'an passé an Portugal.

Ni les autorités irakiennes ni les milieux proches de l'OLP n'avaient confirmé, en fin de matinée ce mer-

CENTRE RACHI - CUEJ Rentrée universitaire 1984/1985

(Publiché)

DINER DE GALA Mercredi 21 novembre 1984

à 19 h 30

ELIE WIESEL parlera « Des valeurs juives dans le monde désemparé d'aujourd'hui ».

lisvain i l'ann : tél. 331-75-47.

dans l'avion.

tion téléphonique – que « les ru-meurs sur la maladie puis le décès d'Abou Nidai reflètent le souhait des impérialistes, des sionistes, des réactionnaires arabes et de la direc-

ASIE

riste palestinien.

inde

Neuf partis de l'opposition accusent la police. d'«avoir assisté en silence à l'orgie de violence»

New-Delhi (AFP). - Le premier ministre, M. Rajiv Gandhi, a de nouveau appelé, mardi 6 novembre, la population à ne pas rejeter sur l'entière communanté sikh la responsabilité de ce qu'il a appelé la « folie » des deux gardes qui onz abattu sa mère, Indira Gandhi, à bout portant, il y a une semaine.

Dans le même temps, un groupe d'opposition formé de neuf partis a accusé le parti du Congrès (I) au pouvoir, d'avoir organisé, et la police d'avoir laissé se développer les atta-ques meurtrières contre les sikhs qui ont suivi l'assassinat de l'ancien chef de gouvernement. Les formations accusent notamment la police d'- avoir assisté en silence à l'orgie de pillage, d'incendie, de boucherie et d'autres formes de violence », qui a éclaté après l'attentat. D'autre part, un juge de la Cour suprême a été désigné pour présider la commission d'enquête sur l'assassinat d'Indira Gandhi; les journaux indiens penchent de plus en plus, à cet égard, pour la thèse du complot,

Des scènes de fraternisation entre membres des communantés hindone et sikh, qui se sont violemment affrontées après le meurtre de l'ancien premier ministre, ont eu lieu, mardi, à Delhi. L'immense majorité des quelque sept à huir cent mille sikhs de la capitale attendent des la capitale attendent de dent cependant un peu pour repren dre leurs activités. Un premier groupe de sikhs est arrivé, mardi, au Pendjab, pour v chercher. groupe de sans est anive, natur, au Pendjab, pour y chercher refuge. Le plus haut responsable religieux du Temple d'or d'Amritsar, la ville sainte sikh, a déclaré qu'il revenait au « gouvernement indien à décider si les sikhs pourraient continuer à vivre en sécurité en Inde, ou si nous

devrons les appeler à venir s'instal-ler au Pendjab ». A New-Delhi, la police indienne a perquisitionné dans le studio provisoire que l'équipe de la deuxième chaîne de télévision française a installé dans un hôtel. Les membres de la police, qui n'étaient pas munis de mandats de perquisition, ont déclaré « ne pas avoir besoin d'ordre pour agir - et ont procédé à un interroga-toire approfondi des journalistes et tenté de visionner leurs films.

Burkina

Le nouveau réalisme qui prévaut à Ouagadougou favorise le rapprochement avec Paris

Ouagadougou. - « Si Lénine vi-vait encore, il nous aurait dépêché des tracteurs dans le Sourou, en attendant de nous livrer des noisonneuses-batteuses, et il nous aurait envoyé des ingénieurs pour nos barrages de Bagré et de la Kom-pienga (...). Nous devons donc compter sur nos propres forces, car compter sur un « grand frère » ou des grands frères idéologiques ne constitue plus une garantie. »

Outre une extrême naïveté, ce commentaire du quotidien gouvernemental Sildwaya traduit le climat de déception qui prévaut aujourd'hui dans la capitale du Burkina (ancienne Haute-Volta) devant les résultats concrets de l' « internationalisme prolétarien » professé par le « grand frère » soviétique. Les autorités burkinabés découvrent à leur tout que Moscou ne donne rien sans rien. La « lutte contre l'impérialisme » reste, bien sûr, le credo idéologique de la «révolution» burkinabé et l'alliance avec les pays « progressites » demeure une prio-rité. Mais ils sont désormais teintés de réalisme. Il n'y a guère que l'hebdomadaire Carrefour africain pour faire encore preuve d'un marxismeléninisme béat en dispensant à ser lecteurs des cours d'idéologie qui n'intéressent d'ailleurs personne.

Car une clarification et un recen trage politique se sont opérés à Ouagadougou depuis l'éviction du gou-vernement des éléments les plus durs de la LIPAD (Ligue patriotique pour le développement), de ten-dance marxiste, le 1 « septembre dernier. « C'est un combat que nous différions et qu'il fallait, à un moment ou à un autre, prendre à bras le corps », nous a indiqué le capi-taine Thomas Sankara. La LIPAD est aujourd'hui sons surveillance. Ses chefs savent que le moindre mouvement de rébellion de leur part déclencherait une répression immédiate. Et puis les deux hommes M. Adama Touré et M. Arba Diallo (1) - qui sont toujours sous les verrous. - peuvent constituer des

Cette épreuve de l'orce n'a entraîné jusqu'à présent aucune réaction de la population, ce qui tend à confirmer la faible audience dont bénéficiaient les « lipadistes ». De même, le licenciement, sur décret présidentiel, de M. Souman Touré de son emploi de cadre d'assurances n'a pas provoqué une mobilisation de la Confédération des syndicats voltaïques, la centrale syndicale dont il est secrétaire général. Dans l'entourage du chef de l'Etat, nombreux sont les partisans d'un règlement définitif du problème de la LI-

De notre envoyé spécial

PAD, ce qui fait craindre aux intéressés que les militaires ne « dé-couvrent » demain un nouveau complot, c'est-à-dire un prétexte à une nouvelle purge.

Sur le plan international, ce recentrage a plusieurs conséquences. Lors de la visite qu'a effectuée récemment le numéro deux du régime, le capitaine Blaise Compaoré, à Moscou, les Soviétiques ont fait part de leur désapprobation à propos de la mise à l'écart de la LIPAD et de leur agacement devant la voionté d'indépendance du capitaine Sankara. De leur côté, les Burkinabés sont déçus par leur coopération avec l'Union soviétique (bien que celle-ci reste importante). Avec la Libye, où réjournait il y a quelques jours le capitaine Henri Zongo, ministre de la promotion économique, les relations restent étroites mais, là aussi, marquées par un certain désenchantement. Les Burkinabés ont trop souvent l'impression qu'au-delà des grandes déclarations d'a amitié fraternelle - les Libyens cherchent surtout à diriger les orientations de l'expérience révolutionnaire de l'ex-Haute-Volta.

« Marxistes réalistes »

Bref, les « marxistes réalistes ». qui sont aujourd'hui majoritaires au sein du Conseil national de la révolution (CNR), en viennent à faire le constat scion lequel l'aide occidentale est peut-être la plus désintéres-

Du côté français, l'éviction des ministres de la LIPAD, dont la plupart étaient suspects de francopho-bie, a été accueillie avec une grande satisfaction. Le pouvoir, observe t-on, s'est concentré dans les mains des partisans du capitaine Sankara alliés avec l'ULC (Union des luttes communistes), qui compte cinq reoutre, c'est le chef de file de ce cercie d'intellectuels, M. Basil Guissou un francophile pragmatique, qui est devenu ministre des relations extéricures et de la coopération, et, officiellement, numéro trois du régime.

Le chef de l'Etat ne s'est pas livré, d'autre part, à une chasse aux sorcières systématique contre les partisans de la LIPAD. L'un d'eux, M. Tapsoba, est ministre de l'eau dans le nouveau gouvernement, et d'autres ont conservé les fonctions qu'ils occupaient dans l'administration et les cabinets ministériels. Dans cet esprit, M. Philippe Ouedraogo, ancien ministre « lipadiste » chargé de l'équipement et des télécommunications, a été désigné comme candidat du Burkina au poste d'ingénieur en chef des mines du Liptako Gourms (2).

L'objectif recherché est bien évidemment de donner des gages de bonne volonté à la base militante de la LIPAD et de la séparer de ses chefs historiques. A terme, les auto-rités burkinavés ont d'ailleurs l'intention de créer un vaste regroupement politique, dans lequel se fondraient tous les partis et groupus-cules, pour soutenir la politique du CNR, c'est-à-dire celle du chef de Etat

Les accords de coopération

Enfin, le pouvoir s'appuie de plus en plus sur les « CDR» (Comités de défense de la révolution), dont le secrétaire général, le capitaine Ouedraogo, a coordonné, au cours du dernier mois, de la campagne contre les • contre-révolutionnaires » de la LIPAD.

Il apparaît, en revanche, que l'activisme déployé par les CDR irrite une grande partie de la population. Dans les quartiers, l'enthousiasme en faveur de la « révolution » est aujourd'hui nettement retombé, et les CDR sont souvent percus comme des structures contraignantes. Les 15 et 16 septembre, l'élection des délégués des secteurs s'est traduite

par un fiasco, la population ayant

systématiquement barré la route aux candidats se réclamant des CDR. dont aucun n'a été élu,

Le nouveau réalisme qui semble prévaloir à Ouagadougou paraît pri-vilégier la coopération avec la France. Tout en regrettant que l'aide française ne soit pas plus im-portante et plus rapide, le capitaine Sankara déclare en effet : - Je crois que les Français nous comprennent mieux aujourd'hui : je pense mème que certains responsables éprouvent quelque sympathie à l'égard de ce que nous faisons. Peut-être éprouvent-ils de la frustration parce que les réalités en France les empéchent de faire ce qu'ils voulaient faire. Au fond, nous le faisons à leur place . nous dit-il ironiquement. - Nous n'avons jamais été francophobes, ajoute-t-il, mais il y a eu trop d'intermédiaires entre la France et le Burkina qui, eux, l'étalent. »

Ces déclarations, pour conciliantes qu'elles soient, ne doivent pas faire illusion : les relations entre la France et le Burkina peuvent se dé tériorer aussi rapidement qu'elles semblent aujourd'hui se normaliser, à la fois en raison du nationalisme empreint de susceptibilité des Burkinabés que de leur méfiance profonde envers l'ancienne ouissance coloniale. D'autant que tout contentieux n'est pas aplani entre les deux

 w_{ij}

盖自用的规律

 ± 2

CTRONIQUE

DET MEMO

11.3° +4 4

La renégociation des accords de coopération, qui devait être signée le 4 août dernier, butte encore sur trois dossiers. Si les deux premiers questions judiciaires et circulation des personnes — ne posent pas de problème politique de l'ond, le traisième (l'accord domanial) est plus épineux. Les autorités burkinabés, qui ont nationalisé le soi et le soussol de leur territoire, remettent en cause l'ensemble des droits de propriété français pour y substituer un droit de jouissance des hypothèques : elles souhaitent récupérer les locaux diplomatiques français, notamment les 12 696 mètres carrés de terrain qu'occupe la chancellerie à u de distance de la prési c'est-à-dire à l'intérieur du « périmètre de sécurité ». Pour Paris, la remise en cause de ces droits de propriété est évidenment inaccentable. Pourtant, compte tenn du climat actuel if n'est pas exclu ou'une solution puisse être trouvée.

Restent les deux projets que constituent le barrage de la Kompienga et l'opération Tambao (le Monde du 18 juillet), que Paris per-siste à juger irréalistes et antiéconimiques. Parallèlement, le Bur-kins a présenté à la France une série de demandes : outre l'effacement pur et simple de sa dette bilatérale. une aide d'urgence (vivres et médicaments) et une aide militaire (une centaine de jeeps, une soixamaine de VLRA – véhicules légers de reconnaissance et d'appui, - des mis-siles Milan et du matériel de génie).

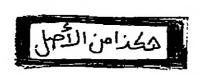
La visite que M. Christian Nucci, ministre délégué au développement et à la coopération, a effectuée le 2 novembre à Ouagadougou, à la de-mande du capitaine Sankara, a concrétisé le rapprochement entre les deux pays. Seule une aide française massive permet au Burkina de faire face à ses échéances à court terme. Il faudra, cependant, attendre quelques mois pour mesurer si l'actuel climat de confiance entre les deux capitales repose sur des bases solides et si le nouvel équilibre politique qui vient de s'instaurer à Oua-gadougou résistera aux surenchères et aux pressions extérieures des amis » de la révolution burkingbé.

LAURENT ZECCHINI.

(1) Le premier était ministre de l'information dans le gouvernement précédent, et le second – un homonyme – est secrétaire général du Syndicat des techniciens et ouvriers voltalque (STOV). M. Arba Diallo était ministre des af-

(2) Le Liptako Gourma est une organisation commune au Burkina, au Mali et au Niger, dont le but est de promouvoir le développement des régions frontalières à ces trois pays.

Nirvana pourJakarta. La philosophie du vol. En partant de Paris, il faisait un froid à faire frissonner un iceberg. Je m'envolais pour Jakarta en oubliant tout derrière moi. Avec la Thai, les vacances commençaient dès que vous bouchez votre ceinture. Je fermais les yeux. En soudoyant le pilote, peut-être bien que je pourrais rester plus longtemps



The state of the s

to the state of th

and the state of t

and at the

Colectin

or explicitly to the

Building Frings

or or the radional

in the state of parties of the parti

A Justicial Publish

ion de aug

The title of the safe of

See Mary

The second

Andrew Capper

The state of the particular of the state of

一点 人間違い A OF GROOM

erro amposas

115 May 185

P. 4 123;

一个一篇的表面。

STATE OF STREET

10000000

A 40 4 1 1

11.

1.3

and the market we

- TO PARTY

sales de longle

or a domining

of material day lost p

EUROPE

LES SUITES DE L'AFFAIRE FLICK

A MADRID : M. Felipe Gonzalez est soupçonné d'avoir bénéficié des largesses du groupe industriel

De notre correspondant

Madrid. – L'affaire Flick aurait guardia, aurait affirmé qu'une par-elle une ramification espagnole? Le président du gouvernement, M. Fe-le groupe Flick au SPD avait servi à lipe Gonzalez, a promis de répondre, des la semaine prochaine, devant les députés aux accusations lancées par députés aux accusations lancées par la presse et reprises par l'opposition, suivant lesquelles il aurait personnellement reçu une partie des fonds remis par le groupe Flick au SPD. Le porte-parole de la présidence, M. Eduardo Sotillos, a, par ailleurs, aunoncé, le 6 novembre, que le gouvernement allait charger le procureur général du royaume d'enquêter sur cette affaire. sur cette affaire.

Tout a commencé avec la publica-tion, par le quotidien la Vanguardia de Barcelone, d'un article de son correspondant à Bonn rapportant les propos tenus par un député social-démocrate, M. Peter Struck, qui dirige la représentation du SPD au sein de la commission parlementaire chargée d'enquêter sur l'affaire Flick M. Struck, d'après la Van-





Une bonne idée, des notes

VOTRE CALEPIN

ÉLECTRONIQUE

adresse, nous vous expédie-

POCKET MEMO

PHILIPS

ment Bureautique Distributio Hymans - 75741 Paris Cedeo	n 5, Squar (15.	e Max N
Nom et prénom		
Société		
Service		

A BONN : M. Helmut Kohl comparaît

Correspondance

Bona. - Le chancelier Helmut Kohl devait comparaître ce mercredi 7 novembre après-midi, en tant que président du Parti démocrate-chrétien, devant la commission d'enien, devant la commission d'enquête parlementaire chargée de l'af-faire Flick. Il sera snivi, jeudi, de M. Hans-Dieurich Genacher, prési-dent du Parti libéral et ministre des affaires étrangères, puis, la semaine prochaine, de M. Franz-Josef Strauss, président du Parti chrétiensocial de Barrière.

Prévues de longue date, ces audi-tions ont pris un tour plus dramati-que à la suite de la démission du pré-sident du Bundestag. M. Rainer Barzel, il y a dix jours. M. Philipp Barzel, il y a dix jours. M. Philipp Jeninger, un homme au-dessus de tout soupçon, a été élu lundi comme successeur de M. Barzel, mais la fièvre qui s'est emparée de l'opinion n'est pas retombée. Le chancelier doit répondre non seulement des 565000 deutschemarks qu'il aurait reçus en main propre du groupe Flick pour le compte de la CDU, entre 1974 et 1980, mais également des circonstances dans lesquelles M. Barzel lui a cédé la présidence du parti, en 1973. Les annotations de l'ancien fondé de pouvoir du groupe, M. Eberhard von Brauchitsch, laisseut en effet supposer qu'un accord avait été conclu entre les responsables de Flick et l'ancien les responsables de Flick et l'ancien secrétaire général de l'époque, M. Kurt Biedenkopf, pour dédom-mager financièrement M. Barzel

afin qu'il laisse sa place à la tête de la CDU à M. Helmat Kohl, alors ministre-président de Rhénanie-Palatinat Le Parti social-démocrate et Me Otto Schily, représentant des Verts au sein de la commission parlementaire, ont fait savoir qu'ils en-tendaient aller jusqu'an bout pour faire toute la lumière sur les méthodes de financement des partis po-litiques avant l'adoption de la nou-velle loi de décembre 1983 et sur l'emprise des milieux d'affaires sur les décisions politiques par le biais

Après avoir vivement reproché au SPD de ne pas balayer devant sa porte, les dirigeants de la CDU, qui ont multiplié ces derniers jours les réunions au plus haut niveau, ont changé leur fusil d'épanle. Soucieux de dédramatier l'affaire, ils souhaitent décommie resonier. SPN 1 le tent désormais associer le SDP à la formulation d'un nouveau code régissant les revenus annexes des députés. Reconnaissant que les ques-tions de l'indépendance et de l'intégrité des fermations politiques préoccupaient l'opinion publique, le nouveau président du Bundestag, M. Jenniger, avait affirmé lundi : « Aucun de nous n'est sans faute dans cette discussion. Nous devons pour cette raison tous contribuer à ce que cette crise de confiance soit surmontée des que possible.

HENRI DE BRESSONL

Un entretien avec M. Weiszäcker

(Suite de la première page.) - N'y a-t-il pas une contra-diction entre cette idée euro-péenne et un sentiment national

compagnie nationale des autocars.

Tout indique que les débats sur la

tout indique que les debais sur la suppression des consells métropoli-tains seront les plus longs et les plus difficiles, mais d'ores et déjà une tout autre affaire, calle du Belgrano, retient de nouveau l'attention des députés et relance des discussions

nement. Il s'agit de savoir dans

quelles circonstances le croiseur argentin Belgrano a été coulé par un sous-marin nucléaire d'attaque bri-tannique, le Conqueror, au début de la guerre des Malouines, en 1982,

alors qu'une médiation du gouverne-ment péruvien paraissait encore pos-sible. Quelques heures avant l'audi-tion du ministre de la défense,

M. Michael Heseltine, devant une commission parlementaire à ce sujet, le Dally Mirror a révélé, le

que l'on a vu se réveiller ces der-nières années en Allemagne ?

- Ce n'est pas une renaissance d'un sentiment national ; c'est plutôt la conscience des liens humains en-tre les Allemands des deux côtés du mur qui ont toujours existé. Ne pas les oublier relève de notre responsa-bilité, qui résulte de notre liberté.

» Ce n'est pas dirigé contre la Communauté européenne, contre l'alliance atlantique ; ce n'est pas un retour à des structures politiques du dix-neuvième siècle. Le RFA est anorée irrévocablement à l'Ouest. C'est un choix en faveur des valeurs de liberté et des droits de l'homme. De cette liberté naît une responsabi-

. Si des Français font des voyages en Pologne, ils trouvent de vieux amis qui se sentent tout à fait suropéons. Ce sentiment est évidenment beaucoup plus fort entre les. Allemands de l'Ouest et de l'Est. Et cette question allemande a toujours été, à vrai dire, une question curo-péenne. L'Allemagne se trouve au centre de l'Europe. C'est pourquoi la question allemande n'a jamais été une question réservée aux Allemands. Elle se peut trouver de soiution que dans un cadre européen.

 Pour renforcer ces liens humains entre les deux Etats allemands, vaut-il mieux négocier quec l'autre partie de l'Europe, en risquant de renforcer la division du continent – dont la division de l'Allemagne est une manifestation, - ou faut-il essayer d'effacer cette coupure?

- Quand wons vivez à Berlin, yous vous rendez compte que la chose la plus importante pour beaucoup de Berlinois, c'est d'avoir la chance de rencontrer leur famille, leurs amis, leurs compatriotes, de l'autre côté du mur. Pour faciliter ces rencontres, il faut parler avec Berlin-Est, négocier, arriver à des accords. Si vous demandez ca qu'il faut faire aux Allemands qui habi tent en Allemagne de l'Est pour at-teindre leur objectif qui est d'avoir de meilleures relations avec nous et une plus grande liberté de circula-tion, ils vous conseilleront toujours de parier avec les autorités de la RDA.

» En tout cas, on n'obtiendra aucun progrès sans parier avec elles. Ca leur coûte aussi de faire des « perits pas ». Ce n'est pas simple. On ne peut refuser le contact avec les auto-rités de l'autre côté et en même emps s'efforcer de resserrer les liens avec nos compatriotes de l'Est.

- Comment voyez-vous la possibilité d'une défense européenne, et estimez-vous que, qua-rante ans après la fin de la guerre, les alliés occidentaux devraient prendre position en fa-veur de la levée des dernières restrictions imposées à la République fédérale en matière d'armement, notamment nucléaire?

- Non, je ne crois pas. Il y a des limitations qui resteront. Mais la coopération pratique en Europe, dans le domaine militaire, a fait detrès grands progrès. L'initiative qui a été prise au sein de l'UEO va dans la bonne direction. Elle renforce le sentiment d'appartenance à une même communauté et accroît la participation de l'Europe à la dé-lense de l'OTAN. Il n'y a pas de politique de détente allemande isolée, et la coopération européenne contribue justement à la cohésion de l'alliance atlantique: =

Propos requellis par CLAIRE TREAM et DANIEL VERNET.

98 F

Le nouveau livre de Jean Favier, auteur de Philippe Le Bel devant la commission d'enquête parlementaire La guerre de cent ans, François Villon. HISTOIRE DE FRANCE Jean Favier Le temps des principautés FAYARD"L'an mil s'ouvrit un dimanche..."

appuyer la campagne électorale du PSOE. L'argent aurait été remis « personnellement, dans une serviette, à M. Felipe Gonzalez par l'homme de confiance du chancelier Schmidt, M. Hans-Jürgen Wischnewski ».

L'opposition a immédiatement réagi : le secrétaire général de l'Al-liance populaire, M. Verstrynge, a réclamé un débat parlementaire sur cette question, tandis que la presse s'étonnait du silence des milieux officiels, aucun membre du gouvernement ne voulant se prononcer en l'absence de M. Gonzalez, qui se trouvait alors à New-Delhi. L'af-faire apparaissait d'autam plus déliente que le sontien financier du SPD au PSOE ne constitue un secret pour personne.

Les premières dénégations sont venues de Bonn : M. Struck et M. Wischnewski ont démenti les assertions de la Vanguardia. Ils n'ont guère réussi pour autant à convaincre la presse espagnole, qui s'étonne que le même démenti n'ait pas été formulé au quotidien allemand Frankfurter Randichen, qui a pa-blié une version très semblable à celle de son collègue de Barcelone. M. Struck semble, par ailleurs. s'être contredit en reconnaissant par la suite, dans une interview à une radio allemande, que l'argent du groupe Flick avait pu être acheminé par l'intermédiaire de la Fondation Friedrich-Ebert, proche du SPD; et que les donateurs savaient parfaitement que les socialistes espagnola constituaient le destinataire final de oca fonda.

THIERRY MALINIAK.

Dans le discours du trône le gouvernement réaffirme les orientations de sa politique économique De notre correspondent

Grande-Bretagne

Londres. — Dans le discours du déterminé à mener à bien sa campa-das prononcé le mardi 6 novembre gne de dénationalisation en confir-tr la reine Elizabeth II, le gouvertrône prononcé le mardi 6 novembre par la reine Elizabeth II, le gouver-nement de M^{ass} Thatcher a pris soin de souligner avec une particulière insistance son « inquiétude » devant l'augmentation du chômage. Mais aucune meure n'a été amoncée pour tenter d'enrayer ce phénomène - qui s'est encore aggravé cette année (3 100 000 personnes sont sans emploi). L'opposition n'a pas fort embarrassantes pour le gouvermanqué de dénoncer cette lacune dans le traditionnel discours pro-noncé chaque année lors de la cérémonie solennelle d'ouverture de la nouvelle session parlementaire.

Les critiques de l'opposition out été d'autant plus fortes que, dans ce même discours, le gonvernement réaffirme sa ferme volonté de poursuivre la politique économique mise en œuvre ces dernières années en laissant entendre qu'il n'est pas nécessaire d'y apporter de modifica-tions. Mª Thatcher persiste à mettre avant tout l'accent sur le contrôle de l'inflation et des dépenses publi-Ques.

Le « Belgrano », une affaire ambarressante

Etablissant, après cette introduction, le programme législatif des mois à venir, le texte, rédigé par le premier ministre et lu par la reine, manifeste un souci évident de continuité. Le gouvernement a rappelé qu'il soumettrait au Parlement le projet de loi définitif sur l'abolition du Conseil du Grand Londres (GLC) et des antres conseils métropolitains. Ces « supermunicipalités » sont toutes dominées par le Parti travailliste. Ce projet cher à M∞ Thatcher est très controversé, jusque dans les rangs conservateurs.

Le gouvernement s, par silleurs, montré qu'il reste plus que jamais

– {Publicité} –

Ne démontez

pas la vieille

baignoire

place la remettre à neuf à peu de frais.

Blanc ou coloris de votre choix. Travaux

garantis. Vingt ans d'expérience. 5, rési-

dence Les Cassesux, 91120 Villebon-

sur-Yvette, tel. (6) 010-51-99.

7 novembre, que les principaux registres de bord du Conqueror auraient disparu et que l'on aurait cherché à dissimuler les indices concernant la décision d'attaquer le Bel grano. A l'époque, le gouvernement avait fait savoir au Parlement que cette décision avait été prise parce que le navire argentin « se rapprochait » navire argentin « se rapprochait »
de la flotte britantique. Or, récemment, Mª Thatcher à recomu avoir
ignoré que, en réalité, le Belgrano
s'éloignait lorsque, en conseil de
cabinet, elle a donné l'ordre de le
couler. Les chefs militaires ont-ils
cherché à influencer l'attitude du
gouvernement en ne lui fournissant
pas toutes les informations nécessaires? La question se pose plus que
jamais, et les dernières révélations
donnent des arguments à ceux qui, donnent des arguments à ceux qui dans l'opposition, réclament depuis des mois la création d'une commis sion d'enquête sur la manière dont la

Grande-Bretagne a réplique au déburquement des Argenties aux lles Malouines. FRANCIS CORNU.

CREATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS à partir de 180 F HT par mois Reception et réexpédition du

 Permanence téléphone/télex; Rédaction d'actes et constitu-

GEICA/296-41-12 86 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

Code Postal .

-

ķ.

FAYARD

EUROPE

Pologne

Le général Jaruzelski prend en charge le contrôle du ministère de l'intérieur

Le bureau politique du Parti ouvrier polonais s'est réuni mardi pour analyser la situation créée à la suite de l'assassinat du Père Popieuszko. Il a, selon l'agence officielle PAP, « recommandé » que le géné-ral Jaruzelski — premier secrétaire du comité central, — « assure personnellement la supervision du travail du parti au ministère de l'inté-rieur ». Cotte décision semble a priori porter atteinte aux prérogatives du général (de la milice) Miroslaw Milewski, membre du bureau politique et chargé de super-viser l'activité des responsables gouvernementaux de l'intérieur, des cultes et de la santé. Elle ne prélude cependant pas forcément à une mise à l'écart formelle du général Milewski à l'occasion d'un prochain plénum du comité central. Selon des sources citées par l'AFP, les diriscants auraient l'intention de . serrer les rangs - plutôt que de pratiquer des purges en jeur propre sein.

Un ton très dur

Le communiqué du bureau politique adopte en tout cas un ton très dur à l'égard de ceux qui « exploitent avec cynisme le drame de la mort d'un homme » (le Père Popieluszko). Il affirme que « se manifes-tent des tendances à la reprise d'activité, ouvertament antiétatiques - et 🛦 l' - agitation -. - [l arrive que ces tentatives solent le fait de certains ecclésiastiques, (qui) exploitent dans ce but des blements sur les lieux de culte ». Ce sont précisément les reproches qui étaient adressés au Père Popieluszko avant son assassinat par trois membres de la police

A ce propos, le ministre de l'inté-rieur, le général Kiszczak, a donné des précisions sur les résultats de l'enquête. Sans apporter d'informations sur les traitements infligés au prêtre par ses ravisseurs, le général

Kiszczak a expliqué que les policier avaient jeté à l'eau le Père Popie luszko le jour même de son enlève ment, après l'avoir ligoté, et que, « d'après les explications des ravisseurs, il ne donnait plus de signe de vie à ce moment ». Les causes de la mort, a indiqué d'autre part un colonel chargé de l'enquête, sont « probablement la strangulation, à l'aide des mains ou d'une corde, ou l'étouffement par un baillos ».

La prosse claudestine a diffusé de son côté une série de photographies du corps de la victime qui semblent confirmer que le prêtre a été bettu avec une extrême brutalité, notamment au visage et au ventre. Selon des sources religieuses, l'autopaie a révélé la présence de sang dans les poumons, et le prêtre a été jeté à l'esu ligoté de manière telle qu'il ne puisse que s'étrangler en tentant de se débattre. - (AFP, AP, UPL)

En URS\$ **UN ANCIEN COMPAGNON**

DE BREJNEV DÉGRADÉ

L'ancien ministre de l'intérieur Nikolal Anisimovitch Chtchelokov a été - privé de son grade - de général d'armée - pour abus de pouvoir et discréditation de son titre de général », a amoncă, mardi 6 novembre, une brève dépêche de l'agence sovié-tique Tass. M. Chichelokov, qui a été toute sa vie un proche de Brej-nev, rencontré en Moldavie, avalt été limogé un mois après la mort de son protecteur. Il aurait fait l'objet d'une enquête pour corruption et, selon certaines rumeurs, aurait entravé des recherches concernant des candales dans lesquels la familie Brejnev anrait été mélée, notamment sa filio Galina. La femme de M. Chtchelokov se serait suicidée en mars 1983.

Lui-même avait été exclu du comité central du parti en juin 1983 pour « fautes dans le travail ».

EIHIUFIL 84

C'EST TROP!

amorcé. Les fleuves restent secs. Les puits se tarissent. Les

Ethiopiens ont mangé leurs maigres récoltes, jusqu'à leurs semences.

venue. Six millions d'hommes, de femmes et d'enfants basculent dans

battent contre la faim, les épidémies, la mort. Les enfants sont

les premières victimes, ils meurent chaque jour. De plus en plus

battre, ils faut des moyens. Pour continuer à nous battre, votre soutien

nous est indispensable. Six millions d'Ethiopiens attendent aujourd'hui

MEDECINS

SANS FRONTIERES

Depuis deux ans, le cycle sécheresse-famine est à nouveau

Cette année, un dernier espoir : la pluie. Elle n'est pas

Depuis huit mois, les Médecins sans Frontières se

Matériels, médicaments, alimentation spécialisée : pour se

GUERRE+FA

Et la guerre est là, qui aggrave la situation.

l'espoir. Cet espoir vient de vous.

l'horreur, ils ont faim, ils souffrent, ils meurent.

DIPLOMATIE

DEUX BUDGETS

Relations extérieures : une nouvelle année de vaches maigres

Le projet de budget du Qual d'Orsay pour 1985, dont les députés entament l'examen jeudi matin 8 novembre, n'échappe pas à la rigueur générale, c'est même le moins que l'on puisse dire. Celui de l'Etat, dans son ensemble, progresse d'un exercice sur l'autre d'environ 5,94 %, tandis que les crédits du ministère des relations extérieures et des services parisiens de la coopération n'augmentent, eux, avec 9,3 milliards, que de 1,93 % en masse. Ce qui revient en réalité, en francs courants, à reconduire tout juste le budget précédent, cent treize mylots étant par ailleurs sup-primés. L'érosion monétaire et les «effets de change» achèvent d'ali-menter les inquiétudes de nombreux agents du département, et bien entendu des syndicats, devant les perspectives ainsi tracées pour 1985.

Ce n'est certes pas la première année de vaches maigres pour une administration qui a parfois, plus que d'autres, le sentiment que son rendement» réel est très sousestimé du grand public, et même des responsables politiques. Mais c'est justement la répétition de ces budgets de crise qui suscite cette année le pius d'alarmes. L'an dernier déjà, Il avait été souligné (le Monde du 9 novembre 1983) que l'effort ainsi imposé au Quai par la Rue de Rivoli devrait être suivi d'une pause, faute de laquelle l'outil diplomatique risquait de sa dégrader de façon grave et durable. Or ce budget 1985 ne fait que reconduire l'austérité.

Il v avait sans doute, ces dernières es, quelque exagération polémique dans le tableau catastrophique que certains diplomates dressalent de la «clochardisation» de leur fonction. Aujourd'hui, de nombreux autres, qui jugeaient jusqu'aiors un рец еже esives ces récriminations, en viennent à penser que la réalité bud-gétaire est en train de donner raison aux mécontents. La réduction de certains moyens, le tassement du

nombre des agents, la perte de pou-voir d'achat parfois spectaculaire enregistrée dans certains postes (que d'aucuns estiment à 12, voire 15%), ne peuvent que renforcer ce

On en est bien conscient dans l'entourage de M. Cheysson, et l'on reconnaît que la mise au point de ce projet de budget a imposé à plusieurs secteurs importants des sacrifices parfois douloureux. Plus grave encore : personne, cette fois-ci, ne se risquerait à jurer que « cette année est bien la dernière... ». Mais on a cherché, à défaut d'un arbitrage de Matignon, à gérer le moins mal pos-sible cette pénurie croissante, plutôt que de tout réduire de façon égali-taire. M. Cheysson devait mettre l'accent, à l'Assemblée nationale, sur la modernisation du ministère notamment su matière audiorisuelle et informatique. Un effort dont aussi être fait en favour des Français de l'étranger. Le dispositif de sécurité des ambassades sera renforcé, comme le demandaient de nombreux agents devant la multiplication des coups de main terroristes contre le personnel et les locaux

Les fermetures de consulats, qui avaient fait grand bruit ces der-nières années (seize ont été sup-primés depuis 1981) devraient se ralentir en 1985. Seuls deux postes seraient touchés. Mais l'éventualité de la fermeture de celui de Lausanne soulève déjà une vive émotion en Suisse...

Les relations culturelles frappées

Les contributions volontaires de la France aux organisations interna-tionales ont été à peu près préservées. Mais les relations culturelles elles, enregistrent une baisse de trois points, malgré l'essor de certains mmes, comme celui qui stera à apprendre le français aux téléspectateurs chinois en pro-duisant équission. Entrée libre ; comme les Butanniques l'avaicht fait pour l'emission « Follow me», qui a en un grand succès. Des économies vont en outre être réalisées sur l'« écolage » : la scolarité dans les établissements d'enseignement fran-çais à l'étranger ne sera plus systématiquement gratuite, étant entendu que les bourses seront plus

On peut en tout ces s'attendre que ce projet de budget avive la controverse entre ceux qui y voient la façon la moins maladroite possible pour « limiter les dégâts », avec des moyens hélas restreints, et ceux pour qui, au contraire, le Quay d'Orsay est en train de subir des dommages graves, susceptibles de casser. l'outil diplositatique comme disent les plus pessimités, ou du moins d'en restreindre dangereissement l'efficacité. C'est là un termin, en particulier, sur lequel. l'Association professionnelle dei agents diplomatiques et consulaires issus de l'ENA, qui public désormais son propre bulletin et multiplie les critiques à l'égard de la gestion actuelle du département, ne devrait moyens helas restreints, et ceux actuelle du département, ne devrait pas rester inactive. .

BERNARD BRIGOULEDC

M. GILLES CURIEN **EST NOMMÉ AMBASSADEUR AUPRÈS DE L'OTAN**

Le Journal officiel daté de ce mercredi 7 novembre annonce la nomination de M. Gilles Curien comme ambassadeur auprès de l'OTAN à Bruxelles, en remplace-ment de M. Jean-Marie Mérillon.

Né le 26 février 1922, licencié en droit, diplômé de l'Ecole libre des sciences politiques, M. Gilles Curien a notamment été en poste à Rome (1948-1955), à Bonn (1955-1959), à Washington (1959-1962), puis après un passage à l'administration centrale (Europe) et dans différents cabinets ministériels, ambassadeur à Brazzaville (1968-1970). Revenu Paris, M. Curien a été successive ment chef du service des affaires directeur général adjoint des rela-tions culturelles, scientifiques et techniques, et, enfin, de 1974 à techniques, et, enfin, de 1974 à 1979, directeur du personnel et de l'administration générale. Ambassadeur à Berne de 1979 à 1982, il a été nommé chef de la délégation française, à la Conférence sur la sécuriré et le délégation de l'une de le délégation de l'une de l'est de l'administration mai 1982, avant de desembre mai 1983, conseiller diplomatique du gouvernement.

Coopération: une réduction de 3,8 %

Avec une enveloppe globale de i,202 millions de francs, le projet de by 20 minous de l'accopération, présenté à l'Assemblée nationale, jeudi 8 novembre, par M. Christian Nucci, ministre délégué, est en régression de 3,8 % par rapport à l'année précédente. Cette réduction est ceneralent compensée par une est cependant compensée par une progression assez forte des crédits mis à la disposition de la Caisse centrale de coopération économique (CCCE), qui dépend du Trésor.

La CCCE voit, en effet, les fonds mis à la disposition de son « premier guichet » (prêts à intérêt de 5 %, sur nne période de quinze ans et avec cinq ans de grâce) portés à 2,293 millions de francs, soit en augmentation de 30 % par rapport à 1984. Ceux du « deuxlème guichet » (intrêt de 1,5 %, sur trente ans, avec de um de grâce, donc assi-milés à des dons) s'élèvent à 700 millions de francs, soit en angmentation de 15.%.

Mais si l'aide française au développement est ainsi globalement maintenue, le budget proprement dit de la coopération — celui de la « rue Monsieur » - est amputé, notamment dans deux domaines. D'abord, les effectifs de l'assistance technique sont réduits de 9 %. Cette mesure a deux explications. Des Etats comme la Côte-d'Ivoire, le Sénégal ou le Gabon, qui payaient une partie, souvent importante, des coûts de l'assistance technique, ne peuvent plus fournir est effort. Ra outre, la rigueur en France impose des économies. En bref, mille huit cent douze postes (dont mille cinq cents d'enseignants) sont supprimés, le ministère en profitant pour faire prévaloir une coopération par pro-jets au détriment d'une pratique de « substitution » dénoncés depuis la

début du septennat. En second lieu, les crédits affectés au FAC (Fonds d'aide et de coopération) sont en diminution importante (- 59,33 millions en 1985), même quand cette opération ne transparaît pas, puisque les fonds dépendant de Matignon sont reversés, pour la première fois, au FAC et qu'ils s'élèvent à 260 milSTANDARD STANDARD

La coopération technique militaire conserve son niveau (961 millions en 1985, contre 970 millions de francs en 1984), compte non tenu, bien entendu, de fonds supplémen-taires qui pourraient être débloqués en faveur de N'Djamena. En revanche, l'angmentation importante des fonds affectés aux ONG (organisa-tions non gouvernementales), qui avait été l'un des aspects positifs du avant ets i un des appets peuts du lis sont amputés de 7 millions de francs (- 18 %). En outre, la dotation affectés aux Volontaires du progrès baisse également de quelque 5 mil-lions de francs (67 millions en 1985 contre 72 millions en 1984).

Pour M. Alain Vivien, député (socialiste) de Seine-et-Marne, rapporteur de la commission des finances, ce budget « n'est pas celui espéré ». Il s'agit d'une « pause » dans l'effort de coopération et, pour que la France continue de contribuer au développement des pays du tiers-monde, il faut que « 1986 marque une relance». Pour M. Christian Nucci, en dépit d'un « effort de rigueur », « les grands axes de la politique française de coopération et de développement sont maintenus ». Il reste que le ministre délégué au développement et à la coopération ne s'attendait sans doute pas à une telle amputation de son budget quand il nous déclarait, vollà cinq mois (le Monde du 22 juin), qu'il faudrait « faire mieux avec des movens sensiblement égaux ».

J.-C. POMONTI.

A TRAVERS LE MONDE

Cambodge

• COMBATS A LA FRON-TIÈRE THAILANDAISE. -

hes variances abaliandaises rom-naient, mercipeli 7 novembre, de déloger des soldais victuamiens qui avalent pénétré lundi en terri-toire thallandais à partir du Cambodge. Trois soldats thailandais avaient été tués et trente et un autres blessés depuis le début des-affrontements qui se dérouleur dans la province de Surin, à 420 kilomètres su nord-est de la capitale, sejon un porte-parole de l'armée: — (AFP.)

Tchécoslovaquie

UN ÉMIGRÉ CONDAMNE A DIX ANS DE PRISON APRÈS SON RETOUR DE RFAL - Un ingénieur tchécoslovaque. M. Petr Hauptman, émigré en RFA puis revenu dans son pays, a à dix ans de prison pour émigration illégale et espionnage. M. Hauptman avait émigré le 4 octobre 1982, alors qu'il s'occupait de travaux au poste-frontière de Rozvadov. Mais, prévenu par son épouse que leur enfant était malade, il avant regagné son pays le 7 décembre suivant, a expliqué le comité de défense des per-sonnes injustement poursuivies (VONS) dans un document par-venu lundi 5 novembre au burean de l'AFP à Prague.

En dépit des assurances que lui aurait données le consulat de Tchécoslovaquie à Cologne avant son retour, il a été interrogé seize fois en deux mois par les services de sécurité, puis arrêté en sep-tembre 1983 et condamné cinq mois plus tard à dix ans de prison. La presse officielle n'a pas évoqué l'affaire. - (AFP.)

 UN MORT A LA FRONTIÈRE TCHECOSLOVAQUE. - Un Tchécoslovaque de vingt-quatre ans, a été trouvé mort, tué d'une balle dans le dos, à quelques cen-taines de mètres de la frontière tchécoslovaque, a annoncé mardi 6 novembre la police autrichienne. Il a vraisemblablement été abattu par les garde-frontières tchécoslovaques. -

Tunisie

LA SANTE DU PRESIDENT BOURGUIBA. - L'état du président tunisien s'est « nettement amélioré - après les deux jours

« de traitement et de surveillance - dont il a été l'objet, a indiqué un bulletin de santé diffusé mardi 6 novembre en fin de journos. Tontofois, « pour complider cette amelioration», le chet, de l'Etat dei demaire population de la complia de l ment prodigues . . (Corresp.)

Yougoslavie

 NOUVEL AJOURNEMENT
DU PROCES DES SIX
CONTESTATAIRES Le procès des six intellectuels so-custs d'association houtile à été-reporté à jeudi, après la deuxièmessousse d'audicuer qui a donné ficu, martis à hovembre, à une didwelle bataille de procéa une increețe bitairle de procedure. La cour a rejete la demande du principal prépeiu, M. Vladimin. Minanopie, france luit aus, acciologue, d'annuler la demande du parquet, qui souhaire faire comparative commet témoin de l'accusation son défenseir. Mestresser pour commet de l'accusation son défenseir. Mestresser pour comparative son défenseir de mombreux contestatures. Me bijanevic a estimé que les minimateurs » du parquet pour empécher M. Popovic de plaider étaient a lui grochière atteinte aux droiste de la défense ». M. Mijanovic a cerendair de M. Mijanovic a cependant da noumer un nouveni desentant M. Rade Mikijelj, qua designide à la cour un délai pour étadier le dossier. – (AFP.)

La chemise personnalisée

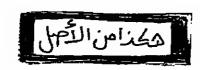
Formule idéale pour les personnes qui recherchent le confort, l'élé-gance et la qualité à des prix raison-uebles, en évitant déplacements et décaptions.

Un procédé d'un sérieux incontesta-hic, appliqué depuis plus de 30 ans, permet de receroir directement, à tref étial, des chemines de houte qualité (huxe), réalisées sux mesures métriduciles de chacus, demi-le

A. SCHNEIDER Chemisier modéliste 194 his, rae Saint-Denis, PARIS-2* 234-8<u>8-84-588-42-13</u> Notice M.N.84 grat contre I timb.

PLANS CONTRECALQUES COPIES GRAND ET TRES GRAND FORMAT AGRANDISSEMENT REDUCTION ETRAVE 38 av Danmesnil PARIS 12° 🕿 347.21.32

Pour aider Médecins sans Frontières en Ethiopie, je verse 150 F, 200 F ou plus par chèque bancaire à l'ordre de MSF, 68, boulevard Saint-Marcel, : 75005 Paris, ou par CCP à l'ordre de MSF, CCP 4060U Paris. PRÉNOM CODE POSTAL



L'Assemblée nationale devait adopter, mercrefit 7 novembre, le budget de l'agriculture, se teme d'une discussion commencée le mardi 6. Les députés socialistes seront les seuls à le voter, le commencée ayant déjà indiqué qu'ils s'abstiendrout et le RPR et l'UDF qu'ils s'y opposeront.

Les crédits du ministère de l'agriculture strictosensu s'élèvent à 32,378 milliards de francs, en progression de 4.3 % par rapport à 1984. Ils représen-

gression de 4,3 % par rapport à 1984. Ils représea-

Une fois n'est pas coutume. l'année dernière, aucun des principaux chefs de file de l'opposition n'est venu porter la contradiction à M. Michel Rocard. M. Raymond Berre n'était pas cette année le porte-parole du groupe UDF. Mais cela n'a pas empeché le ministre de l'agriculture de profiter de la discussion budgétaire, souvent très techni-que, pour attaquer de front le RPR et l'UDF sur le terrain politique,

L'Etat se désengage vis-à-vis du monde agricole, out affirmé les ora-teurs de l'opposition, M. Jacques Godfrain (RPR, Aveyron) n'hésitant pas à accuser, en même temps, le ministre de vouloir «socialiser» l'agriculture. L'occasion était trop belle pour que M. Rocard ne relève pes le manque de « cohérence » entre le « discours libéral général de l'opposition et son application d l'économie agricole », « C'est l'exception qui confirme la règle l », s'est-ou alors écrit sur les baucs de

- Je crains, a rétorqué M. Rocard, que votre discours général, inspiré de modes mal analysées, comportant plus d'exceptions que d'applications, se résiste mai à la confrontation arec la tradition française d'un Etat dont il faut certes rendre plus efficaces les interven-tions et peut être plus discrètes certions of peut erre pres some ais qui taines manifestations, mais qui constitue un garant indispensable d'un jeu économique équilibré et d'une vie sociale solidaire. Je ne peux que vous imaginer jetant aux orties cet ultra-libéralisme dont on voit d'ailleurs qu'il commence dès à présent à géner cartains dirigeants de l'opposition.

da 22 septembre).

Mettre les députés de droite face Contrairement à ce qui s'était passé à leurs contradictions, cela n'a pas l'année dernière, aucun des princisuffi à M. Rocard. Encore fallait-il leur opposer le discours de leurs lesders et porter par là même le débat hors du Palais Bourbon. Il a relevé que dans sa récente interview à Libération M. Jacques Chirac pré-conisait que l'Etat fasse des éconoconisait que l'Etat fasse des écono-mies sur « tout ce qui concerne » le tirre IV du budget (« interventions publiques »). « Le budget de l'agri-culture, a expliqué M. Rocard, est typiquemens un budget d'interven-tions : le titre IV représente plus des trois quarts de ses dotations. Je suppose donc que la déclaration de M. Chirac s'applique tout particu-lièrment au budget de l'agriculture; à moins que là aussi l'exception confirme la règle.» confirme la règle. >

> Le ministre a sinsi maintente une pression constante à l'encontre de l'opposition tout en long de débat, y l'opposition tout au long du débat, y compris sur les questions d'ordre technique, à propos des quotas laitiers et des négociations qu'il a menées à Bruxelles au printemps dernier sur ce problème, il souligné « la responsabilité de ceux qui ont laissé le problème (des excédents) se poser dans les conditions les plus défavorables pour la France alors qu'une discipitne raisonnable en temps utile aurais évité la temps utile aurait évité la contrainte brutale des quotas (...). Il y avait deux réponses possibles au problème (...) : soit décourager la production par une baisse importante et durable des prix, soit organiser une réduction thatirisée de la production. Je vous laisse imaginer les effets qu'aurait eux sur le venenu les effets qu'aurait eus sur le revenu de nos 430 000 exploitants laitiers la neise en œuvre de la prensière

tent 2,96 % de budget général de l'Etat. Mais l'ensemble des dépenses de l'Etat en faveur de l'agriculture (contribution communantaire, financement du budget annexe des prestations sociales agricoles (BAPSA) et autres dépenses inscrites aux budgets d'autres ministères) atteint 165,8 milliards, soit une angmentation de 5,8 % par rapport à 1984 (le Monde

> Si le débat a essentiellemen opposé le ministre au RPR et à l'UDF, l'ensemble des députés, y compris les communistes et les socialistes, se sont retrouvés pour regretter que cette année encore les agriculteurs ne bénéficient pas de la retraite à soixante ans. Une mesure qui, si elle avait été inscrite au Budget annexe des prestations sociales agricoles (BAPSA) de 1985, aurait emporté le vote de groupe commu-niste sur l'ensemble des crédits de l'agriculture, a affirmé M. Michel Couillet (PC, Somme), rapportent spécial de la commission des naces put le BAPSA.

e Je défendrat avec acharmement ce dossier, a dit M. Rocard. Mais, aujourd'hui, il serait trréaliste de penser que les cottsations et la solidarité nationale pourraient couvris la dépense engagée sans don-mage. « Le coût d'une telle mesure est estimé à environ 3 milliards de

Le ministre de l'agriculture a aussi confirmé que le gouvernement était finalement décidé à maintenir l'abaissement du seuil de chiffre d'affairespour le passage de l'impo-aition du forfait à celle de «réel simplifié». C'était là un point important de la réforme mise en place l'an dernier. M. Rocard a ajouté que les difficultés techniques, qui avaient fait envisager un report de cette décision, devraient être résolues et que le gouvernement était bien décidé à meltre en œuvre une simplification des méthodes de comptabilité des exploitations agricoles.

AU SÉNAT

Le droit des faillites

mardi 6 novembre, examiné et Thyraud (RI, Loir-et-Cher), insuradopté, après les avoir modifiés, les denz projets de loi qui constituent les denxième et troisième volcts de Selon M. Thyraud, ses propositions la réforme du droit des faillites entreprise par M. Robert Badinter, ministre de la justice, garde des sceaux. Ces deux textes, qui avaient fait l'objet d'une discussion com-mane devant la Haute Assemblée en juin dernier (le Monde des 7, 8, 10-11 et 14 juin), avaient été revus par emblée nationale le 15 octobre (le Monde du 17 octobre),

Ser le premier, relatif as redressement et à la liquidation judiciaire des entreprises, il ne restait phis qu'une containe d'articles - sur les quelque deux cent cinquante que compte le texte - en discussion. Plus de la moitié ont été adoptés par le Sénat dans la rédaction approuvée par l'Assemblée nationale. Les points de divergence qui subsistent, ocamment en matière de compétence des tribunaux de commerce et de location-gérance, n'ont semblé ni à M. Bedinter ni au rapporteur de la

. Le RPR et l'IVG. - M. Claude Labbé, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, a indiqué, près la réunion de cetui-ci, le mardi 6 novembre, qu'une prochaine séance de discussion entre les députés RPR porterait sur les ques-tions de société, comme l'IVG et la peine de mort. Au cours de la réunion de mardi, M. Labbé a fait remarquer que la réforme de l'IVG ne figurait pas dans les propositions contenues dans le projet du RPR publié sons le titre « Libres et res-ponsables », et que M. Chirac l'avait · évoquée de son propre chef ». Les députés interrogés ont estimé que cette proposition ne devait pas figu-rer parmi les projets du RPR, pas plus qu'un rétablissement de la peine de mort pour les assassins d'enfants et de policiers, comme l'a suggéré M. Barre. Bien qu'une telle proposition de loi air été déjà dépo-sée naguère par les sénatours RPR, les députés out estimé que ces deux questions relevaient de la conscience pesonnelle de chacun et ne devaient pas figurer dans un programme.

Le Sénat a, en deuxième lecture, commission des lois, M. Jacques

visent à éliminer du projet les dispositions qui - sont de nature à nuire à l'objectif même de la réforme, qui est d'instituer des procédures copo-bles de traiter efficacement les diffi-cultés des entreprises ». De son côté, M. Badinter a expliqué que l'epreuve de la réalité » pourra révêler les « imperfections » du dis-positif qui, d'ici à deux aus, est susceptible d'être amélioré.

Pour le second, relatif aux administrateurs judiciaires, mandataires, liquidateurs et experts en diagnostie d'entreprise, le Sénat a entériné diverses modifications techniques retennes par les députés. Toutefois suivant en cela M. Marcel Rudloff (Un. cent., Bas-Rhin), rapporteur de la commission des lois, il est revenu aux dispositions qu'il avait votées en première lecture, sur la caisse de garantie et les dispositions transitoires.

 Le Sénat et le trentième anni-versaire du début des troubles en Algérie. - A la demande de M. Etienne Dailly (Ganche dem., Seine-et-Marne), le Sénat a suspendu quelques instants sa séance du mardi après-midi 6 novembre, en souvenir - des Français assassinés -le 1^{et} novembre 1954, - 28000 soldats morts pour la patrie en Algé-rie, des 2800 civils pris et des 2500 disparus -, .a précisé

MÉDIT SHARE Le FAIT FRANCAIS dans le monde LA FRANCE 3° SUPERPUISSANCE

Les Anglo-Gauna, les llameret neus. Influence de la France dans le annade : coducelle, linguisique. Puismene financière et anne franc. Défense, seiences de pointe : les armes, classiques et medésires. Reente : 2º demaine territorial mandial (sume maritime). DOM-TOM, l'Afrique et les 40 pays d'expression française. 356 pages, 70 F. Penne clea l'enner :

CHATTAU DE PREUIL

LES SÉNATEURS DEMAN-DENT LE REPORT DE LA DIS-CUSSION DU PROJET DE LOI SUR L'ENSEIGNEMENT

M. Leon Eeckhoutte (PS, Haute-Garonne), président de la commission des affaires culturelles du Sénat. a adressé, mardi 6 novembre, une lettre à M. Laurent Fabius pour lui faire savoir que M. Paul Séramy (Un. cent., Seine-et-Marne) ecserait pas prêt pour rapporter la position de la commission sur le projet de loi -modistant et complétant la loi du 22 juillet 1983, et portant diverses dispositions relatives aux rapports entre l'Etat et les collectivités territoriales - à partir du 13 novembre, comme l'ordre du jour prévisionnel des travaux de la Haute Assemblée l'avait envisagé.

M. Ecckhoutte demande le report de l'examen de la partie non budgétaire du plan de M. Jean-Pierre Chevènement pour l'enseignement privé. Cette discussion d'un texte adopté en première lecture par l'Assemblée nationale dans la nuit du 9 au 10 octobre (le Monde des 10 et Il octobre), ne pourrait pas commencer avant que le Sénat en ait terminé avec le projet de loi de finances pour 1985, c'est-à-dire pas avant le lundi 10 décembre.

M. Séramy justifie sa demande de retarder la venue en séance publique du projet de loi par le fait que, selon hui, les réponses aux questions que lui-même et M. Adolphe Chauvin, qui présidait alors un groupe de travail sur l'enseignement privé (le Monde du 13 octobre) avaient posées su ministre de l'éducation nationale, manquaient encore de - précisions - ; en outre, M. Séramy a procédé depuis qu'il a été chargé du rapport, à de nombreuses auditions de responsables de l'enseignement tant public que privé. « li ne s'agit pas de trainer les pieds ». nous a-t-il expliqué mais « de regarder le texte article par article sur le nian technique ».

NDE

3.8 g

the matter of th

some of technique and techniqu

millens en lege

M. Alais Viven done to de de les de la les de les de

ce hadest and parale

I the dune pone,

And the control of th

Pour M Ch

es en der a d'un effort

of frames and the

transmit de superior

to the same single mais

conse une le mouste des

Ar a wearn of a la come

e meine ber eine doute pal

Die beratiere de ete profe

Big de latinit, colle con

M. sar ib 25 jun), gi

the becomes explicit

" " " mit al aver du

. C POMONTI

2 and with an (984)

die er van der bedeut mit was a second water things The National Property of the St. No. trett och produktioner nugoslavie

PARK BY) NDG 8 CO C C 101 8 SR NANTABRES - II The flect E · 网络马蹄科 The state of the state of TOTAL PROPERTY. 人名英格兰斯

ALC: NOTE: $({}^{1}\zeta_{1},\zeta_{2})^{2}(2)$ 20 主张规模 waste and fair STREET, STREET de les esti .. san 6 Period Committee relitte ኞ Bur Prof. M. Character $x = e^{-\frac{1}{2}(1+\delta)T^{\frac{1}{2}}}$ $\ell_{\mathcal{F}_{i}} = 20^{-1/\sqrt{4} \tilde{h}_{i}^{-1}}$ 1850 70 2 -- W. M. 1,122,74

Harrie C. Micalisee A Print Line



ž:

3

La préparation de la convention nationale du PS sur la modernisation

M. Dominique Strauss-Kalm, membre da secrétariat national du PS, chargé des études, a parlé, le landi 5 novembre, des travaux préparatoires de la convention nationale du PS sur le thème « modernisation et progrès social», prévue pour les 15 et 16 décembre prochain (le Monde du 5 novembre).

Selon M. Strauss-Kahn, les premiers éléments qui ressortent du dépouillement des questionnaires remplis par les sections font apparaître que, pour les socialistes, la modernisation de l'appareil productif n'est concerable que liée à une modernisation de la société qui pourrait signifier plus de participation des citoyens, plus de temps libre, etc., ce qui justifie les efforts d'adaptation aux mutations technologiq

Dans le cadre de la préparation de cette convention — qui ne sera pas un « mini-congrès » paisqu'elle n'est pas destinée à dégager des orientations stratégiques, — la fédération socialiste des Bouches-du-Rhône a consacré une journée, lors d'une récente convention fédérale à Istres, à l'élaboration d'un texte sur la modernisation, rédigé par M. Patrick Memucci, secrétaire fédéral, qui sera pésenté à la conven-

De notre correspondant

Marseille. - Pour les socialistes des Bouches-du-Rhône, une modernisation qui ne mettrait pas en cause une conception - fordiste - de la production (c'est-è-dire fondée sur l'appropriation per le patron du savoir-faire de l'ouvrier grâce à la systématisation du meilleur geste de travail) ne peut que faire régresser les rapports sociaux. Dans ce cas, disent-ils, - la modernisation ne pourrait que justifier l'asservissement de l'ouvrier en creusant encore plus le fossé entre conception et exécution »: . La robotisation. ajoutent-ils, peut alors constituer me déqualification des ouvriers spēcializēs. »

Cette forme de modernisation conduit, salon les socialistes des Bouches-du-Rhône, à une société de type « triale » que se partagent inégalement ceux qui conçoivent (ingé-nieurs, cadres, dirigeants), la classe ouvrière (soit hyperspécialisée, soit déqualifiée) et, enfin, le « rebut » vivant du chômage ou de l'assista-

Quelle modernisation proposentils? Celle qui transforme le modèle de production et associe celui qui exécute à la conception. L'introduc-tion des technologies nouvelles doit s'accompagner, selon eux, de discussions sur l'organisation du travail. Les gains de production doivent s'exprimer en termes financiers, certes, mais aussi en termes de considération. Leur position : rendre collective la participation au processus de production, depuis la conception jusqu'à l'exécution.

Il faut aussi, disent-ils encore associer les travailleurs à la gestion des entreprises en les rendant propriétaires de lour mode de travail, le patron ou l'Etat restant propriétaire de l'outil.

Enfin, tout cela ne paraît possible que grace à la formation. M. Gaston Defferre a souligné le danger de concevoir des usines nouvelles qu'on ne saurait faire fonctionner, faute d'une main d'œnvre qualifiée. Le première condition de la modernise tion est donc la formation des traveilleurs aux nouvelles technologies. si possible sur les lieux de travell.

Plusieurs intervenants ayant fait. remarquer que la barrière à une modernisation telle que la conçoivent les socialistes se trouve dans les contraintes économiques internationales, les militants des Bouches du-Rhône soulignent que l'Etat doit protèger l'économie française d'un certain nombre d'importations et favoriser l'émergence d'une produc-tion nationale. Ils demandent, en outre, à l'Etat de modifier l'orientation des aides et prestations afin de favoriser le redéploiement d'un secteur économique à forme coopéra-tive et mutualiste, de façon à sortir de la spirale artisanat-travail neir.

Par exemple, la réparation des produits finis, qui, compte tenu de la crise, prend de l'importance et qui se fait aujourd'hui hors des circuits économiques, devrait y être réintégree dans un secteur plus flexible coopératives ou de municiles.

JEAN CONTRUCCI

La relance de la revue Politique aujourd'hui

revue Politique aujourd'hui a tenn. mardi 6 novembre à Paris, la pre-mière assemblée générale de ses fou-hi semble être un indice. dateurs. Née d'une interrogation -· Est-ce qu'on ne signe pas une histoire qu'on n'est pas en train de faire, mais qu'on enregistre simplemens? - - selon une formule de M. Jean-Michel Belorgey, député socialiste de l'Allier (1), l'association entend proposer, autour de la revue dont elle regroupe des lecteurs et des collaborateurs, un lieu de débat ouvert à toutes les familles de la gauche non commi

. Ils ont les mains pures, mais ilsn'ont pas de mains. » Ancieus communistes. parlementairs socialistes membres du PSU, ils pourraient sans doute reconnaître dans cette paraphrase de Charles Péguy la préoccupation qui les habite. Ils ont une commune ambition : propose une « revue piurielle », sclon l'expression de M. Jean Rony, faite par et pour des gens de gauche ani-mées du souci de . battre la

Pour cela, ils souhaitent, comme l'a dit M. Paul Noirot, obtenir - que la nécessité de gérer la crise ne nous fasse pas oublier l'utopie (...) aider à construire une pensée socialiste de gauche moderne ».. Et ainsi, « com-bler le vide entre la société civile et le pouvoir institutionnel que le PS ne peut pas combier tout seul ».

C'est bien un tel constat unanime qui gêne M. Etienne Balibar. Méfiant à l'égard de tout « unanimisme ., le philosophe ne conçoit l'expérience à laquelle il veut s'associer qu'à condition de porter, chaque fois qu'il le faudra, « le fer dans la plaie ». Ainsi M. Balibar croit-il déceler, à propos de l'immigration, l'émergence d'un « consensus de

(1) La revue Politique autourd'hui existe depuis 1969, avec des périodes de non-parution. Elle est animée par MM. Jean Rony, enseignant à Nanteire, et Paul Noirot, qui en est le réducteur en chef. M. Jean-Michel Belorgey est vice-président de l'association, dont M. Franck Sérasciat, sénateur socialiste du Rhône, est le président. Politique aujourd'hui: 14-16, rue des Petitsitels. 75010 Paris. Tél.: 523-48-40. L'association organise, le 11 décembre, un débat avec M= Georgina Dufoix,

L'Association des amis de la . droite », dont le fait que M. Laurent Fabius puisse estimer que l'extrême

> Volontairement provocant, M. Balibar ne trouvera pas d'écho chez des gens qui sont là parce qu'ils semblent penser qu'il n'est plus temps de garder les « mains pures ». Et c'est un militant du PSU out répondra à M. Balibar que, s'il faut. eviter tout a reniement », il convient aussi de se garder de l' - intégrisme ».

serait désormais, après la prise de position de M. Juquin, le porte-parole du PCF, M. Marchais a répondu: - Je suis porte-parole aujourd'hui. Demain ou aprèsdemain, il y aura peut-être stielqu'un d'autre. Maintenant nous sommes dans la character de la sombles dans la phase de prépara-tion discongrès, ce qui compte, c'est que chaque membre du parti donne son point de vue sur le document

Invité à commenter le trophés décerné par l'hebdomadaire Paris-Match à M. Laurent Fabius, considéré comme « l'homme politique de l'année » en France, le secrétaire général du PCF a vivement critiqué le fonctionnement des institutions en disant : « L'homme de l'année, c'est de la fantaisie. D'abord, ça n'existe pas. C'est surtout une équipe qui peut résoudre les problèmes auxquels nous sommes confroutés. Je ne crois absolument pas au cuite de la personnalité, à l'homme providentiel, et je combats un pouvoù qui tient un peu de la monarchie absolue.»

. M. Mermaz : « Ils n'ont pas encore gagné ! - Le président de l'Assemblée nationale a mis en cause, au cours d'un entretien avec les journalistes le mardi 6 novembre, les trois têtes de file de l'opposition " MM. Giscard d'Estaing, Barre, Chirac, n'ont pas tellement réussi avant 1981 l Voilà maintenant qu'ils nous font la leçon. On n'a pas la mémoire si courte en France. Parlant des prises de position sur l'IVG et les dénationalisations, M. Louis Mermaz a ajouté : « ils inquiètent beaucoup de gens. Ils n'ont pas encore gagné comme dit M. Chirac. »

réuni en assemblée nationale a montpellier

Le CODENE souhaite que la France donne l'exemple de la désescalade nucléaire

De notre correspondant

Montpellier. – L'assemblée générale nationale du CODENE l'exemple d'une désescalade qu'ils (Comité pour le désarmement nucléaire en Europe), qui rassemble vient luit constaint passemble vient luit constaint passemble l'exemple d'une désarme unilatéral. vingt-huit organisations, a examiné pendant trois jours à Montpellier la situation nouvelle créée par le redé-ploiement des missiles américains et soviétiques qui, pour les partici-pants, représente l'aspect visible de la « descrième guerre froide ». Bans une analyse à la fois militaire et économique, l'assemblée a estimé que le resserrement des deux grandes puissances sur l'Europe impliquait une certaine « complicité » entre les

Nous somme contre les deux blocs », a affirmé M. Guy Guyot de Montpellier, membre du conseil national du CODENE.

Les délégués ont reconnu à la France, par rapport aux Etats-Unis, une relative indépendance qui se situe néanmoins dans le cadre de TOTAN.

Pour eux, le pouvoir mêne une politique qui, objectivement, encou-rage la nucléarisation de l'Europe en créant des éléments offensifs comme la force d'intervention rapide et la relance du l'union européenne occidentale.

« Le PS n'a pas respecté ses engàgements de 1981 -, a déclaré M. Claude Belon du CODENE caraias, secrétaire sédéral du Parti socialiste dans les Pyrénées-Orientales. Les participants ont

Ils admettent « sereinement » de ne pas possèder les moyens de presulus. Pour mieux diffuser les idées et les orientations de l'assemblée, le CODENE agira en 1985 dans trois directions. Tout d'abord, mieux connaître la sensibilité et les préoccupations des Français, humus sur lequel le mouvement peut se développer », à l'aide notamment d'un questionnaire qui a été mis au point au cours des travaux. En second lieu, mettre en cause le développement nucléaire français, qui vo au-delà des nécessités de défense que nous estimons légi-times : dit M. Bernard Ravenel, du boreau exécutif, en visant plus spécialement la fabrication de la bombe à neutrons, puisque le gouvernement français n'a pas encore pris de décision à ce sujet. Cette action prendrait la forme d'une manifestation dont les modalités seront discutées à Pâques, Enfin. des rencontres seront organisées après les moissons sur le

Des messages de sontien ont été envoyés au Comité nicaragnayen pour la paix, aux mouvements de la paix indépendants flamand, wallon et néerlandais, et à la direction ciandestine de Solidarité en Pologne.

ROGER BECRIAUX

« Je combats un pouvoir qui tient un peu de la monarchie absolue » déclare M. Georges Marchais

« Y a-s-il une différence entre la monarchie absolue et le centralisme démocratique en vigueur au

En réponse à cette question, M. Marchais ajoute: « Il y a une différence fondamentale. La monar-chie absolue, c'est un homme seul

qui décide. On faisait observer à la élévision qu'à l'Assemblée natio-nale, pendant la discussion du bud-

get du ministère de l'intérieur, il n'y

avait en seance que cinq ou six députés. Ça ne me surprend pas parce que cette assemblée n'a aucun rôle, c'est xêro. Comment voulez-vous que les députés soient préoc-

cupés avec ce qui s'y passe? Ils ne peuvent rien changer. Alors, plutôt que d'aller à l'Assemblée nationale

pour faire des discours qui seront publiés au Journal officiel, ils préfe-

rent aller dans leurs circonscrip-

tions. Je crois que cet exemple illus-

tre bien le caractère personnel, pernicieux, de cette Constitution votée en 1958, et surtout de l'inter-

prétation qui en est faite aujourd'hui. Aujourd'hui, c'est un homme seul qui décide pour tout le

monde, c'est le président de la République. C'est tout à fait à l'opposé de notre conception. Dans

notre parti, chacun compte pour

. M. Marchais a estimé d'autre

part que les propos tenus la veille sur Antenne 2, par M. Raymond Barre relevaient d'« d'une comédie

politicienne, dangereuse parce

qu'elle est de nature à détourner les

bièmes réels ».

mmes et les femmes des pro-

avait en séance que cinq ou six

M. Georges Marchais, qui était, mardi 6 novembre, l'invité du jour-nal de 13 heures de TF 1, s'est employé à minimiser les divergences qui s'étaient exprimées à la tête du Parti communiste français lors des débats du comité central, à l'occasion notamment du vote du projet de résolution préparatoire au vingtcinquième congrès, marqué par six abstentions, dont celles de MM. Pierre Jaquin, membre du bureau politique, et Marcel Rigori, ancien ministre,

Le secrétaire général du PCF a déclaré : « Il peut arriver que des camarades conservent leurs opinions sur une question ou une autre; ils pourront la conserver, voire continuer de la défendre dans les organismes auxquels ils appar-tiennent, mais il faut respecter la volonté de la majorité, c'est cela la démocratie. » M. Marchais a affirmé que les contestataires ne seront pas sanctionnés : « Nous n'avons jamais voulu sanctionner personné. Chez nous, il n'y a pas de procès. Chez nous, nous n'avons pas besoin de dissoudre des fédérations, des sections, des cellules et nous n'avons besoin de faire de procès à personne (...). Juquin n'est pas sanctionné, il ne sera pas sanc-tionné. Il il n'y a pas de procès et il n'y awra pas de procès de qui que ce

Comme on lui demandait qui proposé [le projet de résolution]. Les porte-parole, ce sont les com-

faire de longues analyses. troupes. A la même époque (14 mai affaires étrangères, pour qu'il fasse en sorte que Mgr Feltin ne soit pas fait cardinal : « Nous répugnerions à voir octroyer le chapeau » à l'arche-vêque de Bordeaux. Il prend moins de l'intérieur de sanctionner les préfets qui ne font pas assez campagne en faveur du référendum de 1945 ; « Notre devoir est de les liquider. » A assigne : « Ou bien pendant son

diplomatiques et les notes secrètes, intervient perfois dans le détail et prononce un discours à l'Assemblée constituente sur la nationalisation du crédit, justifiée par « la reconstruction et la rénovation » de la nation, Ses.instructions touchent à tous les domaines. Dans une lettre à son directeur de cabinet. Gaston Palewski, le général laisse percer son agacement « En voils assez des déro-

Des monarques

« Un homme seul décide pour tout le monde », et le pouvoir actuel tient un peu « de la monarchie absolue ». Ainsi parle M. Georges Marchals.

Le secrétaire général du Parti communiste manifeste à cette occasion une vertueuse tient ce langage depuis le début de la V* République. Elle n'était pas seule : M. François Mitterrand discourait de même à propos du général de Gaulle. Plus récemment le responsable communiste avait repris cette analyse dans nos colonnes (le Monde du 15 juin), aux dépens, cette fois, de l'actuel chef de

M. Marchais n'est certes pas obligé de croire M. Mitterrand sur parole : le chef de l'Etat profes en effet aujourd'hui que les institutions de la V. République étaient dangereuses avant lui et ou'elles le seront après lui. Avec lui, l'inoffensif serait donc garanti. On h'attend pas non pius de M. Marchais qu'il modère son analyse sous prétexte que M. Mitterrand confesse à Catherine Nay : « avec soixante amis bien placée, on peut tenir un peys ; on peut tenir la France ».

Non seulement, seion le secrétaire général du PC, le président de la République est un monarque, mais l'Assemblée nationale, « c'aut zéro ». On ne voit guère, dens ces conditions, quel autre choix d'offre à M. Marchais que de faire la révolution.

S'il ne s'y résout pes, c'est sens doute que l'analyse qu'il développe de la situation institu-

tionnelle l'arrange plutôt. M. Marchais ne considérerait certainement pas comme nulle l'Assemblée nationale si les députés communistes étaient de quelque utilité à la formation d'une majorité arithmétique. Le secrétaire général du PCF ne qualifiait pas M. Mitterrand de monarque » loreque les ministres communistes avaient encore le sentiment d'influer sur la politique de la gauche, de participer à une entreprise historique.

La « monarchie » lui convient parce qu'elle lui permet de justifier la rupture, et parce que le ble d'une politique impopulaire -est en difficulté. Le président de la République est donc désormais la cible de la direction du PCF. C'est logique, et cela rap-pellera à M. Mitterrand que M. Valéry Giscard d'Estaing a été kul aussi (dans des condition rapports de force différentes) la cible de M. Chirac.

aplement -

Outre le débat de fond sur l'exercice du pouvoir sous la Ve République, il est savoureux d'entendre M. Marchais treiter quelqu'un de « monarque ». Homme de pouvoir qui le détient et s'y maintient par la grâce d'un apparell, c'est bien M. Marchai qui a pris son parti par surprise en annonçant l'abandon de la notion de dictature du prolétariat et le ralligment du PCF à la force de frappe, par exemple. Que dirait-li, s'il était qualifié, lui aussi, de « monarque » qui tiendrait le Padement de son parti, le comité central, pour « zéro » ?

« LETTRES, NOTES ET CARNETS », DE CHARLES DE GAULLE

Tribun et chef de parti

Diverses cérémonies vont marquer le quatorzième anniversaire de la mort du général de Gaulle, survenue le 9 novembre 1970 à Colombey-les-Deux-Egiises, à l'âge de quatre-vingts ans. Il 1890.

Le skieme volume des Lettres, notes et camets de Charles de Gaulle que les Editions Plon viennent de publier est particulièrement utile pour. l'historien et pour le politologue, mais il est également très précieux pour le connaissance intime de 'auteur de ces écrits, qui approche alors de la sobantaine.

La période couverts, de mai 1945 à juin 1951, est riche en événements : la capitulation allemande le 8 mai 1945, le gouvernement provisoire à Paris, la démission en janvier 1946, in fondation du RPF en avril 1947 st l'échec du premier mouvement gaulliste aux élections législatives de juin 1951. C'est alors seulement que commencera la vrale ← traversée du désert » de de Gaulle,
 qui ne s'ashèvera qu'en mai 1958.

Les documents ici rassemblés couvrent ainsi ce que l'on pourrait appeler e l'écoque noire du gaul lisme ». L'euphorie de la Libération est en effet de courte durée, puisque au bout de huit mois à peine, de aux affaires se heurte à bien des difficultés, et, malgré la création du RPF, c'est l'échec électoral de 1951, Comment le général a-t-il traversé cas épreuves ? Il nous le révèle luimême parfois par de simples allusions, mieux que ne pourraient le

Entre deux interventions à l'Assemblée consultative, où se prépare la future Constitution, le chef du gouvernement provisoire organise le allant iusqu'à désigner lui-même les bateaux qui devaient transporter les 1945), une lettre très ∢ Grand Siècle » à Georges Bidault, ministre des de formes pour enjoindre au ministre Malraux, ministre de l'information, à quart d'heure la CGT renoncera à appeler à la grève des fonctionnaires ou bien la Radiodiffusion ne sera pas nise à sa disposition. »

De gauille multiplie les consignes bades de tous et de chacun. » Quei-

ques jours plus tard, le 20 janvier 1946, il quitte le pouvoir et écrit eusaitôt.à Vincent Auriol, ministre d'Etat : « Sovez tranquille pour la radio. Je ne parieral pas au pays ». (...) J'entends me retirer en pleine et entière sérénité ».

ment rappelé aux affaires ? Il semble le laisser croire en écrivant le 17 février à M. de Charbonnières, ministre de France à Copenhague : « Mon départ est une péripétie ; nous verrons la suite » ; la 21 à son fils Philippe : « Il faut choisir, et l'on ne peut être à la fois l'homme des grandes tempêtes et celui des basses combinaisons; » et un peu plus tard : « La vague de bassesse continue à déferier. » Est-il totalement désabusé ? A-t-il définitivement renoncé ? Dans une lettre à Jacques Bardoux, membre de l'Institut, le 28 avril 1946, il parle délà de luimême comme d'un éventuel « recours ». Il tient aussi à montrer Qu'il suit « les péripéties lamentables de la foire des partis », ainsi qu'il la dit à une de ses nièces en leissant éclater son amertume. Et c'est le 17 avril 1947 qu'il lance à Strasbourg le Ressemb

Dès lors se multiplient les « notes », les communiqu eppels que lance ce chef de parti neophyte qui pousse ses candidats dans la campagne municipale, où en octobre ils triomphent en requeillant plus de 39 % des voix et en gagnant quatorze grandes villes, dont Paris. Son bulletin de victoire se trouve dans une lettre à son fils : «Le specès du Ressemblement est triomphal. Les granouilles coassent désespérément. » Tout fier de sa trouvaille méprisante il la répète à sa fille : « l'avenir n'est pas aux granouilles maigré leurs bruyants coassements ». Il donne de nouvelles instructions fort détaillées pour l'organisation, le financement et le développement du RPF, écrit à des secrétaires départementaux et aussi à Louise Weiss et à Paul Claudel, qu'il a nommé-membre du conseil national de ce mouvement.

De meeting en meeting, Il prononce de nombreux discours où if pourfend les partisans de la « France molle ». Le succès des élections sénatoriales de novembre 1948 le réjouit : « L'opinion est maintenant ébraniée dans ses protondeurs. ». Au même moment il se dit e convaince de la nécessité de construire l'Europe (...), seul moyen d'aboutir à un règle-ment du problème allemand », ajou-tant : « J'ai toujours pensé que la France était destinée, par la géographie même, à promouvoir l'union europáenne. »

Il précise sa conception de l'association capital-travail dirigée à la fois contre « le capitalisme enivré par ses réalisations » et contre « les champions de la lutte des classes ». Il propose donc « l'association des hommes à la place de l'opposition des intérêts ». A plusieurs reprises, faisant allusion aux communistes, il parie des « séparatistes » et explique tout crûment dans son allocution de Marault, le 28 janvier 1950, pour-

quoi Il n'a pas instauré une e dictature » à la Libération. Encore conflant, il affirme à Saint-Meurice ; « Le RPF n'est pas là pour sauver le régime mais pour le remplacer », et à lint-Mandé il se prononce pour le scrutin majoritaire. Puis, en juillet, BURN. JA députés RPF votent la confiance au gouvernement Quesille. Néanmoins au début de 1951, il dit d'une formula curiouse sa confiance dans ia France» et ne doute pas que les élections législatives à venir seront bonnes. «J'en suis sûr», écrit-li Même à son fils, qui apperaît tout au long de cette période comme un

confident épisodique mais intime. Pourtant la loi électorale des apperentements aldent, le RPF n'obtient le 17 juin 1951 qu'un succès limité en ne recueillent que 21,7 % des suffrages. C'est l'amorce du déclin du parti fondé par de Gaulle, et dont bien des membres seront sensibles aux sirènes du svitème. Ainsi, à peine sorti de la guerre, de Gaulle apparaît dans ce volume tout à tour comme un chef de gouvernement méticuleux et autoritaire, comme un orateur parlementaire, comme un tribun populaire et comme un organisateur de mouvement politique. Toutes choses qu'il n'avait jamais faites et qu'il devra attendre encore sept ans avant de

ANDRÉ PASSERON. * Charles de Ganlle: Lettres, notes et carnets 8 mai 1945-18 juin 1951.-Pion, 553 p., 120 F.

• France, terre d'asile. -M. Franços Mitterrand a reçu, le mardi 6 novembre à l'Elysée. M. Georges Hourdin, président de l'association France, terre d'asile. Au terme d'un entretien d'une heure, M. Hourdin s'est félicité d'avoir reçu du président de la République « l'assurance que la France restalt toujours une terre d'asile largement ouverte aux réfugiés politiques . M. Hourdin a demandé au chef de l'Etat des informations sur le cas des trois militants basques espagnols récemment

A. £3

le journal mensuel de documentation politique

extradés.

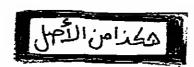
après-demain

(non vendu dans les kiosques)

affre un dossier complet sur :

LES HANDICAPÉS

Envoyer 30 F (timbres à 1 F ou chèque) APRES-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolect, 75014 Paris, en spécifient le dosser demandé ou 120 F pour l'abonnament annual (60 % d'écopomie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce nu-



RÉTROSPECTIVE DU PHOTOGRAPHE ANGLAIS CECIL BEATON

Simplement sublime

ES photos que Cecil Beaton, durant sa vie, a prises de lui-même, fait prendre ou laissé prendre, sont innombrables. On dirait que, tout jeune, il ne s'est mis à la photographie que pour se tirer le portrait et se trouver en contact de situations et de personnes qui favoriseraient cette manie (appelée hâtivement narcis-sismo). C'est ainsi qu'a commencé certe longue fréquentation de l'image, et qu'on trouve maintenant dans chaque album rétrospec-tif de Cecil Beaton une ouverture inépuisable de portraits, ou un retour à lui-même étonné, en visà-vis des modèles étrangers, comme si l'œuvre du visage - son vieillissement amusé ou triste, ses gri-maces et ses déguisements — devait doubler l'œuvre en cours, en être l'origine et l'écho, la signer, l'expliquer, la relancer, la singer.

mques

A SHOULD SE

Touch Sales

W Mride

of the Surphy

distriction of §

Termologic Qu

and the

الم وروايد ال

Section.

100 300 300

17 1 140 15

3004

MADLLE GAULLE

1126

Property of the

Cecil Beaton devient le modèle de sa biographie d'homme du monde et de photographe : l'appareil est un instrument de mondanités, monnaie de séductions et d'échanges. Cecil Beston deman-ders à ses modèles d'être lui-même. et il se prendra pour ses modèles, il deviendra neige, chien ou femme. Il se transformera successivement en collégien, en marquis, en spisen, en zinzin, et même en nature morte ou en nudité. Il mimera les caractères et les postures photogra-phiques. Voilà une attitude bien moderne : de prendre la photo comme son propre sujer men bien que d'en faire son serviteur autobiographique (Cindy Sherman, Sophie Calle), son espion, son

Gommer les disgrâces

ombre surprenante.

Voyons un peu à qui nous avons facéties, laissons le portrait-modèle se dessiner : plutôt mou, plutôt poudreux, mais avec une grâce d'Arlequin, des doiges de prescidigitateur, des mœurs abracadabrantes. Il est né à Londres, d'une famille plus qu'aisée, en 1904. Il est tou-chant, comme chez Lartigue, ce démarrage enfantin de la photographie : se prendre d'amour à l'âge de trois ans pour les cartes postales d'une cocotte, miss Lily Elsie (et cela, jusqu'à la mort, suffire toujours : reproduire cette pose, photographier une belle femme dans un beau costume); puis, dès ouze ans. tenir son premier appareil et s'amuser à prendre des photos floues, idiotes et affectueuses (ses

deux sœurs presque jumelles, Nancy et Baba, resteront ses modèles adorés); à treise ans, déjà, dans la très conservatrice Harrow School, déshabiller entièrement un camarade de classe dans le cahanon du jardinier, et lui faire prendre des attitudes romaines sous l'oxil contrit de la femme du jardinier ; la photographie devient un jouet interdit, réservé aux vacances ; c'est à ce moment que, plus sagement, il se prend lui-même comme modèle; « le sang glacé » mais déjà captivé par les mouvances de lumière sur sa face.

Sa rencontre avec le baron de Meyer sera fatale : comme son aîné, il n'hésitera devant aucun effet vaporeux, trucage, embellissement, ajoutera des pieds sux cuisde jatte et des rangées de faux-cils sur les paupières des nonnes. Mais, surrout, il bricole des espèces de machines pour emprisonner la lumière du studio et y faire baigner les visages : tables de miroirs, réflecteurs argentés comme au cinéma. Si Irving Penn coince ses modèles dans des angles, Cecil Beaton fera carrément surgir les têtes de ses mannequins de boltes à chapeau ou de cloches à fromage.

Les photos de mode qu'il réalisers, à partir des années 30 pour le Vogue de Condé-Nast, puis à partir des années 50 pour Harper's Basear, auront une ampleur théstrale : le cadre de la photo est celui d'une soène, d'une vitrine de magasin ou d'un tableau de musée de tire ; les mannequins doivent y inscrire des gestes irréels, deseinant des formes noires sur le fond blanc du studio, agrémenté parfois d'un semblant de décor (on pourrait dire aujourd'hui que l'élégance scénique de Bob Wilson découle de Cecil Beatou). Avec Meyer, Horst, Hurrel, Platt-Lyne, Beaton fait partie de cette caste de ladas aristocratiques, obnubilés par la féminité, qu'ils travaillent au corps et au masque jusqu'à ce que la blanche émulsion les teinte du plâtre des statues. Toujours prêts aussi, au détour d'un voyage, de glisser entre deux photos académiques de vénération et d'identification féminine un aven d'attrait plus eru pour de jeunes corps masculins.

Au moment du tirage, Beaton place des petites plaques de verre entre le négatif et le papier, pour gommer toute précision disgracieuse; il dira que son souci principal est de rendre les personnes les plus helles possible. Cette moindre des délicatesses fera commerce. En sortant de Cambridge, sans une



senle mention, sans ancune disposition pour les chiffres et avec l'écriture de bébé qui ornait la jolie carce postale de miss Elsie, le voilà propulsé par son père dans un bureau de commerce. Le père vient de perdre une grande partie de sa fortune dans des transactions américaines, il souhaite que son fils ait un metter ; Ceril Beston, en prenant congé de son employeur, apprendra que le salaire qu'il ini donnait pour ne rien faire était, en fait, fourni par son père par l'intermédiaire du patron. Il ouvre un studio de portrait dans sa chambre de Sussex Carden, et comme tout le monde installe le laboratoire dans sa salle de bains : aux sœurs succèdent les amis, et aux amis des amis les célébrités : Daphaé du Maurier, n. Les recoms tions londonniennes l'amènent successivement à New-York, à Hollywood, à le célébrité, à son déclin, puis à la tardive inévitable redécou-

Examinons un peu ses photos, puisque parmi elles on trouve tant de chefs-d'œuvre. Ses portraits de la famille royale anglaise sont altiers, comme il se doit, mais surtout out une énormité mythique qui les dispose comme des repré-sentations d'eux-mêmes un peu fantomatiques. Comme si la majesté du sujet, à ce moment, menaçait de l'ennuyer, il s'en éloigne pour indiquer le gigantisme d'un décor et les réduire à l'état de figurines déguisées. Ce n'est pas

ironique. Les photos de Beaton out peu de distance à l'égard de leurs modèles ; il doit les aimer pour les montrer, il ne se permettra jamais de faire la critique de ce qui s'offre. à son regard et l'emploie. Mais c'est au cours d'une de ces séances de pose protocolaire, par exemple, qu'il fabrique, par hasard, un chef-d'œuvre : le tableau de groupe est en place, écrasant les doux enfants de part et d'auxre de la reine mère, dont la traîne d'hermine infinie se brise sur les marches du trône; tout à coup, la perite fille se lève et semble se servir de cette traîne comme d'un tapis de jeu, une piste de Siouz, elle s'éloigne en la foulant jusqu'à ce que le cadre qui l'isole maintenant la montre comme en péril tout au bord de la chute de la fourrure sous le petit pied étant

Pour sa série hollywoodienne, Beston semble avoir compris que le visage suffit au portrait et que, si un signe doit l'accompagner, il doit se faire rare. Ses photos de Buster Keston, de Gary Cooper, sont simplement posées devant les cases des échelles et des passerelles de cou-lisses. Carol Reed surgit d'une fausse mer de brume qui ve lui faire écraser, d'un moment à l'autre, la maquette d'un décor. Marlon Brando lit sagement sous un filet de lumière. Greta Garbo sort complètement de ses-mythes

devenue un gouffre.

bras, poser ses souliers d'institutrice sur une chaise d'hôtel, et rire : elle avait demandé à Beaton une photo d'identité pour son nouveau passeport. Parfois, Beaton assujettit une face à un masque (Katharine Hepburn) ou fait ricocher sur un miroir (le reflet, une de ses marottes) un jeu de mains - jeu de vilain (Orson Welles):

Ses photos de voyage ne sont pas moins étonhantes à Bangkok un nuage de farine dans lequel s'évanouissent les ouvriers d'une boulangerie; au Maroc, un babouin en laisse qui jette à l'objectif un mea-sage de détresse. Les portraits de pilotes de chasse et d'officiers pris par Beaton pendant la guerre pour le compte du ministère de l'information out une intensité érotique naturel des compositions de Bruce

Une science de l'éclairage

Mais peut-on être soi-même en étant chaque sois le meilleur des autres? Les photos d'enfance de Beaton ont le charme des Lartique ; ses photos de mode, l'invraisemblance des Meyer; ses photos de guerre, l'émotion terrible des Eugène Smith ; ses photos de repor-tage, l'acuité géométrique des Cartier-Bresson; ses photos sort complètement de ses mythes d'errance, l'intimité ancidotique pour se prendre les genoux dans les des Herbert List. Dans toures ces

imitations inconscientes, fraternelles, Cecil Beaton n'a jamais été que lui-même : un photographe immense, dont le brouillage des genres n'a jamais atténué sa force, mais l'a au contraire réalimentée, reviviliée. Quand il s'est trouvé audessus d'enfants nus évacués la nuit de leur maison, lors des bombardements à Londres, il les a photographiés gravement, mais avec une cience de l'éclairage improvisé qui ies transformait en stars : un faisceau de lampadaire valait tout à comp tous les spots des plateaux d'Hollywood. Après la guerre, Beaton n'a plus photographié la mode de la même façon : il n'en a pas fait une tragédie, mais a mieux mai-

trisé ses effets d'irréalité. Cecil Beaton a eu de la chance de rencontrer, au moment où if se croyait démodé, un charmant jeune homme. James Danziger, ancien étudiant à l'université Yale et critique de photo pour le Sunday Times, qui a pressenti l'importance de l'œuvre et s'est mis à confectionner avec lui un album rétrospectif (Beaton - A Studio Book, Viking Press, New-York), qui n's été prêt malheureusement qu'après la mort de Beaton, en 1980. C'est un des livre de photos le plus beau et le plus intelligent qui soit.

L'actuelle exposition présentée à Paris à l'Espace Pierre- Cardin, dans le cadre du Mois de la photo, est la première consecrée en France à Beston, mais elle ne rend pas un juste bommage au grand maître : sous-sol un peu mégoteux, pas repeint depuis longtemps, odeurs de cuisine, regroupements trop évidents. Le plupart des photos, de plus, ne sont pas celles choisies par Beston et Danziger pour constituer l'œuvre, mais des doublons un peu plus faibles. If est wrai que Beaton a vendu la totalité de ses tirages et de ses négatifs à Sotheby's en 1977, le sacrifiant à la spéculation et rendant ainsi difficile leur circulation. Les photos de l'exposition sont regroupées dans un livre-catalogue édité par Le Chêne - Paris Audiovisuel, qui, dans sa succession, tient un propos du genre : Beston, photographe mondain, s'est senti tellement étouffé par son propre monde et son propre narcissisme qu'il a trouvé sou salut dans la photo de reportage. Un contre-sens bien bêta quand on peut percevoir ailleurs coute la subtilité d'adversités de cette vie et de cette œuvre.

HERVÉ GUIBERT.

* Espace Pierre-Cardin, I. avenue Gabriel, 75008 Paris. Jusqu'au 20 zovembre. Caralogue relië: 185 F.

E hasard de la programmation a fait que, au Théâtre national de Marseille. l'acteur Alexis Nitter a présenté un spectacle appelé Un certain Plume, adaptation de textes d'Henri Michaux, dans les jours de la fin d'octobre qui ont juste suivi la mort du poète. 🗥 🐇

Alexas Nitzer, d'origine russe, est un comédien très singulier et attachant, dont la présence, à la fois réconfortante et anxieuse irradie un mystère, une ferveur sans poids, une illusion terrienne. une sorte de fatigue surmontée de juif errant, des élancements d'une névralgie aigue tout de suite effacés par des brises d'ironie, avec quelque chose de l'élégance clownesque de Chaplin.

Le masque facilement tragique, les mains aussi voyageuses et précises que calles d'une danseuse hindous, la voix d'église ou de grand air, d'Alexis Nitzer, sont à eux seuls tout un théêtre, toute. une compagnie d'artistes, si bien que Nitzer fait merveille dans les spectacles qu'il joue seul et nous avons, ici mēme, signalé en leurs temps les remarquables spectades qu'il avait donnés, en jouant seul, à la Cité internationale, un

abrégé du Rof Lear, ou, à Aubervilliers, un très curieux journal intime tanu, à l'époque du Front populaire, per un magistrat colo-

Pour jouer les textes d'Henri Michaux à Marseille, Alexis Nitzer. s'est installé un décor un peu immatériel, fait surtout d'un grand et vieux miroir, terni.

monde qui spient fratemellement magiques, qui ne soient pas fermés, ni un jour ou l'autre hostiles. Il y a aussi un vieux phonographe à manivelle, avec de vieux 78 tours, et cels personnellement me rappelle un télégramme que Michaux, quelques mois après Ma Libération, m'avait envoyé du Pays basque: «Un phono sans ziguilles est sombre sziut. »

Les évasions d'Henri Michaux

brouillé, dans quoi des lampes invisibles ietaient des fragments d'éclats. Les paroles de Michaux semblaient apparaître et disparaitre, comme à l'appel d'un médium, et traverser des apparences. Il y a aussi, sur la vaste scène vide, quelques vieux livres, en désordre, ce qui est bien venu puisqua Michaux estimait que les livres sont les seuls objets au

Manière de demander que lui soient envoyées des aiguilles, Michaux ne se séparait pas, dans ses pérégrinations, d'un phonographe portatif, sur lequel il écoutait des musiques d'Asie, d'Afrique, d'Océanie, les seules qu'il aimait parce qu'elles ne lui semblaient pes vouloir lui bourrer le crâne ou lui imposer des images, des sentiments incongruss.

Il y svait en Henri Michaux une solitude foncière, et une lutte contre une asphyxie. Il se sentait enfermé dans son corps et dans l'espace. Il avait commencé, enfant, par refuser de manger et refuser de parier, cela très longtemps. Puis des perents l'obligèrent à céder, car il allait mourir. Ensuite ce furent les voyages, en dehors, dans les parties du monde, et en dedans, avec le peyoti et la mescaline, entre autres. Et Micheux décrivait, per des paroles on ne peut plus transparentes et simples, les réactions des cellules de l'argenieme.

Il avait de grands yeux d'animai de la brousse, et le plus frappent était chez lui une allience de calme, de douceur, et de violence contanue. Cet ensemble perticu-lier figura une fois, presque tel quel, dans un film que Michaux tint absolument à me faire voir, qui était projeté au cinéma du musée de l'Homme - le seul musée de Paris que Michaux fréquentât avec le musée Guimet.

Ca film montrait, peut-être au Laos, j'ai oublié, en tout cas en Asie, un couple formé d'un enfant et d'un buffle, dans un petit vil-

lage. L'enfant, d'une dizaine d'années, était très maigre, avec des yeux immenses, il ressemblait à Michaux. Il semblait ne peser rien. Et il ne quittait pas un immense buffle, qui restait la plupart du temps allongé per terre, dans l'eau ou le boue, comme endormi. L'enfant et l'animal passaient leurs nuits enlecés si l'on

Et. une nuit, un tiore-s'approcheit du village, s'approchait de l'enfant qui, pour une fois, s'était endormi à 4 ou 5 mètres du buifle, dans une herbe maigre.

Alors, le film montrait l'énorme, molle, passive, forme du buffle qui très lentement se reveillait, se soulevoit, se hissait sur ses pettes, calmement, doucement, et voici que, d'un coup, cette masse s'ébraniait, et fonçait. Fonçait comme une flèche, comme un tank-ouragan, à une vitesse folle, à la poursuite du tigre, qui, à longs sauts, volait comme par-dessus terre. Le buffle fonçait, et finissait par rejoindre le tigre dont il faisait, en moins de vingt secondes, une bouillie de

Après quoi, calmement, doucement, le buffle revenait se cou-

cher la long de l'enfant, qui s'était rendormi, ou plutôt qui n'avait cassé de dormir, ignorant la pré-sence du tigre, dans son rave. Henri Michaux était antièrement comblé per ce film, qui récondait chez lui à un instinct de paix entière et de défense per à-coups.

Les douleurs d'étouffement, l'obsession de liberté, de « sor-tie », de Michaux, sont admirablement dites dans la spectacle d'Alexis Nitzer, et il sersit souhaitable que cet acteur puisse jouer ce Plume dans les provinces, quand il aura fini d'interpréter, de fin novembre à fin décembre, dans le même Théâtre de Marseile, la pièce de Nella Bielski et John Berger, Question de géographie, dont l'action est située en 1952 dans le camp de Magadan, à l'extrême Est de la Sibérie

En 1952, Michaux m'envoya une carte poetale de Corée, qui représente cinq jeunes musiciennes jouant du tambour. Il avait écrit, au dos : « Le fond de l'avil n'a pas réválé le fond de l'affaire. Le mouvement des planètes me demeure proche et familier. Cependant je sors. L'immobi-Eté aoit sur vous, at la paix. »

MICHEL COURNOT.

7

 $\sum_{i=1}^{n}$

-THÉATRE ENSEIGNÉ

L'école des trois coups

Le théâtre à l'école, ce n'est plus simplement des lectures à haute voix ou de timides dialogues entre élèves suivis ou précédés d'explications de textes généralement incomprises. Depuis quelques années. l'enseignement du théâtre à l'école est devenu plus vivant, plus concret. Jeux pour certains ou simple divertissement, pour d'autres le théâtre à l'école est un réel outil pédagogique. C'est pourquoi de nombreuses compagnies, qu'elles soient ou non spécialisées dans les spectacles pour enfants, encadrent des expériences théâtrales au sein même des établissements scolaires. Des animateurs, des professeurs de lettres, mais aussi d'autres matières, se lancent dans cette nouvelle aventure, qui mériterait d'être largement étudiée.

ENDANT des années, le théâtre a dégagé une odeur de soufre inquiétante pour des professeurs cartésiens de formation et de tradition. Tout ce qui n'était pas culture livresque ou écrite était mai vu. Le théâtre demeurait un Emusement, un divertissement, mais en aucun cas une discipline pédagogique comme en Grande-Bretagne, en Allemagne ou au Canada, ils étaient rares caux qui ntroduisaient le pratique théêtrale dans leurs classes: Il était exceptionnel de voir un professeur, comme M. Pierre Roudy, Bujourd'hui directeur de l'ENSATT (1), présenter Jean Vilar à ses élèves au grand effroi du proviseur du lycés Louisle-Grand. Mais, depuis une quinzalne d'années, Molière se frotte les maine, car il assiste à une sorte de révolution qui tend à repousser les murs de l'école et à transformer les tables et les bancs en acènes et en gradins. Les ateliers et les clubs théâtre, les spectacles de fin d'année, les expériences avec les compagnies professionnelles ou les initiatives plus ponctuelles se multiplient. Professeurs, metteurs en scène, élèves acteurs, sont de plus en plus nombreux. L'école est un univers de textes. La vie un univers d'images. Le théâtre et, au sens plus large, l'expression drematique, c'est-à-dire tout travail d'improvisation, de recherche autour d'un thème, de mouvements dans l'espace, rencontrent les projets de l'enseignement : les aspirations d'un professeur par rapport à sa

Le théâtre à l'école, c'est avant tout pour les élèves un moyen de s'exprimer. Essentiellement pour les bafouilleurs chroniques, ceux qui prelottent de timidité dans leur vie de chaque jour. C'est aussi une occasion d'exercer sa mémoire. d'étendre son imagination, d'apprendre à travailler en groupe. Théâtre-théraple. Théâtre-travail-en-grandeur-nature, murmure Molière ravi. Et il ne faut pas croire que cette éperole consacrée au théâtre se fait aux dépens des autres matières. Les bons élèves ne deviennent pas des cancres et les mauvais ont tendance à progresser, affirment de nombreux professeurs. Associer le plaisir et le travail pour aboutir à de meilleurs résultats.

La melorité des enseignants voient dans le théâtre un formidable outil pédagogique. Ils découvrent l'imaginaire des enfants qu'ils côtoient chaque our et s'offrent avec eux des moments d'émotion dans un lieu où il convient généralement d'être grave. Ils mettent au jour des sensibilités et des aptitudes qui leur permettent de mieux faire passer leur enseignement, car personne n'oublie que la fonction de professeur est de communiquer un savoir à partir d'une expérience, d'une culture, de connaissances. Le théâtre à gagnée sur le brouhaha de la classe, la passion de dire des choses simples avec conviction et, comme un comédien, une présence qui monopolise l'attention du public-élève.

Théâtre-pédagogie. Molière tire sur les boucles de sa perruque. Il n'avait pas pensé à cet espect de son art.

Elèves et professeurs; des deux côtés, il semble que le théâtre soit bénéfique. Mais de quelle manière est-il pratiqué ? Les expériences sont aussi diverses que nombreuses. Tout au bas de l'échelle, pour les professeurs qui n'osent pas briser la gangue de l'enseignement traditionnel, il y a des lectures à haute voix. Les textes ne prennent ici que peu de relief, et les élèves avouent qu'ils les anonnent sans rien y comprendre. Les sorties théâtrales réprésentent un stade supérieur, mais elles n'atteignent pas toujours leur but. Sébastien, élève de trofsième, ricane. « Pour moi, dit-il, Michel Galabru I Jusqu'à présent, personne ne m'a montré mutin chose. >

Mais de geore de témoignage est de plus en plus rare. M. Napp, inspecteur général de lettres, est enthousiasmé par ce qu'il volt dans les établissements qu'il visite : « Cela va de l'armoire magique pleine d'oripeeux collectés dans les greniers et dont s'affublent les élèves juequ'aux spectacies plus éleborés qui sont représentés en fin

A la demande générale

Un professeur de Caen monte cinq pièces régulièrement affin de satisfaire la demande de ses enfants. Spectacles aussi variti qu'Antigone, Bérénice, les Parants terribles, Lorsque l'antant paraît. En debors de la jois qu'elle ressent à entendre dire par ses élèves des textes admirables, elle pense que leur sens littéraire s'est singulière ment accru : « Grace aux remarques faites par les élèves qui iouent Alceste ou Mithridate ou tout autre personnage, grâce à la facon dont lis confoent auxmêmes le ton d'une tirade, ils ont compris que la tragédie et la comédia pauvent être les deux visages d'une même dramatur-

Dans certaine établissements, le microbe théâtre a contaminé d'autres matières que le français. Il n'est pas rare par exemple de voir des professeurs de mathématiques donner des lecons de perspective afin d'aider à la réalisation d'un décor. Les professeurs de lancompris le parti qu'ils pouvaient tirer du théâtre à l'école. Mme de Oliveira, au lycée Molière (2), à Paris, felt venir chaque année des élèves de Cambridge pour qu'ils interprètent dans leur langue une pièce de Shakespeare. En retour, ses tion en anglais.

Les professeurs ne sont pas toujours de simples spectateurs. Nombreux sont ceux qui se joignent à leurs enfants. Ainsi, dans le demier spectacle monté par l'atelier-théâtre du lycée Molière, c'est un professeur de mathématiques qui ioue Eurydice d'Offenbach, A ses côtés, Pluton est interprété par un professeur de littérature et Mars par celui d'éducation physique. Élèves et enseignants, à la fin de la représentation, ont le même sourire de satisfaction. Théâtre-bonne humeur. Théâtre - complicité - et -

La qualité des représentations n'entre pas ici en ligne de compte. En aucun cas il ne s'aoit i de théâtraliser l'école ni de scolariser le théâtre, mais de permettre à tous de vivre en harmonie. C'est ainsi que se sont créés de nombreux ateliers-théâtre dans les établissements-scolaires.Des professionnels compagnies ou animateurs encadrent professeurs et élèves. Ouverts queiques heures par semaine, ces ateliers ne correspondent pas à un réel enseignement, puisque le travail qui y est réalisé se fait en dehors desheures d'études traditionnelles. C'est le ministère de la culture qui finance généralement ces ateliers, sauf quand ceux-ci sont présentés à l'éducation nationale sous forme de projets d'action

éducative (PAE). Quelque mille projets sont ainsi étudiés chaque année, et le ministère finance cent soixante troupes théâtrales pour le travail qu'elles réalisent au sein des établissements. Travail avec les enfants mais ausai pour l'organisation de stages destinés aux enseignants.

Ces stages directement life à l'action pédagogique des professeurs concernent aussi bien ies textes que l'écriture théâtrale, des séances d'improvisation mais aussi un regard différent et plus perspicace sur les spectacles en général.

L'éducation nationale accorde un budget de 4 millions de frencs aux établissements scolaires pour la pratique du théêtre dans les écoles, mais dans una optique blen précise : le théâtre n'est en aucun cas un but; il n'est qu'us moyen qui doit per mettre aux élèves de mieux vivre leur scolarité et aux professeurs de mener à bien leur enseigne-

La dernière étape de cet enseignement du théâtre à l'école a été réalisée il y a deux ans par la création d'une option d'« expression dramatique ». ministère de la culture et per celui de l'éducation nationale, cette obtion, encore marginale et ile, a été choisie pa quinze établissements qui proposent à leurs élèves, à partir de la seconde, un enseignement hebdomadaire de trois heures uniquement réservé au théâtre. Cette option est conduite par des comédiens professionnels et est organisée selon le même schéma que les matières optionnelles du même niveau.

M. Steinmetz, qui dirige l'option d'expression drainatique du lycés Molière à Paris, précise qu'il ne s'agit nullement de recréer un mini-conservatoire, mais d'un réel échange entre les élèves et les comédiens d'Antoine Vitez du Théâtre de

A l'école, chacun joue un rôle. Du cancre au bon élève, le troupeau rabâche des textes choisis par le professeur, metteur en scène de ce qu'on appelle l'enseignement. Théâtre en costumes ou théâtre en haillons. théâtre pris en charge ou non par les ministères concernés, mimes, pantomimes, marionnettes, le théâtre sous toutes ses formes plaît aux enfants. A tel point-oue de nouvelles questions se posent. Et si le théâtre devenait une matière à part entière comme le sport ? Et si l'on institutionnalisait l'enseignement dramatique à l'école ? Les élèves, ceux qui sont le plus directement intéressés, semblent favorables à une telle c'est « leur travail », les ateliersthéâtre, « un lieu où ils se sentent bien à l'intérieur de l'établissement scolaire », « où le professeur est un ami, un complice ». Pierre, la bête noire de tout un lycée, déclare : « J'ionorais que le théâtre était un art. moins, appris' quelque chose! » Et si certains parents restent parfois sur la défensive, si leurs enfants qu'à travers les ordinateurs et jugent toutes autres pratiques désuètes voire inutiles, beaucoup applaudissent et approuvent Molière qui peut enfin dire à haute et intelligible voix : « Les comédies ne sont faites que pour être jouées. » .

CAROLINE DE BARONCELLI.

(1) Ecole nationale supérieure

des arts et techniques du théâtre. (2) Le lycée Molière peut être considéré comme un exemple pour l'enseignement du théâtre à l'école.



La scène

l'Odéon-Théâtre de l'Europe, Giorgio Strehler présente l'Illusion de Corneille, nouveau titre pour l'Illusion comique, aujourd'hui on dirait « théâtrale », on dirait « réalité théâtrale ». Il fallait bien qu'un brechtien s'y attelle à ce jeu réalité/illusion qui obsède tout

Giorgio Strehler est un enfant de Brecht, et même si en lui se réunissent des origines et des cultures diversement européennes, il est italien. Il est du pays des fastes et de la violence, terre du baroque, des représentations tortueuses et torturées de la vie, opéra, théâtre, architectures impossibles de pierres et de lumière, patrie des miracles et des trompe-l'osil.

En même temps, pendant le mois de novembre, Luca Ronconi présente à Rome les Deux Comédies en comédie d'Andreini, auteur du dix-septième siècle, dont en 1972 déià il avait monté avec ses élèves du conservatoire la Centaura. La pièce, cette fois, est un point extrême des manies baroques. Elle pourrait s'appeler « la double illusion comique » - ou la double réalité théâtrale... Joués intégralement, elle durerait cinq heures.

L'intrigue est d'une complication invraisemblable, avec d'incessants rebondissements. Non seulement les personnages changent d'identité, à cause d'amours contrariées ou parce qu'ils sont censés être morts, mais ils changent d'âge, perce qu'ils se donnent la comédie. Ils font jouer leur passé par deux troupes de comédiens - les « Academici » et les « Comici » — et participent aux représentations, comme acteurs ou specta-

Giorgio Strehler: Le théâtre

« C'est la première fois que vous abordez un classique français comme Corneille...

Racine ou Corneille en Italie. En revanche, il y aurait tout un roman à écrire sur le théâtre italien en France. Avant Corneille, il y avait déjà eu, grâce à Marie de Médicis puis à Louis XIII, les Gelosi, avec Francesco et Isabelia Andreini, les Fedeli... Quel a pu être exactement l'effet de la langue italienne sur le public français? Et au dix-huitième siècle, avec Gherardi, et les Italiens du temps de Mariyaux, dont on voit ou'ils ont appris le français et le parlent de mieux en mieux : et Goldoni qui fuit Venise pour aller travailler et mourir en France.

» Pour en venir à Corneille, à propos de Goldoni, c'est pour dire que pour lui. comme dour l'auteur de la Veuve rusée, et c'est clair dans la scène finale de l'Illusion où le poète fait voir les comédiens en train de se partager les recettes, presque avec cynisme l'argent lié au métier de comédien signific pour celui-ci una reconnaissance bourgeoise. L'aristocrate Carlo Gozzi verra avec raison en Goldoni un révolutionnaire pour avoir d'une certaine facon anobli l'homme de théâtre en voulant lui faire gagner sa vie de façon honorable, selon le concept de dignité humaine qui sera celui de la révolution bourgeoise. Non sans humour. Corneille nous assure que : « Le théâtre est un fief dont les rentes sont bonnes. »

- Pourquoi avoir choisi de Corneille l'Illusion comique ou plutôt l'Illusion ?

- Chaque créateur de théâtre dont je me considère un élève, de la même façon que de Copeau, possède une petite armoire portative, de quelque deux cents pour lui. Soyons humble : on ne sort de cette armoire que quelques textes. J'ai monté une douzaine de Shakespeare, mais j'ai laissé de côté bien des pièces essentielles de l'Anglais.

Un chef-d'œuvre fuyant

 Jusqu'ici, je n'ai guère abordé le grand théâtre classique français, nas même Molière, qui pourtant vient pour moi tout de suite après Shakespeare, et avant Goldoni. Je rêve de monter Bérénice une fois, avant de mourir, pour se profondeur déchirante qui en fait un sommet de l'art du

» La difficulté de bien traduire de tels textes est évidente, surtout si l'on se rappelle que cette dramaturgie française est avant tout une dramaturgie de la parole, une dramaturgie dont la langue est devenue le noyau exclusif. Il existe pourtant quelques belles traductions, celle de Mongaietti pour *Phèdre* par exemple, mais je n'aurais jamais mis en scène cette Phèdre italienne pour avoir trop le goût, hélas ! de cette belle langue française qui est, à cause d'une de mes grands-mères, l'une de mes langues maternelles.

» Peut-être, pourtant, faut-îl aussi traduire et trahir pour se connaître soi-même? Pourquoi. l'Illusion de Corneille? Jouvet m'avait souvent parlé de cette siasme et de déception, comme d'une pièce très mystérieuse et hantée, et, dès cette époque, elle était devenue une de mes obsessions. En 1976, un de mes assistants au Piccolo l'a montée dans la traduction de Vittorio Sereni, et c'est en suivant les répétitions que je me suis aperçu qu'il y avait dans cette pièce bien autre chose que ce « théâtre dans le théâtre » dont on m'avait tant parié. Après mon travail pour la Tempète, l'Illusion s'est emparée de moi avec force : il y a des moments où un texte exige d'être monté, de la même façon que les Six Comédiens de Pirandello exigent un suteur, et c'est tout aussi théâtral et fantomatique. Et je me suis jeté doute que suscite l'abime. Avec un courage désespéré aussi tant la pièce était pour moi une énieme. une sorte de blague immense. Quand on a aussi l'impression que les copains vont se frotter les mains pour me regarder faire cette Illusion, à la fois soulagés et décus. De toute façon, l'Illusion reste ouverte. C'est un chefd'œuvre fuyant : c'est sans doute pour cela qu'elle n'a jamais eu tout le succès qu'elle mérite.

- L'Illusion, c'est tout de même, d'abord, une célébra-tion du théatre...

- Si I'on veut L'Illusion est aussi l'illusion comique, c'est-àdire l'illusion de la comédie, du théâtre. La grotte d'Alcandre est bien cet étang magique de la salle de spectacle. Il y a bien à l'acte V l'Illusion de Corneille? Jouvet un véritable plaidoyer pour le qui l'avait montée en 1937, Jouvet théâtre, mais d'abord ce plaidoyer





ila plus-bell

slabyrintl

2.1

N/2 111

 $\{S_{i,j,n}\}$

100

ERPICARIO IN

COANDIA

to the many the or that the

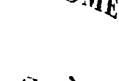
is to hings of

of the state of the state of

tions moder leg

 $\operatorname{dis} (\operatorname{top}_{GL_{k}})$

10.00



des labyrinthes italiens

teurs d'eux-mêmes. Ils tentent de faire intervenir d'acier fixées sur des planches à roues, cavalcal'illusion théâtrale sur les mensonges de la vie pour saisir leur vérité...

C'est ce thème qui a sédult Luca Ronconi, et aussi la construction en tiroirs de la pièce, succession de séquences qui s'emboîtent, dont chacune ceme un fragment, un éclat possible de l'insaisissable vérité... La pièce se passe à Venise, villemirage, et y a été créée, clôturant la 32° Biennale du théâtre, que dirige Franco Quadri. Le spectacle s'est donné au Malibran, qui est tout couturé, vieilli, avec un plafond décoré de fresques noircies, des loges à colonnettes, un mur de scène lépreux. La scène était, pour le spectacle, recouverte d'un beau plancher de marqueteries brunes en avancée, et qui recouvrait une partie des fauteulls d'orches-

L'espece est partagé par de hauts murs clairs et lisses, qui se rejoignent ou s'en vont en coulisses, qui pivotent et présentent une face creusée d'ouvertures-balcons ou loges de théâtre. L'espace est en perpétuelle métamorphose. De gigantesques métiers à tisser de bois ciré, sur lesquels apparaissent des toiles de décor à demi roulées, se disposent pour délimiter des aires de jeu. Des praticables glissent - vaisseaux abordant au port, carrioles, estrades des comédiens fonçant sur les acteurs qui jouent le public...

Impossible de ne pas penser à Orlando furioso, spectacle-légende de Luca Ronconi, c'était en 1971, aux Halles Baltard. Les chevaliers empanachès de Charlemagne, juchés sur des montures: aux lignes nettes qui détermine les zones d'ombre

daient au milieu des spectateurs debout, ou bien chevauchaient un hippogriffe attaché à une grue et survolaient la foule.

Il ne s'agit pas d'une autocitation en clin d'œil. Le poème de l'Arioste demeure chez Ronconi un point de repère. C'est la même construction en tiroirs, en séquences qui s'emboîtent, mais ici, au lieu de les désarticuler, de les disperser, de les présenter simultanément, d'y mêler physiquement le public, Ronconi les montre dans leur enchaînement, offertes au regard comme dans un miroir infidèle. Nous y voyons notre reflet sous la forme des acteurs qui jouent les spectateurs du spectacle que leurs donnent les comédiens de la pièce, lui-même reflet transformé des mensonges que les personnages ont été amenés à vivre... Folies baro-

Un labyrinthe se fait et se défait sous nos yeux, prolongement immatériel, comme un souvenir de celui où, à la fin d'Orlando furioso, se perdaient les acteurs, et dernière eux les spectateurs, en même temps que l'esprit d'Orlando sombrait dans les méandres de la folie, et que disparaissaient ses

Pour Luca Ronconi, l'espace théâtral est la projection d'un espace mental sans frontières, où la pensée trace des chemins qui ne sont jamals linéaires. Les enchevêtrements en spirale infinie de l'art baroque s'adaptent à sa logique perverse, à sa manière d'áclairer les rebords du grand gouffre insondable. La mise en scène trace une géométrie

du labyrinthe. Elle souligne les chamières de l'écriture, les moments où les intrigues s'emboîtent, où les identités basculent, où les langages se décalent, et le jeu se tend jusqu'à crever l'écran du ∢ normal ».

Le ton général est l'ironie et l'exagération, en plus neif que pour Orlando furioso, grand classique des théâtres de marionnettes siciliennes et dont les acteurs de Ronconi avaient adopté le style saccadé, grandiloquent. ici, le jeu n'est pas stylisé, il est simplement poussé, amplifié pour traduire l'outrance des situations. Ce n'est plus de folie qu'il s'agit, mais d'illusion, de masques.. On passe sans transition du comique direct à la cruauté. Le rire déchire le désarroi, la tristesse gèle le rire. Les voix s'éraillent, les yeux se ternissent, la fougue vitale se transforme en fuite sous l'effet d'une angoisse soudaine. La présence de la mort invisible pesa, image finale des comédiens sans visage, mannequins anonymes dans leurs oripeaux de théâtre, masse rassemblée, entassée sur le praticable immobile au centre du plancher de bois lourd, image arrêtée qui va disparaître.

Iflusion. L'histoire se passe à Venise - est-ce que Venise existe? Le spectacle est splendide, beau comme cette ville inquiétante qui se laisse piétiner le jour, ville-vampire qui emplit la nuit de sa respiration silencieuse, labyrinthe noir de ponts. de canaux d'ombres trompeuses, hors du temps. Théâtra italien.

COLETTE GODARD.



est la plus belle tentation offerte à la mobilité de l'âme

que le théâtre « est aujourd'hui passion inoule : « Dieux ! Jusque l'amour de tous les bons esprits, où l'amour ne me fait point des-L'entretien de Paris, le souhait des provinces. Les délices du. peuple et le plaisir des grands... », il fait un plaidoyer de circonstance en pensant à tout, et même à la décentralisation. Mais le vrai plaidoyer pour le théâtre va plus loin. Il s'agit des acteurs : Leurs vers font leurs combats, leur mort suit leurs paroles. Et sans prendre intérêt ou pas un de leurs rôles... » Là, nous nous troumoderne du théâtre et au moins déjà au niveau de Diderot, dans le Paradoxe du comédien, avec cette certitude que la fiction se situe très au-delà de la réalité. En même temps, Corneille rejoint Shakespeare même si la Tempête est davantage un drame cosmique, même si chez l'Anglais, c'est Prospero, le magicien lui-même, qui fait le tour de la connaissance. au lieu de le faire faire par autrui comme Alcandre, L'Illusion a ses. bornes, ses frontières, sans être pour autant plus « petite » que la Tempete. D'ailleurs elle la dépasse par la profondeur des sentiments, qui, malgré l'ampleur des questions soulevées, restent assez

» Mais Corneille après 1660, à la réflexion, a changé le titre de sa pièce, en supprimant l'adjectif de l'édition de 1637. Et par ce changement-là, il a tout à fait raison (il a tort par exemple de vouloir alors supprimer cette scène superbe où Rosine, d'amour fiamboyante, folle comme une héroine

primitifs chez Shakespeare.

La loi de l'éphémère

 C'est la suite de l'histoire du théâtre qui nous dit qu'il a tort, ce n'est pas moi. Mais en 1660, il a trouvé sa scène trop hard'ailleurs très émouvant chez lui. ce mélange de tendresse et de peur à l'égard de cette pièce dont il a su qu'elle était extraordinaire : « Il faut que ce poème ait quelque mérite puisqu'il a surmonté l'injure du temps. » Il doit se rappeler alors le temps où il était un génie fou, un autre Kleist, un autre Büchner. « Mais qu'est-ce que j'ai donc écrit là ! »

» Pour le titre, Corneille a eu raison de le changer et de rameper l'Illusion comique à l'Illusion tout court. Sa pièce est, bien autre chose que cette Commedia nella commedia scrite par Andreini et que Ronconi vient de monter à Venise, une comédie à quatre degrés, éblopissante de virtuosité et de complication baroque. Des pièces de ce genre, il y en avait déjà ou plusiours avant Corneille...

» L'Illusion de Corneille est d'abord et surtout une extraordinaire pièce d'amour. Il n'y a même que de l'amour dans cette pièce-là, une chaîne d'amours impossibles : Adraste, qui aime sime tantôt Lyse, tantôt lasbelle... Et ce père qui cherche son fils après l'avoir chassé et qui ne le retrouvers peut être jamais, car sans doute un père qui a son fils comédien ne le retrouve plus, du moins avec le réel de son passé, de ses sentiments, de sa famille. Pridamant va courir à Marseille, et son fils et ses frères comédians seront déjà à Grenoble. Et peutêtre au Ve acte, lorsque dans la tragédie jouée, un certain Eraste tue Clindor, cet Eraste n'est-il pas Clindor a tué au IIIs acte : l'irruption du fetum ?

» Au-delà de toutes ces histoires de magie, d'identification, etc., l'Illusion est la tragédie de l'amour comme incertitude absolue, où le théâtre n'est pris que comme métaphore. Les rôles se reflètent et s'enchaînent à la fois. où est le vrai ? où est le faux ? Seule triomphe la loi de l'éphémère qui règle le temps;

- L'Illusion, seion Corneille est un étrange monstre (1639), un « caprice » (1660). Est-ce vrai selon vous?

- La profendeur de l'Illusion se lit aussi dans ses structures : d'une part le magicien, de l'autre le spectateur et tout le langage dont le premier enveloppe le second. D'un acte à l'antre, de la farce à la tragédie, la discontimuité n'est qu'apparente (ici encore : l'illusion). Corneille le laisse entendre lui-même dans l'examen de sa pièce : « Clindor et Isabelle étant devenus comé-

est double. Lorsque Corneille dit strindbergienne, vient crier sa Isabelle, qui aime Clindor qui diens sans qu'on le sache, y représentent [dans la tragédie du Ve acte] une histoire qui a du rapport avec la leur et semble en être la suite. Il est clair que Corneille joue de ce décalage.

» Sur la scène de l'Odéon, quatorze personnages sont interprétés par sept comédiens. Gérard Desarthe est à la fois Alcandre et Matamore, et cela, ce n'est pas une trouvaille, c'est inscrit dans le texte - ou plutôt, c'est le textequi le demande.

nages? Si Alcandre est le créateur, le poète dont le nom et l'image, venus de la pestorale. sont ici pour apaiser l'angoisse dans des temps riches en violence et en incertitude, le cas de Matamore, lui, est beaucoup plus complexe. Il est l'acteur absolu, à la recherche d'un texte, d'une action. Il est la solitude de l'acteur qui jone pour lui-même; il n'est pas sculement comique, il est aussi la folie, l'ivresse du théâtre, un ôtre à travers lequel les mots se déchaînent en liberté. Il y a même un aspect politique du. personnage dont nous avons perdu sens, mais qui a existé – celui du soldat espagnol, - alors terreur de l'Europe, comme ont pu l'être les SS et qui est ici dévalué par un ricanement qui est celui de

» Un cortain théâtre cornélien : à venir, celui du héros, est aussi en germe en lui, et le frisson vient de penser qu'il suffit au fond de peu de chose pour distinguer la lacheté de l'héroisme. Un simple geste suffit. Matamore est le héros sans geste et sans action. Il est aussi poète quand il invente les monstres et les nuits. Quand il dit : « De deux mille ans et plus, je ne tremblais si fort... », lì prend soudain une grandeur émouvante. Le comédien en lui se souvient. Deux mille ans, c'est ce qui le sépare des soldats fanfarons d'Aristophane ou des Latins, et qui continuent de parier à travers

 On ne dira jamais assez toute la richesse de ce personnage. Ses rapports avec Clindor sont proprement merveillenx. Clindor est une sorte d'« être de fuîte ». L'être le plus fuyant du monde, avec des incertitudes, des manques, une plasticité presque ignoble de l'âme qui le conduiraient à sa perte s'il ne devenait pas acteur. Alors il trouvera face à la mort, même fictive, - un courage qu'il n'a pas en dans son existence antérieure. Clindor est un caractère naturel porté comme fatalement sur le chemin du théâtre et l'élève et le complice, en même temps que le serviteur d'un capitaine espagnol, la voix qui donne la réplique à l'acteur idéal qu'est Matamore et dont il apprend le métier. De son côté, Matamore ne peut exister sans Clindor, son interiocuteur et son public. Quand Clindor a acquis son autonomie, Matamore qui a peu à peu appris à s'effacer, se retire tout à fait. A l'Odéon, l'acteur se découvre et se démasque devant le

Dire adieu à son passé

» Le théâtre est la plus belle tentation offerte à la mobilité de l'âme : tel est le secret de Clindor, et son sens. Devenir un être flottant, c'est bien là le drame du comédien. Comment faire coexister en lui tous ces personnages qu'il peut être et la différence essentielle qui le constitue ?

- Mobilité vertigineuse et dangereuse, comme l'avaient compris certains Pères de l'Eglise et comme le comprendront les jansénistes ou Bossuet, Les comédiens sont dangereux, qui pratiquent avec les fantômes et les monstres. Le jeu de l'être et de paraître ne finit-il pas par se résoudre pour eux dans le seul paraître ? Mais on ne savait pas, comme Comeille l'a su, sans doute, que l'essentiel est de ne nas être pris, au fond, de garder malgré tout la liberté d'être soi-même, de se reconnaître. Clindor, finalement, sait choi-

- Peut-on dire de Corneilie ce que Jan Kott dit de Shakespeare, qu'il est notre « contemporain - ?

- On rencontre dans l'Illusion des sentiments profonds de l'époque de Corneille, que la vie est un songe, par exemple, selon le mot de Calderon de la Barca. Mais aussi une inquiétude propre à Corneille, qui pourrait se traduire par un « Et après ? ». « Je vole vers Paris . (rejoindre mon fils). s'exclame à la fin Pridamant converti au théâtre. Mais encore une fois, retrouvera-t-il jamais Clindor? L'imaginaire peut rencontre le réel, mais le réel est aussi un acteur. A la dernière scène, le montre Pridamant, assis face au public, sur ce no man's land de l'avant-scène, presque confondu avec les spectateurs. Il se retourne soudain et c'est pour voir les acteurs saluer. Il va alors embrasser Clindor, et là, c'est le père qui retrouve son fils, mais

que le théâtre fera devenir un être aussitôt après, il salue avec les humain. Mais d'abord il est autres acteurs, puis le père sort côté cour et le sils côté jardin. Suprême raffinement de l'illusion au moment du congé pris d'avec le public.

> » Il y a aussi dans cette ///usion la profondeur d'une dramaturgie en train de s'inventer, par exemple à travers le personnage de Lyse, certaines des obsessions à venir de Cornellie : la punition, le conflit du devoir et du vouloir, l'ivresse de l'appropriation déses pérée du type : « C'est moi qui te possède au moment où je te donne à l'autre. »

» Mais l'Illusion, c'est surtout. sans que Corneille s'en soit peutêtre tout à fait rendu compte, une façon de dire adieu à son passé, à un certain théâtre, à une certaine culture : le tragique qu'il va choisir n'est qu'une façon fulgurante de vouloir voir clair au-delà des contradictions et des incertitudes de l'homme. Bientôt, avec lui et après lui, le théâtre français se souciera surtout de donner à tout des frontières claires, et ce sera sans doute aux dépens d'une certains liberté, dont témoigne l'Illusion, qui n'est peut-être pas une pièce élisabéthaine mais qui se situe à cette température.

» Il y a dans cette pièce, outre un certain Shakespeare, déjà un certain Marivaux - à certains moments, la tentation de jouer Marivaux est forte dans l'Illusion- un certain Pirandello, un certain Strindberg, et même le théâtre du reflet de Genet.

Je me suis borné à être attentif à un texte dont les silences, les accents et jusqu'à la ponctuation concourent à donner l'impression d'une partition musicale. Corneille est là qui nous surveille : on ne peut rien changer à son texte, rien oublier de lui. J'ai rencontré un homme dans l'Illusion. Je me suis contenté d'essayer de comprendre et de transmettre. Il reste encore beaucoup d'autres points à mettre en lumière dans cette œuvre. Un metteur en scène n'est après tout qu'un comédien qui s'est détaché à un moment du groupe pour aider ses camarades.

Bien interpréter Mozart, c'est une chose. Ecrire Don Giovanni en est une autre.

» Quant à Corneille, il surait pu s'arrêter d'écrire, se suicider après l'Illusion. Nous n'aurions de lui que cet étrange chefd'œuvre d'un certain jeune poète, Pierre Corneille, qui serait mort fou, en Suisse par exemple.

> Propos recueillis par BERNARD RAFFALLI.

ADER PICARD TAJAN COMMISSAIRES-PRISEURS ASSOCIÉS

12, RUE FAVART, 75002 PARIS - 261.80.07 Télégraphe : Aderpicar-Pans - Télex : 212563 F ADERPIC

A MONACO - SPORTING D'HIVER Dimanche 11 novembre, à 14 h 30

OBJETS D'ART ET DE TRÈS BEL AMEUBLEMENT TABLEAUX - ORFÈVRERIE

A 19 hourse HAUTE ÉPOQUE Collections prince et princesse WOLKONSKY,

duc de MAILLÉ, D. L... et Succession d'un grand amateur

Expositions: vendredi 9 novembre, de 11 h à 13 h et de 16 h à 18 h. et samedi 10 novembre, de 11 h à 13 h, de 16 h à 18 h et de 21 h à 23 h.

(Catalogue sur demande : 150 F)

Exposition BIZETTE-LINDET

MUSÉE DE LA MARINE =

Palans de Chatilles

Sculpteur, peintre, médailleur 19 OCTOBRE - 24 DÉCEMBRE -

Courartien , rue de l'Odéon 75005 Paris KILIM ANCIEN Du 8 au 17 Novembre

GALERIE MÉDICIS 17; place des Vosges PARS 4-278-21-19 Christiane GALLET aquarelles . 30 actobre - 20 novembre

Un forum sur les monuments historiques

Un monument historique ne peut plus vivre dans son splen-dide isolement. « Il affirme un rôle indispensable dans la formation des jeunes au travers de chantiers-écoles, par la relance des matériaux traditionnels ou dans la contribution des secteurs de métiers aux chantiers de restauration. Il ne doit pas être enfermé dans une approche frileuse, mais considéré comme une part entière du développe ment régional », déclarait notamment M= Françoise Sabatier, directrice de la Caisse nationale des monuments historiques et des sites, au forum organisé près de Perpignan par les Monuments historiques et l'Office cultural du Languedoc Roussillon, région-pilote où concertées.

Si l'on ne veut pes rester dans le seul régime de sauvegarde, il faut bien accepter de glisser vers une dynamique commerciale même si la rentabilité est difficile à atteindre. Le mo historique n'a pas été conçu pour des usages contemporains pour être, par exemple, un centre de tourisme dans une abbaye, une HLM, dans un hôtel du dix-huitième siècle, on un fast-food dans la Loge, cœur de l'âme catalane à Perpignan.

« Des pierres tombées dans le sandwich, s'exclama M. Pierre Ponsich, un des plus passionnés défenseurs du patrimoine cataan. Faut-il ainsi traverser l'his-

Dans l'ensemble, les participants du forum, sachant que les crédits d'Etat ou autres ne peu-vent pas parer à tout, out admis qu'un monument historique - doit se gagner la vie - entre le bruyant last-food et le musée ncieux, il faut sans doute réanimer ou réutiliser ce patrimoine bâti, mais créer des opérations en raison des exigences du public. Mais mieux vaut une occupation qui respecte un cerabandon stérile. Des occupations insolites ont sauvé de nombreux édifices, tals le Palais des papes d'Avignon, longtemps pri-son, les arènes de Nimes transformées en castrum ou la chartreuse de Villeneuve - lès -Avignon en quartier d'habita-tion. Aujourd'hui, la chapelle gothique du lycée Saint-Cernin à Toulouse est sauvée en devenant gymnase, comme un bôtel particulier à Beaucaire passé aux HLM, ou le centre d'accueil socio-culturel au sein de l'hôpi-tal militaire de Villefranchede-Conflent dans les Pyrénées-

ROGER BÉCRIAUX.

Jesse Garon le rocker qui mente

Depuis quelques semaines, une nouvelle voix est apparae sur les ondes, celle de Jesse Garon, qui était l'invité de Gérard Depardieu et de Michel Denizot pour la première tranche horaire de Canal Plus, dimanche 4 povembre.

Au premier coup d'œil, Jesse Garon apparaît comme un retour nostalgique au rock n'roll des années 50 et 60. Tout y est : la voix voisine, par certaines vibrations, de celle d'Elvis Presley, la simplicité dans l'écriture, le « look » enfin, jusqu'aux che-veux coiffés un peu comme ceux de Gene Vincent.

Jesse Garon bénéficie d'une vague rétro. Pourtant ce natif de La Rochelle qui a découvert le boogie-woogie à quatorze ans avec Jimmy Jancey, et le rock n'roll à quinze ans avec les vieux n'ron a quinze ans avec les vieux titres d'Elvis Presley composés par Arthur « Big Boy » Cruduf (« Je mettais le pick-up, J'écou-tais, j'enlevais, je remettais, j'apprenais et je faisais mon cinéma dans ma chambre »]. n'est pas du tout un imitateur. Il porte en lui la vérité du coup de cœur pour une musique chantée avant lui en France par Johnny Hallyday et Eddy Mitchell. Il chante superbement des textes clairs mais non débiles, il danse avec humour et renouvelle avec minosité une tradition que l'on

croyait ligée. Jesse Garon chante le rock qu'il aime. Avant la sortie en octobre dernier chez Polydor de son premier album (Jesse Garon et l'Age d'or) il a fait des galères , comme on dit. Il a chanté dans les camps améri-cains d'Allemagne fédérale, il s'est produit dans des beuglants de La Rochelle et sa banlieue en mençant par jouer au piano

Beethoven avant d'attaquer le rock n'roll.

A présent. Jesse Garon a autour de lui une petite forma-tion composée de deux guitares, une basse, un saxophone et une batterie et il « tourne » les fins de semaine dans les salles de fête et les disco-mobiles. Sa sincérité et le plaisir qu'il commu-nique sur scène sont ses garan-

CLAUDE FLEOUTER.

Mémoires de l'Olympia

Clopant), imprésario (Jacques Pills, Edith Piat), Bruno Coquatrix fut d'abord l'animateur de l'Olympia, dont l'histoire, dans les années 50, 60 et 70, se confondit avec l'histoire de la chanson française. Bruno Coquatrix a disparu il y a cinq ans. Paulette Coquatrix, sa femme, a repris, avec Patricia Coquatrix et Jean-Michel Boris, la barre du music-hall confronté anjourd'hui à la vogue des

Dans un livre sensible, au ton vif, amusé, scuriant, Pauletta Coquatrix raconte les « coulisses de sa mémoire », l'aventure d'un homme du show-business passionné de spectacle, toujours à l'écoute des musiques, des chansons et des modes, grand décou-vreur de stars, faisant d'un ancien cinéma le music-hall le plus prestigieux du monde.

Rien de tout ce qui se passa dans la musique populaire pen-dant treute ans n'échappe à l'Olympia de Bruno Coquatriz. Gilbert Bécaud et Jacques Brei y firent leurs débuts, Edith Piaf y chenta de sa voix folle de doueur et de gaieté, Johnny Hallyday commença dans cette salle son épopée, les Beatles apparu-rent flanqués de Sylvie Vartan et de Trini Lopez. Bob Dylan, les Rolling Stones, les Who, Liza Minelli et mut ce qui a compté dans le gotha des variétés et du rock sont passés par la salle du boulevard des Capucines.

Les Coulisses de ma m ne met pas seulement en images la chanson de geste d'un entrepreneur de spectacles. Il décrit les vibrations d'un homme qui n'était pas dupe d'un showbusiness misant trop souvent sur. les apparences.

★ Les Coulisses de ma mémoire, un livre de Paulette Coquatrix, 208 pages, Grasset.

La première pièce de Nina Companeez

Nina Companeez, qui a écrit des scénarios de cinéma, comme celui de *Benjamin* pour Michel Deville, puis a scrit et dirigé plusieurs séries télévisées, comme les Dames de la côts, devient aujourd'hui l'auteur et le metteur en scène d'une pièce de théâtre, le Sablier.

Plutôt qu'une pièce, c'est trois levers de ridean, mais très longs. Et plutôt que des « actions », ce sont des variations dialoguées sur les thèmes de l'amour, du mariage, de l'amitié. Variations faites surtout de phrases d'auteur, de formules psycholo-giques senties. Le traitement de chaque scène est très cinémato-graphique, avec une forte charge sentimentale dans les

Les acteurs, parmi lesquels Francis Huster, Martine Che-vallier, Patrice Alexandre, sont abattue s'ils veulent que la pièce ne se termine pas à 3 heures du matin, et, d'autre part, ils ne sont pas trop à leur aise, car cette œuvre manque de construction, d'enchaînement, et d'une vraie raison d'être qui ferait tenir-debout le projet. Le talent des comédiens apparaît

Le Sablier, décourage le compte rendu. Les trois pié-cuttes sont simbes dans des époques différentes, et il semble qu'ainsi l'intention était de préparer des rôles amusants et variés pour des acteurs sympavaries pour des acteurs sympa-thiques, entre autres pour Francis Huster qui, depuis qu'il a quinté le Français, gâche un peu sa vie. Mais cette tentative confirme qu'il existe un abîme entre le dialogue de cinéma et celui du théâtre. Le cinéma et la télé viser autre des paroles, scène par scène, à des fantômes, en y mettant le paquet », alors que l'auteur de théâtre s'engage dans un projet d'ensemble, plus proche du domaine de l'esprit, plus réfléchi et plus libre.

MICHEL COURNOT. ★ Théâtre Antoine, 20 h 30.

SELECTION

CINÉMA

« Les yeux la bouche » de Marco Bellocchio

Retour chez Bellocchio du comé dien Lou Castel (les Poings dans les poches). 1965-1982 : l'auteur, la quarantaine passée, fait ses comptes, tire un trait, Voici venu le temps de la réconciliation.

Films sur le jazz

Signés par Frank Cassenti, trois documents très sensibles et musica lement forts : émouvante Lettre à Michel Petrucciani, énigmatique et rassurant portrait du mage free Mystery Mister Ra. Quant à Je suis jazz... c'est la vie, Archie Shepp s'y révèle extraordinairement cabot, comédian et musicien jusqu'au bout des doigts (Studio Bertrand à

ET AUSSI : Amadeus, de Milos Forman (un grand spectacle baro-que). L'Amour par terre, de Jacques Rivette (la maison enchantée). Greystoke, de Hugh Hudson (l'émouvant Tarzan). Broad Danny Rose, de Woody Allen (fa vie d'arniste).

THEATRE

∉ Ednom » par l'International Visual Theater

La joie du langage gestuel. En échange de bons et mauvais proentendants (Tour du château à

ET AUSSI - Kean à la Porte St-Martin (le génie de l'histrionisme). L'Ouest le vrai à l'Athénée (les frères ennemis de Sam Shepard). La Surprise de l'amour au Théâtre de la Tempêre, à la Cartoucherie (Marivaux était en blanc). La Danse de mort à l'Atelier (Michel

MUSIQUE

Le Forum des percussions

Au Centre Georges-Pompidou débutera la 14 novembre un grand festival des percussions du monde, qui aura lieu dans un théâtre istruit sur le forum. Des ateliers, des concerts, à des heures variées, pendant huit semaines. Au programme : Varèse, Cage, Mossiaen, Acuakis, Boulez, Kagel, Donatoni, Steve Reich, des musiciens de jaxx, un gamelan balinais, des percus sions d'Afrique, du Japon, d'Inde, d'Iran, etc. (du 14 novembre au 6 janvier, tous les jours sauf le mardi).

Deux grands chefs à Paris, ces temps-ci : le Tohèque Vaclav Neumann qui dirigera Dvorak et la In Symphonie de Mahler, à l'Orchestre national (Champs-Elysées, le 13), et le Hollandais Bernard Haitink dans Debussy, Bizet et Franck, avec l'Orchestre de

Paris (Pleyel, les 14, 15 et 16), et

GALERIE JEANNE CASTEL

Marie-José LEFORT

FAUTRIER

Sculptures, peintures, dessins

iusqu'au 21 décembre

3, rue du Cirque, 75008 Paris

-359-71-24 -

cédés, mais en riant, des acteurs aussi un grand soliste, trop modeste sourds font la leçon aux spectateurs et trop rare à Paris, le violoniste Arthur Grumiaux, dans des œuvres de Lekeu, Mozart et Fauré (Radio-France, le 12).

Tandis que le palais Garnier reprend le Chevalier à la rose, de Strauss avec Elisabeth Söderström (à partir du 12), l'œuvre théâtrale d'Hoffmannstahl sera à l'affiche du Théâtre de la Ville (à partir du 15), belle occasion de comparer et de méditer sur les rapports du théâtre et de l'opéra. Au TMP/Châtelet, la Fille de Madame Angot, de Lecocq, fait son entrée, tonjours aussi explosive (trente-huit repré-sentations du 14 novembre au 2 février).

ET AUSSI : M.-J. Pirès avec l'Orchestre Pasdeloup (Champs-Elysées, le 11, à 18 h 30); J. Norman (Champs-Elysées, le 12); M. Caballe avec l'Orchestre Colonne, dir. D.-R. Davies (Pleyel, le 12); Ensemble intercontemporain, dir. P. Ettvos : œuvres de Boucourechliev, Lachenmann, Jansoek, Ives (Th. du Rond-Point,

JAZZ^{*}

Un drame musical instantané

Un drame musical instantant (trio Birgé-Vitet-Gorgé) présente . La bourse et la vie », une fiction musicale en cinq parties, musique narrative pour orchestre, bande magnétique, synthétiseur numérique, trompette et guitare électrique. Un drame musical instantané sera accompagné par l'ensemble instrumental du Nouvel Orchestre philharmonique dirigé par Yves Prin. Au même programme seront interprétées des œuvres de François Vercken, Renault François et Charles Ives. La démarche du trio Birgé-Vitet-Gorgé se poursuit, imperturbable et originale (10 novembre à 17 h 30 au studio 104 de la Maison de Radio-France, Entrée libre).

EXPOSITIONS

Watteau

au Grand Palais

Un ensemble extraordinaire d'œuvres sur papier, dessins ou sanguines introduit à un très complot parcours à travers l'œuvre du cintre de l'Embarquement pour Cythère. L'Embarquement, qui est un des quatre cheis-d'œuvre, point d'orgue et point final de cette exposition qui, curieusement, semble ne pas encore attirer autaut de monde que le Douanier Rousseau, l'autre grand hôte du Grand Palais.

ET AUSSI: Kandinsky, au Centre Pompidou; « Symboles et Réslités » (la peinture allemande 1848-1905), au Petit Palais; Dessins français du dix-septième siècle, au Louvre : « Diderot et l'art de Boucher à David », à l'hôtel de la Monnaie; Lucien Clergue, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris ; l'Affiche d'opéra, au musée de la SEITA; Degas, au centre

22.5

-1

EXPOSITION

6 novembre - 5 décembre 1984-BUTTER OF THE THE REAL TO SERVICE 28, bd Raspail, 75007 PARIS

GALERIE DEBRET. . . 28, rue La Boétia (8º) - 563-46-55

LES MAITRES DE L'ABSTRACTIONNISME BRÉSILIEN

JUSQU'AU AU 20 NOVEMBRE GALERIE ALBERT LOEB

12, rue des Beaux-Aris, 75006 PARIS CAMACHO Jusqu'au 24 novembre

- BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, 58, rue de Richelleu (2º) 261-82-83

TAROT, JEU ET MAGIE -Tous les jours, de 12 h à 18 h — du 17 octobre au 6 janvier -

à la reine margot-

7, Quai de Conti - 75006 Paris - Tél. : 33 (1) 326.62.50 TRÉSORS DE CHYPRE

6000 ans d'Art

7 novembre - 1ª décembre —

40 ans après, les acteurs témoignent...

LES P.T.T. DANS LA RÉSISTANCE

Exposition du 19 octobre au 24 novembre 1984

MUSEE DE LA POSTE 34 boulevard de Vaugirard Paris 15ème Tous les jours sauf dimanches et fêtes de 10 h à 17 h

THEATRE SAINT GEORGES MARIA PACOME **ODETTE LAURE** Mise en scène Jean-Luc MOREAU Location 878 63 47 et agences

Maria Pacome possède un ton particulier, léger, touribillonnant... FANTASTIQUE ODETTE LAURE François CHALAIS (FRANCE-SOIR). DEUX INTERPRÈTES EXCEPTIONNELLES André LAFARGUE (PARISIEN LIBERÉ) LE FRANC RIRE DU THÉATRE PIOTTO MARCABRU (LO FIGARO)

- Galerie COARD -12, rue Jacques-Callot, 75006 Paris - 326-99-73 Pierre LESIEUR

Jusqu'su 24 décembre

MUSÉE DE L'ORANGERIE

LE PROJET D'AMÉNAGEMENT DU GRAND LOUVRE

TOUS LES JOURS SAUF MARDI DE 9 H 45 A 17 H 15 ENTRÉE LIBRE

IMPRESSIONNISME DE 1870-1950 Galerie de la PRÉSIDENCE 纳, faubourg Saint-Honoré, 75008 PARIS — 265-49-6億 Jusqu'au 24 novembre

MAISON DU DANEMARK, 142, Champs-Élysées - Mº Étoile LIGNE D'AZUR RELIEFS ET SCULPTURES DE

KIRSTEN LOCKENWITZ Tous les jours de 13 h à 19 h. Dim. et lêtes de 15 h à 19 h. Du 24 OCTOBRE au 28 NOVEMBRE - Entrée libre

L'ASSOCIATION FRANÇAISE D'ACTION ARTISTIQUE (A.F.A.A.)

A PARIS:

présente :

en collaboration avec la fléunion des Musées Nationaux

- ZHONGSHAN: TOMBES DES ROIS OUBLIÉS exposition archéologique chinouse 10 NOVEMBRE 1984 - 4 FÉVRIER 1985

 L'AGE D'OR DE LA PEINTURE DANOISE. 1800-1850 5 DÉCEMBRE 1984 - 25 FÉVRIER 1985

AU PETIT PALAIS en collaboration avec la Ville de Paris

- SYMBOLES ET RÉALITÉS ia peinture allemande, 1848-1905 12 OCTOBRE 1984 - 13 JANVIER 1985 A LA GALERIE DE LA DÉFENSE

en collaboration avec l'EPAD

 L'ALBANIE, UN RÉALISME SOCIALISTE L'art contemporain en Albanie 18 NOVEMBRE 1984 - 8 JANVIER 1985

AU THÉATRE DU ROND-POINT

en collaboration avec la Compagnie Renaud Barrault

Deux artistes contemporains de Côte-d'Ivoire KOUSSOUF BATH & NGUESSAN KRA 17 NOVEMBRE - 7 DÉCEMBRE 1984

A STRASBOURG:

AU MUSÉE D'ART MODERNE

en collaboration avec la Ville de Strasbourg

- ART ESPAGNOL ACTUEL 15 SEPTEMBRE - 18 NOVEMBRE 1984 NEULLY-SUR-SEINE ATTEN

2/OSNY-SOUS-BOUS. Sculpture ca Reconstruction: 528-27-40. Janua an Introduction.

SAINT-CYR-L'ÉCOLE. Sont photo-graphes pour une ville : Napies. C.C. Elsa Triolet, 11 bis, avenue Jean-Janels (058-45-75). Jusqu'àn 30 novembre.

VII.LEPARISES. Tchine Yu-Yeung.
Peineres. CAC Jacques-Privert, place de
Fictrasanta (427-94-99). Mer., sem. et
dim., de 14 h à 19 h. Junqu'au 18 novembre.

ALENÇON. Printures sur la sontelle. Musée des beaux-arts et de la domelle, rue Charles-Avoltas (26-61-25). Jusqu'au 16 décembre.

ANGERS. Quits contemporains stairi-cains. Music des beaux-arts, 10, rac de Music (88-64-65). Janqu'un 25 sovembre.

ANGOULÉME. Entre archinigle et moderphi : Paul Abade, archinete 1812-1884. Munic municipal, I, rue Friedland (35-07-69). Pisqu'an 13 jenvier,

AUBUSSON, Histolice d'une implaneile (un de la remeanire du causiliale et des car-mansfers). Musée départemental de la Tapissonie, avezus des Lissiers (66-33-06), Junqu'au 2 décembre.

AUTUN. Le 20º siècle su musée Rolle. Musée Rolle, 3, rue des Bancs (52-09-76), Jusqu'an 25 novembre.

AVIGNON, Jean Villar et les pelatres. Maison Jean-Villar, 8, rus de Mons (86-59-64). Novembrs.

BAR-LE-DUC. Traces et emprelatur. duade, capitande du chiscau (76-14-67). Novembre.

Novembre.

BEAUVAIS. Jacques Graher maître verties, 1879-1936. Musée départemental de l'Oise, ancien palais épiscopal (484-37-57). Jusqu'an 2 décembre. Francis Wilson. Travaux récents. Galorie mationale de la Tapisserie, rue Saint-Pierva (448-29-93). Jusqu'an 14 janvier.

BORDEAUX. Alexandre Delay. Peintures 1981-1984. Cultivaria Sculpture Show. Capc, entrepit Lainf., rue Foy (44-16-35). Jusqu'au 18 novembre.

CHOLET. Navigation et émigration des Vikings. Musée des arts, 46, avenue Gam-bets (62-21-46). Jusqu'au 2 décembre.

CLERMONT-FERRAND. Greune at Diderot: vie familiale et éducation dans la seconde moltié du dix-luirième siècle. Musée Burgoin, 45, rue de Ballaiovillices (91-37-31). Jusqu'au 6 janvier.

DREPPE. Dorny: Itinéralves. Château-musée, rue des Chastes (84-19-76). Jusqu'au 31 décumbre.

DEION, Vicase-Hugo et la photogra-phie. Musée des beaux-arts, phon de le Sainte-Chapelle (30-31-11). Josqu'au 7 janvier. Dijes vu par Victor-Hugo. Musée Perrin de Psyconin, 17, rac Sainte-Anne (30-65-91). Jusqu'au 7 janvier.

DOLE. Philippe Lagrange: Seveir faire seus penigne. Musée, 85, rue des Arbass (72-27-72). Jusqu'au 23 décembre.

DUNKERQUE. Bernted Twist. Music Carl contemporain, avenue des Bains (65-21-65). Jusqu'an 19 novembre.

GEENOBLE, Tadous Easter, Dessias, Pelatures, Objets, Maria Stangers, Pela-tures, Maison de la Culture, Jusqu'au

LAVAL. De face et de profil : beannage h M. Harnamber. Muxée, place de la Tré-moille (53-39-89). Jasqu'au 22 novembre.

LE HAVRE, Art contemporain: Surto-luni, Sriggs, Cragg, Croiset, Priodunes, stc. Musée des bestrarts André-Malram, houlevard Kennedy (42-33-97). Jusqu'au

LILLE. 700 000 ans de Préhisteire dans le meré de la France. Musée de l'hospice Comtesse, 32, rue de la Mouncie (51-02-62). Jusqu'à fin décembre.

CLERMONT-FERRAND. Groups of

En province

sphère : printures, dessina, sculptures. Saints de l'Hôtel-de-Ville, place A.-Peretti.

the property of the property o

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale : res Saint-Martin (277-12-33). Informations réléphoniques : Sanf merdi, de 12 h à 22 h ; sam, et dien, de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimenche.

MNAM Visites animations régulières, sant mardi et dimanche, à 16 h et 19 h ; le samedi, à 11 h, emrés du musée (troisième étage) ; landi et jeudi, 17 h, galeries contempo-

KANDINSKY. Jasqu'au 18 janvier. ENRICHISSEMENTS DU CAHINET D'ART GRAPTIQUE. DE MARION À 1004

jours. Jusqu'au 7 janvier. UN APERCU DES COLLECTIONS DE PHOTOGRAPHUS et Mante auto-uni d'art moderne. Jusqu'an 11 novembre. PATRICE BAILLY-MAITRE-GRAND. Salon photo. Jusqu'au 16 décem-

DÉCHETS : Part d'accommoder les restes. Jusqu'an 21 janvier.

SIX PHOTOGRAPHES CHEZ LE CORRESTER, Jusqu'un 7 junvior.

IMAGES A LA PAGE. L'Electration de l'afteun en France 1954-1984. Jusqu'an FELIX LORIOUX. Entre Grandville et Waix Dieney, en précurateur. Jusqu'au 7 janvier.

UN MONDE DESPARU. Photogra-phica de Roman Vialudac. Jusqu'au 19 novembre.

ACCROCHAGE; wings continuouslesses par M. Franck. Jusqu'an 3 décembre. IMAGES ET SONS. Bibliothèque des mianta, piazza. Juaqu'an 17 décembre.

INITIATIVES CULTURELLES DE FEMMES. Jusqu'an 30 novembre. OBJETS EN DÉRIVE. Atelier des enfants. Sauf dim., de 14 h à 18 h. Entrés libre. Jusqu'an 31 junvier.

LE DOUANIER BOUSSEAU. Grand Palais, averse Winston-Churchill (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h 2 20 h; mac-oredl jusqu'à 22 h. Entrée : 16 F; samedi : 12 F (gratuite le 3 décembre). Jusqu'un

7 parvier.
WATTEAU, 1684-1721. Grand Palais, entrée place Clemenceau (voir ci-deams). Entrée : 20 F; sumedi : 15 F (gratuite le 13 décembre). Josqu'au 28 janvier.

ZHONGSHAN : Toubes des rois omblés, Grand Palais, entrée place Clemen-com (voir ci-deauxs). Du 10 novembre au 4 février.

SALON D'AUTORNE : Kining, 1891-1993. Grand Palais, ports H (359-46-07). T.Li. de 10 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au

FACQUES-HENDI LARTIGUE.
Fages Salbanes. Grand Pedicis avenue
Winston-Charchill (256-37-11): Sant handi
at mardi, de 12 h à 19 h. Entrée : 8-F.
Junge au 6 janvier. Junqu'au 6 janviar:

SYMBOLES ET RÉALITÉS, La peinoure allemande 1848-1905, Potit Pulsia, avenue Winston-Churchill (265-12-73).

Sauf landi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 13 janviar.

DESSINS FRANÇAIS DU XVII^a sil-cia. Musés de Louve, pavilen de Fiere, estrée porte Janjard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 13 F. (gra-teil le discussion). Desseules 2 à causie. mit le dimanche). Jusqu'an 28 janvier, NACEMENT DU TRAND LOU-VRE. Etat actuel du projet. Orangerie des Tuileries, extrée côté Seine (265-99-48). Sauf mardi, de 9 h-45 à 17-h 15.

LE CIRQUE ET LE JOUET, Musico des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 12 h à 18 h; sam. et dim., de 11 h à 18 h. Jusqo'su 28 janvier.

DEDEROT ET L'ART DE BOUCSER. A DAVID: les Salons 1793-1791. 11564 de la Monnaie, 11, quel de Conti (329-12-48). Seuf lusdi, de 11 h à 18 h. Jusqu'en.

TAROT. Jes et magie. Ribliothèque nationale. 58, rue de Richeljes (261-82-83). T.l.j., de 12 h à 18 h. Emrée : 10 F. Jusqu'au 6 janvier 1985. HOMMAGE A JEAN GRENIER

Bibliothèque mationale (voir vi-desses). Jusqu'au 2 décembre). Jusqu'an 2 decembre).

LUCIEN CLERGUE. Bárrospectivo.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris,

11, avenue du Président-Wilson (72361-27). Sauf hudi, de 10 h à 17 h 30; mercet jusqu'à 20 h 30. Emrée: 9 F (grandte le dimanche). Jusqu'au 7 janviez.

COLLECTIONS DE PHOTOGRA-COLLECTIONS DE PHOTUGRA-PRIES: Accockings se 1 (Boubst, Bras-sei, Carder-Bresson, Charbonnier, Dols-sens, Kertesz). Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus).

JACQUELINE DAURIAC - BOSERT FILLIOU - MERET OPPENHEIM ARC su Musée d'un moderne de la Ville Paris (voir ci-dessus). Jusqu'su

LA FETE DES MORTS AU MEXI-QUE. Musée des calants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, avenus de New-York (723-61-27). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 30; mertredi jusqu'à 20 k 30. Jusqu'au 16 décembre.

PHOTOGRAPHIE SUISSE DES ORI-GINES A NOS JOURS. Pavillon des arts, 101, rue Rambuteau (233-82-50). Sant di, de 10 h & 17 h 40. Jusqu'au

30 ANS DE PHOTOGRAPHIE
PUBLICITAIRE AU JAPON - MAGGIKUB PUB. Cent may de publicité. Munée
de la Publicité, 18, rue de Paradis (24613-09). Sant mardi, de 12 h à 18 hJusqu'au 21 janvier.

1'AFFICHE D'OPÈRA. Muséo-galerie de la SEITA, 12, rue Sarconf (335-91-50). Sauf dim. (et jours fériés), de 11 h à 18 h. Jusqu'au 12 janvier.

LUTÈCE-PARIS DE CÉSAR A CLOVIS. Muste Carnavaiet, 23, rue de Strigné (272-21-13). Sanf handi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 9 F (gramito le diman-che). Jusqu'à fin mars 1985.

HENRI CARTIER-BRESSON, Parts à rue d'æil. Musée Carnavalet (voir ci-dessus). Jusqu'au 6 janvier.

GENIAUX-ATGET-VERT. Petit métiers et types parisiens vers 1900. Musée Carnavalot (voir ci-dessus).

LA RUE SAINT-DOMINIQUE: Hôtels et aussteurs. Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34). Sauf marci, de

10 h à 11 h 30 et de 14 houres à 16 h 45.

MONIMARTRE. Des origines à une jours. Musée de Montmartre, 12, rue Contot (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30; d'un, de 11 h à 17 h 30. Entrée : 16 F. Joseph fin décembre.

ART ET CIVILISATIONS DES CHASSTURS DE LA PRINTONS.
Musée du l'Aument, palais de Chaillet
(553-70-60). Sauf mardi, de 10 h à 17 h.
Jusqu'au 31 juillet 1985.

DESSINE-MOI LA CHINE - LA FRANCE QUE JE CONNAIS: Manto de

Thomas (voir ci-desau). L'ABCHITECTURE ET L'EAU. Musée des monuments français, paisis de Cheillot, place du Trocadéro (727-35-74). Sant mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée : 9 F. Jusqu'au 30 décem-

1.A FRANCE ET LES FRANÇAIS DE LA LIBÉRATION (1944-1945). Vers une France nouvelle. Musée des deux guerres mondiales. Hôtel national des Invalides (551-93-02). Sanf hundi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Dim. de 14 h 30 à 18 h. Entrée 10 F. Jusqu'au 31 décembre.

HISTOIRE DES COMMUNAUTÉS JUIVES DE TOULOUSE. Musée d'art juif. 42, ran des Saules (257-84-15). Sauf ven et saun, de 15 h à 18 h. Jusqu'au

LES PTT DANS LA RÉSISTANCE. Musée de la poste, 34, bd de Vaugirard (320-15-30), susf dim., de 10 h à 17 h. Jasqu'an 24 novembre.

Centres culturels PARES DES ILLUSIONS. Un siècle de décors éphémères à Paris, 1820-1920, Rôtel de Lamoignen, 24, rue Pavic (274-44-44). Sant dira. Entrés libre, Jusqu'un 15 janvier 1983,

13 jarver 1945.

HOMMAGE A RENÉ MAGRITTE.
Centre culturel Wallonio-Bruzelles, 127129, rue Saint-Martin (271-26-16). Sauf
bundi, de 11 h à 18 h. Entrée: 15 P. Du

9 novembre an 10 février 1985. AUTOUR DE MICHEL RAGON. Paris Art Center, 36, rue Falguière (322-39-47). Sauf dimanche et hmdi, de 14 h à 19 h. Jesqu'an 17 sovembre.

ARMANDO. Tshleaux et doudes. Insti-tut nácriendais, 121, rue de Lille (705-85-99). Sauf lendi, de 13 h à 19 h. Jusqu'as 2 décembre.

DEGAS. La modelé et Pespace. Centre outurei du Marala, 28, ruo des Franca-Bourgools (272-73-52). Jasqu'en 27 jun-

ALEXANDRE VESNINE et le constructivisma russe. Institut français d'architecture, 6, rus de Tourson (633-90-36). Sauf dim. et lundi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'an 29 décembre.

LES MATTRES DE L'ABSTRAC-TIONNISME BRÉSILIEN. Galcrie Debret, 28, rue La Boétie (563-46-55). Jusqu'an 20 novembre. CORPO ET ALMA. Photographic contraporation as fireful. Espace introambricain, 4, res du Roi-de-Sicile (278-25-49). Sont dim, et landi; de 14 h à 19 h. Jusqu'an 8 décembre.

CULTURE ET CIVILISATION CORFENNES. Mairie, 78, rue Bosaparte. T.J. de 11 h à 18 h. Jusqu'az 30 novembre.

MARTUSZ LUKASEC Inetim polo-nais, 31. rue Jean-Goujor (225-10-57). Sauf sam. et dim., de 9 h à 17 h ; van., de 9 h à 16 h 30. Jusqu'an 23 novembre. PEINTURE CONTEMPORAINE. Espece Belleville, 4, bd de La Villette. Sant sam. et dim., de 9 h à 19 h. Jusqu'se

JANISZEWSKI, NAKAMURA, RUNYON, VENIER: Cité internationale des arts, 18, rue de l'Hôtel-de-Ville (278-71-72). T.Lj. de 13 h à 19 h. Du 9 au

STARS... STARS... STARS. Las tri-nors burgens de « Ciné-Rorse », 1945-1960. Tour Maine-Montparsasse (56° étage), 33, avenue du Maine. T.Lj. de 10 h à 21 h 30. Jusqu'au 15 janvier. FUESTEN LOCKENWITZ. Ligne d'anne. Maison de Danemark, 142, avenue des Champs-Elysées. De 13 h à 19 h; dim. de 15 h à 19 h. Entrée Bore. Jesqu'an 23 paventies.

EN QUETE: Photographic, UNHAD, 31, rue d'Ulm (329-86-79). De 14 h à 20 h mmn. de 10 h à 18 h. Jusquas

16 novembre. NACHO LOPEZ, Photographies, Contre culturel du Mexique, 28, boulevard Respall (549-16-26). Jesqu'az 8 décembre.

Galeries

ENGLISH CONTRASTS. Pelatrus at aculpteurs anglais 1945-1960. — UMBERTO MASTROIANNI Scaptures 1956-1964. Imaqu'au 24 novembre. — ARMAN. Les dissembles Jusqu'au 1º décembre. — MEURICE, Suite Walld, lithographies originales, 1984. Jusqu'au 1º décembre. Artourial, 9, avenue Matistan (294),6,161 gnon (299-16-16).

A UN CER. ET TERMI. Geleric Franks Berndt, 11, rue de l'Echandé (325-52-73). Jusqu'as 5 décembre. LA FORME Calerie Spiese, 4, avonce de Messine (256-06-41). Jusqu'as 15 décembre.

RETROSPORT 1860-1940. Galerie 1900-2000, S. rue Bonaparte (325-84-20). Jusqu'an 1= décembre.

LA PROTOCRAPRIE DE MOCK. Galerie Texbraun, 12, rae Mazarine (633-47-84). Jusqu'an 14 novembre.

LA NOUVELLE MODE. Avec la cier'à molecte duns le petit auleu. Shop photo Montparnasse, 33, rue du Commandant. L'Honchotte (320-15-35). Sauf dim. et

landi, de 10 h à 19 h. Jusqu'an 6 décembre. VENISE, VERDI, WAGNER, Isunges d'opérs. Galerie R. Lussan, 7, rue de l'Odéou (633-37-50). Jusqu'an 30 novem-

HOMMAGE AUX GRANDS CRÉA-TEURS. Galerie Passic, 6, rae Martel (770-39-59). Jusqu'an 24 acrembre.

DAN FLAVIN, Monuments à Tatile, 1964-1984, JULES OLTISAL Prince, récentes, Galerie D. Tempico, 30, rue Béathbourg (272-14-10). Jusqu'an . 28 novembra.

PHOTOLANGAGES. LECTURES PHOTOGRAPHIQUES. N.R.A., 2, rus du Jour (508-19-58). Jusqu'an 1st décun-

MAITRES IMPRESSIONINGSTES ET MODERNES. Galerie D. Malingue, 26, avenue Matignon (266-60-33). Jusqu'au 15 décembre.

ATTRESEE. Seprenet. Galeric Barne, 40, rua Quincampoix (277-38-87). Jasqu'an 6 décombre.

BARBATRE. Prancis et écution. Galoric Berggman, 70, rue de l'Université (223-02-12). Insqu'an I= décombre.

BAZILEBUSTAMANTE. Galeric Crousel-Hussenot, 20, rat Quin (887-60-81). Jusqu'au 6 décembre. MARTINE BOILEAU, Les Chanto-sen, sculpture. Galerie Breteau, 70, ruc hustparts (326-40-96). Jusqu'ez 2 décem-

ALEX BURKE, Galarie P.-Loso 153, rue Saint-Martin (887-81-71). Insqu'au 20 novembre.

ABISTIDE CARLAUD. 26 courts récattes. Galerie Vannzen. 134, me du Faubourg-Saist-Honoré (359-72-18). Jusqu'au 8 décembre.

A. COJAN, Galerie Raph', 12, rue Pavée (887-80-36). Jusqu'nu 5 décembre. DESEQUIGES. Learnes-pointmes. Galeria B. Jordan, 54, rue de Verneuil (296-37-47). Jusqu'au 24 novembre.

JEAN DUBUFFET, Minus. Galerio J., tucher, 53, rm. de Seine (326-22-32). maqu'à fin décembre.

JEAN-LOUIS FAURE. Galerie L Blondel, 50, rue de Temple (271-85-86). magnus 5 janvier. FAUTRIER, Scalphares, courses say upler. Galerio Tendances, 105; rue Quin-mapoin (278-61-79). Jasqu'ya 30 novem-

NICOLAS PEDORENEO, Printere

nicentes. Galerie Regards, 11, ruc des Blanes-Mantenux (277-19-61). Jusqu'au 24 novembre.

LEON GOLLIB. Galerie Derther-Spayer, 6, rue Jacques-Callet (354-78-41). Jacqu'en 14 novembre. JANE GRAVEROL Pour man ches

sel. Atelier 10, rac Pernety (539-49-96). Jesqu'an 24 novembre. ADELIN GUYOT. Printures. Gelerie. Blondel, 50, rue du Temple (271-85-86). squ'un 1" décembre.

ABRAHAM HADAD. Printwes. L'GE de Bœuf, SR. rac Quincampoix (278-36-66). Junqu'an 30 novembre.

30-00). Jusqu'an 30 movembre, FRANCOISE HUGUIER, Un am de mode à Libération. Galerie Libération la Chambre chaire, 14, rue Saint-Salpice (634-04-31). Jusqu'an 15 décembre, IONESCO. CEntre point récent. La Bune, 14, res de l'Abbaye (325-54-06).

CHRISTIAN JACCARD, PRoss hisaches - brillies. Galerie G. Brownstone, 17, rue Saint-Gilles. Jusqu'an 15 décembre.

JACQUES DE LAJOUE (1686-1761) et l'art receille en France. Galerie Call-lesx, 136, Faubourg-Seigt-Honoré (339-25-24). Jusqu'as 17 novembre.

MICHELLE DE LAUNAY. Méta-phore et morrements. La Demoure, 26, rue léssarine (326-92-74). Jusqu'an 24 movem-MATERICOT. Pointures. Galerie Well-er, -5, rue Gît-le-Cour (326-47-68). Mqu'un 30 novembre.

PAUL MAURER Photographics. Galerie C. Sablon, 21, evenue du Maine. (548-19-48). Jusqu'an 24 novembre.

MERET-OPPENHEIM. Galerie F. Cadot. 77, rue de Archives (278-08-36). Jusqu'an 24 novembre. SAVARY. Printmus et gomeches. Gele-rie C. Dubois, 420, rus Saint-Homoré (260-13-44). Jusqu'as 24 novembre.

MAURICE TABARD. Galeria M. Meyer, 15. rue Guéségand (633-04-38). Jusqu'au 25 décembre.

GÉRARD THALMANN, Pointures 1980-1984 Gaierie Karl Fjinker, 25, rac de Touroon (325-18-73). Jasqu'an

TOWNSLAV. Calerie d'art internatio-mal, 12, rue Jean-Parmadi (548-84-28). Jusqu'an 1ª décembre. ELZHETA VIOLET. Destine récente. Name Stern, 25, avenue de Touville (705-08-46). Jusqu'au l'édécembre. CLAUDE YVEL Pelaturas 1998-1984. Gaiorie A. Biondel, 4, vac Aubry-la-Boncher (278-56-67). Jusqu'au 10 jun-

BOULOGNE-BULLANCOURT. Les 92 de 92. Cestre calturel, 22, rue de la Belle-Peuille (604-82-92). T. l. j., de 10 h à 21 h; dini., de 10 h à 12 h, fusqu'au 16 décembre.

CORBEIL-ESSONNES. Ré-création

Louise Bentin, Kêrouffles, Abblickes, micro-mabules, CAC Pablo-Neruda, 22, -rae-Marcel-Cachin (089-00-72), Sam' lundi, de 9 h h 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30; dim, de 16 h à 19 h. Jusqu'au 18 novembre.

CRETEIL. Christian Zeimert. 50 aus Carcière-garde. Paintures. Maison des arts, place Salvator-Allende (209-90-50). Jusqu'au 30 décembre.

EPINAY-SUR-SEINE Images de Findustrie du rêve. Centre culturel, 18, rue du Général-Julien (821-41-07). Junqu'au

LA DÉPENSE. L'Albanie, au réal

socialiste, Galerie de l'Espianade (796-23-30). Tij de 11 h à 19 h. Jusqu'au 8 jun

ZAO WOU-EL Puinture. Gaisrie de France, 52, rue de la Verrezie (274-38-90).

En région parisienne

GALLO-ROMAINS EN ILEDE-FRANCE: MEVRES Le recherche
archéologique par la photo sérieume.
Musée français de la photographie, 78, rue
de Paris (941-03-60). Jusqu'an 28 janvier.

- DOURDAN. Céramèque et potiers.
Musée municipal du châteas, place de
Géofral-de-Gaulle (459-66-83). Jusqu'an
27 janvier. - FEESNES. Doumines et
paymens. Econmée, 61, rue M.-Térine
(666-08-10). Du 10 novembre au 26 janvier. - GUIRY-EN-VEMN. Croyances et
Beux de catte. Musée archéologique départemental, place du Château (467-45-07).
Du 9 novembre au 28 janvier. - MEAUX.
L'art de bâth. Musée Bounet, 5, place
Charles-de-Gaulle (434-84-45). Du
10 novembre au 28 janvier. - MELUN.
Echanges, commerce et transports. Musée
aunicipal, 5, rue de Franço-Mérier (43917-91). Jusqu'an 28 janvier. - MEUDON.
Les-arts du métal. Musée d'art et d'histoire, 11, rue des Fisseris (534-75-19).
Jusqu'an 27 janvier. - NEMOURS. Des
Caulola mux Gallo-Russalas. Musée de la
Préhistoire, sveuse de Stalingrad (42840-37). Du 10 novembre su 28 janvier. SAINT-DENIS. Schues de la vie quochdienne. Musée d'art-et d'histoire,
22 bis, rue G.-Péri (243-05-10). Du
9 novembre au 28 janvier. - VERSAILLES. Espaces et rièes de la moutMusée Lambinet, 54, boulevard de la Reine
(950-30-32). Jusqu'au 30 janvier.

BOULOGNE-BULANCOURT. Les 92
au 92. Centre culturel, 22, rue de la Belle-En région parisienne

MARSETLE. Les peintures italieunes de murée. Musée des beaux-arts, palais Longchamp (63-21-17). Jusqu'en janvier. NICE. D6jà jadis : autour de Georges Ribemont-Desauignes. Villa Arron, 20. avenue Stophen-Liégeard (51-30-00).

Jusqu'en innvier. LE PUY-EN-VELAY. La taplanezio en Prasco. Muséo -Crusatier, jurdin Hearl Viney (09-38-90). Junqu'an 15 décembre.

REIGNES, Jean Deyrolle, (Envres au papier, - Robert Jacobsen, Parcours, Musfe des beam-erts, 20, quai Emilo-Zola, (79-44-16). Jusqu'an 31 décembre, Ars + machinn : Flavin, Karavan, Kuwahid, Merz, Movellet, Palit, Takin, Vostell, Maison de la culture, 1, rue Saint-Hélier (31-55-33). Jusqu'as 2 décembre.

ROUEN. Des cartes peur jouer. Riblio-thèque numicipale, 3, ran Jacques-Villon. Junya'ur 29 décembre.

STRASBOURG Art opagnel acintl. Jusqu'an 18 sovembre. — La figure humaine et se mise en schne. Jusqu'an 4 justier 1985. Missée d'art moderne, 1, me én Vieux-Marché-eux-Poissons (32-46-07).

TOULON. Loads Pens. Musée, busic-ward Général-Lociere (93-15-54); Jasun'se 2 660cmbrt. TROYES, Julio Cammina, 1876-1942. Sculptures er dessins. Musée d'art moderne, place Saint-Pierre (80-57-30). Jungu'an 2 décembre.

YILLENEUVE D'ASCQ. Lee Colombo, designer. 1930-1971. Music d'art moderne, antoronte Lillo-Gund, sortie Chitonn: (05-42-46). Junqu'an 30 décega-

Nouveau Musée, 11, rue du Docteur-Dolard (884-55-10). Jusqu'un 16 décent-leu. VILLEURBANNE, Jemy Holzer, Lo

THEATRE FIRMIN GEMIER ANTONY 25 666.02.74 du 6 novembre au 9 décembre 🕹 Vladimir VOLKOFF Gérard SAVOISIEN®

Marin die Aus Place Salvador Allende 94000 Crételi Mátro Crétail Prafecture 899.54.50 Après le triamphe d'Avignace chorégraphie

Philippe BRIGATD, Claude BRITISEE du 6 au 24 novembre





Maguy Marin



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES ATTENTION: HORAIRES SPECIALIX

PARAMOUNT MERCURY – MARIGNAN PATHÉ – PARAMOUNT OPÉRA PARAMOUNT MARIVAUX - REX - FORUM HALLES-IMAGES PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT BASTILLE Paramount odéon - Paramount Montparnasse - les parnassiens PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT ORLEANS CONVENTION SAINT-CHARLES - LE PASSY - PARAMOUNT MAILLOT ET DANS LES MERLEURES SALLES DE LA PÉRIPHÉRIE



La Jungle Parisienne de branchés en branchés... Le quotibles

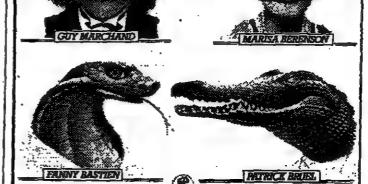
Pub, boîte, gnôie, nanas, le demier jeu de massacre de Gérard Lauzier... L'EXPRÉSE

L'ironie aux aguets... LE FIGARO

Corrosif... JOURNAL DU DIMANCHE

Les flèches de Lauzier font mouche...

"UNE COMEDIE ETOURDISSANTE DE FEROCITE ET DE DROLERIE..."



7

۶, ت



(POS!TIONS

atteau

Grand Palais ... Lilaniging The state of the s to the state of th

the said of the fire that de talk the The state of the state of allfall de die r 11 r Hone ray les Committee | Company to the contract of the attitude of the the alleme

· Fern Polar A and the state of

I hadered or line

Pro a Philippi $(t,t) = - (t)^{\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{$ the street will. SIEUR

NGERIE 1AGEMENT

DUVRE O H 45 A 17 H15

IRIS - MILLIAN M Livson: M Eme -**LZUR**

DENCE

主席医師 WITZ سسوايل بالأراث

Maria Maria 4 () A A

 $s_{i,j} = (1+\delta_k)^{-1} + s_{i,j}^{\mathrm{opt}}$ Leaves a By

RL(0.680) SL

 $_{1-m} \in \mathcal{N}^{(m)}$

THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqué LA TOUR D'AMOUR: Théatre issaign (278-46-42), 18 h 30 (7). LE BOURREAU D'ANTIGONE: itre Noir (346-91-93), (7),

PARLONS FRANÇAIS II : Lecensaire (544-57-34), 18 h 30 (7).

LA BERLUE: Marigny-Salle Cabriel (225-20-74), 21 h (8), Sam. 18 h 30, et 21 h 30. LE RETTOUR DE LA VILLEGIA-TURE: Comédie italienne (321-22-22), 20 h 30 (8), Dim. 15 h 30. LE BLUFFEUR : Michodière

(742-95-22), 20 h 30 (9), Sam. 18 h 30 et 21 h 30, AMOUR ET COLERE: Tristan Bernard (522-08-40), 21 h (9), Sam., Dim. 16 h.

MELI-MELOMAN II: Theam des Mathurins (265-90-00), 20 h 45 (10).

CHAMBRES CALMES, VUE SUR LA MER: Thomas de la Plana (842-32-25), (10). LE BOUT DU VOYAGE : Théliere Dunois (584-72-00), 15 h (11). COMMEDIA DELL'ARTE: Lo-commire I (544-57-34), 18 h 30 (12),

HORS PARIS L'OPERA DE QUAT'SOUS: héâtre de 8- Lyon (828-28-49) (7). LE MARTEAU DES SOR-

CIERES: Thestre on Plateau Rossy (877-76-43), 21 h (8). LE TRIOMPHE DE L'AMOUR : ci-Sorano, Vincenne (374-81-16), 21 h (12), PALUDES: Thestre 71, Maintoff LES BONNES: Les Ateliers de

Les salles subventionnées

Lyon (837-46-30) (13).

Les jours de reliche sent indiquée entre OPERA (742-57-50), mer., 19 h 30 : Bal-lets (Promier orage, le Secre du prin-temps, Joses) ; htt., : le Chevalier à la

SALLE FAVART (296-06-11), mer. 19 h 30: l'Excile; jes., 20 h; Conser Besthoven (Orchestre national de l'Opéra); sem., lun., 19 h 30: le Mariege

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20). mer., 14 h 30, jeu., sam., dim., 20 h 30 : le Misanthrope ; mer., lmn., 20 h 30 : la Critique de l'école des femmes/l'Ecole mes ; ven., mar., 20 h 30 : les Cor-

CHAILLOT (723-81-15); Grand Foyer, mer., 14 h30, sam., 15 h : Polichinelle (spectacles de muticonemos pour cufasts operaties de marionomia pour cafasts de 6 à 12 aus). ODEON Thétitre de TEuropia (325-70-32) (D. soir, L.), dim., 20 h 30 - E H-lusion.

PETIT ODEON, Thistre de l'Est (325-70-32) (L): 18 h 30: le Mai du pays.

TEP (364-80-80), Thistore (D. soir, L.), 20 h 30 et Dim. 15 h: Othello, — Cl-néme: Sam., 14 h 30 et dim. 20 h : la Vie est belle, de F. Capre/A nos amours, de M. Palat.

Mt. Praist.

BEAUBOURG (277-12-33) (mandi), —
Débaux : le 7 à 18 h : Georges Pencreac'h
(archimetura et construction) ; le 8 à 18 h 30 : la littérature catalane. —
Cencerts/Anhuntions : le 10 à 18 h :
nouvelle musique improvisée ; le 12 à 20 h 30 : concert Pencr Edwig (Ch. Ives, A. Bencourseffere: Hall achenyman. A. Boucourechliev, H. Lachenmann, L. Jamacek). – Cinéma/Vidéo : les 7, 8, p. 10, 11, 12: nonvenza (ilins Spi, 13 h: Hors texts, de M. Pierret; 16 h: Encyclopédie audiovisuelle du cinéma J.-Becker, de C.J. Philippe: les 7, 8, 9, 10, 11, 12 de 14 h à 22 h: Télévision 34.—Les 7, 8, 9, 10, 11 à 15 h: le cinéma du musée. — Thétre Phones les 2, 8, 9, 10, 11 à 15 h: le cinéma du musée. musée. - Théfitre/Danse : les 7, 8, 9, 10 à 20 h 30 et 11 à 16 h : Uccellacel, Uccel-

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83): Iundi, 18 h 30: G. Chauver, 16 nor/Margoni, soprano (Puccini, Wagner, Saim-Sažus, Mozzart, etc.); à 20 h 30: Edda Moser, soprano/Ensemble orches-tral de Paris, dir. J.-P. Wallez (Mozzart)-THEATRE DE LA VILLE (274-22-77) :

Relâche jusqu'au 14 novembre.
CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34) (dim., lnn.), 18 h 30: Oreste: (dim. soir, lnn.), 20 h 30, dim. 16 h: la Panno.

Les autres salles

77-71), (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 21 h 30, dim. 15 h : le Sablior. ARTISTIC-ATHEVAINS (379-06-18). (D. seir, L.), 20 h 30, dim. 16 h 30 : la Ville marine.

Vite martie.

ARTS-HEBERTOT (387-23-23), let 7, 9, 10 à 21 h, le 11 à 15 h : Oncle Vania, le 7 à 15 h : le Mariage de Figaro ; le 10 à 15 h : le Parisieme/29° à l'ombre ; le 12 à 21 h, le 13 à 15 h : Moi; le 8 à 21 h : le Cœur immombrable ; le 13 à 21 h : le Pain de ménage/M. Vernet. ATALANTE (606-11-90) (D.), 20 h 30:

Sang d'encre.

ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h. dim. 15 h.: a Danse de môrî.

ATHÊNÊE (742-67-27) salle L. Joures, mer., mar., 19 h.; jeu., ven., sam.: 20 h 30: l'Ouest, le vrai. — Salle Ch. Bérard, mer., mar., 18 h 30: jeu., ven., sam., 20 h 30: le Rêve de d'Alembert.

BASTILLE (357-42-14), (D., L.) 19 h 45, sam. 17 h : les Escaliers du Sacré-Cœur (voir aussi Festival d'automne). BOUFFES DU NORD (239-34-50). (D. L.) 20 h 30, sam. 15 h : Dom Juan.

BOUFFES PARISIENS (296-60-24), (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30 : la Salle à

BOURVIL (373-47-84) (D) 20 h : Elles nous parlaient d'amour. BOUVARD ex-POTINIÈRE (261-44-16) (D., L.) 21-h, sam. 18 h : Thélitre de Bouvard.

CARTOUCHERIE, Th. de la Tempète (328-36-36). L POrestie : jeu., mar., 20 h; Agamemnon, mer., ven., 20 h; les Choréphores et les Euménides, sam. 17 h, dim. 15 h : Innégrale. IL, (D. soir, I.), 20 h 45, dim. 16 h : la Surprise de l'amour. — Epée de Beis (808-39-74), mer., lun., mar. 20 h; Paradone sur le co-médien, jeu., ven., sam., 20 h; sam., dim. 15 h 30: le Prince travesti. — Th. de PAquariem (374-99-61), (J., D. soir, L.) 20 h 30, dim. 16 h : Pintruse - Léonie est en hysnes.

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69). Grand Théatre, (D., L., mar.) 20 h 30: Corneille. Galerie, (D., L.) 20 h 30: la Galerie du Palais. La Resserre, (D., L.) 20 h 30 : Lucrèce Borgia.

FLORA DANICA

5; rue du Cygne, 1ª

relais bellman

37, rue François-I*, 8

22, rue de Ponthieu, 8-

CHEZ DIEP

TY COZ

NICOLAS

YVONNE

DOOCET EST 8, rue du 8-Mai-1945

, avenue d'Eylan, 16

80, bd des Batignolles, 174

RIVE GAUCHE

46, rae Galande, 🛠

TE MAHARAJAH

AISSA FILS 5, rue Sainte-Beuve, 6

CHEZ FRANÇOISE Aérogure des Invalides, 74

DESSIRIER T.Li. - 227-82-14

LE SPÉCIALISTE DE L'HUITRE

POISSONS. SPÉC. GRILLADES.

MAISON D'ALSACE

LA MAISON DES CHOUCROUTES

Sa boutique de comestibles 39, Champs-Elysées - 359-44-24

TAN DINH

AUBERGE DES DEUX SIGNES

LE SAINT-SIMON 116, bd. Pereire, 17

CHEZ GEORGES

13, rue Bessano, 16º LE GUILLAUME TELL

PAGODA

LE POTAGER DES HALLES 296-83-30

INDRA 359-26-72/359-56-40 16, rue du Commandant-Rivière, 8

AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39
12, rue du Fg-Montmartre, 9 Ouv. t.l.j.

AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50 25, rue Le Peletier, 9 Fermé dimanche

E LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90

PALAIS DU TROCADERO 727-05-02 7, avenne d'Eylan, 16 Tous les jours

AU POULBOT GOURMET 606-86-00 39, rue Lamark, 18 Tous les jours

359-20-41

723-54-42

256-23-96

F. sam., dim.

F. sam. midi

T.L.J. 874-81-48

F. dim., hadi

Tout les jours

F/lundi, mardi

· 720-98-15

622-28-72 F. sam. et dim.

387-28-87

F. jundi, mardi

574-31-00 Porte Maillot

TES F. dies. 325-46-56/325-00-46

325-12-84

705-49-03

F. dim., lundi 548-07-22

380-88-68 F. sam. midi, dim.

F. handi soir et sens., ouv. dins. 10- 246-84-74/770-10-72

206-40-62

Tous les jours

COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41), (Mer., D. soir) 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h 30: Reviens dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21), (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 17 h et 20 h 45, dim. 15 h 30: Léocadia.

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : Messieura les ronds de-cuir. II. (D. soir, L.), 19 h, dim. 17 h 30 : le Journal de Jules

DIX HEURES (606-07-48), (D.) 22 h : Pleure pas, c'est de la politique : IL (D.) 20 h 30 : Au secours papa, maman vent

EDOUARD-VII (742-57-49), (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h et 21 h 30, dim. 15 h : Désiré. ESPACE GAITE (327-95-94) (D. soir, L.) 20 h 30, Dim. 15 h : Morpioni's Pa-

ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30: Vie et mort d'Arlequin (dern. le 10). ESPACE MARAIS (584-09-31), (L.), 18 h: Pâques; (dim., lun.), 20 h 30: Aven-vous des nouvelles du docteur?

Ambiance municale # Orchestre - P.M.R. : prix meyes de repes - J... H. : ouvert jump*il... houres

DINERS AVANT SPECTACLE

DINERS

19 h à 22 h. Vue agréable sur le jardin. SPÉCIALITÉS DANOISES ET SCANDINAVES. Hora-d'œuvre danois, FESTIVAL DE SAUMON, CANARD, MIGNON DE RENNE.

Dans un décor 1930. Crisins traditionnelle. Certe : déj., dibers et soupeus jusqu'à 1 à du metia. Suggestions du POTAGER «LES PETITS MIDIS» de 12 à à 17 h. Éntrées : 18 F. Plats : 38 F. Desserts : 12 F. Vins : 18 F.a.a.c. Bur, ambience musicale.

GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharatijahs à Paris deus un décor authentique. AGRÉÉ par la MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Selle pour réception, cocknall, mariage. Permé annuell et démanche.

Jasqu'il 22 à 30. Cadre élégant et confortable. Salle climatisée. Cale. française traditionnell. Les revioles du Royans. Sole aux consputes. Gâteux du jour. MENU DINER 130 F (out.) + boisso

Prix - BAGUETTES D'OR > de la gastronomie chinoise. Médajile d'argent de Paris. Carte d'or Club Gauli-Millau. Déjeunens d'affaires avec spécialisés de la maison 76 F.

Déjouners, d'îners, soupers, de 12 h à 2 h du matin. SPÉC, ALSACTENNES. Vins d'Alsace Sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 80 conv. BANC D'HUTTRES.

Son étorment MENU à 100 F service compris. Vins de Loire. Décor centenaire. Selons de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 h à 0 h 15. Parking Drouct.

J. 23 h. Jacqueline et Marie-Françoise vous attendent pour vos déjeuness et élants dans un

J. 24 L. Ambianos sympathique. Brasserie, menos 52,90 et 83 F. a.c. et carte. Restaurant gestronomique un I^a. Spèc. : POISSONS, chèderonte, POIE GRAS finis menos.

Poissons et grillodes sur fen de bois. NOUVEAU : menu suggestion du marché, 130 F, et su ourie de spécialités, pluts du jour. CANARD DE CHALLANS, SANDRE su boture blanc.

Déjenners, Dibers, SOUPERS APRÈS MINUIT. Huitres, Fruits de mer, Crustacés Rélissence, Gibiers, Salous, Parking privé assuré par volturier: OUVERT LE DIMANCHE

le patron. Air conditionné. Service et livraison à domicile. Plats à emporter.

Vicille calsine française. Diverses spécialités. Carte, environ 130 F. Fermé vendredi soit et samedi. Onvert dimanche. DINERS AUX CHANDELLES.

BANC D'HUTTRES. Spéc. POISSONS, CRUSTACES, BOUILLABAISSE' et BOURRIDE. Carse crédit. Parking assuré, 210, rue de Conroelles.

Dej., offner j. 22 h 30. SPEC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES : zarznela, gambas bacalso, calamares tinta. P.M.R. : 130 F. Formula à 75 F s.u.c. avec Spécialités

Ses spécialités de poissons. MENU à 110 F a.n.c. et CARTE. Propriétaire et chef de cuisine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles.

Maison cinquantensire. Accueil jusqu'à 23 h 30. Ses plans cuisinés à l'ancienne tranchés et servis devant vons. Gigor, train de côtes, et ses vins de propriétaire OUVERT TOUS LES JOURS, MÉME LE SAMEDI.

MENU (au déjenner soulement, 170 F T.C.), le pignon ogivai (15º siècle) de l'ancienne chapelle St-Blaise, les celliers en voine d'arties (15º siècle). Salon 15 à 100 pers. Parking Lagrange.

.J. 23 h 30. CARREFOUR MONTPARNASSE/RASPAIL/BRÉA; venez dégusser les apécialités de TANDOOR. Egal. 72, bd St-Germain, 354-26-07. F. hmdi. Spéc. BIRIANL

J. 0 h 15, dans un cadre typique. Crisine marcerine de FÉS. PASTILLA, COUSCOUS-BEURRE, TAGINES, Pătisseries Maison. Réservation à partir de 17 h.

C'est votre fête, aujourd'hui, Madame, ou vous, Monsieur ? FRANÇOISE yous offre

graciensement, pour commencer votre repair, son fole gras finis. Parking privé assuré face au n° 2, rue Faber. Massa à 90 F s.n.c. Restaurant vietnamien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 grands crus, dont 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bac-Montalembert.

CHARLOT - NON DES COQUILLAGES.

Aceneil j. 2 h du matin - 874-49-64.

Gollez l'air du large zonte l'année.

BOUILLABAISSE -VIVIER D'EAU DE MER

LE GRAND CAFÉ

BANC D'HUITRES

POISSONS - GRILLADES

4, bd des Capucines - 742-75-77

SOUPERS APRES MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

6, place de la Bastille, 344-32-19
Cadre élég, et confort, - Tous les jours
de 12 h à 1 h 15 mat. Grill., poissons
BANC D'HUITRES.

OUVERT JOUR ET NUIT

AU PIED DE COCHON

Fruits de mer - Grillades

6, rue Coquillière - 236-11-75 +

Un histrot sympathique, dans un décor plein de charme. Une cuisine person J.-P. LANGEVIN, élève de Pierre Vedel. Déjeuners, diners jusqu'à 23 h.

e chinoise rajfinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par

Nouvelles spécialités theffandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastron chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F.

ESSAION (278-46-42), L (D., L) 12 h 30 : Pour tranche de contes ; 19 h : Mary contre Mary (dern. le 10) ; 20 h 45 : la Couronne de fer.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (237-41-56) (D. L. Mar.) 21 h : la Dernière Répétition de Freshwa ter de Virginia Woolf.

FONTAINE (874-74-40), (D.) 20 h 15: les Trois Jeanne; (dim.), 22 h, sam. 17 h 30: Riou-Pouchgin. GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18),

(D. soir, L.), 20 h 45, dim. 14 h 30 et 18 h 30 : Grand-Père. GALERIE 55 (326-63-51), (D., L.) 20 h 30 : Educating Rita. GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06) (D.) 20 h 30 : les Mille et une nuits du tarot ou le jeu du basard.

HUCHETTE (326-38-99), (D.) 19 h 30: la Cantarrice chauve; 20 h 30: la Leçon; 21 h 30: Offenbach, to connais? JARDIN D'HIVER (255-74-40), (D., L.)

LUCERNAIRE (544-57-34), (D.) L 18 h 30 : Loin du grenier (dans. le 10) ;

20 h 15 : Ubu enchaîné : 22 h : Hiro-shima mon amour. — IL 18 h 30 : la Femme fauve : 20 h 15 : Pour Thomas : 22 h 15 : Du chté de chez Colette. Pentie salle, 22 h 30 : le Senside rendez-vous.

LYS-MONTPARNASSE (327-85-61), (J., D. soir) 20 h, dim. 17 h: l'Ecole des filles; (J., D.) 22 h 30 : Waiting for the Sun on la Nef des fous.

MADELEINE (265-07-09). (D. soir. L.). 20 h 45, sam. 17 h, dim. 15 h: Un otage. MANUFACTURE (722-09-58), (D., L.) 20 h 30 : les Nuits difficiles. MARIE-STUART (508-17-80), mar., ven. 20 h 30; mer., jeu., sam.; 22 h; Sa-vage/Love; mar., ven., 22 h; mer., jeu., sam. 20 h 15; Angel City.

MARIGNY (256-04-41), (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30 : Napo-MATHURINS (265-96-00). (J.). Peties salle (D. soir, J.). 21 h, dim. 15 h 45: At-tention à la prito marche.

MBCHEL (265-35-02) (D., L.) 21 h 15. sam. 18 h 30 et 21 h 30 : On dioera au lit. MOGADOR (285-28-80), (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 21 h, mer. 14 h 30, sam. et dim. 16 h 30 : Cyrano de Bergerae.

MONTPARNASSÉ (320-89-90). Grande selle, (D., L.), 21 h : Due pour une seliste. Petite salle, (D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h : la Carto du tendre.

NOUVEAUTÉS (770-52-76). (le 7, D. soir, J.), 20 h 30, sum. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : l'Entourloupe.

CELIVRE (874-42-52), (D. soir, L.). 20 h 30, dim. 15 h : Sarah et le eri de la PALAIS-ROYAL (297-59-81), (D.

L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30; le Dindon; Rescontres. le 12 à 20 h 30; le 13 à 14 h 30 : Nos amours d'opérats. POCHE (548-92-97), (D. soir, L.) 20 h,

dim. 17 h : Gestrude morte cet après-midi. PORTE DE GENTILLY (580-20-20), (D. soir, L.) 20 k 30, dim. 16 k : Talos, Paris et Broadway. PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53), (D. soir, L.), 20 k, dim. 14 k 30 : Kesn.

QUAI DE LA GARE (585-88-88) (D. sotr, L.) 20 h 30, dim. 15 h : Phombs Park.

SAINT-GEORGES (\$78-63-47), (D., L.) 20 h 45, sem. 19 h et 21 h 30 : On m'ap-pelle Emilie. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES

(723-36-82), (D. soir, L.); 20 h 45, dim. 15 h 30 : De ni tendres liens. TEMPLIERS (303-76-49) (D., L.)

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79), L. Jeu., van., sam. 20 h 30, dim. 15 h : Victimes da devoir ; sam., dim. 18 h 30, hm., mar. 20 h 30 : PEcume des jours. II, mer., jeu., ven., sam. 20 h 30 : Huis clos. III. mer. 20 h 30, jeu., ven., sam. 22 h, dim. 17 h : Leonore d'Este.

THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (633-48-65), sam., lun., mar., 21 L, dim. 17 h : la Nouvelle Figurante d'opéra ; mor., jan., ven. 20 h 30 : Pièces déta-chées.

THÉATRE 13 (588-16-30), (D. soir, L., mar.), 20 h 30, dim. 15 h: Guérison amé-THÉATRE DE PARIS (280-09-30), pe-tite mile, le 13 à 21 h : Letters bome.

THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80). Grande salle, les 6, 7 à 20 h 30: 21 h 30: G. Servat. Oh les beaux jours!; les 8, 9 à 20 h 30: ZÉNITH (245-44-44), (D. soir, L.), Angelo, tyran de Padoue; les 10, 13 à 20 h 30, le 11 à 15 h : Savannah Bay. THEATRE DU TEMPS (355-10-88) (D., Les chansonniers

L.) 21 h: Lysistrata.,
THÉATRE DE L'UNION (246-20-83),
(D. soir, L.), 20 h 45, dim. 16 h 30 : Dia
à la hime qu'alle vienna.

Les cafés-théâtres

Rhinoceros; 21 h 30: Baby or not baby; 22 h 45: le Président. AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 15:

22 h 45 : le l'estudin.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84)

(D.) L 20 h 15 : Areuh = MC2;

21 h 30 : les Démones Loulou : 22 h 30 +

sam. 24 h : les Secrés Monstres : IL

20 h 15 : Super Lucrite; 21 h 30 : Deux

pour le prix d'un ; 22 h 30 : Limite !

pour le prix d'un ; 22 h 30 : Limite ! BOURVIL (373-47-84) (D), 20 h: Elles nous parlaient d'amour (D., L.), 21 h 15 : Y'en a marr...ez vous ? CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D.), 21 h : Impasse des morts.

21 h: Impasse ces morts.

CAFÉ. D'EDGAR (322-11-02) (D) L
20 b 15 + sam., 23 h 45 : Tiens voils, deux bondins; 2i h 30 : Mangeuses d'hommes : 22 h 30 : Orties de secours. 20 h 15 : Ca balance pas mai;
 11 h 30 : le Chromosorne chatouilleux;
 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.

PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 b: Il n'y a pas d'avion à Orly: 22 h 15: Bon-jour les ordures. POINT YIRGULE (278-67-03) (D.), 20 h 15 : Mai, je craque, mes j

SAN PIERU CORSU mar., jan., van., 21 h 15 : A. Rivière, P. Robin. SENTIER DES HALLES (236-37-27) (D., L), 20 h 15 : Les dames de cœar qui piquent; 21 h 30 : Marshall nous vollà.

THEATRE 3 == 4 (327-09-16) (D.). 22 h 30 : CL. TINTAMARRE (887-33-82) (D. L.). 20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 : Le cave babite as rez-de-chaussée ; 22 h 30 : Le roi d'Hermeland. VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D., L.).

20 h : Tania, P. Pavre.

Le music-hall

A DEJAZET (887-97-34), le 7 à 20 h 30 : le Paradis du extastrophe.

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chansons françaises. CENTRE MANDAPA (589-01-60), le 7 à 20 h 30 : M. Barthéitiny, P. Wombs ; la 8 à 20 h 30 : M. Barthéitiny; le 9 à 20 h 30 : H. Bouzzine ; le 10 à 20 h 30 :

G. Oryema. CRYPTE SAINTE-AGNES, le 10 à 21 h : DAUNOU (261-69-14), (mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30; Peppe de Cordoba. EGLISE SAINT-MERRI (271-93-93), le 10 à 21 h : Essemble Contratiempo. FORUM DES HALLES (297-53-47), lo

13 à 21 h : les Exciles. GOLESTAN (542-78-41), von., sam. dim., i9 h : Les Milie et Une Nuits. MAISON DES AMANDIERS (797-19-59), le 10 à 21 h : Groupe Brasil 2000. OLYMPIA (742-25-49) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 17 h : P. Sébastieu, Ph. La-

. . Mr. 3

30 C F S

1.5 4

...

医碘化丁烷

海山東海 :

.

1.2

-

PALAIS DES CONGRÉS (758-17-94), THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), (D.)
20 h 15: les Babas-cadres; 23 h, sam.
22 h et 23 h 30: Nous on fait où on nous
clit de faire.

PALAIS DES CONGRES (323-17-9),
(D.)
PALAIS DES CONGRES (303-17-9),
(a) 1 à 14 h et 17 à 30: Ch. Goya.
PALAIS DES CONGRES (323-17-9),
(b) 20 h 30: Ch. Goya.
PALAIS DES CONGRES (323-17-9),
(c) 20 h 30: Ch. Goya.
PALAIS DES CONGRES (323-17-9),
(d) 20 h 30: Ch. Goya.
PALAIS DES CONGRES (323-17-9),
(d) 20 h 30: Ch. Goya.
PALAIS DES CONGRES (323-17-9),
(d) 21 h 4 h et 17 h 30: Ch. Goya.
PALAIS DES CONGRES (323-17-9),
(d) 21 h 4 h et 17 h 30: Ch. Goya.
PALAIS DES CONGRES (323-17-9),
(d) 21 h 4 h et 17 h 30: Ch. Goya.
PALAIS DES CONGRES (323-17-9),
(d) 20 h 15: les Babas-cadres (323-17-9),
(d) 20 h 15: les Babas-cadres (323-17-9),
(d) 20 h 15: les Babas-cadres (323-17-9),
(d) 20 h 30: les Babas-cad

(Gerl. R 11).

PARC BE LA VELETTE (240-27-28),
les 7, 8, 9, 10, 11 à 20 h 15 : la Quatnor;
22 h : TSF ; le 13 à 20 h 15 : Stitip ; 22 h :
K Lecenture:

RANELAGH (288-64-44) (D. soir, L.),
20 h 30, dim. 15 h : Mime Pradel (à particidu 13). tir du 13).

SPLENDLD (208-21-93) (D., L.) 21 h : TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) (D.), 22 h 30 : Jaconta.

THÉATRE DE L'UNION (246-20-83).
(D. soir, L.), 28 h 45, dim. 16 h 30 : Dia à la inne qu'elle vienne.

VARIÈTÉS (233-09-92), (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h 30 : les zèros sont fazigués.

Les zèros sont fazigués.

COACH



Nº 9170--- Coasti Clea

Souples et décontractés, les sacs "Coach bag" sont taillés dans un remarquable cuir américain — c'est un cuir "pleine fleur" qui, à l'usage, se patine et vieillit en beauté.

Ce sont les sacs les plus connus depuis dix ans aux U.S.A. et déjà reconnus aujourd'hui à Paris.

Galerie Coach Bag

23 Rue Jacob, Paris 6° 326.29.17

CONCERT-SPECTACLE AU MUSÉE GUIMET, 6, PLACE D'IÉNA, 75016 PARIS

MUSIQUE

Les concerts

DE DES ART

11/10

The state of the s

The state of the s

Market In

7.1, w 4 . : " " in the

bar ba

A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

and the state of

of the continues of

THE TEN IN

A CONTRACTOR STREET

104 - 2043 | 104 - 2043 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104 | 104

10 - 10 1 187 M.

the street of the

Section Page

43.65

er consultation

OTHER PROPERTY OF THE

CANADA TARA MANAGA

 $e^{-i \sqrt{2} \frac{1}{2} \frac$

A Section 1

1.000

196 ELINKID

1. Apr. 10 89 1

Repair State

MERCREDI7 · -

Salle Pleyel, 20 h 30: Orchestre de Paris, dir. J. Conlon (Verdi, Singleton, Debussy...). Musée Gainet, 20 h 30: N. et A. Bensyles, R. Mukherjee.

Salie Gaveste, 20 h 30 : M. Magin (Chopin, Sante Gavesu, AJ II 30: An Bangen (Chopen, Zartmisky, Padertwaki...). UNESCO, 20 h 30: Orchestre national de France, dir. G. Chemea (Mozart, Pou-lenc, Saint-Saens...): Salle X, 20 h 30: J. Henriquez (Sanz, de la Maza, Albe-niz...). niz...),

JEUDI S

Saile Playel, 20 h 30: soir le 7. Saile Chopin-Playel, 15 h : B. Gardey, J.-L. Capezzali.

Capezzali.

Salle Guvean, 20 h 30 : G. Galengaria (Becthoven, Schubert, Balakirev...).

A Déjazzet, 21 h : le Concert du Marais
(Monteverdi, Grandi, Lambert...)

(Mozzeverdi, Grandi, Lambert...)

Eglise Saint-Rech, 20 h 30 : Ensemble vocal Contrepoint, dir. O. Schneebeli, Ensemble Dardams (Boazignac, Bach).

Eglise Saint-Eastache, 20 h 30 : E. Griffin, S. Berfect (gospels et negro spirinals).

Eglise Saint-Germain - Pasterrols, 20 h 30 : Cheur et Orchestre Musique-Espérance, dir. H. Reiner, J. Griffie (Mozzrt, Vivaldi).

Musée de la Markee, 20 h 30 : E. Chiet.

Munde de la Markue, 20 h 30 : F. Clidat (Lizz, Debussy, Ravel). Radio-France, Auditorium 196, 18 h 30 ; Trio à cordes Carssina (Bosthowes, Dolmazi, Mozart).

VENDRED(9

A Délaset, 21 h : voir le 8. Centre Bösendorfer, 18 h 30 : A. Gerog (Bach, Linz, Brahum). Th. dn musée Grévin, 20 h 45; E. Granbin, T. Parasidvesco (Schumann, Debusty, Prokofiev...). Théiltre Monffeined, 20 h 45; M. Gonet (Mozzar, Beethoves, Schubert...).

SAMEDI 18

A Déjaset, 21 h : voir le 8.

A Déjasset, 21 h : voir le 8.

Padle Transe, Auditorhem 196, à partir de
11 h 5 : Dédicacte et commundes ;
Planes, Heisser, Levinss, manner Suk
(Schubert, De Falla, Messisca...), Grand
Auditorium, 17 h : Trio BirgeGorge-Vitet, A. Meunier, Ensemble imtrumental im Neurol Orchestre philhermonique, dir. Y. Prin (Verckes,
François, Ives...),
Relies suidoles, 18 h : N. Lindebind,
E. Hehr (Scarlatti, Mozart, Telemann),
Estisca andrécates, 19 h : A. Velodos, H. de

Egilice américaises, 19 h : A. Volodos, H. da. Plessia. Egine suglicano Seint-Georgea, 18 h 30 : R. Passelande, J. Kozielaka (Boisvallée, Bach, Saint-Sains.).

Femilation des Etuts-Unia, 20 h 30 ; M. Mario Ratko-Delorico (Boethoven,

Bach, Chopin). DIMANCHE II

Radio-France, Studies 163 et 194, à partir de 14 h 30 : Dédicaces et commandes, Ensemble l'Itinéraire, dir. A. Louvier (Levines, Murail, Foullaud...).

Egine Saint-Merri, 16 h : Steemble 6'ins-truments enciens Lofahdana (musiqua des XHI's et XIV's siècles). Centre Bissandorfer, 17 h : A. Gorog (Bes-thoven).

Th. de Rossi-Point, 10 h 45 : Quatnor Muir (Mendelssohn, Beethoven). Th. des Chemps-Elystes, 18 h 30 : Orches-tre des Concerts Pasdeloup, dir. G. Deves (Bach, Beethoven, Haydn).

Conciergario, 17 k 30 : Académie royale de musique de Paris (Vivaldi). Egite Saint-Gabriel, 15 h 45 : S. Estelles, Ph. Sauvage (Telemann, Buxtehnde, voix du CIM.

Eglise des Billettas, 10 h ; B. Bassot (Bach, Langlais, Guillou).

Egitse Saint-Louis des Invalides, 16 h 30 : Orchestre symphonique de la garde répu-blicaine, dir. E. Boutry (Bertiez, Beetho-

oudation des Etats-Unis, 15 h : E. Ale-cian, M. Simon (Besthoven).

LUNDI 12 Thétire des Chaups-Elysées, 20 h 30 : J. Norman.

Radio-France, 20 h 30 : A. Grundaux, D. Varsi (Leksu, Mozart, Fauré).

Lacernaire, 20 k 30 : J. Lavalice-Lagardère, J.-L. Bossquet (Platti, Tomasi, Chopia...). Th. du Rond-Point, 20 h 30 : smemble intercontemporain. dir. P. Ectvos (Ives, Boucourechliev, Lachenmann).

Salle Gavesa, 20 h 30 : A. Simon (Bach, Mendelssohn, Chopin...).
Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre Coloma, dir. D. Russel-Davies, M. Caballé (Spon-tini, Bellini, Donizeni).

Th. de la Ché interentionale, 20 h 30 : Quatuor Werner Egk (Beethoven, Egk,

MARDE 13

Th. des Champs-Etystes, 18 h 30 : Opéra de chambre de Paris (Dupare, Lekou, Bréville) : 20 h 30 : Orchestre national de France, dir. V. Neumann (Dvorak, Mah-

entre Bösendorfer, 18 h 30 ; A. Gorog (Chopin).

Egiles Saint-Ambreise, 20 h 30 : Ensemble vocal M. Piquemal, Orchestre B. Thomas, dir. M. Piquemal (Mozart, Scarlatti).

Salle Gavesu, 20 h 30 : G. Tacchino (Beathoves, Prokofiev, Schubert...). Ecole absocience, 18 h 45 : J. Koenig, L. Tsan (Jolivet, Schubert, Borne). Eglise Saint-Germain-des-Prés, 20 h 30 : Ensemble instrumental Andoli (Vivaldi, Haradel).

Salle Pleyel, 20 h 30 : K. et M. Labèque (Ravel, Gerschwin). hedio-France, Auditorium 106, 18 h 30 : G. Raphanel, J. Nironet.

Egilse de la Madeleisse, 21 à : Orchestre des Concerts Lamoureux, dir. J. Mercier, Chorale E. Brasseur (Dvorak).

Egilse Saint-Séverin, 20 à 30 : Anclier de musique de Ville-d'Avray, dir. J.-L. Petit (Bach).

Opéra

ESPACE CARDIN (266-17-81), (S., D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h; Orphée sux

RANELAGH (288-64-44) (D. soir), 21 b. dim., 15 h: la Serva padrona -relle des Boulfons (dern. le 11). Irona - la Que-THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-47-77) (S., D. soir, L., Mar.), 20 h 30, seza. 14 h 30 : in Périchole.

Opérettes .

BORING-KILDORADO (241-21-80), (mer. soir, D. soir, L.) 20 h 30 : mer. sain. 14 h 30, dim. 15 h b : Hours Papa. ELYSÉE-MONIMARTRE (252-25-15). mer., 14 h 30, wm. et sem., 14 h 30 et 20 h 30, dim., 14 h et 17 h 30 : Les Mille et Une Nuits.

Jazz, pop, rock, folk

ATMOSPHERE (249-74-30), mar. 20 h 30: United Break Force; 22 h 30: Nelertiti; jeu., 20 h 30: L. C. Ewande; ven., 20 h 30: G. Cheny; 22 h 30: Tare; sam., 22 h 30: Tekoto Ashany; har., 20 h 30: Sun Ghasse; 22 h 30: A Lownon; mar., 20 h 30: Jazz d'Echappement; 22 h 30: Sarp.

CAVEAU DE LA HUNGETTE (226

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : les 7, 8 : Cl. Luter; les 9, 10 : Royal Tencopators; les 11, 12 : R. Gubrin; les 13 : D. Doriez et J. Putters

CIRQUE D'HIVER (504-89-51), les 7, 8, 10, 12, 13 à 20 h 30 : D. Dufresse. CITHEA (357-99-26), 22 h : Preciolis

(dera le 10).
CLOTTRE DES LOMBARDS (223-54-09). mer., jon., ven., anm., à 22 h 30: Latine Selsa. DUNOSS (584-72-00), les 9, 10, 11 à 20 h 30 : Fred van Hove. ECUME (542-71-16), les 11, 12 à 21 h :

Uzeb. ESPACE BALTARD (548-18-35), he 10,

ESPACE BALTARD (548-18-35), No. 10, 11 a 20 h 30; Mariban (508-18-35), No. 21 h ; Genra Aribana Roots of crite. MAC RELIEVILLE (364-68-13), N. 1 h 20 h 30 Pm MONTANA (548-93-08) (D), 22.5 : NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, le

7: Jan Garbarek; le 10: A. Rodriguez; le 13: Voix du Cim; le 8 à 21 h, le 9 à 20 h et 23 h: A. Gilberto. OLYMPIA (742-25-49), le 12 à 26 à 30 :

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30, mer.; Watergate Seven + One; jou.; Cl. Tissendier Seitet; ven.; Quimet de Paris; sam.; JCIB Old Finest Stompers; ian.; J. Toupanos-F. Parisi; mar.; Cl. Bolling.
PHILONE (776-44-26), ins 8, 9, 10 h 22 h; Kamerk.

22 h : Kantaja.

SLOW CLUB (233-84-30) (D., L.),
21 h 30 : J. Millier (dera, le 10) ; à partir
du 13 : Cl. Luce Senat. SPHERE (806-77-96), he 9, 10 h

20 h 30 : A. Silva Septet. BUNNSET (261-46-60), 22 h : les 7, 8, 9, 10 : F. Joly, P. Gouin, F. Laiseau, B. Linok, G. Polve; les 12, 13 : J.-M. Padovani, Cl. Barthelemy, J.-L. Ponzhise, M. Domizet,

TROIS MAILLETS (354-00-79), 22 h : Festival d'automne

(296-12-27) Centre G.-Posspidou (277-12-33), les 7, 8, 9, 10 à 20 à 30, le 11 à 16 h.: Uccellini.

Thistere de Paris (280-09-30), le 13 à 20 h 30 : L Maggio.

Thistere de la Bastille (357-42-14) (D. soir, L.) 21 h, tim. 17 h : Spinoga. 5 Festival de jazz de Paris

(273-96-66) . Th.-Ecole M.-Marcean (238-33-77), le 7 à 21 h.: Big Band du Conservatoire du Xv.

Festival de l'Ile-de-France

(723-40-84)entily-sur-Marna, Egilee Salme-Baudile (300-88-88), le 9 à 20 h 30 : Ememble A Sel Voci (William, Merujo, Croce...). mainshleas, Th. Montopal (423-26-91), le 9 à 21 à : la Grande Ecurie et la Chambre du Roy, dir. J.-Cl. Malgoire Official (Vivaldi)

Le Vésient, CAL (976-32-75), le 9 à 21 h : I Solisti Veneti (Rossiei, Wolf-Perrari, Verdi).

Festival théâtral de la vallée de Montmorency

fontmorency, Eden (964-44-31), le 8 à 21 ls : Orlamonde. 21 s: Oramono.

Trancouville, CC Saint-Exceptry (413-54-96), le 9 à 21 h : le Partage du roi.

Sous chapiteau, la 10 à 21 h : Scirée cho-régraphique.

régraphique.

Saint-Gratien, Forum (989-34-42), le 9 à 21 h : les Amours de Dou Perlimplin.

Taverny, Salle des fêtes (995-57-83), le 9 à 21 h : Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué.

Enghien, Hall Garuler (412-85-89), le 10 à 21 h : Imitjaca; le 11 à 16 h : Pourquoi ne pas se server la main sous la table qui nous sépare?

Ermont, MJC (415-73-31), le 10 à 21 h : le Journal d'un fou. onesse, Cinéma-théisre J.-Prévert (985-21-92), le 10 à 21 h : Un homme du monde : les Compères tremblants.

(981-80-55), le 10 à 21 h : le Soloil de la La danse

AMERICAN CENTER (335-21-90), las 8, 9, 10 à 21 h : Cie Bramachon. THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-47-77), XXII- Festival international de danse de Paris, les 7, 8, 9 à 13 h 30 : Epreuves publiques; le 10 à 20 h 30 : Soirée de gala.

THÉATRE DU JARDÍN (747-77-86) le 9 à 20 h 30, le 10 à 15 h ct 20 h 30, le 11 à 15 h : Ensemble Abrasarie.

15 h : Eosemble Abraserie.
THEATRE DE PARES (280-09-30), les
7, 8, 9, 10 à 20 h 30 ; le 11 à 17 h ;
D. Bagouet.

THÉATRE 18 (226-47-47), les 13, 14 à 20 h 30 : Boule à look.
TEMPLIERS (278-91-15), le 12 à 14 h 30 : A. Michemin.

CINEMA

Les films morqués (*) most interéfer aux scoins de treise mes, (**) mes moins de dis-jouis que.

La Cinémathèque

CHARLOT (784-24-24) MERCREDI 7 NOVEMBRE. 15 h : le Crime de Lord Arthur Saville, de R. Hervil ; 19 h : seizante-dix ans d'Uni-versal : la Main de la monie, de C. Ca-banne ; 21 h : Hommage à Fritz Lang : les Espions, de F. Lang.

JEUDI & NOVEMBRE 15 h : Piodala fait des miracies, de J. Loubignac : 19 h : soirante-dix ans d'Uni-versel : Mon petit, poussin chéri, de E.-F. Cine : 21 h : Rommage à Fritz Lang : la

me sur la lune ; de F. Lang. VENDREDI 9 NOVEMBRE 15 h : Crashlance, de G. Penlet; Hom-mage à Fritz Lang : 19 h : le Testament du doctour Maluse (V.O.) ; 21 h : le Testa-ment du doctour Maluse (V.P.), de F.

SAMEDI 10 NOVEMBRE 35 h : le Fantâme de Moulin rouge, de R. Chir; Soitante-diz aus d'Universal : 12 h : le Maison des sopt pôchés, de T. Gar-sott; 19 h : Sur la piste des vigilants, de A. Dwan; 21 h : Hommage à Pritz Lang : Lijon, de F. Lang. DIMANCHE 11 NOVEMBRE

20 h 30: Fred van Hove.

ECUME (542-71-16), les 11, 12 à 21 h :
Parioca.

ELDORADO (208-23-50), le 12 à 21 h :
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : les
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le
Belle Ensorcée, de G. Marshall ; 19 h : le

LUNDI 12 NOVEMBRE Séance réservée aux abonnée MARDI 13 NOVEMBRE 15 à : lès foncte se volant de L' Cer-ron et P. Billon; 19 h : Sciment-dix em d'Universal : le Mirage de la vic, de J. Stahl; 21 h : Hommage à Fritz Lang : Fei le droit de vivre, de F. Lang.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 7 NOVEMBRE 15 h : la Petite Annie, de W. Benedine ;
17 h : las Gangsters, de S. Hayers ; 19 h ;
Divers aspects du cinéma japonais : adaptation littéraire : l'Ecolo du sone, de R. Kinothita.

JEUDI & NOVEMBRE 15 à : Fentmes et solders, de L. Malerbe et A. Marchi ; 17 à : Romo-Paris-Rome, de L. Zampa ; 19 à : Divers aspects du cinéma Japonais ; adaptazion liméraire : Un gars dans la bourrasque, de Y. Masumara.

VENDREDI 9 NOVEMBRE 15 h : Gengie Khan, de L. Salvador:
17 k : Dites 33..., de C. Mastrocinque:
19 h : Divers aspects du cinéma japonais :
adaptation littéraire : les Hommes du Nord,
de E lebitante.

SAMEDI 10 NOVEMBRE IS h: The Blackbird, de T. Browning;
17 h: les Histoires extraordinaires de Somerset Maugham, de K. Annakin et
H. Franch, Divers aspocts du cinéma japo-nuis: adaptation literaire: 19 h: hs Ballade
de Narayama, de K. Kinoshita; 21 h: is
Ballade de Narayama, de S. Imamara.

DIMANCHE 11 NOVEMBRE 15 h: Chicatown Nights, do W. Well-man; 17 h: Une femme diabolique, de R. Mac Dougal; Divers aspects du cinéma: japonais: adaptation littéraire: 19 h: la Ri-vière Fosfuld, de K. Kaineshita; 21 h: l'idiot, d'A. Kuronawe. LUNDI 12 NOVEMBRE

15 h : la Fin du monde, d'A. Game: 17 h : la Corne de chèvre, de M. Andonov : 19 h : Divers aspects du cinéma japonais : adaptation littéraire : les Bas-fonds, de A. Kurosawa. MARDI 6 NOVEMBRE

Les exclusivités

LA POURSUITE DU DEAMANT VERT (A., v.A.) : George-V, & (562-41-40). — V.L. : UGC Opera, > (574-93-50).

93-50].

AMADEUS (A., v.o.): Gasmont-Halles, 1st (297-49-70); Vendôme, 2st (742-97-52); 3r-Germain Huchette, 5st (633-63-30); UGC Odém, 6st (223-10-30); La Papede, 7st (705-12-15); Gasmont Champs-Blysées, 3st (359-04-67); Le Paris, 5st (359-53-99); 14-Juillet Bastille, 11st (357-90-81); Ecurial, 1st (707-28-04); Parasaciens, 1st (329-83-11); PLM St-Jucques, 1st (329-83-12); PLM St-Jucques, 1st (348-25-02); v.f.; Rex, 2st (236-83-93); Impérial, 2st (

LES FILMS NOUVEAUX

CAL, film brandais de Pat O'Consor, v.o.: UGC Opéra, 2º (274-93-50); Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36); Action Rive-Gauche, 5º (354-47-62); UGC Danton, 6º (225-10-30); UGC Rotonde, 6º (574-94); v.f.: UGC Montpar-nasse, 6º (574-94-94); IGC Bonipar-nasse, 6º (574-94-94); IGC Boniparmasse, 6 (574-94-94); UGC Boule-vard, 9 (574-95-40); Paramount-Montparmasse, 14 (335-30-40); Convention St-Charles, 15 (579-

33-001. 33-00).

COMMENT DRAGUER TOUS
LES MECS, film fracquis de JeanPaul Feuillebois. George V, 8 (56241-46): Lumière, 9 (246-49-07):
Markville, 9 (770-72-86); Basfille, 11 (307-54-40): ParamounsMontparnasse, 14 (335-30-40);
Paramount-Orièras, 14 (54045-91): Images, 18 (522-47-94);
Paramount-Montparrie, 18 (60634-25).

Paramot 34-25). JE SUIS JAZZ_ CEST MA VIE, ensemble de quatre moyens mé-trages de Frank Camenti (Lettres à Michel Perroccioni, Mystery Mirier RA. Archie Shepp.) et de Patrick Chamming (Ureste Bleu), Studio Bettrand, 7: (783-64-66).

Settrand, 7 (783-64-66).

LES YEUX, LA BOUCHE, film itsiten de Maren Bellochio, v.a.: Forum, 1st (297-53-74); UGC
Opéra, 2st (574-93-50); Quintette, 5st (633-79-38); ElyséesLincoln, 3st (359-36-14); Paramsicus, 14 (329-43-11).

Le Monde Informations Spectades 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériési prvation at prix préférentiels avec la Carte Club (742-72-52); Athens, 12: (343-07-48); Miramar, 14: (320-85-52); Gaumont Sad, 14: (327-84-50); UGC Convention, 12: (574-93-40); Pathé Clichy, 18: (522-

46-01).

AMERIKA RAPPORTS DE CLASSE (AL v.a.): 14-Juillet Parmatte, 6* (326-58-00). AU-DESSOUS DU VOLCAN (A. v.a.): Parism Orient Express, 1= (233-42-26): Hantefeuille, 6* (633-79-38); Marignan, 26* (232-87-22). **3** (359-92-82).

ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragua, v.o.): Dessira, 14 (321-41-01). v.A.): Dunieri, 147 (321-41-01).
L'AMOUR A BOORT (Fr.): Grammathalies, 14 (297-49-70): Snint-Germain Village, 55 (633-63-20): Ambassade, 25 (359-19-08); Miramar, 147 (320-89-52).
AMOUREUX VOLONTAIRES (Sov., v.a.): Cosmos, 67 (544-28-80).

v.o.): Cosmon, & (544-28-80).

L'AMOUR PAR TERRE (Fr.): Seint-Germain Studio, 9 (633-63-20);

Elyzéez-Lincoln, 8 (359-36-14);

Lumbre, 9 (246-49-07); Parameient, 14 (320-30-19).

AVE MARIA (Fr.): Forum Orient Express, 1s (233-42-26); Berlinz, 2s (742-60-33); Studio Cajas, 9 (354-89-22); Colinée, 8 (359-29-46); Olympic Eutreph, 14 (545-43-14); Parameient, 14 (323-83-11)

LE RAI, (Fr.4s.): Studio de la Meson, 4s (354-35-14); Parameient, 14 (345-43-14); Parameient, 14 (345-43-14); Parameient, 14 (345-43-14); Parameient, 15 (354-35-14); Parameient, 15 (354-35-14); Parameient, 16 (354-35-14); Parameient, 16 (354-35-14); Parameient, 16 (354-35-14); Parameient, 17 (354-35-14); Parameient, 18 (354-35-14); Parameient, 19 (354-35-

LE BAL (Fr.-It.) : Studio de la Harpe, 3-(634-25-52). MARA (Malien, v.o.); Studin de la Harpe, 5 (634-25-52); Gahé Roche-chotart, 9 (878-81-77); Olympic Entre-pht, 14 (544-43-14).

LE BAROUDEUR (A., v.f.) : Gehé Rochechouart, 9 (878-2)-77). BROADWAY DANNY ROSE (A. V.O.): Moving, 1 (260-43-99): Forum, 1 (297-43-74): Studio Alpha, 5 (354-39-41): Paramount Odion, 6 (325-983): Mouto Carlo, 6 (225-99-83): George-V, 8 (562-61-46): Paramount Montparnasso, 14e (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00). – V.J.: Paramount Opéra, 9: (742-56-31).

CARMEN (Bsp., v.s.) : Calypso, 17 (380-03-11).

CARMEN (Franco-it., v.e.): Publicis Matignou, 8 (359-31-97), COTÉ CŒUR, COTÉ JARDIN (Pr.) : Studio Saim-Sówarin, S. (354-50-91). DIVA (Fr.) : Rivoli Beanbourg, # (273-

EMMANUELLE IV (**) (V. Azg., v.f.) : George-V, 8* (562-41-46). ET VOGUE LE NAVIRE (IL., v.o.) : Stadio Galande, \$ (354-72-71).



" Rife de Pantin

EUSKADI HORS D'ETAT (Fr.); Reflet Quartier latin, 5" (326-84-65) LES FAUSSES CONFIDENCES (Fr.) :

aparte, 6º (326-12-12). LA FEMME PUBLIQUE (Fr.) (*) : Desfert, [# (321-41-01). LA FILLE EN ROUGE (A., v.a.) : Paramount City Triontphe, 9' (562-45-76). LE FUTUR EST FEMME (IL, v.e.):

mire, 6" (544-57-34). LES GRANDES VACANCES DE DONALD (A., v.l.): UGC Opera, 2-(574-93-50): Gamment Richelien, 2-(233-56-70).

(233-56-70).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (An. v.a.): Gaamont Halles, 1= (297-49-70); Impérial, 2- (742-72-52); Hantefeuille, 6- (633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6- (222-72-80); Gaumont Champs-Elysées, 8- (359-04-67); Publicis Champs-Elysées, 8- (720-76-23); Rienvende Mostparrasse, 19- (544-25-202); Kinopanorama, 19- (306-50-50). — V.f.: Gaumont Richelieu, 2- (233-56-70); Francais, 9- (770-33-83); Basenlie, 11-Knopanorama, 19' (306-50-50). – V.f.: Gaumour Richeliou, 2' (233-56-70): Français, 9' (770-33-88): Bestille, 11' (307-54-40): Nation, 12' (343-04-67): UGC Gobelius, 13' (336-23-44): Mintral, 14' (539-52-43): Montpurnass Pathé, 14' (320-12-06): Gaumout Convention, 15' (828-42-27): Pathé Cichy, 18' (522-46-01).

HISTOIRE D'O Nº 2 (Fr.) (**) : Goorge-HOLLYWOOD VIXENS (A. v.a.) (**): Quintette, 5t (633-79-38)



DÉSERTS D'AMOUR

Chargospha Dominique Bagouet Par le Centre Choregraphique National de Montpellier Du 6 au 10 Novembre à 20h30

Le 11 Novembre à 17h e Augustal est une compositore a visual. On le sevoit. Ici, le certi-tude s'impère a. . . A., l'enet

Le Théitire Contemp stan de la l'anne au Theutre de l'ans 15 stat (Barche, 75/10) Paris, Tel.: 280.09.30

En VO: ÉLYSÉES LINCOLN - UGC OPÉRA - QUINTETTE PATHÉ LES PARNASSIENS - FORUM LES HALLES

un grand film a voir d'urgence • le point

LOU CASTEL - ANGELA MOLINA et EMANUELLE RIVA

UN FILM DE BELLOCCHIO

En VO : UGC BIARRITZ - UGC DANTON - ACTION RIVE GAUCHE UGC ROTONDE-MONTPARNASSE - CINÉ-BEAUBOURG HALLES - UGC OPÉRA En VF: LIGC BOULEVARDS - PARAMOUNT MONTPARNASSE - ST-CHARLES CONVENTION



. B.i.

1

Club du Monde des Spectacles

CINEMA

Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

NOVELISES PAQUES (Fr.): Gammont Halles, 1* (297-49-70); Berlinz, 2* (742-60-33); Berlinz, 2* (233-56-70); Brevagne, 6* (222-57-97); Ambassade, 8* (359-19-08); UGC Normandie, 8* (563-16-16); Saim-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43); Français, 9* (770-33-88); Hollywood Boulevard, 9* (770-10-41); Nation, 12* (343-04-67); Paramount Bastille, 12* (343-79-17); Fauvette, 13* (331-60-74); Montpurnasse Patifs, 14* (320-12-06); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Victor-Hago, 16* (727-49-75); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Patifs Wepler, 18* (522-46-01); Gambetta, 20* (636-10-96).

LE JUMEAU (Fr.): Res. 2* (236-

betta, 20° (636-10-96).

LE FUMEAU (Fr.): Res., 2° (236-83-93); UGC Odéon, 6° (225-10-30); George V, 3° (562-41-46); Marignan, 3° (359-92-82); UGC Biarritz, 5° (723-69-23); Français, 9° (770-33-88); Lumière, 9° (246-49-07); Farretta, 13° (331-60-74); Moutparnasse Pathé, 14° (320-12-06); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Pathé Clichy, 18° (522-46-01); Tourelles, 20° (364-51-98).

LIBERTÉ LA NUIT (Fr.): Salora Andrés

LIBERTÉ LA NUIT (Fr.) : Seint-André des Arts, 6 (326-80-25) ; Olympic, 14 (544-43-14) ; Parnassiens, 14 (320-

LOCAL HERO (Brit., v.o.) : 14 Juillet-Parassec, 6 (326-58-00). LES MALHEURS DE HEIDE (A., v.f.) : Boîte à films, 17º (622-44-21).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : Gaumont MARCHE A L'OMBRE (Fr.): Gaumonn Halles, 1" (297-49-70); Paramounn Marivanx, 2" (296-80-40); Richelleu, 2" (233-36-70); UGC Opéra, 2" (274-93-50); Cluny Palace, 5" (354-07-76); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Gaumont Colinée, 8" (359-29-46); Publicia Champs-Elysées, 8" (720-76-23); Sain-Latare Pasquier, 3" (387-35-43); Maxéville, 9" (770-72-86); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Paramount Bassille, 12" (343-79-17); UGC Gare de Lyon, 12" (343-79-17); UGC Gare de Lyon, 12" (343-79-17); UGC Gare de Lyon, 12" (343-79-15); Nation, 12" (343-04-67); Paramount (3alaxia, 13" (330-52-68); Paramount (3alaxia, 13" (330-82-43); Paramount Montparasse, 14" (335-30-40); Coarention Saint-Charles, 15" (579-33-00); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); 14 Juillet Beaugrandle, (579-33-00); Gaumont Convention, 13-(828-42-27); 14 Juillet Beaugemelle, 15- (575-79-79); Murat, 16- (651-99-75); Paramount Maillot, 17- (758-24-24); Paramount Montmartre, 18-(606-34-25); Parké Clichy, 18- (322-46-01); Secrétan, 19- (241-77-99); Gambetta, 20-(636-10-96).

Gambetta, 20° (636-10-96).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3° (271-52-36); Action Rive
Gauche, 5° (354-47-62); UGC Odéon, 6°
(225-10-30); UGC Rotonde, 6° (574-94-94); UGC Cimmps-Elysées, 8° (561-94-95); 14 Juillett Beaugrenelle, 15°
(575-79-79). — V.f.: UGC Opéra, 2°
(274-93-50); UGC Boulevard, 9° (574-95-40); Montparnos, 14° (327-52-37).

LE MOSTIJETIR (A., v.o.): IGC Dancon

95-40); Montparnos, 14 (327-52-37).

LE MELL'EUR (A., v.o.): UGC Danton,
6 (225-10-30); Ambessade, 9 (35919-08). – V.f.: Gaumont Berlitz, 2 (742-60-33).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit, v.o.): 14 Juillet Parusse, 6 (326-58-00).

LE MOMENT DE VÉRITÉ (A., v.o.): UGC Ermitage, § (563-16-16). – V.f.; Paramount Marivans, § (296-80-40); Paramount Montparname, 14 (335-

LE MONTREUR D'OURS (Fr.) : La Latina, 4 (278-47-86). LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): 7° Art Beanbourg, 4° (278-34-15): Quinterte, 5° (633-79-38); Marignan, 8° (359-92-82); Olympic Entrepts, 14° (544-43-14); Parussians, 14° (329-83-11).

Entrepb., 14 (\$44.43-14); Parusanien, 14 (\$129.83-11).

PARIS, TEXAS (A., v.a.): Movies lea Halles, 1" (260.43-99); Ciné Beanbourg, 3" (271.52-36); Pamihéon, 9" (354-15-04); Saint-André-des-Arts, 6" (326-80-25); La Pagode, 7" (705-12-15); Marignan, 8" (359-92-82); UGC Biarritz, 9" (723-69-23): 14 Juillet Bastille, 11" (357-90-81); Escurial, 13" (707-28-04); Parusassiens, 14" (329-83-11); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79). — V.f.: Rex, 2" (286-83-93); UGC Momparasse, 6" (575-94-94); UGC Boulevard 9" (574-95-40); UGC Couvention, 15" (574-93-40); Images, 18" (522-47-94).

POLICE ACADEMY (A., v.o.): George V, 8" (562-41-46). — V.J., Français, 9" (770-33-88).

PRENOM CARMEN (Fr.): Grand Pavois (Hsp.), 15" (554-46-85).

LES RIPOUX (Fr.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Rex, 2" (236-83-93); Berlitz, 3" (742-60-33); Chmy Ecoles, 5" (354-20-12); UGC Danton, 6" (225-10-30); UGC Biarritz, 3" (723-69-23); Colisée, 8" (359-29-46); UGC Normandie, 8" (563-16-16); UGC Boulevard, 9" (574-95-40); Bastille, 11" (307-54-40); UGC Gobelins, 13" (336-23-44); Mistral, 14" (359-32-24); Montagarnoa, 14" (327-52-37); Gaumont Convension, 15" (328-84-27); Murat, 16" (651-99-75); Pathé Clichy, 18" (522-46-01); Gambetta, 20" (636-10-96).

RIVE DROITE RIVE GAUCHE (Fr.): Forum, 1" (297-53-74); Richelien, 2"

(651-99-75); Parhé Clichy, 18 (522-46-01); Gambetta, 20 (636-10-96).

RIVE DROTTE RIVE GAUCHE (Fr.): Forum, 1 (297-53-74); Richelien, 2 (233-56-70); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Hantefenille, 6 (633-79-38); Paramount Odéon, 6 (326-59-83); Marignan, 8 (359-92-82); George V, 8 (562-41-46); Paramount City, 9 (562-45-76); Saimt-Lezare Pasquier, 8 (387-35-43); Maxéville, 9 (770-72-86); Français, 9 (770-33-88); Bastille, 11 (307-54-40); Nation, 12 (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (343-04-67); Parwette, 19 (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Parmessens, 14 (325-21-21); Mistral, 14 (539-52-83); UGC Convention, 15 (575-79-79); Mayfair, 16 (325-21-24); Pathé Wepler, 19 (522-46-01); Paramount Montmartra, 18 (606-34-25); Secrétan, 19 (241-77-99).

HOTEL NEW HAMPSHIRE (A., v.o.):
UGC Marbeat, 8 (561-94-95).

IL ÉTAIT UNE POIS EN AMÉRIQUE
(A., v.o.): Clumy Ecoles, 5 (35420-12): UGC Marbeat, 8 (561-94-95).

INDIANA JONES ET LE TEMPLE
MAUDIT (A., v.o.): Ciné Beaubour,
3 (271-52-36): Quintette, 5 (63379-38): Paramount Odéon, 6 (32579-38): Paramount Odéon, 6 (32539-38): George-V, 8 (562-41-46):
UGC Normandie, 8 (359-41-18):
Ambassade, 8 (359-19-08). - V.L.:
Rea, 2 (236-83-93): Paramount Opéra,
9 (742-56-31); Paramount Opéra,
9 (742-56-31); Paramount Opéra,
9 (742-56-31); Paramount Galexie, 13 (560-18-03); Gaumont Sud, 14 (32784-50); Moutparnos, 14 (327-52-37);
Pathé Chichy, 18 (522-46-01).

JOUENAL INTIME (Hongrois, v.o.):
Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

JOYELSES PAQUES (Fr.): Gaumont
Halbe, 12 (297-49-70); Bechix, 2 (742-60-33); Paramount Chys.

SUPERGIEL (A., v.o.): Paramount Chys.

SUPERGIEL (A., v.o.): Paramount Chys.

SUPERGIRL (A., v.a.): Paramount City Triomphe, & (562-45-76). - V.f.: Rex, 2* (236-83-93); UGC Montparnese, 6* (574-94-94); Paramount Opera, 9* (742-56-31).

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU IEDN : Escarial, 19 (707-28-04); Balzac (v.o., v.f.), 3 (561-10-60). SUDDEN EMPACT (A., v.f.) (*) : Opéra. Night, 2* (296-62-56).

LE TARTUFFE (Fr.) : Choches, 6 (633-

LE TARTURFE (Pr.): Cinoches, 6 (633-10-82).

LA TÊTE DANS LE SAC (Pr.): Forum, 1º (297-53-74); Rex, 2º (236-83-93); Paramount Marivaux, 2º (296-80-40); Paramount Odéon, 6º (325-59-83); Paramount Mercury, 8º (562-75-90); Mariguau, 8º (359-92-82); Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Paramount Bestille, 12º (343-79-17); Paramount Bestille, 12º (343-79-17); Paramount Galaxie, 13º (707-12-28); Paramount Galaxie, 13º (590-18-03); Paramount Moutparnesse, 14º (355-30-40); Paramount Orléans, 14º (340-45-91); Paramount Orléans, 14º (340-45-91); Paramount Orléans, 14º (540-45-91); Paramount St. (288-62-34); Paramount Moutpartres, 18º (579-33-00); Paray, 16º (288-62-34); Paramount Moutmartres, 18º (606-34-25); Imagei, 18º (522-47-94).

THE HIT (Angl., v.a.): Forum Orlean

47.94).
THE HIT (Angl., v.o.): Forum Orient Express, 1= (233.42-26); Hantefeuille, 6- (633.79-38); George V (562-41-46); Marignen, 8- (359-92-82); Parusasiens, 14- (325-21-21); 14- Juillet Beaugranelle, 15- (575-79-79). — V.f.; Impérial, 2- (742-72-52); Maxéville, 9- (770-72-86); 14- Juillet Bastille, 11- (357-90-81); Montparnasse Pathé, 14- (320-74-74-74).

12-06).

THIS IS ARMY (A., v.o.): Olympic Lincembourg, 6 (633-97-77),...

TOP SECRET (A., v.o.): Saint-Michel, 5 (326-79-17); UGC Ermitage, 8 (563-16-16). – V.J.: UGC Romonde, 6 (575-94-94); Paramount Opéra, 9 (742-54-31); Paramount Montparanase, 14 (335-30-40). LA TRICHE (Pr.) : Parnessiens, 14 (329-

83-11). LES TROTTOURS DE BANGROK (Fr.) (**) UGC Marbenf, * (561-94-95); Maxberlik, * (770-72-86); UGC Gere de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobe-lins, 13 (336-23-44).

ULTIMA CENA (Cub Fert, 14 (321-41-01). UN AMOUR DE SWANN (Fr.): Grand Pavois, 15: (554-46-85); Calypeo, 17: (380-03-11).

UN BON PETIT DIABLE (Fr.): Saint-Lambort, 15 (532-91-68); Calypso, 17-(380-03-11).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucerneire, & (544-57-34). LE VOI. DU SPHINK (Fr.): Paramount Opers, 9 (742-56-31).

VOLS ENTRE RÉVE ET RÉALITÉ (Sov., v.o.) : Cosmos, 6 (544-28-80).

Les grandes reprises

ADELE H. (v.f.) : Quintotte, 5 (633-79-38).
ALICE DANS LES VILLES (All., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00).

L'AMI AMÉRICAIN (All., v.o.): Reflet
Quartier Latin, 5 (326-84-65); Marbeuf, 8 (561-94-95).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-Hon, 17 (267-63-42). L'ASCENSEUR (A., v.f.) (*) : Areades, 2* (233-54-58). AU FIL DU TEMPS (All., v.o.) : 14 Jelllet Racine, 6= (326-19-68). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : Capri, 2 (508-

11-69). BELLESSIMA (IL, v.o.) : Champo, 5 (354-51-60). BIQUEFARRE (Pr.) : Olympic Emreph, 14 (544-43-14) BLANCHE-NEIGE (A., v.L.): Napolion, 17= (267-63-42).

LE CHAT QUI VENAIT DE L'ESPACE (A., v.f.): Napoléon, 17 (267-63-42). LES CHAUSSONS ROUGES (A., v.a.): Balzac, 8 (561-10-60). CELA S'APPELLE L'AURORE (R-I) : Logos-I, 5º (354-42-34). CE PLAISIR QU'ON DIT CHARNEL (A., v.o.) (*): Champo, 5 (354-51-60). LA CINQUIÈME COLONNE (A., v.o.): Action Christine Bis, 6* (329-11-30).

Action Christine Bis, 6* (329-11-30).

LA CORDE (A., v.o.): Forum, != (297-25-97); Reflet Médicis, 5* (633-25-97); Lincoln, 8* (359-36-14); George-V, 8* (562-41-46); Action La Fayette, 9* (329-79-89); 14 Juillet Bastile, 11* (357-90-81); Parmassiens, 14* (320-30-19); 14 Juillet Boaugrenelle, 15* (575-79-79).

- V.f. Paramount Marivaux, 2* (298-80-40); UGC Opéra, 2* (574-93-50); Montparmasse Pathé, 14* (320-12-06).

LES DAMNÉS (R., v.a.) (*): Champo, 5* (334-51-60).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÈTE (Bots.-A., vf.) : Capri, 2- (508-11-69). DON GIOVANNI (It., v.o.) : Ciarry-Palacs, 5 (354-07-76).

L'ÉTAT DES CHOSES (A., v.o.) : Se-André-des-Arts, 6 (326-48-18). FARREBIQUE (Fr.) : Olympic Entrepôt, 14: (544-43-14). PRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.): Studio Bettrand, 7 (783-64-56). L'HOMME AU COMPLET BLANC (A., v.o.): Reflet Quartier Istin, 5 (326-84-65).

HOTEL DU NORD (Fr.) : Studio Ber-trand, 7e (783-64-66). J'AI LE DROIT DE VIVRE (A. TA) : Olympic Saint-Germain, 6* (222-87-23); Olympic Marylin, 14* (544-43-14).

1AURA (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6* (329-11-30) ; Mac Mahon, -17* (380-24-81). LIQUID SKY (A., v.o.) (**): Cinoches, 6 (633-10-82).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.):
Napoléon, 17* (267-63-42).
METROPOUS (All.): Movies, != (260-43-99); Studio de la Harpe, 5* (634-25-52); Calypso, 17* (380-30-11).
LES MOISSONS DU CIEL (A., v.a.):
Action Christine Bis, 6* (329-11-30). NOBLESSE OBLIGE (A. v.a.):
Lagos II, 5 (334-42-34).
LA NUIT DE VARENNES (Fr.):
Cinéma Présent, 19 (203-02-55).

LA LÉGENDE DU GRAND JUDO (Jap., v.o.) ; Républic Cinémas, 114 (805-51-33).

LA MAIN AU COLLET (A., v.o.) : Saint-Michel S (326.79.17).

Michel, 5 (326-79-17).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.) :

L'OMBRE D'UN DOUTE (A., v.o.) : Action Christine, 6 (329-11-30).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (**):

Nuntio Galando (h.sp.), 5 (354-72-71);

Boâte à films, 17 (622-44-21).

OTHELLO (A., v.o.) ; Logos-II, 9 (354-42-34) ; Action La Fayette, 9 (329-79-89).

79-89).

PARSIFAL (All., v.o.): Calypeo, 17(380-30-11).

LA PASSION DE JEANNE D'ARC
(Dan.): Templiers, 3- (272-94-56).

PHANTOM OF THE PARADISE (A.,
v.o.) (*): Chânelet Victoria (h.sp.), 1(508-94-14).

PINOT SIMPLE FLIC (Fr.) Paris Loisins Bowling, 18 (606-64-98). PINE FLOYD THE WALL (A., v.a.): Club de l'Etoile, 17 (380-42-05). LA POURSUITE INFERNALE (A., v.o.) : Contrescarpa, 5* (325-78-37). RAGTIME (A., v.o.) : Espace Galté, 14

(327-95-94).
RASHOMON (Jap., v.o.) : St-Lambert, 15 (532-91-68).
RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Grand Pavola, 15* (554-56-85).
SEPT ANS DE RÉFLEXION (A., v.o.):

Action Ecoles, 5 (325-72-07); Balzac, 8 (561-10-60). SPARTACUS (A., v.o.) : Epéc de bois, 54 (337-57-47). TAKING OFF (A., v.o.) : Ciné-13 Pre-mière (sam., dim), 18 (259-62-75).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (**) : Boke 1 films, 17: (622-44-21). THE BLUES BROTHERS (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47). TOM JONES (Angl., v.o.) : André Bezin, 13* (337-74-39). THE ROSE (A., v.o.) : Templiers, 3* (272-

ZABRISETE POINT (A., v.o.) : Epée de YOYO (Fr.): Cinéma Présent, 19 (203-

gently grant of the large state of the late of the late of the

表数证据

200

12.15

Address of the

Company of the

Benediction of the American

(484) rate of career

21.4-11... PROPERTY OF THE

Editor. Park the line

300

170

100

13%

201

A 44 - 14

State And

The second secon

State State

All a

in the

War. $\mathcal{M}_{\mathbf{k}_{\mathbf{k}_{\mathbf{k}_{\mathbf{k}_{\mathbf{k}_{\mathbf{k}_{\mathbf{k}}}}}}}$

Les festivals

CARLOS SAURA (v.o.), Le Latins (ex-Marsis), 4 (278-47-86), merc. : 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h : la Madri-14 n, 16 n, 18 n, 20 n, 22 h : la Mastri-guera ; jeu. : 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h : Anna et les loups ; ven. : 12 h 15, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40 : Cousine Angélique ; sen. : 12 h, 15 h, 18 h, 21 h : Klèsa Vida mès ; dim. : 12 h 15, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40 : les Yeux bandés ; pm : 12 h 14 h : 16 h 18 h 20 h 22 h : hun.: 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Maman a ceux ans; mar, : 12 h 15, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40 : Donx

14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40: Done monnents du passé.

CINÉ FLINGUE (v.o.), Olympic Luxembourg, & (633-97-77), 12 h et 24 h: Pendez-moi haut et court; 14 h et 20 h: FArnaqueur (v.o.); 16 30 et 22 h 30: Soupcons (v.o.); 16 h: Mr. and Mrs. Smith; 12 h et 24 h: Cal-de-enc (v.o.); 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h: Tals is a Army (v.o.); 12 h et 24 h: A bout de souffie made in USA (v.o.); 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h: Journal intime (v.o.); Olympic St. Germain, (222-87-23): 12 h: le Testament du docteur Mahuse (v.o.); 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h: Fai 12 h : le Testament du docteur Mabese (v.a.) ; 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h : J'ai le droit de vivre (v.a.) ; Paramount Odéon (325-59-83) : 12 h sf sam., dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, F + 25 mm, + sam. 24 h : la Tête dans le sac ; 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 18 h 45, 22 h, F + 25 mm + sam. 24 h 10 : Rive droite, rive gaache : Action Ecoles, 5 (325-72-07) : 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h : Sept ans de réflexion (v.o.).

réflexion (v.o.).

LAUREL ET-HARDY, Action Ecoles, 5 LAUREL ET HARDY, Action Ecoles, 5 (325-72-07): mere: Les montagnards sont is ; jeu.: C'est donc ton frère ; ven.: Laurel et Hardy au Far-West; sam.: les Consories; dm.: les As d'Oxford; lm.: Têtes de pioche; mar.: la Bobémienne.
NUIT DES DÉTECTIVES (v.o.), Escrital, 13 (707-28-04): Tony Rome détactive; Tony Rome est dangereux; la Femme en ciment; ven. 0 h 45: Star War la Saga (v.o.) dolby; la Guerre des étoiles; l'Empire contre-attaque; le Rectour du Jedi.

PROMOTION DEL CONTRE à (v.o.) Sim-

Retour dn Jedi.

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Sudio 28, 18' (606-36-07): mer.: Perceval le Gallois; jeu.: le Soleil en face; ven.: la Femme d'à côté; sam.: Stress; dint., mar.: Correspondant 17.

ELOGE A LA RIGUEUR, ERIC BOHMER, Denfert, 14' (321-41-01): dim. 18 h. lun. 20 h.: Ma nuit chez Mand; mar. 20 h.: le Genou de Claire; jen. 18 h. mar. 22 h.: la Marquiss d'O; jeu., dim. 20 h, vend., mar. 18 h.: la Femme de l'aviateur; ven., lun. 16 h.: la Carrière du Suzanne, la Bollangère de Monceau; mer., sam., dim. 13 h 40: Perceval le Gallois; mer., ven., sam. 20 hun. 18 h: l'Amour l'après-midi.

BOBERTO ROSSELLINI: LE CINÉMA

PAmour l'après-midi.

ROBERTO ROSSELLINI: LE CINÉMA

ROBERTO ROSSELLINI: LE CINÉMA

PÉTÉ É, Stadio 43, 9º (770-63-40),

sam. 20 h : Voyage en Italie; ban. 22 h :

Paisa; dim. 22 h : Mascalin féminin;

sos. 18 h, ven. 20 h 30, dim. 18 h :

Stromboli: mer. 20 h, dim. 14 h : la

Pear; mer. 22 h : Nous ne visillirons pas

ensemble; jeu. 18 h, dim. 20 h : Vanina

Vanini ; jeu. 20 h, sam. 14 h : Rome ville

ouverte; jeu. 22 h, sam. 24 h, dim. 16 h,

lan. 20 h : le Méssic; ven. 18 h, sam.

16 h : le Messic; ven. 12 h 15, sam.

16 h : le Messic; ven. 22 h 15, sam.

16 h : le Méssic; ven. 22 h 15, sam.

to n: te Messie; ven. 22 h 15, sum. 18 h 30: la Collectionneuse; lund. 18 h: Leçon d'histoire.

PANORAMA DU JEUNE CINÉMA FRANÇAIS Studio 43, 9º (770-63-40): mar. 20 h 30 Destino crudele (Roy-Lekus) - Un amour plein d'arêtes (J-i_ Philippon) - Vina Manhattan (Paul Young) - la Politesse des autruches (Damy Greese).

TRUPFAUT Gaumont-listiles, 1º (297-49-70): mer. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, F + 20 mn: 14 h, 16 h 5, 18 h 10, 20 h 15, 22 h 20, F + 20 mn: Domicile conjugal; ven. 14 h, 16 h 5, 18 h 10, 20 h 15, 22 h 20, F + 20 mn: Jules et Jim; sam. 14 h 20, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 35, F + 20 mn: la Pean douce; dim. 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15, F + 20 mn: la Femme d'à côté; lun. 13 h 45, 16 h 25. 19 h 5, 21 h 45, F + 20 mn: la Dernier môtro; mar. 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30, F + 20 mn: la Dernier môtro; mar. 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30, F + 20 mn: Vivement dimanche.

H Réservation Liste des Spectacles Location réservée aux adhérents du Club du Monde des Spectacles Renseignements: 281.26.20 Nombre de places. American Center: Cie de dense Cl. Brumachon, les 8, 9, 10/11, 21 h; Laura Gienn, Gary Lund, les 15, 16, 17/11, 21 h; Joe Lee Wilson, le 18/11, 16 h 30; D. Humeir, J.-F. Jenny Clark, T. Stanico, le 25/11, 16 h 30, 34 F au lieu de 40 F.
Le retour de le villégiature, ets Comédie italienne (à partir du 10/11) 68 F au lieu de 80 F.

La Rokne morte, de Montherlant (à partir du 14/11), les 16, 20, 21, 23, 27/11, 21 h, théâtre des Arts Hébertot, 170 F su lieu de 145 F.

Théâtre des Champs-Élysées: Médés, musique de G. Bryars, mise en soène : Robert Wilson, le 30/11, 19 h 30, 225 F su lieu de 270 F, 210 F su lieu de 250 F. Hollywood Paradise, show Ziz Jeenmarte, le 18/1, 20 h 30, le 26/1, 14 h 30, 164 F su lieu de 180 F, 130 F su lieu de 150 F.
Bellet national de Marseille R. Petit, les 27/2; 8/3, 20 h 30, 178 F su lieu de 210 F, Pelless et Médisande, de Dahamer. Le 27/2 a 2/6 5/2 / 27/6 5/2 / 27/6 5/2 / 27/6 5/2 / 27/6 5/2 / 27/6 5/2 / 27/6 5/2 / 27/6 5/2 / 27/6 5/2 / 27/6 5/2 / 27/6 5/2 / 27/6 5/2 / 27/6 5/2 / 27/6 / 162 F au lieu de 190 F.
Pelleas et Mélisande, de Debussy, les 27, 29/5, 17/6, 346 F au lieu de 320 F.
Lundis musicaux de l'Athénée : Christa Ludwig, le 11/2, Torn Krausse, le 18/2,
Shirley Verret, le 4/3, Nelle Anhao, le 18/4, 120 F au lieu de 180 F. N. Gedde, le
18/3, 180 F au lieu de 200 F.
Le Ville marine, its Artistic-Athévains, 47 F au lieu de 70 F.
On m'appelle Emille. Th. S-Georges, its (at sam. 21 h 30), 86 F au lieu de 150 F.
Maurice Bequet dens Mell-Melomen II, Th. des Methurins, its, 92 F au lieu de 120 F
(a perir du 10 nov.). us perur ou 10 nov.).
Concert du dirmanche medin au Th. du Rond-Point : Custuor Muir, lu 11/11;
C. Ivakil, A. Meunier, A. Debost, le 18/11; J.-J. Kambrow J. Rouvier, le 25/11;
Custuor buigare, le 2/12; J. Kalichstein, J. Laredo, Sh. Robinson, le 9/12; Octuor
Academy of St-Mertin in the Fields, le 16/12; 45 F au lieu de 50 F.
Cirque Gruse, les 17/11, 14 h; 8/12, 14 h; Pare de La Villette, 72 F au lieu de
80 F; 54 F au lieu de 60 F.
La Faussee Sulvante, de Menhaus SUF; 54 Fau seu de OUF. Le Faussee Sulvente, de Mariveux, miss en ac. : P. Chéreau, le 8/03, 20 h 30, Th. des Amandiers de Nanterne, 60 F au lieu de 70 F. Zouc, les 12, 27/12 et 2/1 à 20 h 30 ; 18/12, 17/h, 120 F au lieu de 130 F 1° aérie). Les 12, 20, 28/12 et 4/1, 20, 28 et 4/1, 20 h 30, 92 F au lieu de 130 F(1° série). Let 12, 20, 28/12 et 4/1, 20, 28 et 4/1, 20 h 30, 92 F au lieu de 100 F. Théfère de Pacis.
Le Carte du tendre, its, Th. Montpernasse, 95 F au lieu de 130 F.
Selle Gaveau, è 20 h 30 : G. Ghanassin (Beethoven, Schubert...) le 8/11; A. Chie (pisno) le 9/11; G. Tacchino (Beethoven, Protofiev...) le 13/11; O. Ceceres (guitare, Purcell, Senz...) le 15/11. 90 F au lieu de 120 F.
Le mime Pradel, du 13/11 au 16/12, its, Th. du Ranelegh; 58 F au lieu de 90 F.
Léonie est en avence, de Feydeau. L'intruse, de Mestarlinoi, tia, Cartoucherie de Vincannes, 52 F au lieu de 60 F.
Giovenni, de M.-O. Cayre, à pertir du 27/11 (ef le 30), tie, 75 F au lieu de 110 F.
Palais des Glacas. L'illusion, de P. Comeille, mise en sc. : G. Strehler, 24/12, 20 h 30, Odéon, 70 F su lieu de 85 F. Reu de 35 F.
Cerrenu de la Mépublique, sis (af S., fêces), 80 F au lieu de 30 F.
La Folle ordinaire d'une fille de Cham, mas en sc. : D. Mesguich, sis (juequ'au 28/10), 58 F au lieu de 70 F., Théâtre de la Bastille.
Gertrude Stein morte cet isprée-midl, de R. Pouderou, sis, 59 F au lieu de 65 F.
Recha Montenment Pouchs Montgamesse.

Keen, d'A. Dunna, edaptation de J.-P. Sartre, per in C^o Drougt, tis, 100 F au lieu de 120 F. Th. de le Forte-Saint-Martin.

Nicomède, de P. Cornellie, Point Virgule, tis 56 F au lieu de 70 F.

Le Mariage de Figuro, de Besumarchais, tis Arts-Hilbertot, 110 F au lieu de 148 F Un otage, de S. Sehan, mise en ac. : G. Wilson, tis (ef S.) 140 F au lieu de 160 F, Th. de la Modeleine. Offenbech, tu connaîs ? Mee en ac. : N. Betalle, La H Orientecon, tie commune e ause en me, ; re, bename, Les returnate, us, res e un resource 60 f.

L'Orestie, d'Eschyle, Th. de la Tempête, Cartoucherie, tie, 50 f au lieu de 60 f. (Deux parties, 88 f au lieu de 100 f.)

Le Pause, de Dürrenmett, tie, Carré S. Monfort, 68 f au lieu de 90 f.

Acthérée, l'Ouest, le vrail, de Sam Shappard, du 24/10 au 1/12, 58 f au lieu de 70 f; le Rilve de d'Alembert, de Diderot, mise en so. : J. Kraemer, du 24/10 au 1/12, 92 f au lieu de 40 f. Orphée aux enters, du 19/10 au 1/01, Espace Cardin, 130 F su lieu de 166 F ; 110 F Attention à la p'tite merche, de C. Lasquin, miss en sc. : D. Ivernel, 82 F au lieu de 100 F. Théâtre des Mathurins. Olympin, Jahro, in 13/12; Michel Leb, inn 28 et 25/12. La Danne de mort, de Strindberg, mise en ac. : CL Chebrol, ta jee soirs, af vend. et pant. Atolici; 80 Fau lieu de 140 f. Tost les concerts Lamoureux, Pasdeloup, nous consuler.
Comédie-Française : le Corbeau, le 27/11 à 20 h 30, 70 F au lieu de 93 F.
Messieurs les ronde-de-cuir, de Courtelins, tie (ef D soir, L) Comédie de Paris, 90 F au lieu de 110 F. lieu de 110 F.

Gertrude morte set après-midi, de M. Lapeu, mise en soine : Rechal Seilit, tis (ef D)
Poche-Montpernasse, Mi F su lieu de 65 F.

Maison des Arts de Créseil, l'Enclave des Papes, le 14/11, 55 F su lieu de 65 F.
Noises, d'E. Corman, mise en soine : A. Prançon, Thélètre Ouvert, tie (ef D,L) 48 F su 6 La Dernière Classe, de Brien Friel, tie (of J,D soir) 92 F su lieu de 120 F, Th. des Chub 78, 350 F au lieu de 400 F, 480 F au lieu de 540 F, 240 F au lieu de 275 F, 430 F Cars 78, 350 Fall lieu de 400 F au Reu de 540 F, 240 F au Reu de 278 F, 430 F au Reu de 480 F (spectacle-champagne).
Diane Dufreane, du 8 au 28/11, Croue d'Hiver, 90 F au Reu de 106 F.
Fando et Lis, d'Arrabel, Th. Tristen Bernard, tie (sf D soir, L) 80 F au Reu de 100 F.
Grand-Père, de R. Foriani, (tis sf s), 20 h 30, mat. dirin. 14 h 30 et 18 h, Gaits-Montparnesse, 90 F au Reu de 130 F.
Duo pour one solieta, de T. Kampinski, las 28, 28, 27/09, 95 F au Reu de 130 F. ThéStra Montparnesse.
La Charman-Sourie las 24/11, 14 h 30 r 8/17, 20 h 30. Mompamassa. nve-Souris, les 24/11, 14 h 30 : 4/12, 20 h 30. La Cheuve-Sourie, les 24/11, 14 h 30; 4/12, 20 h 30.

La Fille de M™ Anget, les 17/11, 14 h 30; 6/12, 20 h 30. T.M.P., 195 F au lieu de 220 F: 167 F au lieu de 187 F.

Th. G.-Philipe de Seins-Denie : le Jeur de l'arrour et du haserd, mise en soène : R. Gironès, du 6/11 au 1*/12 (sf dirs. soir, lun.), 53 F au lieu de 65 F.

Les Temps difficiles. d'E. Bourder, mise en soène : P. Duc, avec G. Tréjean, J.-P. Cassel, Judith Magre, Martine Saroay, Christiane Misazzoii, les mer., mer., jeu., ven., 20 h 30, sem. 17 h 30, Th. des Variétés, 150 F au lieu de 175 F.

C'- Renaud-Barrault, Th. du Rond-Point, Savarnath Bay, de M. Duras, les 10, 13, 20, 24/11 à 20 h 30 et le 11/11 à 15 h, 75 F au lieu de 90 F: Angelo, Tyran de Padoue, de V. Hugo, le 11 à 20 h 30, 75 F au lieu de 90 F: Cinq Nō modernes, de Y. Mishima, mise en ac. : M. Béjart, les 16, 17, 18/1/85, 30 F au lieu de 90 F. Salle Obscure, de P. Philippe, 50 F au lieu de 70 F; Compagnie, de S. Beckett, les 6, 7, 16 et 21/11 à 20 h 30, 56 F au lieu de 70 F; Compagnie, de S. Beckett, avec Pierre Dux, du 18-11 au 15-12, 20 h 30, tis, 58 F au lieu de 70 F. La Périchole, de J. Offenbach, mise en scène : J. Savary, les 7-12, 20 h 30, Théitire des Champe-Elyaées, 173 F au lieu de 210 F, 187 F au lieu de 190 F, 133 F au lieu de 160 F.

Le Grand Megle Circus (L'histoire du cochon qui vouisit maignir pour épouser Ces Crampa-Erysses, 173 r au seu de 2 to r, 107 r au seu de 190 r, 134 r au seu de 160 r.

160 r.

Le Grand Magic Circus (L'histoire du cochon qui vouleit meigrir pour épouser cochonnette), les mer, à 14 h et 16 h 20, sam, et dim. 14 h, Th. Mogador (à pertir du 28-11), 63 r au Seu de 75 r.

SUR PRÉSENTATION DE LA CARTE A L'ENTRÉE, Au New Morning, réduction de 10 r (jusqu'à 6 personnes), Au Studio Bertrand, 18 r au lieu de 25 r (pour 2 personnes, au Denfert, 18 r au lieu de 25 r (pour deux personnes) et fêtes et veilles de 18tes. A l'Ausion République, 18 r au lieu de 23 r (pour 2 personnes), Cluny-Patace, 18 r (ef S., D.) au lieu de 27 r Lestins (sch-Marsis), 19 r au lieu de 28 r (2 pers.).

Chantel Goya, le 16/12, 17 h 30 (Paleis des Congrès), 98 r au lieu de 110 r.

Chrantel Goya, le 16/12, 17 h 30 (Paleis des Congrès), 98 r au lieu de 110 r.

Chrantel Goya, le 16/12, 17 h 30 (Paleis des Congrès), 98 r au lieu de 110 r.

Chrantel Goya, le 16/12, 17 h 30 (Paleis des Congrès), 98 r au lieu de 110 r.

Chrantel Goya, le 16/12, 17 h 30 (Paleis des Congrès), 98 r au lieu de 110 r.

Chrantel Goya, le 16/12, 18 novembre.

Cyrasio de Bergerate, mise en sc.: J. Sevary (Th. Mogador), 140 r au lieu de 165 r. –

Tous les soirs (ef Dim. soir). En novembre.

Avant-première Johanny Halffydey, le mercredi 7 novembre (Zérith). 125 r au lieu de 180 r. 105 r au lieu de 180 r. 105 r au lieu de 190 r. Pathé-Ciriéme : chèques cinéma (51 écrana Paris-périphérie), Lille, Lyon, Merseille, Orléens, Tours (af. du sam. 18 h au dim. 18 h, veilles de 18tas et 18tas). 110 F (les cinq chèques), 220 F (se dix). NB : Nous pouvons vous obtanir des places pour la plupart des autres apectacles. Réservation dans la limite des places disponibles. Indiquez les dates et le nombre de places chaisies. Pour réserver, téléphonez-nous et confirmez par écrit avec un chèque sous 48 heures, ou bien retournez-nous nent ce bulletin de location avec votre chèque. (Les prix indiqués comprennent les frois de location.) Rue . Nº -مالة ٧ . Chèque joint à l'ordre de CAMERA PRESS. Retournez ce bulletin-réponse avec votre chèque et une enveloppe timbrée au tarif lettre à Comera Press du Monde des Spectacles, 94, rue Saint-Lazore 75009 Pans. A retourner au journal LE MONDE, service publicité, 5, rue des Italiens 75009 Paris. le désire recevoir la Carte du Club du Monde des Spectacles et je joins 100 F français par Adhésion au Club chèque ou mandat-lettre à l'ordre du journal "Le Monde". Nom Rue Code postal

CA STATE IN CRASH TO

The state of the s Survey County Control of the Control

All the street of the street o

The first of the f

A Company of the Comp

Server of the despera

the best of the second

policy for the second s

Months : the Me

To Committees the

The second services

Regional Visit Person

Property of the second state of the second s

Processing Report

Brown and Aug

First or order to a vierte

 $\| (\partial_{\mathcal{Q}_{i}}(\Phi_{i})_{\mathcal{Q}_{i}} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})})_{2,\frac{1}{2}}$

200

.

1 1 1

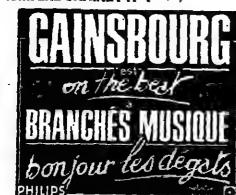
 $\mathcal{Q}^{(M,k,n)}$

....

180 E

1.5 4.8

treated the land



20 h 35 Série: Dalles.
21 h 25 Document: la Vieille Dame du Mépal.
Un voyage en compagnie de Preya Sterk, réal. Colle
Lake et S. Haycock.
Portreit d'une infatigable dame âgée de quatrevings-huit aus, qui voyage à dos de poney à 1000 mètres
d'altitude par ~ 30 degrés dant les montagnes du Népal.
22 h 20 Branchés musique.
Un spécial Serge Gainsbourg, bitervievé par P. Berdy,
avec J. Dutrone. A. Bazhung, J. Birkin et J. Adjani.
23 h 5 Journal.
23 h 25 C'est à lire.

23 h 25 C'est à lire. 23 h 30 Clignozant.

DEUXIÈME CHAINE: A 2



20 h 30 Football : Metz-Dynamo de Dreede. En direct de Metz.

22 h 20 Magazine: Cinémus, cinémus,
De M. Bonjat, A. Andreu et C. Ventura.
Un hommage à François Truffout; le cinému des
avocats; le magailleur Frank Vestuare et le chefopérateur Henri Alekan, filmés par Raul Rutz; un
extrait du dialogue entre Fritz Lang et Jean-Luc
Godord

23 h 20 Journal 23 h 35 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 55 Ring parado Cadance I.
Emission de Guy Luz et Leila Milcie.
Avec Julien Clere entouré d'Barvé Vilard, Christophe,
Prancis Cabrel...

22 h Journal 22 h 20 Téléffim : Dis, dis-moi que tu m'aimes

h 20 Téléfilm: Dis. dis-moi que tu m'aimes.
D'Yves Barbara, avec Caroline Appère, Marion Game...
Qu'est-ce qui peut bian faire courir Caroline? De petites
annonces en petites annonces, de cabines téléphoniques
en terranses de brasserie, Caroline, jeune fille de quinze
enu, a peut-être des rendez-vous myutériesos. C'est ce
que peuse Michal, un garçon de son ège.
 h 10 Vidéo à la chaîne: Vidéo munée.
 h 15 Prétude à la ruit.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Dolles d'histoires; 17 h 10, La fabulonnie; 17 h 40, Le ciub des paces; 17 h 55, Les molécules (chalcur miclésire); 18 h, Les ados : cours et vole; 18 h 30, Via régio-nale; 18 h 55, Dessin animé: Inspectrur Gadget; 19 h, Feuilleton: l'Age heureux; 19 h 15, Informations; 19 h 50, Atout PIC: Bernard Krief.

FRANCE-CULTURE

20 la 30 Lea enfants de misulé; per Mikired Clary. Hauretien avec l'écrivain, textes les par René Farabet.
21 la 30 Musique: Pulsations, IV- Festival d'art sucré de Charleville-Mégières.
22 la 30 Nuits magnétiques: Qui c'est, Fanon? Les creilles d'Antanan ou les juifs du pape.

FRANCE-MUSIQUE

26 à 39 Coment : Night Pantasies, de Carter; Images pour plano, livre l, de Debussy; Davidsbindleriduca, de Schumann; Lyon, les Cloches de Genive, Nuages gris, Méphisto-value nº l, de Lisat, par Ursula Oppens, piano.
 23 à Las soirées de Franco-Manique : Verveino-acotels; à 1 b, Poissons d'or.

Jeudi 8 novembre

A la suite du préavis de grève de vingt-quatre hourus déposé par les symilents CPDT, PO et CGT de TDF, pour la journée de 8, les programmes de TF1, A2, FR3 et Camé Pins pourraiset être perturbée, ainsi que coux du réseau Fini de Radio-France. Un programme méniume serait annué.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

11 h 20 TF1 Vision plus.

11 h 20 TF1 Victor plus.
11 h 50 Ls Une chez vous.
12 h Fouliston: Gorri le diable.
12 h 30 Ls bouteille à la mer.
13 h 45 Apleire vie.
17 h La chence aux chansons.
17 h 55 Mini-journal pour les journes.
18 h 10 Le village dans les nuages.
18 h 30 Série: Danse avec moi.
19 h 15 Emissions régionales.
19 h 40 Cocorispospoy.

19 h 40 Cocaricaci

20 h Journal.
20 h Série: Billet doux.
D'André Ruellan et Michel Berny, avec P. Mondy,
D. Boccardo...
Dernier épisode: le dénouement est proche. La police se voit contrainte d'admettre l'existence du fellet... Jennifer déburque à Roissy. Philippe et Florence foncent vers Paris où le vrei meurtrier s'agite dans l'ombre. Hésareusement la tiberté et le bonkeur sout au bout.
24 h 30 1 'aniest.

21 h 30 L'enjeu. Taille et A. Weiller.
Un portrait du maire de Nîmes, Jean Bousquet, alias
Jean Cacharel ; l'audomobile en crise ; un reportage sur
la l'iniande, qui réssait mieux que la plupart des pays
industrialisés à surmonter la crise ; les hôpitasux clès en
main : un marché pour la France ; les curicatures ; Tres
et Wolinski illustrent un sujet d'actualité du mols.

22 h 46 Journal.
23 h 5 C'est à fire.
23 h 10 Etolles à la une.
Présenté par Frédéric Mitterrand.

Présenté par Frédéric Mitterrand.
Cinéma: La vie corrinne.
Film français de M. Mizrahi (1981), avec A. Girardot,
J.-P. Cassel, P. Dux, P. Dubost, M. Aumont.
A cinquante ans, une femme appartenant à un milles
modeste et sans profession se retrouve brusquement
veuve avec trois esfante. Lutte contre le chagrin et les
difficultés; film vrai, émouvant, grâce à la sensibilité
d'Année Girardot et malgré un éérapage romanesque
dans la descrième partie.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journal et météo. 12 h 10 Jeu : L'académie des neuf.

12 h 46 Journal. 13 h 30 Feuilleton : Les amours des années 50. 13 h 45 Aujourd'hui le vie. 14 h 50 Téléfilm : Meurtre au 43° étage.

D'une senètre voisine d'un appartement, un puissant télescope examine une semme. Commence pour elle un.

cauchemar.

16 h 25 Magazine: Un temps pour tout.

Pour un peu d'accordéon, avec Yveise Borner, André
Verchuren, Aimable...

17 h 45 Récré A 2.

18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jan: Des chiffres et des lettres.

19 h 40 D'escared use d'accord (INC)

19 h 10 D'accord pas d'accord (INC).
19 h 15 Emissions régionales.
19 h 35 Expression directs.
Force ouvrière ; CNPF.

Force ouvrière; CNPT.

20 h Journal.

20 h Sério: la Mafia.

Réal D. Damiani, avec M. Placido, N. Jamet.

Avant-dernier épisode. Le drame s'enfle démesurément.

Les kidnappeurs imposent à l'impecteur de police le

silence total, sous peine de perdre sa fille. Corrado
accepte sous le chantage mais sous certaines conditions
de la Mafia. Corrado, compromis, perd sa charge.

Drogue, haute criminalité, sentiments, un romanfeuilleton de choc.

21 h 45 Musiques au couur : Monteserrat Caballe.

D'E. Ruggieri, réal. A. Adriani. (Redif.).

Des sons, des algus piantasimi, la cautairice Monterrat
Caballe sur les scènes mondiales, grande interprète de
Vivaldi (Bajazot), Verdi (le Trouvère), Pucchi
(Turandot), Des extraits des speciacles d'Orange en
1972 et 1982, d'Aix en 1980...

23 h 5 Journal. 23 h 15 Sport: basket-bell. SKA Moscou-Limoges.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

17 h Télévision régionale.

Programmes autonomes des douze régions. 19 h 55 Dessin animé : Lucky Luke.

20 h 5 Les joux. 20 h 35 Cinéma : Retour à la bien-aimés. Film français de J.-F. Adam (1978), avec I. Huppert,

J. Dutrono, B. Genz, C. Rist, J.-F. Adam, R. Schacher.

Pour reconquérir son ex-faume, son fils et son bonheur
perdit, un piaraste organise une machination commençant par un crime. A travers une mise en scène hiératique, Jean-François Adam, cinéaste très singuller, a
exprimé, une dernière fois, la hantise de la passion
romantique et le déstr d'abools.

22 h 10 Journal.

23 h 35 Douvement : Estelete Galaire singulation.

22 h 35 Document : Evariete Gelois, révolution-

naire et géomètre.

Réal. D. Baudricc.

Tourné à l'occasion du cent chiquantième amiversaire de la mort du mathématiciem, ce film présente la figure alequilière d'un très jeune savant – il est le « père » des maths modernes – tué au cours d'un duel à l'âge de vitnes aux avec en cours d'un duel à l'âge de vitnes aux avec en celles en cours des mathematics avec avec en celles en cours de mathémat aux avec en celles vingt aus après avoir eu le temps de manifester ses opi-nious républicaines et d'être plusieurs fois engrésonné. 23 h 5 Vidéo à la chaîne : Vialophone. 23 h 10 Prélude à la nuit.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Drôles d'histoires : 17 h 10, Strasbourg sur Manche ; 17 h 40, Chronique de la France en guerre ; 18 h 5, Série : Dynastie ; 18 h 53, Dessin animé : Inspecteur Gedget ; 19 h, Fsuillston : l'Age heureux ; 19 h 15, Informations ; 19 h 50, Atout PIC : Bernard Krief.

FRANCE-CULTURE

7 h La goût du jour : semaine chincise.

8 h 15 Les enjeux interestionaux.

8 h 30 Les chemins de la commissance : le viz dans su gioire (et à 10 h 50 : cherchez la voix).

9 h 5 Les Manisées, une vie, une couvre : Gérard de

Nerval. 10 à 30 Musique : miroirs. 21 à 10 Espèrez, dit le maître : une chanc de première en

plongée.

11 h 30 Fesificton: le San-Felice.

12 h Punoraum.

13 h 40 Peintres et ateliers: l'atelier de Ta Lowandowski.

14 h Un livra, des voix: «L'été 36.», de Bertrand Poirot-Delpech.

14 h 30 Radio Canada présente: «Silicon Valley-USA».

15 h La montée des tentations: le aszisme pendant les montée 1024.1940

Pour Pour 14 la montée des manufes 1936-1940.

15 la 30 Minsique : Musicomanis.

17 la Le pays d'al.

20 le progrès de la biele

17 h Le pays d'Iol.
18 h Subjectif.
19 h 30 Les progrès de la bislogie et de la midecine : la sciérose en piaque.
20 h Musique, mode d'émploi.
20 h 36 « Le Faucou», d'Ermanno Maccario, d'après le Décaméron, de Boccace. Avec B. Devoldere, B. Agenin.
21 h 36 Missique : Vocalyse. Libre parcours voir.
22 h 30 Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

2 à Les maits de France-Manique : Max Regar.

7 à 10 Actualité du disque : à 8 à 45, fin faminre.

9 à 20 Le marin des municieus : «Capriccio» : Shakuspeare et la musique : œuvres de Purcell, Mendelasohn.

12 à 5 Cascert : (musique de chambre) : œuvres de Franck par François Houbert, organe.

13 à 32 Opérette-Magazine.

14 à 2 Repères contemporaine.

15 à Mesicleus et unosiques du Nord.

16 à Coucert : Jacients et son Trio tango.

19 à 15 L'asspréra.

20 à Le temps du jazz : les inédits de l'âge classique.

20 à 10 Coucert : la Ballads de la colline de Blantk, de Janacek : Symphonie en troit monvemens, de Stravinski ; Khamma, de Debussy : Nuits d'été, de Berlicz, par l'Orchestre philharmonique de Rotserdam, dir. James Coulon, Jessye Norman, soprano.

23 à Les suirées de France-Masique - Coucert : musiques et danses traditionnelles des ludieus Quechuma.

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 7 NOVEMBRE

 M. Henry Kissinger, aucieu secrétaire d'Etat américain, en duplex de Washington, et M. Jacques Delors, ancien ministre français de l'économie et des finances, en duplex de Bruxelles, sont invités au journal de 20 heures sur Antenne 2.

— M. François Léotard, député UDF du Var, secré-taire général du Parti républicain, et M. Lionel Jospin, premier secrétaire du Parti socialiste, participent à l'émission « Découvertes » sur Europe 1 à 18 h 20.

de son sous-développement

Sarlat-la-Canéda (Dordogne). -

Vidéo-clips de fortane, fictions tour-

nées avec les moyens du bord, courts métrages d'animation filmés à

de la capitale, en s'appuyant sur des ateliers régionaux, des maisons de la culture, des associations ou parfois

L'existence d'un tel tiesa de cen-

honneurs de l'autenne.

De notre envoyé spécial cette apparente contradiction, à jeter un pont entre la création spon-tanée et les réseaux de diffusion.

AU FESTIVAL DE SARLAT

Sortir la création audiovisuelle régionale

mème la moquette, reportages ou documentaires d'occasion : com-Le Centre régional d'éducation ment maginer, hors des semiers battus des médies, un tel foisonne-ment de créations? Des quatre coins de France, le Pestival de Sar-« Caméra pour le plaisir », une émission qui accueille régulièrement lat a reçu quatre-vingto de cos cuvres suns atraches, produites en dehors de tout réseau de diffusion quelques unes de ces œuvres. Lors du festival, le CREPAC a même on de commandes institutionelles, pour le seul plaisir de la création. Sans gros budget, certes, mais pas sans talent. amoncé la constitution d'une régie de distribution, en liaison avec la mission «TV Cable». De son côté, l'Institut national de la communica A ses débuts, il y a cinq ans, le Festival de Sariat se voulait surtout celui des productions d'amateurs et tion audiovisuelle (INA) veut créer tion audiovisuelle (INA) veut créer à Bordeaux une vidéothèque assu-rant l'archivage et la diffusion des réalisations régionales dans les éta-btissements culturels. D'autres pro-posent d'artiliser les salles de cinéma indépendames de la région on les heures d'antenne disponibles sur les chaîtes dans le cadre de la Régio franceise des attaces. D'autres de l'audiovisuel scolaire, Aujourd'hui, les frontières entre pro-fessionnels et amateurs se sont brouillées, et la compétition accueille des créateurs de tout poil, dont le seul point commun est d'avoir pa réaliser leurs œuvres à l'écart des circuits de financement française des espaces. D'autres encore voient un débouché dans les

L'action du conseil régionel

futures chaînes locales du réseau de

tres de ressources ou d'équipements audiovisuels est sam doute pour besucoup dans la qualité technique des documents présentés à Sariat. Du coup, avec des sons et des Mais, mises bout à bout, toutes Mais, mises bout à bout, toures ous initiatives ne suffisent pas à créer un marché. Avant de trouver son public, le production régionale doit régler un double problème de sous-développement. Elle sonfire d'abord d'un manque de profession-malisme, moins sur la qualité des produits que sur leur conception, leur adaptation aux normes du marché. Il y avant à Suriat des fictions de trente-cinq minutes qui pouvaient fournir la matière de séries aux épisodes multiples ou, à l'inverse, de Du coup, avec des sons et des images convenables, la production régionale tient la comparaison avec la télévision. Quiconque se donnerait la peine de visionner le palmarès découvrirait des réalisateurs, des socialistes et des interprètes qui n'out rien à avvier eux qui ont les honneurs de l'autenne. Etrango paradoxe. Dans les étatimajors de la communication, on s'inquiète de la pénurie de pro-grammes, on s'efforce de stimuler la sodes multiples on, à l'inverse, de trop longues digressions, qui, rame-nées au format d'un clip, auraient retrouvé toute leur originalité. Il grammes, ou s'efforce de stimuler la création pour aourrir tous les non-veaux réseaux. Pendant ce temps, dans une petite ville de Dordogne, on projette des œuvres sans public, dont la plupart mériteraient mieux qu'une médaille. En Aquitaine, où la manque à l'évidence des producteurs professionnels pour assurer ce lien indispensable entre la création artisanale et l'économie industrielle

que supposent les médias modernes. Victime de ce premier handicap, la production régionale n'a pas accès aux principales sources de financecommunication est teme pour une des priorités du développement régional (le Monde daté 26-

ment : commanditaires, publicité ou fonds de soutien publics, qui préfè-rent dialoguer avec un milieu professionnel organisé plutôt qu'avec des créateurs isolés.

Lors des débats du Festival de permanente et d'action culturelle (1), organisateur du festival, produit sur FR 3 Aquitaine dangers de la situation. - Pourquoi, demande M= Volcy Lesca, respon-sable de la communication au conseil régional, privilègier la diffusion si nos catalogues de programmes restent pauvres et mal adaptés à la demande ? On risque ainsi de creuser l'écart entre le sousdéveloppement régional et le démarrage des industries de pro-grammes au niveau national. Il paraît plus urgent d'intervenir sur la production, de l'aider à se profes-sionnaliser, à trouver une identité »

Sollicité pour financer la pro-grammation du réseau de Biarritz, la vidéothèque de Bordeaux, la régie de distribution on le cinéma rural, le conseil régional refuse le saupou-drage des subventions. Avec un cer-tain courage politique — si l'on songe aux difficiles échéances des élections cantonales en mars pro-chain, — il plaide pour la cohérence et mise sur le long terme. La consti-tution d'une agence technique per-mettra de rassembler les projets des créateurs, de leur donner leur vérita-ble dimension et de mieux négocier avec les organismes publies chargés d'aider la création. conseil régional refuse le saupou-

Parallèlement, le conseil régional organise un aéminaire qui réunira, face aux entreprises de communication, les industriels, les banquiers et les publicitaires capables de les financer. Enfin, il négocie avec FR 3-Aquitaine une mailleure exploitation des ressources techni-ques de la station et des créneaux horaires disponibles sur ses antennes. Une politique peu specia-culaire, mais sans doute indispensa-ble si le production régionale vout trouver sa place dans le grand concert des industries de pro-

JEAN-FRANCOIS LACAN.

(1) CREPAC d'Aquitaine, BP 36, 33036 Bordeaux CEDEX. Tél. : (56) \$1-78-40.

Canal Plus : encore des problèmes techniques

Les standardistes du siège de Canai plus redoublent d'habileté problème. Ce qui tendrait à mottre verbale pour tenter d'endiguer le flot des réclamations : des abonnés tels Grundig, Hitachi ou Sony. mécontents se plaignent en effet —
bien qu'étant techniquement
équipés — de ne pas pouvoir capter

La firme Grunding vient de réagir. « Ces difficultés sont générales,
précise-t-elle, mais ceux qui possèmécontents se plaignent en effet équipés – de ne pas pouvoir capter les émissions de la quatrième

27 solit), on est prompt à résoudre

Outre le cas de l'adaptateur (destiné à remplacer la prise Péritel sur les récepteurs construits avant 1981) qui sera mis en vente, affirme-t-on, le 15 novembre, c'est le non-fonctiounement de la prise bran-

Publicité LA RATP SE LANCE

DANS LES GRAFFITIS La RATP a toujours poursuivi impitoyablement les «bombenrs», auteurs de graffitis qui «décournent» les affiches publicitaires dans le métro parisies, Mais voilà que le graffiti est devem à la mode, qu'il réflète par sa spontanété, ses con-leurs et son humour, une boune par-tie des jeunes d'sujourd'hui. Les auteurs de graffinis signent désor-mais leurs œuvres, à Paris mainte-nant comme à New-York hier, et trouvent une respectabilité inatten-due dans les galeries d'art les plus

Totjours sessible aux mouve-ments de mode, la RATP a donc décidé « de récupérer le graffiti et, à l'instar des bombeurs, de marquer son territoire, d'imprimer son empreinte sur la ville qu'elle irrigue». Pour cela, une nouvelle cam-pagns d'affichage a été lancée le 6 novembre à Paris et en banlieue intitulée Graffiticket.

Sur lauit cents emplacements sont apparues des affiches « détournées » de campagnes récentes des sociétés Ricard, Lors, Le Printemps et Kindy, qui ont accepté de se prêter as jeu. Patura 2000, graffiteur new-yorkais consacré, a modifié les images et les textes de ces campagnes pour vanter les mérites de la «deuxième voiture». Ainsi. « sur su xième voiture». Ainsi, « sur so petu était murquée Lois», temarquable slogan d'une marque de jean américain, est-il deveus « sur su peau était marqué ticket ».

Coût de cette campages concoctée par Sei Sekijuchi, directeur artistique, et Arnaud Laffilé, réuscteur de l'agence Ecom-Univas, qui a réalisé ce nouvel épisode de la «saga du ticket-choc»: un milliou de franca. Mais gare! Les graffitis anosymes continuerout d'être poursuivis: On standropés ?

et son téléviseur de notre mara n'ont pas de souci particulier à se faire en la matière. - Cependant, admet la firme, « c'est au momen de la mise en activité du décodeur que les problèmes pervent surgir ». Conseil pratique : « Après vérifica-tion du bon fonctionnement du décodeur et de l'antenne, il est nécessaire de régler la réception de Conal Plus sur la touche . A.V. » du téléviseur et rechercher l'émetteur correspondant. » « Ce réglage, indique-t-eile, résond la quasitotalité des problèmes rencontrés aujourd'hui. En ces de persistance des problèmes, Grunding recom-mande au télespectateur de s'adres-ser à son revendeur « qui est parfai-tement informé des problèmes de réglage et de leurs solutions »,

Le déséguilibre dans l'information

M= COTTA DONNE RAISON A M. POHER

M^{ne} Michèle Cotta, président de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle, a adressé, le 22 octobre, à M. Alain Poher une lettre, qui n'a 616 rendue publique que le 6 novembre. Elle donne raison au président du Sénat, qui, le 9 octo-bre, lui avait fair part des « inquié-tudes » des présidents des groupes de la majorité sénatoriale — en l'occurrence l'opposition nationale macitées par le « déséquilibre » dans « l'information sur les chatnes de radiodiffusion et de télévision du

Man Cotta indique : « Les memives de la Haute Autorité, en exa-nelmant les chiffres relevés par le service d'observation des progranues pendant le premier semes-tre 1984, out constaté ce déséquili-bre et out adressé, le 10 octobre, aux présidents des sociétés de télévision une recommandation sous forme de lettre leur rappelant la règle applicable et leur demandant de veiller à ce que « l'équilibre entre « les représentants des pouvoirs » publics, ceux qui les soutiement » et ceux qui les critiquent » soit obtenu à l'avenir à chaque relevé

Après le succès de la souscription

LANCEMENT DE «L'ÉVÉNEMENT DU JEUDI»

L'Evénement du jeudt, nouvel hebdomadaire créé par M. Jean-François Kahn, sere mis en vente le jendi 8 novembre. Tiré à 300 000 exemplaires, comportant 132 pages format Nouvel Observa-tess, il sera vendu 20 F. « Le prix qui garantit sa liberté », déclare L-F. Kahn, qui tient aussi à préciser son choix délibéré d'un « papier mat, pour faire plus journal que singule produit à feuilleter ».

Quant au financement de l'Evénement, 75 % des 23 000 actions émises, de 500 F chacune, ont été souscrites, Jean-François Kahn est le directeur de la publication, en même temps que le coordinateur de la rédaction, en compagnie de Jean-Francis Held. Parmi les membres de la rédaction, on relève les noms de M= Odile Grand, Liliane Sichler et Sylvie Milhaud, MM. Bernard Voillet-Lavallée, Pierre Péan, Daniel Grandelément, Patrice de Nussac, Jean-Paul Kauffmann, Patrick Séry.

As sommaire da numéro un de l'Evénement du jeudi : le commen-taire de Gary Hart sur les élections américaines ; une interview de M. Lionel Jospin; un « contre-Prix Goscomt » auquel participent dix critiques; un extrait des Mémoires de Ma Gandhi. Reportage : la culture de plantes hallucinogènes en

C.D.

· Une nouvelle formule du - Courrier picard -. - Le Courrier picard, quotidien édité à Amiens et tiré à 37 000 exemplaires, modifie sa présentation à partir du lundi 12 novembre. Passant de cinq à six colounes, le journal s'ouvrira désormais sur les pages locales. Mais le nouveau « look » du Courrier picard se manifestera surtout, comme l'explique M. Alain Ganassi, rédac-teur en chef, par « la création d'un caractère propre à augmenter la lisibilité typographique mais augs la lisibilité rédactionnelle ». Le Courrier picard est aussi au centre d'un groupe multimédias qui réalise un journal télématique, participe à des radios locales privées, édite des hebdomadaires et des livres.

De notre envoyé spécial-

pules. Entre-temps, le Front national a réussi sa parcée et il y

a, à leurs yeux, la « suranché

a, a laurs youx, la *e surenciere* disctorale » de la gauche. « On ne s'adresse plus au gouvernement, affirme Faride aux étus socialistes et communistes, un peu intérioqués, nous n'atten-

dons plus rien de lui. Nous nous

ecressors à la modéré civile effe

de créer un rapport de forces favorable. » Il cite à l'appui de ce

réquisitoire contre la gauche la

non-distribution aux élections municipales de 1983 de la bro-

ensemble, ou les déclarations de

M. Pierre Mauroy sur les manipu-

lations par des religieux des gré-vietes immigrés de l'automobile.

Egalité de sexe

mouvement », tente un élu socia-

liste. « Notre présence le prouve », renchérit un étu com-

muniste. Et pourtant le cassui

est apparue totale jorsque les

conseillers municipaux présentè-

rent les îlotiers comme une des

réponses aux difficultés des

cités. Simple prévention pour eux, répression et provocation pour les jeunes. Aucun trait

d'union n'est apparu possible, et

le dialogue s'est vite interrompu

devant de mauvais verres

des cités de Montélimer, les rou-leurs de Convergence 1984 ont

expliqué aux grands frères l'inté-

rêt de fonder une association de

quartier. Rude tâche : les mêmes

jaunes qui se dissient prêts à s'organiser et à lançer, par

gnés à la seule idée que leur pro-

pre sœur puisse y être conviée. « Cela, a affirmé Kader, il n'en

ast pas question. Je ne peux pas l'accepter. Ma sœur doit rester à

la baraque. Il faut être réaliste. »

Du réelisme de Kader à celui des

álas, la route sera longue jusqu'à

Paris, le 1st décembre, pour ces militants de toutes les écalités.

NICOLAS BEAU.

Devant l'intransigeance de cer-

tains avocats de la banlieue, ceux de

Nanterre en particulier, qui som-maient le gouvernement de choisir

entre le droit commun et la multi-

postulation, M. Laurent Fabius a chois la multipostulation. Ainsi, les

avocats parisiens pourront-ils conti-

nuer à « chasser » sur les terres de leurs confrères banlieusards sans

être obligés d'acquitter un « droit de

de race comme de aexe.

LA QUERELLE DE LA « MULTIPOSTULATION »

Les avocats de Créteil, de Bobigny

et de Nanterre sont en grève

ple, une soirée se sont indi-

Face à trente jeunes immigrés

« Mais nous approuvons votre

Montélimar. — Elu PSU de ques, les jeunes de Conver-Montélimar, M. Descusse avait été le seul conseiller municipel à pules. Entre-temps, le Front accueillir, l'année dernière, les marcheurs contre le racisme. eurs qui n'ait été de nature à surprendre l'intéresse puisque, explique-t-il, « quand il y a des grèves, des manifestetions un peu marginales ou d'extrême gauche, on m'envoi toujours, ce qui ne me déplait pas », La e marche des Beurs » eut en 1983 le succès que l'on sait, et cette année, dans l'obscur fover de Pracomptal, dans le quartier HLM de la ville, ils étaient quatre élus de gauche, dont M. Blanc, maire adjoint (PS), pour recevoir, à leur quatrième étape, les mobylettes antiracistes de l'opération Convergence 1984, parties samedi de Marseille (*le Monde* du

« A l'ouest, il n'y a jamais rien de nouveau », avait annoncé Pierre, salarié du Secours catholique. Et manivement, dens ce quartier quest de la ville, le dialoque fut largement impossible et vain entre ces notables de gauche et les roulours venus sur une pluie battante. Dialogue d'autant plus pathétique que les gnée de militants de terrain, les seuls à se déplacer. L'antira-cisme ne fait plus recette à Mon-

Les mots d'ordre d'égalité et d'ouverture, pour être salués par les élus, n'avaient pas le même sens, à l'évidence, pour les jeunes Français, Maghrébins, Espagnols ou Portugais. Il y a désormals mille lièues entre les les impatiences des autres. Les jeunes parlent déjà de la nécessité d'un droit de vote pour les immigrés. « L'opinion publique résiste, répond un élu. Il y a des réactions qui s'expliquent en période de chômege. » « Il faut mettre l'opinion publique au pied du mur », lui répondent les rou-leurs. « On l'a-bien fait pour la

Si les marcheurs de 1983 ménagealent les partis politi-

Comme prévu, les conseils de l'ordre des barresux de Bobigny, de

Nanterre et de Créteil ont démis-

sionné lundi 5 novembre. Les avo-

cats de ces tribunaux périphériques

se sont également mis en grève pour protester contre un projet de loi qui

cerennise, en faveur du barreau de

Paris, le système de la «multipostu-

lation» (le Monde du 6 novembre).

Ce projet de loi devait être adopté par le conseil des ministres de ce

Lorsqu'un avocat parisien prend

en charge une affaire en province, il

doit se faire assister, pour la procé-

dure, par un confrère du barreau

local qui, selon le jargon de la pro-

fession, « postule » à sa place. En revanche, à Bobigny, à Créteil et à

Nanterre, l'avocat parisien bénéficie de la multipostulation. Cela signifie

qu'il peut mener l'affaire à bien sans faire appel à un correspondant local.

Ce privilège remonte à l'époque

où le tribunal de la Seine a

« éclaté » pour donner naissance aux trois juridictions périphériques. En 1971, une loi a maintenn ce système

pour sept ans. Il a été ensuite pro-longé à deux reprises, la date ultime ayant été fixée au 31 décembre

1984. Il y a quelques mois, la ques-tion s'est posée de savoir si le sys-tème de la multipostulation devait

être pérennisé ou si les rapports

entre les avocats de Paris et ceux de

la périphérie devaient relever du

A la suite de négociations menées

sous la houlette de la chancellerie,

na compromis semblait avoir été

trouvé. Les avocats parisiens plai-

dant devant un tribunal périphéri-

que auraient, comme aujourd'hui, été obligés de passer par un confrère

local mais le coût aurait été moin-

dre. L'émolument que le « parisien »

aurait versé au - périphérique >

aurait été de l'ordre de 500 francs

contre 1 100 francs aujourd'hui pour

les affaires les plus concantes.

mercredi 7 novembre.

L'ESCROQUERIE DE 400 000 FRANCS PAR L'INFORMATIQUE

Cols blancs et cartes bleues

L'affaire était « géniale », mais elle a mai tourné. Par manque de rigueur, mais peut-être aussi de proionnalisme. Bref, parce qu'elle était trop artisanale. Aujourd'hui, pour avoir escroque 400 000 francs à la carte bleue, ils sont sept sous les verrous, sept personnes - dont denx femmes – que les enquêteurs de l'Office central pour la répression du faux monusyage ont appréhendé à la fin de la semaine dernière. Pourtant, ces malfaiteurs en « cols blancs», que la police surveillait depuis six semaines, avaient bien monté leur opération.

Sous la conduite de Bruno Volta. vingt-quatre ans, chômeur, mais ingénieur des travaux publics et électronicien de son métier, ils avaient mis en place un «atelier» de fabrication de fausses cartes blenes. Non pas de ces cartes «grossières» dont seules les parties en relief nom du titulaire et numéro d'identi-ficazion – ont été reproduites (le Monde du 27 juillet) pour abuser les comperçants, mais des cartes plus sophistiquées dont les pistes magnétiques ont été imitées pour les rendre

C'est là que réside tout le «génie» de la bande qui, au moyen d'une centaine de ces cartes, put effectuer quelque deux cents opérations bancaires et tirer, au cours d'un week-end du mois de septembre, plusieurs centaines de milliers de france d'argent liquide dans les distributeurs de billets de la région parisienne. La somme détournée peut paraître considérable, mais, au regard de l'ensemble des retraits annuels (25 milliards de francs) effectués dans les billetteries francaises, elle reste cependant modeste (1) et sans commune mesure avec celles qui ont été escro-quées aux Etats-Unis. Il n'empêche. Mener à bien une pareille fraude n'est pas simple, et contrefaire une carte bleue réciame « du matériel et une tête bien faite ...

De la matière grise, ils en avaient. et des équipements sophistiques « qu'on ne troitve pas dans tous les super marchés » aussi, comme l'a fait remarquer M. Jean-Paul Coffre chef de l'Office central pour la répression du faux-monnayage. Au domicile de l'un des malfaiteurs, les enquêteurs ont en effet saisi des bandes magnétiques, un microordinateur et surtout, un appareil spécialement conçu pour la lecture des pistes magnétiques des cartes de

En effet, la carte bleue porte, noyées dans le plastique, quatre pistes magnétiques. Deux d'entre elles sont réservées aux transactions internationales et deux autres servent, l'une, à l'identification du client et, l'autre, à l'actualisation des retraits qu'il effectue. Sans une reproduction fidèle de ces pistes, il est impossible d'utiliser ces cartes

dans les distributeurs. Cela, les mal-faiteurs l'ont réussi en « dupli-quant » vraisemblablement une carte authentique dout ils out du, en outre, se procurer - ce qui n'est pas inscrit sur la carte (2) - le numéro de code secret nécessaire à tout retrait. Ainsi pouvaient-ils tirer autant d'argent liquide (1 300 F par carte et par semaine) que leur per-mettait leurs nombreuses « copies ».

Imagination

Tout aurait pu continuer longtemps et se reproduire an cours du week-end de la Toussaint, s'il n'existait dans les distributeurs de billets un système de comrôle. Ainsi, tout client qui, dans une même journée, fait deux ou trois retraits anormaux déclenche en principe une procédure d'opposition dans l'ensemble du résean français et voit sa carte avalée par la machine. De telles mésaventures sont, dans certaines agences, arrivées aux faussaires qui ont, malgré tout, bénéficié au moment de leur fraude des imperfections de liaisons entre les différentes banques. Ce défaut est aujourd'hui .supprimé. Mieux, on s'apprête à interconnecter tous les distributeurs de billets et à les relier à un ordinateur, ce qui rendra encore plus difficile une opération de ce genre.

La luste anti fraude ne s'arrête pas là et les promoteurs de la carte bleue essèient de faire preuve de plus d'imagination que les malfaiteurs en cols blancs, tant il est vrai que - l'informatique ouvre des voles nouvelles à l'escroquerie bancaire ». C'est l'éternel problème de la mesure et de la contre-mesure chère aux militaires qui donne lieu pour la carte bieue à tout un arrenal de parades. Celles-ci vont de l'écriture à encre visible uniquement sous lumière ultra violette à l'hologramme gravé dans la carte en passant par la puce électronique, actuellement en cours d'expérimen-tation à Blois. Cette dernière, la carte à mémoire, devrait être pratiement inviolable, tant elle sera difficile à imiter et à fabriquer... du temps pour des fraudeurs astucieux de trouver une faille au système.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU, EUSABETH GORDON.

(1) Les fraudes dans les distribe sont plutôt rares. En revanche, elles sont nombreuses chez les commerçants et représentent 0,16 %, contre 0,30 %, il y a peu encore du montant total des tran-sactions (40 milliards de france) effec-

(2) Un procédé informatique (algo-rithme) permet au distributeur de bil-lets, à pertir du suméro de compte du titulaire de la carte, de vérifier que la méro de code secret tapé sur le cla

« MISSIONS TRÈS SPÉCIALES » DU CAPITAINE BARRIL

Le plaidoyer d'un indiscipliné

d'hommes. » Tout le personnage est dans cette confidence naîve, à la page 114 de Missions très spéciales. Le capitaine Paul Bamil - car il s'agit de ce genderme d'élite qui défraye la chronique politico-policière depuis 1982 se raconte dans un ouvrage rédigé avec l'aide de journalistes. De ce livre, dont le promotion médiatique s'apparente à une campagne de réhabilitation, il ne faut attendre aucune révélation sur les diverses affaires qui ont entouré la courte, mais mouvementée histoire de la cellule antiterroriste élyséenne. Il n'y a rien là qui n'alt déjà été écrit ou suggéré ailleurs, si ce n'est la preuve et la confirmation que le capitaine, malgré les démentis de l'Elysée, multiplie, avec l'evel présidentiel, les initiatives de

franc-tireur de l'antiterrorisme. L'essentiel est ailleurs, dans une clarté nouvelle sur l'homme Barril. De ce point de vue, le récit mérite le détour et attire la sympathie – ce qui est évidemment son but - autour d'un homme si adroit au tir et au combat mais si mathabile, au point de se faire « piéger » dans des « coups tordus » dès que la vie ne s'apparente plus à un duel « à la lovale ». Ce capitaine-là n'est pas un stratège, mais un boyscout, pas un de ces militaires habitués des cabinets politiques, mais un casse-cou qui se voudrait aventurier de la loi, un homme d'ordre certes, male aussi un militaire rétif à la discipline formelle, plus fasciné par un grand voyou que par un grand

Un monde simple.

De cette auccession de sciente d'action à la première personne, plus détaillée sur les missions anciennes du Groupe d'intervention de la gendarmeria nationale (GIGN) que sur les imbroglios récents, on retiendre donc les confidences et les coups de ation e darmique's — père et grand-père gendarmes — e chez les Barril, on épouse la gendermerie comme d'autres lignées se vouent à l'Ecole nationale d'administration »: cet amour des armes présenté comme un long apprivoisement de leur désir, dès la some de l'école d'officiers en 1975, des enquêtes à « compte personnel a, dans les contacts d'homme à homme, les réseaux d'amitié, le fraternité virile — et quelque pou dérisoire vue de l'extérieur - de ceux qui e s'affrontant au danger, à la

peur, au regard des hommes »,

« J'aime les histoires par-delà leurs étiquettes et leurs engagements.

« J'aime les anciens « paras ». écrit ainsi le capitaine, parce qu'ils ont franchi une porte, un souil, invisible de l'extérieur. » Il a des phrases sansibles pour Jacques Mesrine, truand devenu légende, que le GIGN dut plu-sieurs fois convoyer, « Avec toute mon amitié au lieutenant Barril, un para », lui avait d'aillaurs écrit l'ancien sous-officier parachutiste Mesrine en dédicace de son livre, l'Instinct de mort. « Jacques Mesrine a été assassiné », affirme le capitaine, qui ajouta : « Je me retrouve inculpé, nir des régultats dans la lutte contre le terrorisme, d'autres ont été récompensés pour avoir tué Masrine. Cartains sont même devenus des préfets », allusion au commissaire Robert Broussard, aujourd'hui préfet de police en Corse et qualifié d'« usurba-

teur ≥, anecdotes à l'appui. Le monde du capitaine Barril est simple. Contrairement aux apparances, la violence y est assumée, appréciée, pour mieux, assure-t-il. être maîtrisée, Le capitaine est sinsi paradoxalement « favorable au retrait maximum des armes aux gendarmes et aux policiers (...). Il faut limiter cette sorte de droit de vie ou de TOTAL A.

On comprend alors combien les arcanes de la politique, fréquentés à partir de 1982, n'étaient pas faits pour cet homme d'action. Les passages sur le terrorieme, où le capitaine expose ses conceptions à l'aide... d'un rapport sénatorial et de documents des services... policiers de renseignements, peraissent ainsi les plus faibles d'un livre par bien des aspects

Le capitaine Barril en veut aux policiers. Ils l'ont « piégé », assure-t-il, sans éclaireir les aspects les plus troubles de sa mésaventure à Vincennes, lors dais Nouviesant d'anecdotes vraiss-la description de la guerre larvée que se livrent gendarmes et policiers, il voit la police nationaie comme un univers machiavélique. Mais, dans le même mouvement, il s'en prend à le biérarchie «gendarmique» dont it montre, à partir de détails croustiliants, la petitesse et la grissille

3 % ...

No. 77 Contract

-DPRENEZ I ANG! 125 ...

THE CONTRACTOR STATES OF THE PARTY OF THE PA

Single and the second of the second

the same of the same

BUCTINE EASTER SCH

The street of the

122

Service Control

MIQUE

WRLE MINITEL.

Tichary I

0.50

Tel est le paradoxe : ce militaire, qui a choisi le camp de l'ordre, est fondamentalement un indiscipliné.

EDWY PLEMEL * Missions très spéciales, Prosses de la Cité, 256 pages, 80 F.

DÉFENSE

Les quelque quatre cent cin-quante avocats, au total, des tribu-naux périphériques crient à l'injus-tice et redoutent l'asphyxie. Il est vrai que la concurrence des avocats parisiens n'est pas un vain mot. Le

Contrairement & une toute première déclaration, en septembr 1981, de M. Piere Mauroy, alors permier ministre, selon laquelle il y avait au moins un point – les impératifs de la défense - sur lequel la permanence de l'action gouvernementale devait s'imposer.

Cette réorganisation, en cours, des forces armées françaises peut, du reste, donner lieu à des interréts parfois dissimulée derrière des propos contradictoires on ambigus

Contradiction

De cette évolution, justifiée dès lors que le contexte international et technique change, on prendra deux exemples.

Un premier exemple a trait à cette décision de forger un - fer de lance » de professionnels au sein d'une armée qui demeure attachée à ia conscription. La mesure peut sur-prendre les adeptes d'un «socialisme jauressien ». Mais c'est aussi une initiative qui reaforce la dispo-nibilité opérationnelle à l'heure où le monde peut soudainement passer, sans crier gare, de la paix à l'état de crise, et de la crise à l'affrontement.

Le denxième exemple se rapporte à le difficulté de concilier, dans le doctrine d'emploi, le regroupement de tous les moyens nucléaires, stra-tégiques et tactiques, sur le sol national aux ordres du chef de l'Etat, avec cette capacité de « projeter » — au besoin, bien au-delà des frontières nationales - des forces classiques, blindées et héliportées, soli-daires des alliés en Europe. Ce

Clarifier la doctrine débat'fort complexe doit être expli-

150.2 milliards de francs en 1985

Même les partisans d'une défense communautaire de l'Europe - il en

existe dans la majorité comme dans l'opposition – se disent désappointés par ce qui leur paraît être une contradiction dans l'exposé public des thèses françaises.

En les repliant en décà d'une ligne de désense qui commencerait devant le Rhin, au bénéfice de son seul ctuaire national et de ses stricts intérêts vitaux, la France donne l'impression de dissocier ses armes nucléaires tactiques d'une possibilité de manœuvre commune, sur le terrain, avec les forces classiques, an

Le projet de budget militaire pour 1985 se réparait comme suit en crédits de palement : 78,5 milliards de francs pour les

crédits d'équipement, soit un total de 150,2 milliards de

Pour l'essentiel, les dépenses

de fonctionnement vont, à raison de 22.9 milliards de francs, à

l'année de terre ; 13,9 milliards

à l'armée de l'air ; 12,6 milliards

à la gendarmerie et 12,5 mil-

fierde à la marine. La reste va à le

section dite commune, qui cou-

vre tous les organismes - y

qui couvrent au service des trois

armées et de la gendarmene

(personnels civils, entrement,

comoris les centres nucléaires

nses de fonctio 71,7 miliards de francs pour les

francs.

santá, atc.).

profit de la sécurité européenne, omme c'était précédemment le cas lorsque ces armes nucléaires tactiques accompagnaient la la armée dans ses déplacements. Au contraire, la France les couple davantage encore avec les armes stratégiques de la riposte ultime, qui symbolisent la protection de ce que d'aucuns appellent le « donjon » na-

A mi-chemin

Comment, dans ces conditions d'un repli sur soi, la France peut-elle offrir « le cadeau du sang » de ses professionnels de la force d'action rapide en les avançant sur le soi allié

Quant aux crédits d'équipe-

ment, ils se répartissent de la façon suivante : 23,4 milliards de

france pour les forces nationales stratégiques (Mirage IV, missiles du plateau d'Albion et des sous-

marins) et pour l'armement

nucléaire tactique; 17,7 mil-

fiards de francs pour l'armée de

l'air; 17,2 milliards de francs

pour l'armée de terre ; 15,2 mil-

liards de francs pour la marine ;

1,3 milliard de francs pour la

candarmerie. La reste est alloué

à la section dite commune (envi-

ron 4,8 milliards de france pour

tout ce qui touche su non-

Les effectifs civils et militaires

seront de l'ordre de 703791 per-

sonnes en 1985, en diminution

aujourd'hui, non sans arguments, sur la signification politique de cette réorganisation militaire. On lui reprocherait de s'être arrêtée à michemin sur la voie d'une solidarité, qui devrait être plus manifeste encore, avec les Européens. Au PCF, on s'inquiéterait plutôt de cette « dé-rive » de la défense française vers une « européanisation » accrue et la professionnalisation de ses missions.

au contact de l'adversaire? Au

RPR comme à l'UDF, on s'interroge

S'il est bon qu'une doctrine de défense s'entoure de quelques mys-tères, voire d'un « flou » certain, il est non moins urgent que, dans le même temps, le gouvernement s'efforce, par ses précisions, d'éliminer les risques de contre-sens d'autant plus graves qu'ils seraient commis par l'adversaire potentiel.

Une fois dissipées les inévitables et stériles querelles sur le point de savoir si, oui ou non, l'effort financier reste suffisant dans une conjoncture économique qui ne permet peut-être pas de faire mienx, c'est au Parlement d'obtenir du gouvernement la nécessaire clarification publique de sa doctrine de défense. Au nom de l'excellent principe, avancé en d'autres occasions, selon lequel il ne peut y avoir de désense efficace sans l'adhésion profonde de toute une nation.

Ce travail d'explication doctrinale et d'adaptation à la menace, s'il n'était pas l'ait aujourd'hui à tête reposée, des considérations ultérieures l'imposeront, notamment lorsqu'il faudra bica ajuster les ambitions de défense de la France à ses ressources financières prévisibles à la fin de ce siècle *L

JACQUES ISNARD.

(Suite de la première page,)

parisiens n'est pas un vain mot. Le ressort géographique de chacun de ces tribunaux périphériques est à peu près le même que celui de Maret on y compte quatre fois

La colère des « périphériques » se manifeste par des grèves, une forme de protestation inhabituelle dans cette profession encline à des formes cette profession encline à des formes de revendication plus feutrées. A Nanterre, la grève est prévue pour trois jours, de mardi à jeudi. Les avocats de ce barreau refusant d'êrre présents aux audiences. A Bobigny et à Créteil, c'est plus grave encore puisque le barreau a décidé de ne plus assurer sa mission de service public : défense des délinquants oni comparaissent en flagrant délit. qui comparaissent en flagrant délit, assistance devant le juge d'instruc-

A la chancellerie, on déclare one ongation de ce mour is prolongation de de mouvement serait « insupportable ». On y est prêt toutefois à reprendre la discus-sion sur la base du compromis in-tial, même après l'adoption du pro-tal, même après l'adoption du projet de loi favorable à la multipostulation par le conseil des ministres. On explique, en effet, place Vendôme, que ce projet pour-rait être facilement amendé au cours de la discussion parlementaire pour pen que les « périphériques » y met-

B.L. G.

LES FOURRURES MALAT

FOURREUR **FABRICANT**

PELISSES ET CUIRS. Grand choix de mantesux et vestes à des prix très écuties pou GARANTIE

GEONFIANCE

DE CONFIANCE

Possibilité crédit. Service après-vente. Tél. : 878-60-67.

Ouvert du lundi au esmedi sens interruption. 47, rue La Fayette, 75008 Paris - Mª Le Peletier

Les murmures de l'incrédulité

De notre envoyé spécial

Bruyères. — Après le soulage-ment, l'incrédulité. Presque hon-teuse de s'être si vite leissée aller à pousser un grand « ouf (», la petite vallée vosgienne a repris ses esprits, vingt-quatre heures après l'inculpation de Bernard Laroche pour l'assessinat de Gré-gory Villemin. « Même si on me pose les preuves, la, sur la table, je ne croirais pas qu'un garçon si serviable puisse être l'assessin », persiste un de ses voisins. L'opinion est largement partagée par ses camerades de la filature Ancel, où les gendarmes, la veille, sont venus lui passer les menottes sans lui laisser le temps d'âter son blau de travail.

Bernard, le brave Bernard, qui allait couper du bois pour les vieux ; Bernard, que l'on voyait passer placide sur son tracteur; Bernard, qui faisait honneur à ta choucroute avec une telle santé. lors des fêtes communales de son village d'Aumontzey. « Pour nous, après la mort de Grégory, cette inculpation a été le second grand chagrin », explique un

A mots couverts, les hommes de la vallée avancent bien d'autres explications. Et si Bernard de taisait pour « couvrir » le vrai coupable ? Evidemment, la vallée ne donne pas de nora. La suite de l'hypothèse, se perd dens un murmure. Mais, tous, iol, sont prêts à comprendre, à scimeture ce silonos \$ Bernard setime devoir « couvrir », il continue donc à « convrir ». Jusqu'aux assises ?

A vrai dire, la vallée n'est pas unanime dans cette incréduité. Le clan Villemin-Jacob, à durs pour le parent, le proche d'hier. D'une seule voix, Jean-Marie, son cousin, père de la petite victime, et son frère Michel, ami intime de l'inculpé: réclament la peine de mort. Michel se répand dans les micros en sanglots regeurs. Jean-Marie, qui souhaite à présent vendre sa balla villa des hauteurs de de marbre. Quant à Jacques VIIlemin, demi-frère de Jeen-Marie

et brouillé avec lui depuis de longues années, 🕏 résume : « Ce mec-là est peut-être bien en accerence, mais à l'intérieur il est tout pourri. *

Colère glacée

Glacée ou brîtlante, leur colère tous a la même goût. La famille, sa mémoire éventrée, son intimité violée, va désormais tenter de vivre avec cette plaie à jamais ouverte. Elle va, à présent, s'efforcer aussi de prése ver ses secrets encore intacts. Dans l'immédiat, deux femmes, deux sceurs, portent encore une lourde part de mystère.

D'abord Marie-Ange Laroche, temme de l'inculpé, Elle avait été gardée à vue en même temps que son mari lors de leur première intercellation. Misa ensuite hors de cause, elle continue de soutenir Bernard dans is tempête : « On n'a pas deux isages », répète-t-alle entre ses

Et puis, il y a surtout le mye-tère Muriel. Muriel, quinze ans et derni, aceur cadette de Marie-Ange. Muriel, dont le faux témoignage a contraint les enquêteurs interrompre la garde à vue de son beau-frère et qui, brusque-ment, l'accable trois semaines après le début de l'enquête. « Elle avait peur », estime le juge Jean-Michel Lambert, pour expliquer son long silence. Peur, cette petite bonne ferrime franche et bourrus ? Fille d'une famille de dix enfants, « alle sait se prendre en charge et se défendre », estime un de ses professeurs. Peur de ce brave garcon qui « n'aurait pas su tuer un lapin », selon Marie-Ange ?

'L'instruction devra sussi, entre autres, déterminer pour-quoi Bernard, ayant décidé de tuer le fils de son « rival » Jean-Marie, s'encombre d'une adolescente, s'exposent ainsi délibérément è la trahison qui l'a finalement perdu. Décidément, cette instruction risque d'appor ter encore bien des surprises

D. SCHNEIDERMANN.

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur papier liford Cibachrome ou sur film ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS-12è \$347.21.32

- APPRENEZ L'ANGLAIS

cours spéciaux, vacances de Noël à Londres

MATFAIR INSTITUTE, 34, rue Vignon 78008. Tél. 288-18-78

(Publicité) -

BENEDICTINE EASTER SCHOOL

Pour gargons et filles de 14 à 18 ans. Plus de 20 heures de cours en classes de tous les niveaux, plus discussions dans le soirée. Les activités comprendent : hockey, voile, équitation, promenades dans les collines (et essencions d'orientation), planche à voile,

préparation aux examens universitaires

ogramme de formation

Dates : 31 mars au 16 avril, ou (avec 1 semains supplé

équitation, promeneuse same un comme par le la fightende. goif, termis et pêche. Excursions dans la région des Hightends. Prise en charge des étudients à l'adroport ou à la gare d'Inverneue. Repartiction Easter School, The Abbey,

Ecrire au : Director, Benedictine Easter School, The Abbey Invernete-shire PH32 4 DB (Grande-Bretagne). Tél. : (0) 320-62-33.

26 mars au 16 avril.

SCIENCES

Les Dix précisent leurs programmes communs de recherche

De notre correspondant

Bruxelles (Communantés enro-péennes). — Actroître l'effort col-lectif entrepris en matière de recher-che et de développement, mais cependant ne pas se montrer prodi-gue, ainsi pourrait-on résumer les objectifs contrastés des Dix, dont les ministres chargés de la recherche scientifique se sont réunis mardi 6 novembre à Bruxelles. Une telle ligne de conduite suppose qu'on s'accorde le temps de la réflexion. C'est donc an cours de leur pro-chaine réunion, le 19 décembre, qu'ils décideront le montant des cré-dits à affecter à chacan des huit programmes qu'ils sont d'accord pour

Ces huit programmes, auxquels il faut en ajouter deux autres, déjà adoptés avec leur budget (le programme ESPRIT de recherche sur les techniques de l'information et le programme de travail du centre commun de recherches), constituent programme de travail du centre commun de recherches), constituent les éléments d'un programme cadre proposé il y a plus d'un an par la Commission pour la période 1984-1987. La Commission a évalué à 3,75 milliards d'ECU, soit environ 26 milliards de francs, l'enveloppe programme pour financer ces projects.

nécessaire pour financer ess projets.

M. Étienne Davignon, le viceprésident de la Commission, chargé
de la recherche, a expliqué, mardi de la rechergie, a explique, marci 6 septembre, qu'une réduction linéaire, c'est-à-dire aveugle, des crédits serait absurde. On peut déduire des décisions de procédure prises par le conseil qu'il a été entendu. Mais ces arburages seront d'autant plus difficiles que les préférences de chacun des Etats membres sont souvent différentes.

A la demande des Danois et des Italiens, le conseil a eu un échange de vues sur le site et le financement du futur synchrotron européen (le Monde du 19 octobre). L'Allemagne et la France, qui sont appuyées par le Royaume-Uni, ont proposé que ce laboratoire soit construit à Grenoble (au grand dam de Strasbourg, qui est également candidat). Cette offre, émanant des trois principaux pays constructeurs, a de fortes chances d'être retenue. Cependant l'Italie et le Danemark proposent chacun un site, respectivement Trieste et Risoe. Le cominé intergouvernemental qui préside ces travaux doit rendre ses conclusions

PHILIPPE LEMAITRE.

(1) En voici la liste : 1) radioprotection : 2) Brite (il s'agit de l'application des aouvelles technologies dans
les industries traditionnelles) : 3) stimulation du potentiel scientifique de la
CEE en favoritant par exemple la mobiinté des chercheurs on le jumelage des
laboratoires : 4) biotechnologie :
5) ésergies nouvelles mon sucléaires ;
6) sécurité des réacteurs ; 7) fusion
thermonucléaire ; 8) traitement des
déchots radioactifs.

 M. Fabius et le dossier du synchrotron. - M. Laurent Fabius a roce, mardi 6 novembre, MM. Marcel Rudioff, maire de Strasbourg, cel Rudioff, maire de Strasbourg, président du conseil régional d'Alsace, Daniel Hoeffel, président du conseil général de Bas-Rhin, et Henri Goetschy, président du conseil général du Haut-Rhin, tous trois sénateurs centristes, qui protestent contre la décision d'implanter de la decision d'implanter de la decision d'implanter de la decision de la dec l'anneau de rayonnement synchropintôt qu'à Strasbourg (le Monde des 27 septembre, 19 et 21-22 octobre, et 3 novembre). Le premier ministre a affirmé à ses iniciocuteurs que la décision prise quant au choix du site est « tirrévocable ».

SPORTS

ATHLÉTISME

La direction technique remaniée

L'organigramme des entraîneurs ationaux d'athictisme proposé par Alain Godard, le nouveau directeur technique national (DTN), a été profondément modifié merdi 6 novembre, au cours d'une entrevue au ministère de la jeunesse et des coordinateurs ont été acceptés : Michel Dach (sprint), Hubert Steinmetz (demi-fond), Maurice Houvion (sauts), Guy Guérin (lancers).

 Coupes d'Europe de basicet ball. - Villeurbanne s'est qualifié, mardi 6 novembre, pour les quarts de finale de la coupe d'Europe des clubs vainqueurs de coupes de basket-bell. Vainqueurs au match aller 91 à 77, les Villeurbannais se sont inclinés de trois points (77-74),

à Stockholm, au resour. . Match mil pour l'équipe de France de hockey sur glace. - Les équipes de France et des Pays-Bes ont fait match mul 6 à 6, mardi 6 novembre à Tours, à l'occasion d'une remonim amicale.

C'est au niveau des entraîneurs nationaux chargés de missions auprès de l'élite senior que les change-ments sont les plus importants avec la nomination de cadres qui avaient été proposés pour des tâches de moindre importance, ou qui avaient été «oubliés». C'est le cas de Jeansports. Daniel Lamare, qui devait Claude Perrin (perche), Bernard être l'adjoint du DTN, n'apparaît Lamitié (lengueur et triple saut) et plus. Quatre entraîneurs nationaux Antoine Cherubin (relais). Les autres entraîneurs nationaux chargés de missions auprès de l'élite sont Jacques Darras (fond), Jacky Desprez (haies) et William Fourreau

> Tournol de teients de Wem bley. - Le Français, Guy Forget passé le premier tour du tournoi de Wembley, doté de 250000 doilars, en battant le Suédois Anders Jarryd (sixième au classement de l'Associa tion des tennismen professionnels) 6-4, 6-2. En revanche, Pascal Portes a été éliminé par le Suédois Gun-narsson 6-4, 6-4.

 Planche à voile. — Le Français Robert Nagy de l'équipe CRIT a remporté le championnat du monde open en catégorie légers qui s'est déroulé au Kenya du 26 octobre au novembre. C'est le troisième titre mondial du Cannois sur le type de planche qui pourrait être choisi pour les Jeux olympiques de 1988 après l'abandon de la série. Winglider utilisée à Los Angeles.

Cinq Français se classent en tête de la catégorie légers. Les Fran-çaises prement aussi les trois pre-mières places chez les dames, le titre revenant à Manuelle Graveline. Le titre dans la catégorie lourds a été remporté par le Suédois Anders Bringdal.

Lisoz LE MONDE diplomatique

EN BREF

La groffière du tribunal d'instance de Merseille inculpée de vol

Marscille. - M= Michèle David, greffière en chef du tribural d'ins-tance de Marseille, a été inculpée de vol aggravé et de corruption par M. Vigne, juge d'instruction, après la découverte d'un trafic consistant à piller les appartements destinés à être placés sous scellés à la suite d'une saisie, du décès sans succession d'un propriétaire on lorsque se posent des problèmes de succession. M= David a été écrouée.

Des malfaiteurs, bien renseignés opéraient avant la pose des scellés et vidaient les lieux des objets et meubles de valeur. Une douzaine de per-sonnes ont été entendues par le magistrat instructeur et sept d'entre clles ont été inculpées. En même temps que la greffière en chef, deux fonctionnaires M. Pierre Gau, chef de poste du service d'hygiène de Marseille, et M. Jacques Garbe, inspecteur principal dans ce même ser-vice, ont été inculpés.

Enfin, le propriétaire d'un bar proche du palais de justice de Mar-seille, qui servait en quelque sorte de « quartier général », M. Christian Peyrard, a été inculpé et son établis-sement fermé. — (Corresp.)

Le porte-parole du Vatican nommé prononce en Afrique

Cité du Vatican (AFP). – Le Père Romeo Panciroli, directeur de la salle de presse du Vatican depuis jain 1976, a été nommé, le 6 novem-bre, prononce apostolique en Afri-que et archevêque titulaire.

Le Père Panciroli représentera le Saint-Siège au Libéria et en Gambie. Il sera également délégué apostolique en Sierra-Leone et en Gui-

• Le barrage du Clou abandonné dans la Vanoise. - Le projet de barrage EDF du Clou (Savoie), dans le parc national de la Vanoise, a été of-ficiellement « suspendu », a-t-on an-noucé le 6 novembre au ministère de l'environnement. Ce projet, qui pré-voyait trois barrages et deux usines entre 900 mètres et 2 300 mètres, avait provoqué la colère des écologistes car l'un des barrages (La Raie) aurait amputé le parc natio-nal de 10 hectares. L'été dernier, le gouvernement avait annulé la procédure de déclaration d'utilité publique (le Monde du 6 juillet), annua-tion qualifiée de « sage décision » par M[®] Bouchardeau, ministre de l'environnement. Quelque 100 millions de francs out déjà été dépensés sur les sites pour des travaux préli-

M= Julia Dessin est relaxõe

La 17º chambre correctionnelle de Paris, présidée par M≈ Jacqueline Clavery, a relaxé, mardi 6 novembre. M™ Julie Dassin, sœur du chanteur Joe Dassin, décédé le 20 août 1980, et qui était poursuivie pour subornation de témoins (le Monde du 20 octobre). Impliqués dans la même affaire, MM. Ray-mond Thiry, Christian Le Briequer, Stéphane Boulot et Hervé Rousse ont été, eux aussi, relaxés en ce qui concerne l'escroquerie envers Mª Dassin qui leur était reprochée.

En revanche, ils sont condamnés nour avoir établi de fausses attestations contre Me Christiane Delvaux, ancienne épouse de Joe Das-sin, dans lesquelles ils affirmaient dans un bar parisien, Le Fouquet's, où elle avait été attirée par eux. Les peines prononcées sont les suivantes : deux ans de prison avec sursis et 8 000 F d'amende à M. Thiry, dix-huit mois de la même peine et 8 000 F d'amende à M. Le Bricquer, un an, toujours avec sursis, et 5 000 F d'amende à MM. Boulot et Rousse.

Courrier macabre à Pau

Sept personnes agées de la région reçu récemment une lettre leur enjoignant de - se présenter prochainement au crématoire pour en finir -, cas. - vu leur àge, ils ont maintenant fini de servir. Ils doivent donc. avec l'accord du députémaire, rejoindre le cimetière. . M. André Labarrère, député, maire de Pau et ministre des relations avec le Parlement, a porté plainte contre X... M. Bernard Landouzy, commissaire de la République, a qualifié cet envoi de courrier d'acte scandaleux, insultant et ignoble ».

 Un lycéen blessé d'un coup de feu par l'un de ses camarades. – Un adolescent de quinze ans a été grièvement blessé par balle, le 6 novem-bre, dans la cour de son lycée d'euseignement professionnel à Bel-legarde (Ain). Il a été atteint à la machoire par une balle de 22 long rifle, tirée, involontairement, par l'un de ses camarades qui manipuisit l'arme. Les jours du blessé ne sont pas en danger. L'auteur du coup de feu devait être présenté, le 7 novembre, au parquet de Bourg-

> Se perfectionner, ou apprendre le langue est possible m surror

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

cours avec explications en françai Documentation gratuite : 8, rue de Berri - 75008 Paris

ou non informaticiens à l'emploi des techniques d'aujourd'hui. Le programme d'Informatique Générale propose différents modules de formation selon votre degré de connaissance : par exemple découverte et programmation de micro-ordinateur, conduite de projet bureautique, constructions de réseaux locaux... Pour tout renseignement contactez; Bull Direction Formation France. Julien Hernandez - Bât, le Central. La Courfine Mont d'Est - ZAC du Centre Urbain Régional - 93160 Noisy le Grand - Tél. (1) 304.98.55.

PANIQUE SUR LE MINITE Télématique, télématoc? Factures trop chères à Rennes, les cobayes boycottent. Une maxi-enquête dans Voir. Le magazine de tous les écrans, les aventures de l'image



8 jours 3.990 F.*

Départ quotidien. 7 nuits au Hilton Jérusalem ou Tel Aviv, petit déjeuner inclus. Voiture pendant tout le séjour, kilométrage en sus.

Vous plaire nous plait

1

Prix chambre double par personne. Supplément transport suivant date de départ.

indiscipliné)

SPECIMES. MARRIE

Thus

Since

Sin

All Police A Landing No Floride Barra Later M. Ben Som Wield To the Land Carried Males The state of the s $^{1/\epsilon,rrr(\mathbf{J}_d)_{\mathcal{F}_{\frac{r}{2}}}}$ Automorphism

The De Co 198 tree poor de $e^{i t} = \partial_t \partial_t e^{i t} \frac{\partial_t e^{i t}}{\partial t^2}$ The large

 $e = 2 - \epsilon \cdot p(p_{i}g_{i}^{k})$ · Charge security and 1386 * 4.00% 1 12

* ** ***

1 5 20 3

Supp

1.3

1. The 1685 1 Section 18 t state $1 = - \frac{1}{2} \pi x = \frac{1}{2}$ Acres 10 November 2 1.00 100000

FOR STANK

90,00 106,74 OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO! 27,00 IMMOBILIER . 60,00 71,16 60,00 71,16

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 51,00 60,48 OFFRES D'EMPLOI 17,79 39,00 46,25 AUTOMOBILES 46,25 39.00 39,00

OFFRES D'EMPLOIS ----

OFFRES D'EMPLOIS

SOCIETE DE CONSTRUCTION - EQUIPEMENTS AERONAUTIQUES - PARIS

Pour son Bureau d'Etudes

Ingénieur logiciel

Grandes Ecoles - Ayant 3 à 5 ans d'expérience en électronique numéri-que et plus précisément en réalisations e logiciels ou colculateurs embarqués à micro-processeur.

Le candidat devra avoir une connaissance pratique de micro-processeurs 16 BITS et des langages «haut niveau» (PASCAL - LANGAGE C). Pour son Service des Méthodes

Adjoint au chef de services

Ingénieur type «Arts et Métiers» ayant quelques années d'expérience en ateliers. Il sera chargé de choisir les méthodes de fabrication (gammes, autillages et moyens d'essais), d'industrialiser des produits et d'organiser la fabrication seure accompanyair des fabrication pour promouvoir des gains de productivité.

Chef de groupe méthodes et électroniques

De formation DUT ou BTS Electronique ou électromécanique, ayant une expé-rience de quelques années en fabrication et une très bonne connaissance des techniques de cobloge et des tech-nologies de fabrication. Une expérience protique de l'électronique de puissance, serait très appréciée ainsi qu'une aptitude à l'encadrement d'un petit groupe.

Pour ces postes, adresser CV et prétentions sous réf. 1489 à CONTESSE PUBLICITÉ 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

RÉGIE PUBLICITAIRE SPÉCIALISÉE

dans le secteur enseignement-formation

TOCTURE

VENDEUR (SE) D'ESPACES PUBLICITAIRES

- Tempérament accrocheur indispensable. - Première expérience de la vente par téléphone appréciée.
- intéressement (temps partiel possible).

Adresser lettre manuscrite + C.V. avec photo + prétentions à MEDIA 15-25 6, rue d'Ecosse, 75005 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE

DE REHOMMEE INTERNATIONALE (région parisienne) recherche pour ses laboratoires

3 agents techniques

titulaires d'un 615 ou d'un DUT eption élect ue pour l'étude et la mise au point de matériel électronique de puissance et de contrôle. Débutants acceptés,

Des déplacements de courte durée sont à prévoir. Les candidats (tes) devront être disponibles

Envoyer lettre, C.V. et prêt. s/réf. 11721 à PIERRE LICHAU S.A., BP 220, 75063 PARIS Cédex 02 qui transmettre

CABINET EXPERT CHARGE EN PARTICULIER D'ASSISTER LES COMITÉS D'ENTREPRISE DANS LE CADRE DES NOUVELLES DISPOSITIONS PRÉVUES PAR LES LOIS AUROUX

PLUSIEURS COLLABORATEURS

- (formation grandes écoles de gestion, malvariet, experise:
 comptable):

 Maîtrise des techniques modernes d'analyses financières;
 Solides bases en comptabilité;
 Formation, sonhaitée dans le domaine de l'économie industrielle et des problèmes de stratégie d'entreprise;
 Expérience on formation dans le domains de l'andis est de l'organisation.

Posta à pourvoir à Paris et en Province

Adresser C.V. at prétentions som at T 068-969 M, REGIE-PRESSE, 7, rue de Monttessey, PARIS-7.

régionaux

ortante société experti ptable à vocation nations RÉVISEURS

pour VANNES ET MACON. Expérience cabinet inclaper D.E.C.S. ou égalvalence. Earins avec c.v. à L.F.F.A. 5, rue de Téhéran, Paris (8º).

Labo de Recherche du CNRS er Sciences des Metérieux (Dondesce) INGÉNIEUR DÉBUTANT

Physico-chimiete et/ou métal-lugiste ayant un DEA ou équi-valence pour 3 ans de recher-che sur l'élaboration de matériaux composites à matrice métallique. Rémunération sur contrat.

Teléphone : (56) 80-76-84. NICE, ÉCOLE DE FRANÇAIS pr adultes étrangers recherche

Préparation d'un Doctors d'Université.

PROFESSEUR

exp. pratique VIF et DVV xigée, parlant bien l'angleis plain temps, poste permanent Ecrire sous le nº T 068.854 M

Ville benilms must
(+ 40 000 habiteeres)
RECHERCHE

Gan starvellbart de traveaux
(voiria, circulation, traveport,
seleire arnuel brut: 32 800 F

un adjoint inclunium lyoiria,
circulation, mont. Saleire
annuel brut: 30 000 F

Hernis: 35 haura habomed.
Env. candidature s/nº 8 578
Je Monde — SERVICE
ANNONCES CLASSES
5, rue des ballens — 78009

(Sud de l'Essonne) (aud de l'essonne)

Rearate d'urgence : - sur titres (incript, sur liste d'aptitude)

UN (UNE) ATTACHÉ (E)

pour la coordination administrative de ses Services techniques (avec la responsabilité de la préparation des documents budgétaines et le suivi administratif et financiar). (Conneis, se gastion informatique appréciée, Expérience communels souhaisée). Ad. condictature et CV many le Ad. gendideture et CV avent is 1º dicembre à Monsieur le Main 10c. de Ville. \$1152 Exemps Ceden

LA VILLE (PÉTAMPER (Sud de l'Essenne) crute d'urgence : **UN COMMIS**

fou un agent este à priparer le concours) pr le réception et le se-créteriet du service Urbs. (qualif, en strino-dectylog, et expér. d'urbs-niems et de gestion droit des soloj. Ad. candidature et CV avent le 1º décembre à Mossieur le blaire 16t. de Ville. 91152 Étampes Cades. Scole privis bors contrat rech-PROFESSEUR D'ALLEMAND temps partiel, 281 25-30.

CHEF DE PUBLICITE

Junior

Cette société, filiale d'un puissant groupe français de communication est spécialisée dans l'un des domaines de la publicité.
Diplômé d'une école de commerce ou équivalent, vous aurez pour mission de gérer les dossiers de nos clients : ils attendent de vous assistance, consell, efficacité et sens du contact pour définir avec eux les opérations à mettre en place, les messages à délivrer, les supports à choisir.

Intégré au sein d'une petite équipe, nous attendons de vous intelligence, rigueur, organisation et chaleur humaine.

Vous assurerez la mise en route et le suivi des domines deroits la concention.

Vous assurerez la mise en route et le suivi des dossiers depuis la conception jusqu'à la remise des éléments aux journaux.

Tout va très vite dans l'univers de la publicité, plus vite encore dans une agence

qui est devenue l'une des premières agences spécialisées dans son domaine. Pour ce poste évolutif, merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous réf. M 11220 AM, à :

> **EGOR PROMOTION** 63, rue de Ponthieu 75008 Peris.

MAAIO PERUGA ROMA VENEZIA DÜSSELDORF LONDON MADRID TOKKO

44-208/BAL

(16-70) 28-22-44, pto 4, sf lund

secretaires

important groupemer associatif national

ADMINISTRATIF

7, rue de Monttese 75007 Paris

SECRÉTAIRE

Société leader dans le dessin technique propositions et les produits graphiques commerciales recherche

Placement : rendement élevé insirés: 17,09 %, set d'imples Note d'information : VISA COB

CADRE COMMERCIAL pour sa Direction EXPORT

illission conflée :

Promouvoir la politique commerciale de la Société auprès des agents étrangers et déve-lopper la vente de ses produits au niveau

Caractéristiques requises :

- Formation supérieure commerciale (HEC, ESC, ESSEC).
- Trilingue (apte à négocier en Anglais et en Espagnol).
 Débutant accepté. Première expérience
- Prêt à voyager au moins 50% du temps.
 Apte à analyser rapidement une situation et à prendre des décisions aur le terrain. Poste à pourvoir rapidement

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. 81708 M à : BLEU Publicité - 17, rus du Docteur Lebel 94307 VINCENNES CEDEX qui transmettre

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE SERVICES (2 500 minisie) nacruáe.

JEUNE JURISTE nivenu maîtrice (+ 2 à 3 ans d'expérience)

Assistant du Socrétaire Général, il assure :

Le secrétariat des sociétés : - Le suivi et la gestion des assurances ;

La saspension et l'assistante à la migociation des

Il doit par ailleurs s'ingéresser à la fiscalité des affaires,

Envoyer c.v., lettre et prétentions à RÉGIE-PRESSE sous n° T 068.944 M 7, rue de Montiessay, 75007 PARIS.

PROFESSEUR FUPPLEANT EN MÉTALLUNGS

Advenser C.V. à REGIE-PRESSE soum n° T 068,978 M, 7, r. de Montteeeuy, 78007 Park ÉDIRÉGIE LE CARAVANIER, LE VAN ET LE CAMPING-CAR...

SECRÉTAIRE BE RÉDACTION

Erw. C.V. et prét. (impérad) à : EDIRÉGIE, B.P. 379 76969 Paris Cades 18.

MI-TEMPS

reactors avec se mache locator de la declimantation municipale; Animation de la politique de Alternation de mante.

Contret de durée désentinée de 1-1-1985 m 31-6-1985 (pare-pective de étalerisation).

Encoyer leure manacrin, CV.

à Maisie de Saint-Lou-la-Forte (96320).

REDACTEUR(TRICE)

PRAPPE DE VOS THÈSES CV., VOS TRAVALIX RAPIDE TELÉPHONE: 750-95-00. traduction

Vers 1'ALLEMAND ser Trabament de testa. Toutes techniques modernes. CONTACT DIRECT

DEMANDES D'EMPLOIS

Conneis de saldine, DOM-CAP, Charohe 1º amploi. Táláphone : (15) 86-15-06. J.H. 28 ans. Dischauf 3º sycle Eco (Eco international et dévelop. Mem-tion très bien, étad. the propo-fiach. : formétion enseignement etc. Ecr. M. Bendelfou, Z. r. de Rouam, B. 106. \$2000 Nensiere.

MARIN DE COMMERCE 39 ans Notions angl. désirant se reconverte de n'importe quel domaine. Chembe emploi bien rémunéré. Tél. : 326-71-23. Hormas 42 ans, ecolologue habitus à l'analyse ergonomique, à la politique information-formation-communication, propose ses services à dirigaent conscient du rôle stra-tigique senu aujourd'hui par le

Pour contact : 226-28-64 mattin J. Free 33 and, trilingue angl., all., français, diplôme université esp. USA, ch. posse effeires exigent et responsable. Si intéressé par intelligence, dévouement, dynamisme, plus que per longue esp. affeires, appelez 503-04-65.

J.H. 23 ens, très aérieux et disp. immédiatement, rech. emploi secrétaire, liseur, le de compagnia en France ou à l'étranger, Scrire M. JOSS, poste rest., 84000 Avignon. J.F. churche travall à domicle, nomb. adj. sur USA et GB (prof.) Rr. trad. BTS trad. com. sipl., oh. de commerce brit., supér. secrétariet, possède mechine dect. Almeras Christine, life bis, nue Edouard-Vallient, 32140 Bondy.

automobiles ventes

de 5 à 7 C.Y. Vd RS GTL, fin 1982, 5 portes, excellent état, options. 45 000 km. Px 32.000 F. Tél. : 745-89-48, ap. 18 h.

plus de 16 C.V. Vd Meroádhe 280 SE, blee marina, modhle 85, šcalipt de le 500 SE, 80 000 km. Px intér. Téléphoner D. VERBABRE H.B.: (20) 77-20-13. Le setz (20) 38-89-10.

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratits, commerciaux

 JOURNALISTES (presse écrite et pariée). SECRÉTAIRE DE DIRECTION, bilingue anglais, 49 ans, BTS chambre de commerce britannique, 12 ans expérience, sens de l'organisation, habitude des contacts, facilité d'adaptation, connaissance traitement de textes, très bonne dac-tylo, sténo française et anglaise, notions espagnol.

RECHERCHE: poste Paris ou proche bantique Ouest (section BCO/GR 574). CADRE COMMERCIAL EXPORT GESTION, 43 ans, ESSCA, anglais comunt, allemand, 18 ans expérience opérationnelle continuarciale et gestion dans importante société de distribution produits grande consommation dont 3 ans direction de Elisla. Victorian de la consommation de la conso grande consommation dont 3 ans direction de filiale à l'étranger, organisation service gestion informatisée,

PROPOSE: son expérience à toute société dési-rant développer ses activités sur marchés France ou étranger, disponibilité immédiate, grande mobilité, toutes missions étranger acceptées (sec-tion BCO/GR 575).

TRADUCTRICE INTERPRÈTE technique, 34 ans, diplômée de l'ESIT, espagnol (langue materaelle), anglais et français, 6 ans expérience dens traduction des textes relatifs aux techniques de pointe. Domaines : Informatique agro-alimentaire, import-export, chimic, énergies, télécomunications, transports et travaux publics. RECHERCHE: poste de traduction des une entreprise dans domaines en rapport avec expérience, disponible rapidement, Paris ou R.P. (section BCO/GR 576).

DIRECTEUR DÉVELOPPEMENT; 37 ans, étades économie, licence en droit, anglais, 12 ans expérience publicité, relations publiques, presse.

RÉCHERCHE: poste à responsabilité dans société de presse, publiché édition, conseil marketing, disponibilité immédiate Paris on R.P. (asocion RCD/GR 577). tion BCO/GR 577).



Papyrus

Vacances

Tourisme

PAPYRUS D'EGYPTS peint à la main, gros 1/2 gros, térais. Exposition permanents. 85, rus M.-Ange 75016. . Téléphone : 851-61-67.

Troisième âge

ECRIFIE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 Tdl. : 285 44-40, poets 33 ou 26.

elmil change

Artisans

ENTREPRISE ARTISANALE PERITURE - SOLE Devis repides gretuits MATECA - T&L \$23-36-50.

Bijoux

COMPTOIR FRANCAIS

Destiné à assurer dens l'evenir le Direction du buresu persien.
Personne ayent un dipitime d'audes polyvelem.
Compétances en metière d'administration, de gestion et de cloit.
Sténodectylo ayent al poesible notion d'informatique.
Expér, pretique souhaisée.
Transmettre c.v., présentione et photo à REGIS-PRESSE sous n° 7 068,993 M 7, res de Montressuy, ACHAT OR

formation professionnelle

CILOR DÉPARTEMENT ÉYUDES ET FORMATION -

PANALYSTE

the gras systems and the format : + NOTEN/VENAUT internationals.

Tal. 723-56-18. 38. cos .

Benerary - 79008 PANSS .

Micro : Etolia — George-V.

propositions diverses

L'Etat offre des emplois stables, blen rémunérés à toutes et à tous avec ou sans dplôme. Demendez une documentation sur motre revue apécialisée FRANCE CARRIERES (C 16) B.P. 402 - 09 PARIS. documentation sur is revus spicialiste MIGRATICHS (LM) B.P. 291 — 09 PARIS

travail à domicile

demande TRADECTIONS TECHNOLOUS

ACHÈTE COMPTANT MEAUX BIJOUX ANCIENE DÉBRIS OR, OR DENTAIRE HORLOGERIE, LETTRES et

TIMBRES-POSTE TEL. 227-40-54 -+ 14, 3d Courselles. UP Villa

BIJOUX ANCIENS MODERNES - BRILLANTS
ARGENTERIE - VIEL OR
PERRONO Joalier - orfever
à Opéra 4, Chauseé-d' Anthe
Etolle 37, av. Victor-Hug
Ventes Occasions Echange

BAGUES ROMANTIQUES

ee choleleept chez GRLET 19, r. d'Arcole, 4°. 354-00-83 ACHAT, BLIOUX OR-ARGENT Métro : Ché du Hôtel-de-Ville. Carrelages

DIRECT USINES PROGRAMMEUR BOCAREL 357-09-48 113, av. Permentier. Paris 1

Cours MATHÉMATIQUE, PHYSIQUE MATH SUP. SPECIALE.

> Canapés COURT CIRCUIT

SUR CANAPÉS CAP, spécialiste ripusé de ce-napie heut de germe, vous feit profiter du circuit court et bénéficier de ses prix ser se sesse collection :

En tiese : 110 qualités et co-tris, ainsi que las prentigieuses collèctions de Casal, Ducrooq, Rubelli et Lauer...

En estr: 9 quellois et 44 co-loris différents. Toutes possib, soistent: 3 places, 2 places, fautaul, déhouseables, révent-bles (aominiers à lattes). Per exemple : un croissent ca-napé 2 places desu à partir de 3.850 F, un coesu 3 places en cutr vérteble à 6.920 F, an vesu platne fleur à 8.960 F.

Afore rivettez le cisp sur CAP vous vernez, c'est direct. CAP, 37, rus de Ctasux, 75012 Peris, Tét. 307-24-01. CAP, 27, avenue Rapp, 75007 Peris, Tét. 557-58-22. CAP, 47, cours de la Liberaf 69003 Lyon Tét. (7) 860-02-54,

Ecruure Brèche sur l'imaginaira et la créstion a Elle tourne la page a vous convie è ses Ateliers d'dortsure et techniques du Livre. 3 h par sem ou stage du w.-e. Ranseign. 806-72-86, 16 heurse-18 heurse.

Livres . HENRI LAPPITTE
Achet comptent de LIVRES
13, rue de Buci-8-, 325-68-28
Catelogue en distribution,

Matériel de bureau

A-cider, prix intér. : 1 IBM 23, 1 IBM 34 et 1 micro-ordinateur PDP 11. Téléph. 052-92-00 (posse 331) P. BELLON.

Moquettes MOQUETTES 1= CHOOK 100.000 m² Tous types et colorie Prix entrepôt Pose assurés, 757-19-18 BINEAU MOKET'S

ROBBETTE SUPER VELOURS - 12 coloris. - Prix poese : 85 F/m². MOQUETTE 100 % pure taine Wootmerk Prix poste : 99 F/m² T46phone : 658-81-12.

Philatélie ACHÈTE CHER COLLECTION TIMBRES, FRANCE, EUROPE, OUTRE-MER. TEL. 368-76-98. Vends au plus offrant timbres français « P.A. .; " 3 et. 4 ; oblitérés. Tél. : 842-37-44

Particuliers (offres) A VENDRU

Armoire en noyer XX° s. haut. 2,04 m. larg. 1,48 m. prof. 0,84 m. Très bon état, prix de-mandé : 9,500 F. Téléph, au 280-29-90 is soir après 20 h.

Enseignement

SKI DE FOND EN QUEYRAS et raid, le sem., it aft 1,300 f et 1,400 f. Seune. GITE PEY-RESELLE 05390 Pierregrosse Malines (82) 45-81-28.

RÉDUCTION

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH
Rampon, Kerz, Anglemen Tel. 843.591212, Telay 98454
ou, Mine Bouldon 4 Ruede to Personance Endonne 65
Tel (1,959 26 33 (Samer)

mobilier speciaments vendes

Section 1

Ten Ten Company

The state of the s

The same was

N. W.

September 1988

- -

t.

3

.

7

10 mn de l'Étoile
Guest, benileue récidentielle
Récidence hôbelière de heut
standing dans un cadre de verdure reçoit pour séjour
temporaire su définité
parennée 2º êge en chère;
esue ou pour couple
Emourage médical, 24 h
sur 24.
Activité et animation assurées
Téléphone : 869-68-56. 4 .

20.00

August and Art

% 3- €°

ALC: N

4.131

TO SERVICE

Loisirs CANNES LOCATIONS MEURLERS SAISONNMERES Bu studio au 4 Discon et vises. S.O.L.E.L. 36, RUE D'ANTIBES 06400 CANNES. TEL. (93) 39-17-01.

Oriscoll House Hötel
200 chambres à un it. Demi-pension, £ 50 per semaine adultes entre 21-80 ans 5 edresser à 172, New Kent Roed London SE 1 Télépione : 01-703-41-75.

SKI DE FOND HAUT JURA

TGV 3 h de Paris

Yves et Lities vous econélieré
dans une moissant ferme du

VVIII confront ablemant rénovée,
5 chambres, 5 enfect de bains,
5 chambres, 6 enfect de bains,
cuisina et pen maison cuit su
fau de bois, senté à 12 personnes, colme, respo, formule
tout compris (pension, accompagnement, matériel de ski) du
climanche au samed soir.

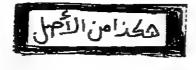
Pris de 1,750 F à 2,000 F
asion période

LE CRET DE LA GRIEBAU

25850 MONTBENOIT

16 (81) 38-12-51.

ENGLISH IN ENGLAND



LES CÉRÉMONIES

DU 11 NOVEMBRE

M. Jean Laurain, secrétaire

d'Etat chargé des anciens com-

battants, dans im message des-

tiné à rappeler la signification de la célébration du 11 novem-

bre 1918, déclare que « à

l'heure de la réconciliation»,

cette commomoration doit être

l'occasion de « redire notre

attachement à la patrie et notre

fidélité aux valeurs de liberté et

de jastice qui sont le fondement

Pour M. Laurain, la journée

du 11 novembre soit être aussi

«un hommage à l'armée fran-çaise, qui fut hier et reste aujourd'hui la gardienne de l'indépendance de la France et

La célébration du 66° anniversaire

de l'armistice de 1918 donnera lieu

Samedi 10 novembre. –
 18 h 30, ravivage de la flamme au tombeau du Soldat incomu, place

de l'Etoile, et allumage des flam-

beaux : 19 h 10, cérémonie du sou-

venir devant la tombe du maréchal

8 h 45, messe solennelle en l'Église

St-Louis des Invalides, sous la prési-

dence de Mgr Fihey, vicaire aux armées, en présence de M. Laurent Fabius, premier ministre, des prési-

dents des deux Assemblées et de

plusieurs membres du gouverne-

ment; 10 h 30, début de la cérémo-

nic à l'Arc de triomphe; 10 h 50,

revue des troupes massées place de

Etoile par le président de la Répu-

blique, dépôt de gerbes et remise de décorations ; 11 h 40, départ du pré-

sident de la République, qui redes-cendra les Champs-Elysées jusqu'au

monument de Georges-Clemenceau, où il déposera une gerbe ; 21 h, veil-

Galerie Tendances

Dimanche II novembre.

de la liberté des citoyens ».

prochain week-end.

même de notre civilisation ».

LE CARNET DU Monde ANNIVERSAIRE

Receptions

- A l'occasion de la fête natio l'ambassadeur haut représentam de la République aigérienne démocratique et populaire et Ma Abdelhamid Mehri out

he are cold (Alon, Mold)

0.0

140

 g_{1}^{-n}

र्वाड

etreprise

nate Pour (Emple)

e real constants

CATOR SEAL

Color of Classics Control of pariet

Pariet

the state of the s

The spirite frame

Training to have a pro-

the state was

in the state of th

Strate Cast

ALT. PROM

Mary Police Con

PARAMETER DEGING

The second secon

and seeds

CAMMES

-101 188

a constant

NGLAN

 $\tau_{j} t^{\prime}$

_ 11 _ 11 qur ⁶⁵

one way o be

4.14

 L'ambassadeur d'URSS a domé une réception, mardi 6 novembre, à l'occasion de l'anniversaire de la Révolation d'Octobre.

Naissances

-Marie-Claire Hervá

Cécile et Emmanuel ont la joie d'annoncer la naissance de

Chlos

74, rec Carial,

inissent à Capucine la joie d'an

le 29 octobre 1984,

166, avenue de Versellies, 75016 Paris.

M= Yvon Autard, nee Marianne Casabia M. Henri Autard,

Les familles Autard, Casabianca, Casalta, Traverson, Grégoira, Lagier Sibboni, Poncet, Reynand, ont l'immense douleur de faire part du

M. Yvon AUTARD,

leur époux, fils, père, grand-père, parent ou allié,

7 novembre 1984, & Manbee (Van-

10, rue Albert-de-Lapparent, 75007 Paris. Clos de l'Apple, 84660 Maubec.

Me Louis-André Cazenave, M. Philippe Cazenave, M. et M. Michel Cazenave

et kurs eni M. et M= Gérard Le Page, Les familles Cazenave, Randier, Lacan et Arcens,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Louis-André CAZENAVE. ancien élève de l'Ecole polytechnique, officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre avec palmes 1939-1945,

survenu le 3 novembre 1984. La ofrémonie religion Saurat, le 4 novembre.

20, Grand-Rue, 09400 Saurat,

- On some prin d'autonome le déche

Man Annick DROGOU,

survenu le dimanche 28 octobre 1984, à Posspoder (Finistère). De la part de son époux, le contre-

- M. ct M™ Manuel Poulet lears enfants et petits-enfants, M. et M. Jacques Schwab,

ont la douleur de faire part du décès de

M= Jane EVRARD, Décès née Chevallier, obef d'orobestre.

> Les obsèques religieuses et musicales secont elicores le vendredi 9 novembre, à 13 h 45, on l'aghse Saint-Eustache

Cet avis tient lieu de faire part,

- Liliane Barthel

m nièce.
Toute la famille, parents et allés cent
l'immense douleur de faire part du

Marie-Ame HAMEAU, des suites d'un cancer, à l'âge de

soccante-cinq ans, le 6 novembre 1984, Ayent fait don de son corps à la édecine, il n'y sura pas d'obsèque Cat avis tient lieu de isire-part.

M. André Ismin M. et M= Nicole Lantz, M= Elisabeth Jamin. ont la douleur de faire part du décès de

M= Michèle JANNIN.

survenu le 15 octobre. Ses obsèques ont en lien dans l'inti-mité familiale, à Lyon, en l'église

- M. André Georges Prunisux, M. André Emile Prunisux et M™, née Helène Martin, leurs cafants, Brigitte et Patrick, M. Bernard Pruniaux et M=,

eurs enfants, Pascale et Carole, M. Claude Pruniaux et Min, née Mircille de Bérail, leurs colants Valérie, Anne-Sophie

Benjamin, M. Roger Bonnet,

Mass Sexamme PRUNIAUX, née Bounet,

nce Houset, professeur honoraire, officier des Palmes sondémi leur épouse, mère, grand-mère et sœu survenu le 29 octobre 1984, à Marseille survenn le 29 octobre 1984, à Marseille. Les obsèques ont été célébrées à Carqueiranne, le 31 octobre 1984.

La Salamandre », 19. avenue Bizet,

83320 Carqueiran Le colonel (CR) Raymond Gillier et M™, née Nicole Robert,

M. et M= Jean Robert, s calants, Jean-Pietre et Catherine Harel, Jean-François Gillier, Nicolas Gillier et Corinna Souchay, Lilya et Joelle Rapal, Jean-Claude et Christine Robert,

Jean-Philippe Robert, es petits-enfants, Pascale et Yan Rapaï, Sophie Hurei, Rémi Robert,

M= Georges Germe, Les familles Mathis, Chippeux, Amilhat, Robert, Germe, Chauvet, Milon, Julian, Pomarès, Hullot, Fabre, Caralo, Rivière, Durette, Giller,

Parents et alliés, ont la doulour de faire part du décès du

André ROBERT (CR), grand officier de la Légion d'hom grand-croix de l'ordre national du Mérite, croix de guerre 1914-1918, croix de guerre 1939-1945,

Quatro-vingt-ouzième année. Le service religioux sure lieu le mardi 13 novembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Louis des Invalides. Priez pour bri.

L'inhamation ains lieu su cimetière de Ville-d'Avray.

14, rue Edouard-Detaille, 92100 Boulogne-Billancourt.

- Daniele Hayes-Steir.

Amie Steir, Ses amis,

ont la douleur de faire part du décès de MERLE L. STEIR, scalpteur, photographe,

Bowery, New-York City, le 11 novemnosse doulour de faire part du bre, de 15 à 17 houres.

Remerciements

- Ma Pierre Passy, ses enfants et petits-enfants, très touchés par les nombreuses mar

M. Pierre PASSY,

prient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine de trouver ici l'expression de lours sincères remercie-

Anniversaires

~ Pour le quatrième anniversaire de le disparition du .

D' Stanislas BORNSTEIN,

nne pensée fidèle est demandée à coux qui l'ent conne et simé.

Messes anniversaires

Une messa sera oblébrée pour l'amniversaire de décès du'

Professour François LE ROY. le vendredî 9 novembre 1984, à 18 h 30,

Chardon-Lagache), 75016 Paris. **™MUS**ĒE DE LA MARINE

Palais de Chaillos RÉCITAL DE PIANO

FRANCE CLIDAT

JEUDI S NOVEMBRE, à 29 h 30 Réservations : 553-31-70

Communications diverses ACADÉMIE DE LUTECE

Exposition de peinture, 15, rue Merlin, Paris-11°,

Métro Voltaire.

12 au 23 novembre après-midi, sauf samedi et dimanche. Vernissage: 9 novembre, 17 heures.

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ÉTAT

 Université Paris-VII. vendredi 9 novembre, à 14 h 30, saile des thèses, tour 25, rez-de-chaussée Jussieu,

M. Alain Peyraube: «Syntaxe diachro-nique du chinois: évolution des constructions datives du XIVe siècle avant Jesus-Christ an XVIII siècle ».

- Université Paris-IV, samedi 10 novembre à 14 heures, salle Louis-Liard, M. Pierre Schneider: « Henri

- Université Paris-IV, vendredi 16 novembre à 14 h 30, selle Louis-Liard, M. Jacques Houriez: - La Bible dans les œuvres dramatiques et poétiques de Paul Clandel ».

 Université Paris-IV, samedi
 17 novembre à 9 h 30, amphithéâtre
 Quinct, Mª Christians Le Bordays; Quinet, Ma Christiane Le son de Un siècle de présence espagnole da la musique française : 1850-1950 v.

 Université Paris-IV, mardi
 novembre à 14 heures, salle Louis-Liard, M. Harry Margaritis: - La chanson populaire de la partie centrale et sud du Péloponnèse ».

- Université Paris-IV, vendredi 7 décembre à 14 heures, saile Louis-Liard, M= Jeanne Siwek, née Pouydes-seau : «Le syndicalisme des fonction-naires jusqu'à la guerre froide ».

Nos abounés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières

YENTE A CHARTRES

GALERIE DE CHARTRES DIMANCHE 11 NOVEMBRE A 10 hourse, ARMES ANCIENNES, armes blanches, à feu, de poing, documentation. A 14 hourse, collection de soldate

de plomb, expo samedi 10. M= J. et J.-P. LELIÈVRE, L BAILLY-POMMERY, Toe-Origours age

27000 CHARTRES.

105, rue Quincempoix, 75003 Parie

ée sous l'Arc de triomphe.

Fautrier SCULPTURES

Ouwert tous les jours sauf le dimanche de 14 h à 19 h .11 octobre - 15 décembre

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 27,00 IMMOBILIER 71,16 71,16 60.00

ANNONCES CLASSEES

51.00 60,48 15,00 17,79 48.25 ALITOMOBILES 39,00 46,25 AGENDA 39,00

L'immobilier

appartements ventes 3º arret

Prox. République 3 pièces. 2º ét., 90 m², 720 000 F. Tél.: 272-48-93. 5º arreit

FINGLEN récent ad studio ENSIER ch., 33 m², balc. sur jardin, occupé. 2.350 f mens, 330,000 f. 325-87-16. 6° arrdt

Seine 8x-Arps. Asc., 703-32-31 200 m DIVISIBLE

7° arrdt CHARLES-FLOQUET

Liv. dbte, 2 chbree, imm. pierr de teille, asc. Px 1.620.000 F. BRANCION SARL 575-73-94. **EMBASSY-SERVICE**

ALMAL 205 m² St. dievé, BELLE RÈCEPT. 4 CHSRES. 2 bains, pari + studio de service. Téléphone : 562-16-40.

12º arrdt PRÈS MAIRIE

Très bel immeuble, sec. LISRES
2 P. 40 m² 320.000 F
4 P. 90 m² 760.000 F
4 P. 100 m² 850.000 F
0.000 PES LO! 1948
2 P. 40 m², derre seute 70 ams
240.000 F.
Tél. ; 359-86-37/369-70-06. DAUMESNE, MAISON S/JARD. SUD, CALME, 124 m² PAFAIT ÉTAT. 286-63-33.

13• arrdt JEANNE-D'ARC SÉJOUR + 2 CHAMBRES 6t., acc., vus. 650.000 F. GARBI - 567-22-88.

LOFT **329-58-65.** AV. D'ITALE, près COQUET 2 P., refeix neuf 210.000 F. Tél. 526-99-04.

14º arrdt PERMETY LOFT, 300 m² Sur 3 niveltot è amériager + cave, 60 m², jeudi 8 de 17 houres à 16 heures 6, impesse Sociécé-Léonie

15° arrdt MMLE-ZOLA

3 pose, tt cft, sur verdure
shauffage central individue
580.000 F. Visite jeudi

16° arrdt

AUTEUIL, RAVISSANT 2 P. colme, sol. bel imm., 5' 6c., sec. LE POULAIN. 320-73-37.

17° arrdt

PARC MONCEAU GRAND 2 P., cuisine, bains 850.000 F. Tél. 526-99-04

18° arrdt **PROPRIÉTAIRES** YOUS DÉSIREZ VENDRÉ

IMMO MARCADET

Jules-Joffrin, récent 3 pces. tt ctt. 425.000 fl. Immo Marçader. 252-01-82. Mairie du 18°, à rénover 3 sous, entrée, quie, w.c. 24, av nu. 220,050 n immo Marcadet 252-01-82.

vendredi 13 h & 16 heures 38, RUE VIOLET. 660-83-67

PONT-CARDINET, imm. récent, tt cft. 4 ét., benu sé; + 2 chembres, balcon, se)eil. 931,000 F. Ga jour 8-11 de 14 h à 16 h : 139 bls, rue de Sausture. N. ST-FERDINAND, 6- ét., sec., très basu 3 P., cft, sur cour, jardin. 950.000 F. Téléphone : 577-96-86.

M* Guy-Mocquet, studio 287.000 F. Terresse, juril. tt ci lmmo Marcadet. 252-01-82.

n logement avec ou sans cf Adressas-vous à un apécialiste

88, r. Mercadet, 75018 Parie Estimation gratuite, publicité à nos frais, résissation rapide. TEL 252-01-82.

19° arrdt Télégraphe, part. vd 2 P., 50 m², asime, bon éter, auso jardin, cava, park. Libra. 400.000 F. T.R. 208-80-76.

78-Yvelines MAISONS-LAFFITTE (Perc)
Part, vd cause mutation appt
95 m² + terr. duplex 86 m²,
2º dt. 880., cave, perk, sheet,
950,000 F,
Teléphone: 962-88-22,

Hauts-de-Seine COURBEVORE SUPERSE 2 P. AVEC TERRASSE, frage filevel pert. 430.000 F. 296-63-33.

> 94 Val-de-Marne NOGENT S/MARNE

DEMICHELI 673-50-22 et 47-71.

Province CORSE... 12 km de Bestie route de la Marane « RÉSIDENCE LES ESPACES VERTS » Soudios à vendre, grand stan-ding. Bord de mer, entièrement meublés et décorés. Crédit personnalisé. Renseignements ventre :

Chaque jour dans cette rubrique L'APPARTEMENT information

ANCIENS NEUFS DU STUDIO AU 6 PIÉCES SÉLECTION GRATUTE PAR ORDINATEUR

achats

Três beau 4 P. 90 m² + beau balc. Imm. neuf. Prêt conventionné, chi individue 3 et clemir d'age. Petite résidence. TRÈS BELLE AFFARTE PREX: 880 000 F

95- Val-d'Oise CAUSE MUTATION

immobilier

504-20-00 Ce numéro de téléphone vous informe 24 h sur 24 h des númbreuses possibilités de lo-cations de l'ASSOCIATION FRANÇAISE DES PPTAIRES 3, R. Montévidéo, PARIS 16°,

PNAIM de Paris/Re-de-France LA MAISON DE L'IMMOGRIER 27 bie, avenue de Villiera 78017 PARIS. 227-44-44.

appartements JEAN FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet, 15-, 566-00-75.

SAINT-PIERRE RECHERCHE A PARIS APPTS GD STANDING

Rech. appt 100 à 120 m² lims. ancian, asc., clair, vue balcon, 5°, 6°, 7° de préf. M° Baudoin – T. 883-58-21.

Part. vd 12 min. gare du Nort petit imm. dans résidence ca dre de verdurs. Appt 70 m² ti cit avec balc. 350,000 f à dé-bettre. 246-52-34 H. B. ot 987-05-54 soir et week-and.

Renseignements vente: (16-95) 30-53-50.

Rech. pour offents mirleux APPTS 200 m², 15°, 7° arres.

Prix indifférent. 28, r. de Washington. Téléphone : 553-11-88. Racherche 1 à 2 P. PARIS préf. 6-, 6-, 7-, 12-, 14-, 15-, 16-eves ou sens traveux. PASE CPT Chez noteire, 873-20-67 même je zoir,

pavillons PAYHLONS JUSQU'A 120 KM DE PARIS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou Softes : Centre di Information FINAM de Paris-libe-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER

> terrains Recharche terrain à bâtir ben-deue Sud Peris, même avec pe-tite maison. 938-87-27. Part. word à prox. de La Ferté-sous-Jouaire terrain en 2 par-celles, l'une de 2 a. 71 avec ce-raviène et sini pirdin, l'autre de 1 a. 99. Prix: 20.000 à déb. Tél.: 046-24-94.

27 bie, avenue de Villiers 75017 PARIS. 227-44-44.

locations non meublees offres

Paris A LOUER IMMEUBLE ENTIER 12 app. de 3 P. rénové LAZIMI - 700-08-80.

LOCATION DISPONIBLE entre perdoullers Peris — Bentlesse 707-22-05 CENTRALE DES PPTAIRES

NOMBREUSES LOCATIONS DISPONIBLES ENTRE PARTICULERS C.L.P. 807-05-46 68, rue du Chemin-Veri 70011 Paris de Se-Ambicie locations

demandes **Paris** Pour Cadre Supérieur et Par-sonnel IMPORTANTE STÉ FRANÇAISE PETROLE rech des appts tres carágories ou villes, loyer élevé accepté. Paris Banl. Téléphone : 503-37-00.

Région parisienne Etude charons pour CADRES rilles tres barri. Lover garant 889-89-66 - 283-57-02. locations

OFFICE INTERNATIONAL rech. pour sa direction Beaux appts de standing 4 pièces et plus. 285-11-08. **EMBASSY-SERVICE** 8, av. Messine, 75008 PARIS APPARTEMENTS STANDING UNIQUEMENT,

562-78-99

propriétés

Nouse Africa Annual Ann 2,500 m² environ. Px è décentre : 3,000,000 F.

A vendre libre
da perbe vitte de Toursine
20 km de Bourgueil, bette met
son neuve, sur perc 5 500 m².
R-de-ch.: antrée, gd aéjou carrelé, chaminée, escalieu chête, culeine équipés, burseu selle de beira, w-c.
1º ét.: 5 chambres, s. de bre w-c., cave gd geraga (2 volt.) cheufferie, Proche d'un lac, planche à volle, termis. Px: 750 000 F. Mª Lecornes, notaire à Savigné-/Lathan. 37340
Téléphone: (47) 24-60-03.

LOUDÉAC deuse départ retraits

MORTREUM.
Triks belle meleon 6 p. 140 m² dépendance aux 400 m² jard.

TRÈS BELLE PROPRIÉTÉ (5,000 m² terrain bien clos) Prix: 950,000 F, Tél. (16-96) 28-08-95.

ALPILLES PROYENCE mas 17º s. entièr, restauni d' maison d'amis, pietine, dans superbe terrain de 12 000 m² Tél.; (75) 01-96-33.

villas BANARY (Var) ville 300 m² sur 1.845 m² arbords, 107 m² terrassa, 3 beins, 3 cutsines, 15 placards, grand garage, 300 m piage, (94) 74-33-18.

maisons de campagne Type F4 sur s/sol, 1000 m² terr. bords de bole, Px 450,000 P. Téléphone ; (\$7) 48-96-95,

(77) BPLENDIDE FERMETTE

bureaux Locations SARL - RC - RM Constitution de sociétés Démarches et tous service ermanences téléphonique

355-17-50. Votre adresse come ASPAC S.A. 293-60-50 +

> GARE DE LYDN PETT IMM, INDÉPENDANT 10 BUREAUX minovés ball 3-6-9. Tél, 328-68-65.

Ventes 7° R. SAINT-DOMINIQUE Bar brasserie, tabac, loto plat/jour. Tr. bonne affaire UNGENT - 634-13-18.

REPRODUCTION INTERDITE viagers F. CRUZ - 266-19-00

 B. RUE LA BOETIE - 8º
Conseil, 47 ans d'expérienc
Px rentes indexées parantie
Etude gretuits discrèts, Occupé une sèce 25 ans, Paris, 9°, ne Turgot, chemiant 2 P., 8° fit, set trit, vue sur Becrà-Cœur, opt 161.000 F, renze mensuelle 1.500 F.

NOTAIRE 501-54-30.

Immobilier d'entreprise

et commercial

VOTRE SIÈGE SOCIA DOMICILIATIONS

ON SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS

fonds

de commerce

commerciaux Locations

Alguer à partir de 300 m SOCOMIE 776-17-46.

SOCOMIE 776-17-46, VERRIERES-LE-BUISSON Locaux industriels & bureaux A lover à partir de 300 m²

GARE DE LYON PETIT IMM. INDÉPENDANT 10 BURÉAUX rénovés bail 3-6-9. tél. 329-58-65.

SOCOMIE 776-17-46.

dans la chapelle du couvent des Carmes, 5, villa de la Réunion (entrée : 47, rue

Northean

Liminusem/restaurie, chaminides, positres apper. 150 m² habit, extended populis. 120 m² habit, extended populis. 120 m², kidép, a/jard. payangé 1 630 m², sontie village, proche todré dormanie. Pa 1.100.000 F. Tél. 426-68-01.

non meublées

meublées demandes Paris

SEGONDI 874-08-45.

COMBS-LA-VILLE belle poté 350 m² sur terrain 3.300 m². ALGRAIN 285-00-59.

immeubles Jean FEUILLADE, S4, av. de La Motte-Pioquet, 15-, 566-00-75 Paie comptant, 15-7- arrets MAREUDLES même occupés.

2

*

CERGY-PONTOISE

A 15 - Villa Nouvelle

Bollux industriels & burseus

A louer & pertir de 300 m² SOCOMIE 776-17-46.

Proximité avenue d'Italie et rue Tolbiac, bâtiment

ZA ORSAY-COURTABŒUP F 18 - A 10 Desix d'activités à burseur A louer à parûr de 300 m²

et rue Tolbier, bêtiment indépendant gele hauteur sous platond, surf. 300 m² envir. entrepôt idéal agence de publicité ou local d'exposi tion avec ou sans pas-de-porta Tél. 328-58-66.

PARIS NORD II A 1 et B 3 - RER

. .

INFORMATIONS « SERVICES »

AU PALAIS DE LA DÉCOUVERTE

Tchernoziom et les autres

autres». L'actuelle exposition du Palais de la découverte, à Paris, consacrée aux sols aurait dû s'appeler « tchemoziom », car ce nom de sol est probablement le seul à être connu du grand

Les sols sont rarement aporéciés à leur juste valeur. Pourtant, sans eux, l'humanité ne pourrait vivre. Des sols dépendent toute la végétation naturelle et toutes les cultures. Ils sont comme des êtres vivants nés des roches les plus superficielles des continents et modifiés dans leur nature chimique et physique, par l'action des agents atmosphéri-ques et des organismes vivants.

jeunes puis se dégradent - en fonction du climat, de la topogra-phie, de la couverture végétale et de l'action de l'homme.

...De nombreux types de sols. portent des noms russes car les premiers pédologues ant été russes, cherchant à comprendre, au-siècle dernier, la raison d'une farnine qui avait frappé l'Ukraine, pourtant couverte de tchemoziorns, une terre noire très riche.

st Jusqu'an 28 avril 1985, Palais de la découverte, avenue Franklin D.-Rossevelt, 75008 Paris, Ouvert tous les jours de 10 heures à

EN BREF-

CONCOURS

LA PAILLE ET L'ÉTOILE. - Un concours de crèches est organisé dans la Galerie d'Art de l'île de Bendor (Var) du 7 décembre 1984 au dimanche 20 janvier 1985. Les maquettes doivent être entièrement réalisées per les concurrents. Quatre catégories sont prévues : les crèches provençales ou traditionnelles; les crèches d'ins-piration libre; les crèches ministures (moins de 30 cm dans chaque dimension); et celles réalisées par des enfants de moins de douze ans (individuellement ou collecti-

* Les couvres sont à livrer su plus tard le 6 décembre 1984 à la Fondation Paul Ricard, lle de Bou-dor, 83150 Bandol. Tél.: (94) 29-48-37. Juscriptions avant le 30 mo-

IL ÉTAIT UNE POIS PARIS. - La Ville de Paris organies un concours de films documentaires d'enesignement et d'histoire de Paris doté de 9000 F de prix. D'une durée de trente minutes au maximum, muets ou sonores, les films doivent se conformer aux programmes de l'enseignement élé-mentaire et de l'enseignement du premier cycle. ils devront être déposés en copie à la cinéma que scolaire de la Ville de Paris Robert-Lynen, 11, rue Jacquesngen, Paris 17°, 13 novembre 1984. Tél : (1) 763-03-79 ou (1) 763-03-86.

COURS DE LANGUES

NEERLANDAIS. - L'ambassade de Belgique organise chaque année, à la meison des étudiants belges, Fondation Biermans-Lapôtre, à la Cité universitaire de Paris, des cours de néerlandeis gratuits, en collaboration avec le commissariat général aux selations internationales de la Communauté flamande à Bruxelles. Les étudients adultes ayant suivi une centaine d'heures de cours peuvent introduire, avec attestation de l'enseicoant, une demande d'inecriotion Bux cours post-universitaires d'été organisés à l'Université de l'Etat à Gand auprès de la section culturalle da cetta ambassada

★ Cité universitaira, 9A, boule-vard Jourden, 75014 Paris, Tél. : (1) 589-56-55.

ÉDUCATION

CONCOURS SPÉCIAUX DE RE-CRUTEMENT D'INSTITU-TEURS. -- Le ministère de l'éducation nationale organise en novembre et en décembre, dans les académies de Dijon et de Lille,

un concours spécial d'instituteurs ouvert aux candidats âgés de trente ans au plus et trituleures du Deug ou d'un diplôme de niveau bac + 2. Pour tous renseignements et pour retirer un dossier d'inscription s'adresser sur place ou par correspondance à l'inspec-tion d'académie du département ou pour les candidats résidant dans la région parisienne à la Mai-son de l'ONISEP, 168 boulevard du Montparnasse, 75014 Paris-14. (Ne pas écrire). Les inscriptions sont prises jusqu'eu 16 no-

EXPOSITION-VENTE

SALON DU MOBILIER. - Le 10 novembre, au Parc des expositions de la porte de Versailles à Paris, s'ouvriront les portes du Selon du mobilier et de la décoration; Jusqu'au 25 novembre, cette exposition-vente destinée au public présents - sous l'appellation «Le monde de la maison» — du mobilier (classique ou moderne), des cuisines et des salles de bains équipées, des tapis. Un coin « boutiques » réunit les compléments du décor : lumineires, gravures et bibelots. Pendant la durée du Salon, des animations permettent de glaner des conseils de professionnels pour rénover des meubles anciens. entretenir les plantes d'intérieur * Du 10 au 25 novembra, Pare-dis expositions, posté de Verrailles. Tous les jours, de 10 hours à 19 houres. Entrée : 18 F.

SOS SECTES

UN APPEL DE L'ASSOCIATION DE DÉFENSE DE LA FAMILLE ET DE L'INDIVIDU (ADFI). - La si-tuation financière est critique pour cette association, débordés per ies demandes d'interventions; de réinsertions sociales et les exigences d'une information nécessaire, objective at permanente. Ele a informée en 1983, plus de

3 000 jeunes, aidé 50 personnes à se Rhérer et donné à tous les médias la documentation qui leur est indispensable. Elle édite un bulletin de liaison sur l'étude des sectes, dont le prix de vente est de 50 F pour quatre numéros et de 120 F pour l'abonnement de

** Peur maintenir son efficacité, PADFI a besoin d'aide. Soit pur versement direct au CCP N° 22-881-26 Z, ou pur chèque hencaire. Soit pur la Fondation de France pour le n° 388, déduction possible sur votre revens imposable, junqu'à 5 % de celui-ci.

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 08:1184 DÉBUT DE MATINÉE

quasi stationnaire ...

• heure et le joudi 8 nevembre à 24 heures.

Une zone dispressionnaire se main-tiendra sur le proche-Atiantique et les perturbations continueront à se sucofer our la France.

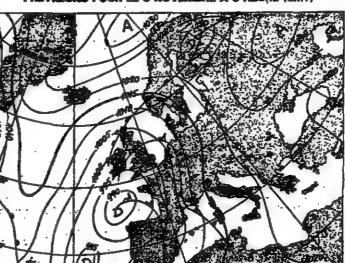
Jendi, le temps sera doux mais très nuageux en début de journée sur l'ensemble de la France. Il pleuvra de la Normandie au Centre et au golfe du Lion. Dans l'après-midi, cette situation évoluera peu. Les pluies ne se décaleront que très leutement vers l'est. On verra toutefois une amélioration se déveluere et l'Oneret surce l'apresière. lopper sur l'Ouest avec l'apparition d'éclaireies. Des précipitations très abondantes sont encore à craindre sur le Roussillon, le Languedoc, sinsi que sur les Cévennes. Le vent soufflera fort du secteur sud-est sur le golfe du Lion. Les

températures, comprises entre 5 et 10 degrés au lever du jour, atteindront 10 à 18 degrés dans l'après-midi, du nord au sud du pays.
La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 7 novembre, à 7 beures, de 1 004 milli-burs, soit 753,1 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré-su cours de la journée du 6 novembre; le second, le minimum de la suit du 6 novembre au 7 novembre) : Ajaccio, 20 et 10 degrés; Biarritz, 17 et 13; Bordeaux, 16 et 9;

Front froid ///// Pluie Brouillard Front chaud





15; Nanoy, 10 et 3; Nantes, 15 et 11; Nico-Côte d'Azur, 17 et 12; Paris-Montsouris, 15 et 8; Paris-Orly, 15 et 6; Pau, 19 et 6; Perpignan, 19 et 13; Rennes, 15 et 9; Strasbourg, 9 et 6;

Bourges, 14 et 8; Brest, 13 et 10; Chen, 14 et 7; Cherbourg, 12 et 8; ClernoneFerrand, 13 et 9; Dijon, 12 et 5; Grenoble-Se-M.-H., 16 et 6; Grenoble-Se-M.-H., 16 et 6; Grenoble-St-Geoirs, 16 et 7; Lille, 12 et 6; Lyon, 11 et 5; Brazelles, 12 et 6; Le Chire, 25 et 13; Marseille-Marignine, 18 et 13; lies Cameries, 25 et 16; Copunha-

gun, 9 et 7; Dukur, 29 et 24; Djurba, 24 et 12; Graneve, 10 et 3; Istanbul, 18 et 14; Jérusalem, 19 et 11; Lisbonne, 17 et 12; Londres, 10 et 7; Laxembourg, 9 et 4; Madrid, 11 et 6; Moutréal, 8 et ~ 5; Moscou, l'et 0; Nairobi, 23 et 14; New-York, 13 et 2; Palma-de-Majorque, 20 et 14; Rio-de-Janeiro, 25 et 22; Rome, 19 et 9; Stockholm, 7 et 0; Tossur, 24 et 14; Tunis, 23 et 11.

(Document établi wec le support technique spécial de le Météorologie nationale.)

VENDREDI 9 NOVEMBRE

«Los toits du Panthéon», 14 h 45, péristyle du Panthéon, Mª Orweld.

Le Louvre », 15 heures, porte Denou, Mª Saint-Girons.

- Rue Saint-Dominique ., 15 houres

77, rue de Varenne, M^{ile} Zujovio (Casse nationale det monuments histo rue de Varenne, Mue Zujovio

14 h 45, magasin boulevard Haus

Les coulisses du Printemps »,

MÉDAILLES ET MONNAIES PARIS EN VISITES

Seize pièces pour une révolution

cités paraissent dans la presse concernant la mise en vente par souscription d'une collection de médailles sur le bicentenaire de la

Révolution de 1789. L'administration des monnales et nédailles rappelle qu'elle est seule habilitée à « battre mounaie ». Pour célébrer cet anniversaire, elle édi-tera notamment seize médailles en

lité d'Emile Rousseau, seront signées du nom de l'artiste médaillear. Elles commémorerout chacune un événement marquant (états généraux, serment du Jeu de paume, abolition des privilèges, suffrage

universel, etc.). D'autre part, d'ici à 1989, des sujets se rapportant à la Révolution française serviront de support à l'émission de pièces de monnaie courantes et de pièces de collection habituelles en or et en argent.

- L'Opéra =, 14 henres, ball (D. Bou chard). « L'Be de la Ché», 14 houres, métre Ché (Les Filmeries).

«La Sorbonne», 15 heures, 46, rus Saint-Jacques (M²² Hanller). « Exposition Wattenu», 16 heures, Grand Palais (Paris et son histoire). «Le cœur de Paris», 15 houres, 10, rue Saint-Martin (Paris autrefois). «Le Marais », 14 h 30, métro Temple (Présence du passé).

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1. Le bon fait rire ; le mauvais fait sourire. - II. Sa face s'éclaire quand il prend une pile. Fournisseur du prêt-à-porter mini. - III. Etat dans lequel l'agitation peut déclencher la révolte. IV. Préposition. Bestiole. - V. Faiscuse de rois. Très conlant au pays du gorgonzola. -VI. Positionnement. Chevilles qui n'ont rien d'ouvrières. - VII. Jeu d'osselets. - VIII. Etroitement liés. - IX. Sa paissance est postérieure à l'époque de la renaissance. C'est dans ses manchettes qu'on trouve les plus beaux effets. - X. Unité de compte d'un coupon détachable. -XI. Divinité. Les noires se sont pas cautionnées par l'homme en bianc.

VERTICALEMENT

1. Un homme de poids. -2. Noire dans l'arène. - 3. Au Brésil. Domaine du Très-Haut qui se gagne ici-bas. — 4. Drogue douce. Demi-jour. — 5. Reprise après avoir déjà stoppé. - 6. Où, au révell, le .-voyageur découvre des horizons nouveaux. - 7. Bruiteuse à l'atclier comme à la scène. Lâchées sur la champ ou sur la route. - 8. Méridio- ... nal à l'accent pointu. Personnel. Jus-

Solution du problème nº 3835 Horizontalement

- IX. Tiède. - X. Steppe. En. - 22.5

Verticalement

Sécheresse. - 2. Tabouret. - 327 pc. . Občissantes. – 4. Bon. Na ! Pa. – 5. Oter. Ti. TP. - 6. Ge. Olympien. - 7. Gutturaie. — 8. Assis. Ioder. -9. Nefs. Attend.

QUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 7 novembre :

UNE LOI

 Relative aux vins de Champe gne modifiant leur taux de prise en charge au compte d'appellation d'origine « Champagne » et fixant Plate #9 , 71 . leur durée minimale de première fermentation.

DES ARRÊTÉS

12 to · Portant modification du service de la réunion par téléphone sur réseau commuté et de la tarification applicable à ce service.

• Portant ouverture d'un service de messagerie accessible à partir du service d'accès Télétel.

argent et en bronze. La première représentera le siège de la Banille par Andrieu, les quinze autres, gra-

PHOTOCOPIE COULEUR ンなどのとり 75, RUE BAYEN 75017 PARIS - TÉL. 572.41.46+

Compte d'Epargne en Actions Unifrance. Une épargne qui allège vos impôts. pect des conditions légales et dans la limite de 14.000 F pour un couple, 7.000 F Au Crédit Agricole, vous pouvez concilier avantages fiscaux et rentabilité de vos placements financiers pour une personne seule). grâce au Compte d'Epargne en Actions Grace à la gestion profes des portefeuilles, vous bénéficiez, de plus, d'une rentabilité intéressante. Le Compte d'Epargne en Actions Unifrance vous permet de bénéficier Savoir répondre aux attentes de ses dients, c'est la vocation du Crédit Agricole. d'une réduction d'impôts égale à 25 % de vos investissements Renseignez-vous dans G CRÉDIT AGRICOLE en action françaises votre bureau du (sous réserve du res-Crédit Agricole Le bon sens-près de chez vous. Crédit Agricole.

The state of the s

MOTS CROISE

1111

11

reout the leaf

THE PERSON OF THE PARTY

ayetation reaching a personal according to the personal according to t

upon dende

Co world av

CHRESCHEMEN

arene = j t

to de Trolla.

Related the

the owner do large

- N U0, 26 IR

the two Liebs. et en nigte uf fe The Personal Persons

· · · · · · · · I dack: Con wall becau

State - II Sales

180 - B G

- M 50 .. - VIII fg

- 1 31675

A Section The solution 1. A. . . b

GUY BROY

USNAL OFFICE

in the second

து நாருக் $(\mathcal{F}_{k})^{-1} \otimes_{k} \mathbb{E}^{k} \cong \mathbb{E}^{k}$ 1000

15.0

200

 $(x,y)\in \mathcal{H}(G)$

. "** . "

. .

. . de . E

 $\alpha \in e^{-i(\alpha T)}$

. .

mujatus: ga bropjessi k j

Brudene il

of the kings

the pic fore

La Société générale va mettre à la disposition du public 8,6 % de son capital

Chassées de la Bourse de Paris par la grande porte lors de la natio-nalisation de 1982, les banques fran-çaises refout peu à peu leur appari-tion sur le marché financier en utilisant l'eurrée de service », c'est à dire les deux nouvelles formules de valeurs mobilières mises à leur dis-position par la « koi Delors » du 3 janvier 1983 : les titres participatifs et les certificats d'investissement.

Jusqu'à présent, les banques nationalisées — y compris deux des ationalisées — y compris deux des « trois vieilles » renationalisées pour l'occasion (Banque nationale de Paris et Crédit lyonnais) — avaient mis à profit cette loi sur le dévelopment des investissements et la protection de l'éparque en choisissent la première formule, celle des titres participatifs.

titres participatifs.

C'était là le seul moyen pour elles de pallier la faiblesse de leurs fonds propres, caractéristique du système bancaire français, alors que leur actionnaire unique — l'État — n'avait guère les moyens de mettre la main à la poche, celui-ci préférant réserver ses maigres secours à des « remises à flot » jugées indispensables et urgentes (Européame de banque, banque Vernes...).

En cutant poir le second sextème

banque, banque Vernes...).

En optant pour le second système — celui des certificats d'investissements privilégiés - la Société générale a choisi d'innover même si la banque se réserve la possibilité d'utiliser, par la saite, l'autorisation accordée au conseil lors d'une récente assemblée générale afin d'émèttre, éventuellement, jusqu'à 2 milliards de francs de titres participatifs. Pour l'heure, ce sont 600 millions de francs de certificats d'investissement privilégiés (CIP) qui seront proposés au public du 13 au 30 novembre prochain, au prix de 560 F par certificats. A l'issue de cette opération qui portera de 1,14 à 1,25 milliard de francs le capital de 1.25 milliard de francs le capital de le banque, ce dernier sers détenn à hauteur de 8,57 % par des investis-

seurs autres que les pouvoirs

publics. En effet, ces titres qui sont ibrement négociables sur le marché peuvent être souscrits par des partiliers on des personnes morales qui bénéficierent alors des avantages attachés à la détention d'actions (avoir fiscal, abattement de 3 000 F sur les revenus, possibilité de les intégrer en comptes d'épargne en

Cette émission ne représente, à l'évidence, qu'une première étape et le président, M. Jacques Mayoux, a confirmé qu'an regard de la loi la Société générale pouvait proposer au public jusqu'à 25 % du capital social. S'agit-il pour autant d'une ébauche de « reprivatisation » pour cette banque qui, à l'instar du Crèdit lyomais et de la BNP, avait remis dans le public une petite partie de son capital (11 % environ dont la moitié pour le personnel dans le cas de la Société générale) sous le précédent septennat ? Pour l'instant, la réponse est assurément négative. Inspirés des certificats pétroliers créés dans le passé par la Compagnie française des pétroles ou par le futur groupe Elf-Aquitaine (et des certificats d'investissement « nouvelle formule » émis en août 1983 par l'Ausance Husse send exemple velle formule » émis en août 1983 par l'Agence Havas, seul exemple de cette nature jusqu'à l'initiative de la Société générale), ces CIP ont pour principale caractéristique de comporter un droit de vote distinct et inaliénable qui reste acquis à l'actionnaire ancien, à savoir l'Etat.

En clair, cela signifie que les détenteurs de ces certificats associée au capital de l'entreprise et bénéfi-ciant, à ce titre, de toutes les informations légales communiquées aux mations légales communiquées aux actionnaires receviont une rémunération fixée par les statuts mais ils n'anront aucun droit de regard sur la conduite de l'entreprise. En revanche, il n'est pas exch d'imaginar qu'à l'avenir, ai le gouvernement le souhaite, ces cartificats, actuellement privés de droit de vote, se voient restimer est avantage, par

L'organisation du marché du disque WARNER ET POLYGRAM

RENONCENT A FUSIONNER

simple décret, auquel cas le sons-cripteur se transformerait aussitét en actionnaire à part entière. Le groupe américain Warner Communications et le groupe germano-néerlandais Polygram (fi-liale à 50/50 de Philips et Siemens) renonceut, à fusionner. Jugeant que ce rapprochement conduirait à un quasi monopole dans l'industrie de l'emregistrement et tombait sous le coup de la loi antitrust, la Federal Trade Commission des Estat Licia En présentant cette opération, la première du genre depuis la dématérialisation des valeurs mobilières intervenue le 3 novembre dernier, les dirigeants de la Société générale out précisé qu'elle aliait permettre d'atteindre en juin 1985 un montant de fonds propres (ou assimilés) de 7,1 milliards de france, de façon à satisfaire les normes (5 %) imposées par la Banque de France à cette échéance en matière d'engagements par rapport aux fonds propres. Cette remise à niveau qui passe également par une politique d'émission d'emprunts en dollars vise aussi à conforter le rating (appréciation de la signature d'un emprunteur international) de la Société générale par rapport aux banques étrangères. En présentant cette opération, la Trade Commission des Etats-Unis a opposé son veto à ce rapprochement.

national) de la Société générale par rapport aux banques étrangères.

Confronté à un problème de sous-capitalisation, l'établissement a remédié à cette situation an fil des ans, accroissant fortement le montant de ses provisions. De 3,9 miliards de francs en 1982, elles sont passées à 5,2 miliards de francs fin 1983, en progression de 490 % en cinq ans. Ce montant permet à la Société générale de figurer en tête des banques mondiales les mieux provisionnées (voir tableau) face à une montée des risques industriels domestiques qui est en passe de rejoindre les provisions à constituer sur des pays étrangers.

SERGE MARTI.

Organisée durant l'été 1983 (le Monde daté 3-4 juillet 1983) afin de surmonter la crise régnant sur le marché du disque, cette opé-ration consistait à recréer deux en-sembles industriels. L'un devait rayonner aux Etats-Unis (il devait être contrôlé à 80 % par la Warner) l'autre (dont le capital aurait été
partagé à moitié entre Warner et Polygram) sur l'Europe et le reste du
monde. Philips devait en devenir le principal actionnaire avec l'efface-

principal actonnaire avec l'allacement progressif de Siemens.

Ensemble, Warner et Polygram auraient détenu près de 26 % du marché américain (18,9 % pour Warner) et relégué CBS, actuellement leader, au second rang.

Warner et Polygram avaient la possibilité d'entamer une action en justice. Mais afin de ne pas perdre inutilement du temps et de l'argent dans une interminable procédure, les deux groupes ont jugé préférable d'abandonnes la partie.

M. Bernard Tapie l'emporte sur la banque Worms pour le contrôle des Piles Wonder

a préféré le plan de M. Bernard Tapie à celui de la Banque Worms pour assurer le redressement des Piles Wonder, en règlement judi-ciaire depuis le 25 septembre der-nier. On sait que M. Tapie s'oppo-sait au projet formé par la Banque Worms de faire racheter Wonder par le fabricant danois de piles Hel-lessens filiale du groupe Greet Norlessens, filiale du groupe Great Northern Telegraph.

Il avait obtenu de la famille Courtecuisse-Brouillet, héritière du fondateur, une promesse de vente sur 38 % des actions des Piles Wonder, promesse contestée par la Ban-que Worms, qui, avec son alliée, la Continentale d'entreprises, en déte-nait 39 %, rachetés en octobre 1983 à Elf-Aquitaine, et disposait d'un droit de préemption avec récipro-cité, d'ailleurs.

Le tribunal de commerce, qui avait demandé à un collège composé de * personnes qualifiées > de départager les prétendants, a donc departager les pretenoants, a tout tranché en faveur du projet de M. Tapie, à qui la Banque Worms devra céder au moins 15 % de ses parts pour lui permettre de devenir

Le plan de M. Taple, devenu PDG de Wonder le 17 septembre dernier, consiste à « mettre à plat » les structures commerciales et financières de la société, lourdement déficitaire depuis des années. Après avoir obtenn du tribunal du com-

Le tribunal de commerce de Paris merce le bénéfice du règlement judiciaire le 21 septembre dernier, il envisage de supprimer environ six cents emplois sur deux mille deux cent cinquante et de procéder à deux cents mutations entre les six établissements de la société, d'économiser 10 % sur les achats de matière première et d'éliminer un excédent de charges mensuelles de 10 %.

> Sur le plan commercial, M. Tapie compte axer la distribution davantage sur les grandes surfaces (50 % du marché en France). Sur le plan technique, M. Tapie veut utiliser les synergies avec les fabrications de son propre groupe, notamment dans les matières plastiques.

Du côté des pouvoirs publics, on souligne que le tribunal de com-merce et le collège ad hoc, commune à cet effet dispossient « pour une fois » de deux solutions industrielles cohérentes. Le choix du projet de M. Tapie s'explique autant par des motifs liés à « une solution à la française » qu'à la « moindre casse sociale » qui devrait en résulter, précise-t-on. « Mais, sjoute-t-on, tout le monde est bien conscient du risque que cela implique pour un groupe qui comporte déjà quelque quarante entreprises différentes, et il faut peut-ètre maintenant fixer une limite », faisant allusion aux projets également manifestés par M. Tapie à l'égard de la Compagnie Retusse. Saint Erleus Boussac-Saint Frères.

3

La montée des provisions

(Comparaison des provisions d'exploitation nottes par rapport au résultat brut constituées par quelques-unes des principales banques internationales.)

GRANDE-BRETAGNE	Barcleys 46 % National Westminster 34 % Midland 58 %	
USA	Citicorp 24 % Bank America 57 % Chase Manhattan 29 % Morgan 26 % Pirat Interstate 29 % Mellon 19 %	
BFA .	Deutsche Bank	
PAYS-BAS	ABN	
FRANCE	BNP 64 % Société générale 75 %	
(Source : Sociés	é géobrale, à partir des informations publiées dans les rapparts annuels.)	

M= Lalumière vérifie « sur le terrain » la facon dont les banques informent la clientèle

M= Catherine Lalumière, secrétaire d'Etat à la consommation, s'est rendue le 6 novembre dans quatre agences bancaires du premier arrondissement de Paris pour se rendre compte, sur le terrain, de l'application de la loi bancaire et, plus particulière-ment, des informations à fournir à la clientèle à propos des serà la clientèle à propos des services proposés et de leurs tarifs. Cette loi du 24 janvier 1984, complétée par plusieurs décrets d'application, laisse les banques libres de choisir les moyens qui leur semblent adéquats pour mieux informer leurs clients...

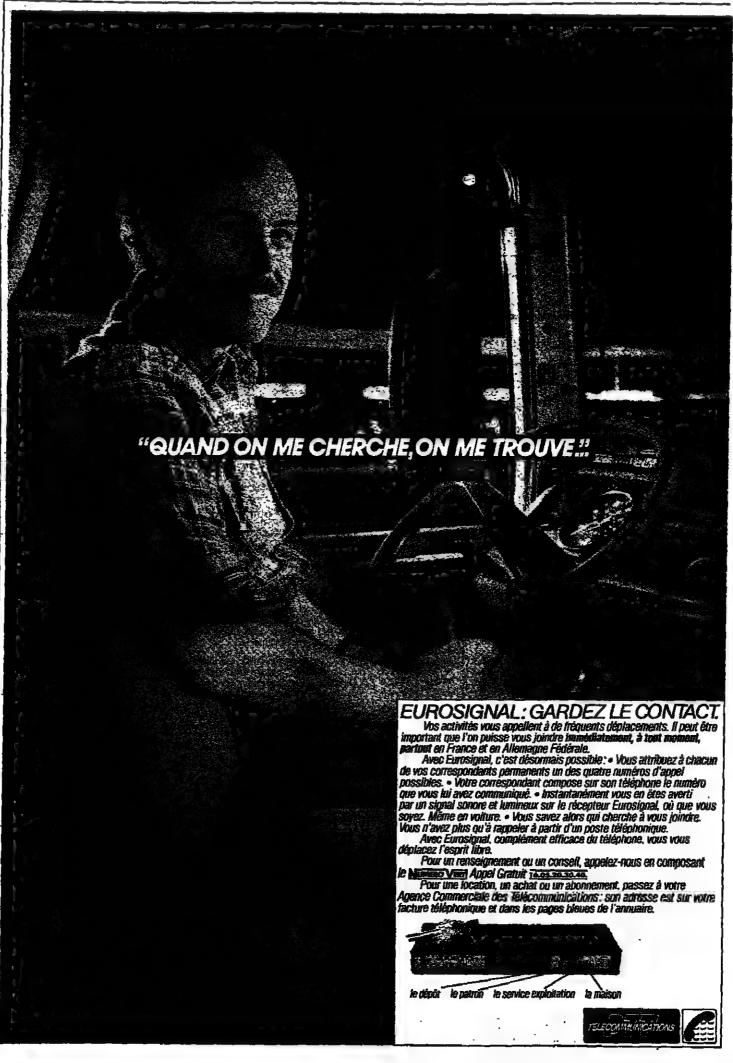
C'est ainsi qu'un certain nombre d'établissements ont déjà mis au point une « convention de compte » qui précise les droits et devoirs de chacune des deux parties. Il s'agit notamment de la BNP (« convention B »), du Crédit lyonnais (« Multilion ») et du Crédit du Nord (« Nord

Après estre visite, Mª Labemière a laissé entendre que l'attention portée par son ministère à l'application de la nouveille loi bancaire, entrée dans les faits depuis la fin juillet n'était peut-être pas étrangère. aux initiatives prises depuis quelques mois par les grandes banques, et elle a pris rendezvous pour un autre constat à la fin de l'année.

La qualité de l'information reste toutefois très irrégulière seion les établis ements, et l'Institut national de la cons tion (INC), qui a réalisé au début du mois d'octobre une enquête dans une vingtains d'agences, en a conciu que les documents d'information sur les quasiment inexistants » 🛦 l'époque. Cet organisme, qui poursuit actuellement son enquête sur le plan national, en publiera le contenu à la fin de

	COURS	DU JOUR	UN	MOIS	DEV	X MOIS	SEX MOIS			
	+ bes	+ beet	Rep. +	ou độp. –	Rep. +	ou alip. –	Rep. +	os dép.		
(1 00)	8,9800 6,9157 3,7261	8,9850 6,9222 3,7313	+ % - 53 + 137	+ 185 - 26 + 151	+ 159 - 92 + 254	+ 175 - 57 + 272	+ 288 - 323 + 697	+ 398 - 221 + 749		
i	3,0698 2,7224 15,1997	3,6728 2,7252 15,2159	+ 133	+ 144 + 120 + 36	+ 246 + 212 - 68	+ 258 + 224 + 26	+ 669 + 562 - 278	+ 716 + 692 - 7		
(190)	3,7261 4,9192 11,4181	3,7329 4,9246 UL4334	+ 197	+ 214 - 187 + 107	+ 348 - 412 + 128	+ 369 - 379 + 205	+ 971 - 1218 + 263	+ 1033 - 1128 + 436		

F.R. (199) F.S. L. (1 099)	1	15,1997 3,7261 4,9192 (1,4181		5.2 3.7 4.9 1.4	129 146	*	197 29 43	' + 3 -	214 187	+	412	++ -+			278 971 1218 263	_	7 1033 1128 436
	TAUX DES EUROMONNAIES																
		5/16 1/2 9/16 1/2 3/4 1/2 1/4 7/8	11 1 16 16	5/11/1 1/1 1/1 1/1	8 16 4 4	5 5 10 4 15 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	7/10 1/2 11/10 5/8 5/10 1/8 1/10 9/10	11 15 15	4/14 5/8 3/14	5 5 10 4 15 9	7/8 3/8 7/8	5 11 5 15 10	7/8 1/8	5 6 10 4 15 9	5/8 7/8 1/2	5 6 10 5 15 10	15/16 13/16 1/8 15/16 7/8 7/16



APRÈS UNE AUGMENTATION CONTINUE DE 1980 A 1983 | TROIS SYNDICATS SIGNENT

Le pouvoir d'achat des prestations familiales s'est dégradé cette année

Avant même que l'on reparle du projet de loi sur la famille - dont l'examen a été reporté au conseil des nistres du 14 novembre - conféfamiliales avaient été presque una-nimes, dès leurs premières rencon-tres avec M= Dufoix, ministre des affaires sociales, à réclamer un coup de pouce en faveur des prestations familiales : elles estimaient que leur pouvoir d'achat s'était dégradé en 1984. Certains affirment même ment, intervenus en 1981-1982 a été annulé et que l'on est revenu sur la

Où en est-on? Il n'est pas facile de le dire, en raison des dates différentes de revalorisation et des montants différents selon les prestations (ainsi, en 1982, a-t-on relevé en une scule fois le montant du complément familial, tandis que les allocations proprement dites l'étaient en deux fois, mais plus fortement). Enfin, on a changé les coefficients de certaines prestations par rapport à la base mensuelle de référence...

Les derniers calculs faits sont coux de la Fédération des fan de France, comparant l'évolution des prestations familiales en niveau avec l'indice des prix de l'INSEE du mois précédent. Entre le 1º juillet 1980 et le 1º octobre 1984, selon cette étude, le pouvoir d'achat des allocations familiales avait augmenté de 29,3 % pour une famille de deux enfants de moins de douze ans : pour la même famille, mais touchant le complément familiel, la progression n'aurait été que de 5,7 %. Pour une famille de trois enfants de moins de dix ans, tou-(cas de 84 % des familles de trois enfants, les prestations auraient perdu 1,1 % de leur pouvoir d'achat; la perte scrait de 2,9 % pour une famille de trois enfants de plus de quinze ans touchant aussi le

Mais pour vraiment apprécier l'évolution de pouvoir d'achat des prestations familiales, ne faut-il pas comparer l'évolution de l'indice des prix en moyenne annuelle et les sommes effectivement perques par Sur la base de ces nuagous-types, une famille? C'est ce qu'a fait cet les allocations familiales convexient été la Caisse nationale d'allocations familiales pour trois cas correspon-

CONJONCTURE

dant à la moyenne des prestations : une famille de deux enfants percevant seulement les allocations familiales : une de deux enfants dont un de moins de trois ans, percevant en plus le complément familial, et une famille de trois enfants cumulant les allocations familiales, les majorations accordées pour les enfants de plus de quinze ans et le complément familial (1).

Cette étude montre que le ponvoir d'achat des prestations familiales reçues n'a cessé d'augmenter entre 1980 et 1983. Mais l'accroissement de pouvoir d'achat a été très inégal dans les trois cas choisis. Il a été très élevé pour la famille de deux enfants de plus de trais ans (+42,6% de 1980 à 1983); nettement moins pour celle ayant un enfant de moins de trois aux (+ 17,2%), et relative-ment plus faible pour la famille de trois enfants (+ 10%).

Si l'on actualise les calculs pour 1984 en partant de l'augmentation moyenne des prix prévue par le gouvernement (+7,6 %) pour cette année, on constate qu'il y aura une perte de 1,7 à 2 points de pouvoir d'achat par rapport à 1983. Par rap-port à 1980, l'avantage subsiste, mais il s'est un peu rétréci : +40,6%, +15,17% et +8,28% res-

Cetto étude semble la plus solida On peut cependant lui reprocher de prendre pour base des moyennes de prestation piutôt que les cas les plus

D'autre part, l'indice des prix de l'INSEE est-il un bon paramètre pour les consommations familiales ? L'Union nationale des associations familiales (UNAF), notamment estime qu'il ne recouvre pas l'évolu-tion réelle des dépenses des familles parce qu'il ne tient pas compte des substitutions de produits (certains se raréfient) et ne comprend pas (considérées comme un investisse-ment). Elle a donc établi des budgets-types familiaux correspon-dant, dit-elle, à un « minimum décent - et au niveau de vie souhaitable pour une famille.

en janvier 1984, 25,52 % des dépenses d'une famille de deux

L'ACCORD SALARIAL A LA SNCF

POUR 1985

Trois organisations syndicales, la FMC (pour la maîtrise et les cadres), la CFTC et la CGC, ont décidé de signer l'accord salarial 1984 à la SNCF (le Monde du 2 novembre). La CGT, la CFDT et FO ont refusé de signer, position qu'adoptera sans doute la FGAAC chez les agents de conduits.

Pour l'ensemble du personnel, ces organisations sont minoritaires, mais leur signature permettra l'appliquer éventuellement la clause de sauvegarde pour 1984, La CGC a précisé garde pour 1984, La Corc a proceso qu'«elle accepte de consentir un effort substantiel sans pour autant pérenniser le matraquage du pou-voir d'achat des cheminots. Quant à la CFTC, elle affirme que les propositions de la direction « marquent un sérieux progrès par rapport à la situation antérieure.

Les nouvelles technologies au centre des deuxièmes rencontres sur les conditions de travail

Les nouvelles technologies por-tent en elles autant de facteurs de progrès que de risques de déstabili-sation, tout particulièrement dans le domaine de l'organisation et des conditions de travail de milliers de

C'est par cette déclaration que M. Michel Delebarre, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, a ouvert le 6 novembre, les deuxièmes rencontres sur les conditions de travail. Après avoir rappelé que chaque année un dénombre 920 000 acci-dents du travail dont 100 000 qui se deuts du travait dont 100 000 qui se traduisent par une incapacité per-manente, M. Delebarre a souligné que «l'implantation de nouvelles technologies aura d'autant plus de chances d'être réussie qu'elle aura été réfléchie, évaluée, décidée, à l'issue d'un dialogue avec l'ensem-ble des postengiese concernés et me ble des partenaires concernés, et en particulier avec les salariés». Les lois Auroux devraient, selon le ministre, permettre ce dialogue :

CHSCT (comités d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail), expertises technologiques etc.

Durant deux jours, les 6 et 7 novembre, les participants de ces rencontres ont étudié les conséquences sur les conditions de travail de l'implantation de nouvelles technologies qui sont appelées à se développer, puisqu'on comptait à la fin de 1983, 16 500 robots au Japon, 4 800 en RFA, et 2 000 sculement en France, mais leur mise en place soulève des difficultés d'adaptation, L'exemple d'une concertation réus-sie chez Rhône-Poulenc a été présenté : le groupe de salariés choisi pour l'implantation de nouvelles technologies a été étroitement asso-cié à leur mise en place : test sur les de sécurité, définition des postes de

Rien n'e

AGRICULTURE

M. ROCARD ET LE CNJA

Une mauvaise querelle

M. Michel Rocard et le Centre entamé une mauvaise querelle. M. Rocard a déclaré, devant l'Assemblée nationale, le mardi 6 novembre, que «les départs en agriculture ne sont pas craints mais souhaités». Dans une interview à PAFP, M. Teyssedou, président du l'AFP, M. Teyssedou, président du CNJA avait affirmé que la mise en place des quotas lattiers nécessite-rait la disparition de 25 000 agriculteurs par an jusqu'à la fin du siècle. Prenant pour lui la remarque de M. Rocard, le CNJA a tenu à préciser qu'en se livrant à ce calcul il a voulu prévenir « les agriculteurs des conséquences à terme » de la politique gouvernementale. « Il y a mieux à faire qu'à cacher la vérité aux

Pour faire boz poids, le CNJA relève que le ministre a émis un doute « sur le légendaire bon sens porsone de la nart des sens « aud sacrifient sans remords de conscience les exploitants agricoles sur l'autei du progrès».

La polémique est mauvaise, car le discours du ministre s'adresse plus en fait à la FNSEA de M. Guillaume, qui voulait pius d'aides au

départ pour plus de départs encore. qu'au CNJA lui-même. Elle n'a pas grand sens, car rapprocher, comme le fait M. Teyssedou, la disparition de 25 000 agriculteurs par an de la mise en place des quotes n'a pes

grand sens non plus, Depuis des années, les éleveurs disparaissent, et ni M. Rocard ni M. Teyssedon n'y peuvent mais. Selon les statistiques officielles, il y avait, en 1969, 928 000 exploitations laitières, et en 1983, 427 000. En quatorze ans, sans quotas laitlers, mais en « modernisant » l'agriculture, 35 000 éleveurs ont disparu chaque année. Les autres secteurs de l'économie ont pu alors absorber la main-d'œuvre rendue disponible : rtification n'était atteint ; des reconversions vers des productions moins encombrées étaient possibles; on a surtout assisté à des départs d'agriculteurs

Dans son calcul pour l'an 2000, le CNJA fixe à 150 tonnes de lait (30 vaches à 5 000 kilogrammes) le scuil de rentabilité annuelle d'une exploitation laitière. Si le volume global de production doit être maintenu à 25 millions de tonnes, 150 000 exploitations sufficent. Soit, effectivement, une diminution d'environ 25 000 par an, ce qui est, avec quotas, plutôt moins que précé-

Les frigos débordent

En réalité, tant le ministre que les jeunes agriculteurs sont pris dans une logique contradictoire, celle de la modernisation et de l'accroissement de la productivité chère aux économistes, celle du maintien du

plus grand nombre d'exploitations familiales, d'élevage surtout. Les autres secteurs n'absorbent plus l'emploi excédentaire. La disparition des élevages peut se traduire par la création de poches de sousdéveloppement et de pauvreté. Les reconversions sont plus difficiles, cer la production est devenue trop importante dans plusieurs domaines. Par exemple, la viande : les frigos débordent, et la conférence bovine convoquée par le ministre, les 7 et mbre, témoigne de cette diffi-

Pour l'heure, elle est conjonctu relle puisque, à la décharge des herbages, traditionnelle à l'automne, s'ajoute les abattages pour cause de Mais la crise peut devenir structurelle aussi, pour peu que les marchés extérieurs se restreignent.

An-delà de la rentabilité propre à haque exploitation, l'élevage est un élément d'équilibre pour l'économie nationale : par l'occupation du terri-toire, par les emplois induits tant par cette occupation que par la produc-tion elle-même, par la valorisation des matières premières locales (berbe surtout, céréales à transformer) et par la réduction des importations de matières protétques. Dès lors, la modernisation peut être antre chose qu'un modèle fixe, hérité de la montée en puissance de l'agriculture française.

1

100

W. A.

 $\hat{\boldsymbol{g}}_{ij}$

C'est à un autre modèle de développement que doivent travailler le nistre et les jeunes agriculteurs, et s'ils trouvent que cet autre dévelop nent est « anti-économique », que le ministre comme le CNJA cessent de pleurer sur la disperition des

JACQUES GRALL

Hausse des prix de détail en septembre : + 0,5 %

			10 10 000	
	des 12	des 6	des 3	i da
	derniers	derniers	derniers	dernier
	moës	mois	mois	mois
	(sept. 84/	(scot. 84/	(sept. 84/	(sept. 84/
	scot. 83)			
	PCDE 931	DIMES 64)	jain 84)	20ût 84)
• ENSEMBLE	+ 7.3	+ 3,3	+ 17	
	7.54	~	+ 1,7	+ 8,5
 ALIMENTATION 				
(y compris boissons)	+ 8.9	# 3,5	+ 1.8	+ 6.5
Produits à base de céréales	+ 64	+ 23	i + 23	+ 13
Viandes de boucherie	+ 3.9 + 7,8	+ 2,8	+ 6,8	+ 6,3
Porc et charceterie	+ 7.8	+ 6.6	+ 4.5	+ 49
Volailles, lapins, gibiers, produtts à beat	,	,		,
de viande	7.4	* 0,5	4.08	+ 1.0
10- 1-1- 4-14-h-			+ 0,5	
Produits de la pêche		# 45	+ 2,2	+ 9,7
Laits, fromeges	+ 7.6	* 3.8	+ 1.8	+ 0.3
(East)	4.0	- 14	+ 1.4	+ 4.6
Corps gras et beurres	+ 16,4	* 5.0	+ 3,6	+ 1,3
Légumes et fruits	+ 13,7	+ 4,4	+ 1,5	- 0,3
Autres produits alimentaires	+ 5.5	* 4,6	+ 2.0	+ 9,7
Boissons alcoolisées	+ 43	* 1.9	+ 9.5	+ 6,2
Boissous non alcoolisées				
DOMESTIC TOP RECOGNISE	+ 13/0	* 6,1	+ 2,1	+ 9,7
PRODUITS MANUFACTURÉS	+ 6,9	→ 3.0	+ 1,5	+ 0,5
1) Habilionent et textiles	+ 9.7	+ 3.7	+ 14	+ 9.5
Vétements de dessus	+ 9,1	÷ 3,3	+ 0.9	+ 0,6
Antres vitements et accessoires	+ 16,4	+ 4.0	+ 1.7	+ 0.8
Articles changes	+ 9,1	+ 3,7	+ 1,6	+ 1.0
Autres articles textiles	+ 10.6	+ 45	+ 1,9	+ 0.9
	100			
2) Autres produits manufacturés	+ 62	+ 2,8	+ 1,5	+ 9,4
Meubles et tapis	+ 5.8	≇ 2,8	+ 1,3	+ 0.5
Apperella ménagers électriques et à			· · · · ·	
	+ 46	* 21	+ 6.8	+ 8,4
Autres articles d'équipement du mi-				T 494
VIELE MATCH Cofalement on 188-				
MC	+ 3,5	+ 4,8	+ 1,7	+ 8,7
Serons de ménage, produits déternifs	i		į	-
et produits d'entratien	+ 53	+ 3,3	+ 2,9	+ 6.5
Articles de tollette et de soins		+ 25	+ 1.5	+ 0.6
Véhicules	7,1	+ 3.7	+ 2.0	+ 0,2
Papeterie, librairie, journeux	+ 第	₩ 3,1	+ 1,3	+ 6,4
Photo, optique, électro-acoustique	+ 27	+ 14	+ 0.4	+ 0.2
Autres articles de loisir	+ 68	+ 3,8	+ 10	+ 0.3
		. 72		
Combettibles, énergie	+ 7,7	+ 4,0	+ 3,6	+ 0,5
Tabacs et produits manufactures			i	
direct	+ 3,1 (- 1,2	- 29	+ 0,2
		. 1		
SERVICES	+ 6,6	+ 3,8	+ 1,7	+ 6,3
Services relatifs an logument	+ 26	+ 3.4	+ 1.8	+ 8.3
And the same				
dont : loyers Soins personnels, soins d'inhillement (1)	+ 8.9	+ 3,1	+ 1,9	+ 0,3
Soiss personnels, soins d'inhillement (1)	+ 5,7	+ 3,0 (+ 1,2	+ 0,6
Services de santé	+ 3.6	+ 3,6	+ 0,8	+ 0.0
Transports publice	+ 61	+ 3,4	+ 1.5	+ 61
Transports publics Services d'atlifention de véhicules	}	[مارس⊥		- W.1
SERVICES G. REPRESENCE 66 ASSICITIES				
privés (2)	5.7	+ 3,3	+ 1,7	+ 8,4
Hôtels, cafés, restaurants, cantines	+ 64	+ 39	+ 1,7	+ 83
Autres services (3)	33	+ 59	+ 3.4	
Varies 20, 1909 (2)		7 32	7 3/7	+ 8,4

L'indice de l'INSEE, calculé sur la base 100 en 1980, s'est inscrit en septembre 1984 à 151,3 contre 150,6 en août, 149,8 en juillet et 148,8 en juin. Le poste « soins personnels, soins d'habillement » comprend notamment les dé-penses de ressemelage, bianchissage, nettoyage, teinturarie, mais aussi les dépenses de

(2) Réparations automobiles, parkings, stations-service, péage sur autorontes, etc. (3) Postes et télécommunications, frais d'enseignement (scolarité, mais aussi auto-écoles), spectacles, vacances, sports, camping, locations d'appareils, frais de réparation des appareils électro-acoustiques, tirage des films, redevance TV, etc.

FAITS ET CHIFFRES

enfants, contre 23.12 % en inillet 1980. En revanche, pour une famille de trois enfants, elles ne cou-vraient que 42,67 % en juillet 1980.

Si l'on y ajoutait le complément familial, la couverture était pour une famille de deux enfants de

47,65 % contre 47,80 % quatre ans

et demi plus tôt, mais elle n'est que de 57,28 % au lieu de 61,10 % pour

une famille de trois enfants. Une

situation qui n'a guère pu se modi-

Ainsi il apparaît que la situation

des familles de deux enfants s'est maintenue, sinon améliorée. Mais

celle des familles de trois enfants

s'est plutôt dégradée, ce qui motive l'UNAF à réclamer un effort en

(1) Le pouroentage de majoration pour âge reteau est en fait un peu supé-rieur : 16,9 %, alors que le montant réel correspond à 16 %. Pour les familles de

deux enfants. le CNAF a retenu mot

Au troisième trimestre

LE SALAIRE HORAIRE

OUVRIER AURAIT AUG-

La décélération des salaires se confirme et s'amplifie. Solon les

résultats provincires de l'enquête sur

l'activité et les conditions d'emploi de la main-d'œuvre au le octobre 1984 publiés par le ministère du tra-vail, le taux de salaire horaire des

ouvriers de plus de dix-huit ans aurait augmenté de 0,8 % an cours du troisième trimestre, contre 2 % au deuxième trimestre et 1,5 % an premier trimestre. Sur un an, du

1" octobre 1983 au 1" octobre 1984,

la hansse est de 6,4 %. Au I= octo-

bre 1983, l'augmentation du taux de salaire horaire avait été sur un an de

Le ministère précise que, compte tenu de l'évolution de la durée du

travail des ouvriers (39,1 houre, soit

1983), la hausse du salaire mensuel

des ouvriers peut être estimée à 0,7 % au cours du troisième trimes-

tre et à 6,8 % sur un an. « Pour la

première fois depuis plus de dix ans, ajoute le ministère, sauf en 1982, il n'y a pas en de revalorisa-

tion automatique du SMIC au

cours du troisième trimestre,

l'indice des prix ayant évolué de moins de 2 % au cours de la

MENTÉ DE 0,8 %

GUY HERZLICH.

favenr des familles nombreuses.

fier depuis.

Affaires

12,3 %.

 Reynolds s'associe avec Mitsubishi pour vendre des cigarettes au
Japon. — Le groupe américain Reynolds Tobacco, une des branches du groupe agro-alimentaires Reynolds Industries a constitué une société commune avec le conglomérat japo-nais Mitsubishi pour développer les ventes de cigarettes, au Japon, marché le plus important après les Etats-Unis. Le capital est détenu par Reynolds pour 70 % et par Mit-subishi pour 30 %.

Le fabricant américain avait lancé ses cigarettes Camel au Japon, au début de l'année. Il est aussi depuis juin dernier la première entreprise étrangère à aborder le marché chinois des tabaca, avec une fabrica. ninois des tabacs, avec une fabrication sur place en association avec deux entreprises chinoises.

• Le gouvernement québécois souhaite que Renault investime au Québec. – Le gouvernement québé-cois va demander au premier minis-tre français, M. Laurent Fabius, lors de sa visite au Québec, à partir du 7 novembre, que la régie Renault accroilsse ses investissements dans la province francophone, a indiqué, le 6 novembre à Québec, M. Bernard Landry, ministre des relations internationales et du commerce extérieur. C'est dans son usine de Brampton (Ontario), que AMC-Renault a décidé récemment de développer sur une large échelle ses investissements. Selon M. Landry, le Québec souhaiterait obtenir des contrats de sous-traitance. -

Social

 Débrayages à la RATP. –
Depuis une dizaine de jours, des
machinistes-conducteurs d'autobus de la RATP cessent sporadiquement le travail pendant une on plusieurs heures pour obtenir une améliora-tion de leur rémunération et de leurs conditions de travail. Le mouvement ne touche - partiellement - qu'une partie des dépôts (six sur vingt ce mercredi matin 7 novembre),

notzmment la banilieue nord-oue

et particulièrement le dépôt de Charlebourg à Courbevois.

Il est soutent par le syndicat CGT, qui met en cause le transfert de services d'une ligne à l'autre, la grille des classifications et la réparti-tion de la prime de gestion, et a invité les conducteurs à « intensifier leur mouvement », tout en « respe tant les règlements de sécurité ».

• Fin de l'occupation des échses de Vitry-sur-Seine. – Les quelque trente ouvriers de l'usine SKF d'Ivry-sur-Seine qui occupaient, depuis le 6 novembre à 7 heures, l'écluse du pont du Port-à l'Anglaise, sur la Seine en avai de Paris, entre Vitry-sur-Seine et Al-fortville (Val-de-Marne), ont évaux dans la muit de mardi à mercredi (le Monde du 7 novem-

Les occupants ont quitté l'échae en compagnie du maire d'Ivry-sur-Seine, M. Jacques Laloé. Il n'y a en aucun incident avec les bateliers au cours de cette journée d'occupa-tion. Jusqu'à soixante péniches environ ont été bloquées dans la journée de mardi sur la Seine, à proximité de la capitale.

• Une grève de la faim dans une usine de l'Ardèche. - M. Jacques Merletti, cinquante-quatre ans, défé-gué CGT du personnel de l'usine Villeroy et Boch de Bourg-Saint-Andéol (Ardèche), en grève de la faim depuis le 2 octobre, pour protester contre la fermeture de cette entreprise, a mis fin à son mouvement le 6 novembre après avoir reçu l'assurance de la création proine de cent soixante emplois dans la localité au cours des deux pro-chaines années (le Monde daté 4-

GALERIE SPIESS 4, avenue de Messine (84) - 256.06.41

LA FORME

t.l.j. sf dim. de 10 b à 19 h

Coca-Cola et Pepsi-Cola renoncent au sucre au profit des sirops de maïs

Les sirops de mais ont fini par étrêner le sucre aux Etats-Juis. Les fabricants américains e boissons sucrées, Coca-Cola American Maize Profincts et Archer-Daniels-Midlands. détrôner le sucre aux Etats-Unis. Les fabricants américains de boissons sucrées, Coca-Cola et Pepsi-Cola, ont annoncé, et repsi-Cola, ont annoncé, mardi 6 novembre, qu'ils utilise-raient 100 % de sirop de mais (isoghicose) pour sucrer leurs produits. Ce changement est destiné à abaisser les prix de revient, le coût de l'isoghicose étant inférieur de 25 % à celui de greve.

La part des sirops de mais était déjà de 75 % dans les bois-sons en bouteille de Coca-Cola et de 50 % pour Pepsi. Pour les boissons distribuées en fontaine, elle était de 100 % déjà depuis février chez Coca-Cois et de 80 % depuis avril chez Pepsi. Les principaux producteurs de

Cette modification est importante, car elle apportera aux minoteries de mais un soutien souffraient d'une surcapacité. Elle risque d'entraîner un abaissement des coûts et un renforcement de la concurrence exercée en Europe, par les exportations des sous-produits du mais, tant pour le sucre que pour les céréales entrant dans l'alimentation du bétail

Les Etats-Unis sont le premier producteur mondial de mais et exportent environ la moitié de cette production.

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE ÉDITION INTERNATIONALE

spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger '

Exemplaire spécimen sur demande

Rien n'est encore joué

Madrid. - Les négociations pou l'entrée de l'Espagne dans la CEE aboutiront-elles comme prévu à la fin de cette année, permettant ainsi à ce pays de former officiellement avec le Portugal, dès le 1ª janvier 1986, la nonvelle Enrope des Douze? Il est encore bien hasar-deux de l'affirmer alors que vient de mmencer l'ultime phase des négo-

nologies

encont, ie travail

The property of the second sec

∌lle

A complete d'explose

the street surface to

" we Ladar

Tadan E

ser er ber de in

of the present to

of the designation

127 ATT

or words to be

Contract the

the ne de salego

The trailing

The only waste.

ter heite de s

Professional

A Section of 80 () h 😄

 $(1+2^{-n})^{-1} \leq (1+2^{-n})^{-1}$

91116

7.300 (20)

 $(a,a,b) \in$

100 100

10.8343

1.01.00 GRAU

cent au suit

a desired

 $(s,s)_{1},\dots,s,s$

กาลเร

4216974

1 - Late

and becall

Conscients de son caractère décisif, les membres du gouvernement espagnol ont pris leur bâton de pèle-rin pour aller plaider dans les diffé-rentes capitales européennes la cause de leur pays. Le ministre du travail. M. Almunia, a entamé le 5 novembre un voyage à Luxembourg et à Bonn, tandis que son collègue de l'agriculture et de la pêche, M. Romero, quittait Madrid k même jour pour se rendre successi vement à Bonn, Copenhague, La Haye et Bruxelles. Le titulaire de l'industrie M. Solchaga, de son côté, avait visité Londres au début de novembre. Enfin, le ministre de l'économie, M. Boyer, devrait, lui aussi, dans le courant de ce mois, rencontrer deux ou trois de ses collà

gues curopéens. Si le gouvernement de Madrid sa le gouvernement de Madrid paraît ainsi décidé à faire le forcing auprès des Dix, c'est qu'il ne peut plus dissimuler son impatience, voire son exaspération, face aux sérieuses difficultés qui existent encore sur le chemin de l'adhésion : à moins de deux mois de la datebutoir fixée (après bien des reports!) pour la fin des négocia-tions aucun des grands dossiers épineux n'est encore réglé. « Tous le arguments techniques ont été avancés de part et d'autre, et la solution finale dépend maintenant de l'arbitrage politique des gouver-nements», affirme-t-on au secrétariat d'Etat pour les relations avec la CEE à Madrid, où l'on espère que les « dénominateurs communs » indispensables pourront être dégagés avant le prochain Conseil européen qui aura lieu dans un mois

Les questions encore en souffrance restent nombreuses et, pour certaines, ardues.

1) L'abaissement des barrières douanières pour les produits induzDe notre correspondant

viels. - L'accord de 1970 avant mis réservés ; ils considèrent qu'en l'Espagne dans une situation privilégiée en lui ouvrant largement le marché communautaire tout en lui permettant de protéger le sien. Madrid et les Dix sont aujourd'hui d'accord pour que le démantèlement des barrières douanières s'étale sur une période transitoire de sept ans.

Reste à en déterminer le rythme : les Espagnols demandent que le pro-cessus soit lent au départ, tandis que la Communanté réclame au contraire un abaissement rapide dès pour une série de vint-huit produits (dont les automobiles et l'électromé-(cont les automobiles et l'électromè-nager) aujourd'hui grevés à la fron-nière espagnole de lourds droits de douane, supérieurs à 20 %. Se fon-dant sur le principe de la réciprocité, les Espagnols lient la libéralisation des échanges industriels (un domaine où ils se trouvent en situa-tion d'infériories). tion d'infériorité) à celle dés échanges agricoles (pour lesquels leur position est plus avantagense).

2) L'agriculture. - Tant les Dix que l'Espagne réclament des mesures de protection transito pour leurs « produits sensibles ». Madrid a virtuellement accepté
l'exigence française d'un système
d'étapes pour son secteur le plus
compétitif, celui des fruits et égumes. Ces derniers n'entreraient librement dans la Communauté qu'après une période intermédiaire de dix ans, divisée en deux phases. Durant ce laps de temps, l'Espagne adapterait le fonctionnement de son marché aux exigences communautaires, en instaurant des mécanismes de soutien des prix et en développant le rôle des associations de producteurs, notamment. En contrepar tie, et se basant toujours sur le principe de la réciprocité, l'Espagne demande à pouvoir elle aussi limiter durant une période transitoire ses importations de produits commu-nautaires dans les secteurs où elle se trouve en position de faiblesse, comme le lait, la viande et les

Les pays du nord de la CEE (RFA, surtout), principaux produc-teurs de ces denrées, sont très

acceptant cette mesure, qui les touchera de plein fouet, ce seraient eux qui paieraient en fait la facture de · l'intransigeance » française face à l'Espagne, en matière de fruits et

Préférence communautaire

La discussion de ce dossier est d'autant plus ardue que chacun soupçonne l'autre de ne pas raisonner en termes de « préférence com-munoutaire ». Paris craint qu'en cherchant à limiter ses achats de céréales à la Communauté (et avant tout à la France), l'Espagne ne songe surtout à maintenir le niveau

Madrid rétorque que si l'on veut » jouer le jeu communautaire » en matière de céréales, il faut le jouer anssi dans les autres secteurs agricoles, comme les agrumes par exemple, pour lesquels certains membres de la Communauté favorisent ouvertement les producteurs nordafricains, aux dépens des productenrs espagnols.

 Les dossiers du vin et de l'huile d'olive. — Ces dossiers ne peuvent être sérieusement abordés avec l'Espagne... aussi longtemps que les Dix ne se seront pas mis d'accord entre eux. L'Italie et la Grèce s'opposent toujours au sys-tème des piafonds de production (au-delà desquels les mécanismes de protection des prix ne seraient plus applicables) réclamé par la France. À ce stade, Madrid s'est prudemment abstenu de prendre position dans cette controverse interne aux dans cette controverse interne aux Dix, mais il ne s'opposerait pas à l'établissement de plafonds, pour le vin notamment. A condition que soient pris en considération pour leur fixation, non seulement in superficie de vigne plantée (très élevée en Espagne), mais aussi le rendement à l'hectare (plus faible au sud des Pyrénées que dans la CEE).

A) La persettion sociale — Il u a

4) La protection sociale. - Il y a actuellement quelque trois cent trente mille travailleurs espagnols (non compris les familles) dans les pays de la CEE. Madrid demande

qu'ils puissent bénéficier des mêmes prestations sociales (allocations familiales notamment) que les citoyens des pays de la Communauté dès la fin des négociations en cours, sans attendre l'adhésion formelle de l'Espagne à la CEE. Cela pour éviter que des mesures restrictives tendant à réduire le nombre de travailleurs espagnols ne soient prises dans certains pays juste nuant le 1s janvier 1986. Cette exigence espagnole suscite des réticences chez les Dix, principalement en RFA et au Luxembourg.

5) La pêche. - C'est le chapitre le plus difficile. La CEE s'en tient à se proposition initiale, totalement rejetée par Madrid, qui consiste à maintenir pour les bateaux espagnols désireux de pêcher dans les eaux communautaires l'actuel système de licences (dont le nombre pourrait toutefois être accru) pour préside de diverse auxencièle. une période de dix ans, susceptible d'être prolongée de six années suptaires.

L'Espagne ne serait donc pas intégrée dans le système des quotas de pêche (fondement de l'- Europe bleue •) que se sont partagés les Dix... jusqu'à l'an 2002! Madrid accuse les pays de la CEE de cher-cher à réduire progressivement ses prises pour mieux pénétrer son marché, le plus important d'Europe occidentale : les importations espa-gnoles de poisson frais en provenance de la Communauté ont déjà augmenté en volume, depuis 1977, de... 760 %! Si la CEE n'assouplis pas sa position, l'Espagne menace de fermer ses portes aux exportations des Dix dans ce secteur.

On conçoit que dans ces condi-tions, personne à Madrid ne donne l'adhésion de l'Espagne pour acquise. Pressé par une opposition de droite qui joue la surenchère nationaliste en l'accusant d'être prêt à • brader les intérêts de la nation • afin d'obtenir l'entrée dans la CEE à n'importe quel prix », le gouver-nement espegnol considère qu'il ne peut plus faire de nouvelles concessions substantielles. C'est l'aspect d'un véritable quitte ou double qu'a pris aujourd'hui la négociation.

THIERRY MALINIAK.

••• LE MONDE - Jeudi 8 novembre 1984 - Page 31 A STATE CONTROL OF THE CONTROL OF T THE CONTROL OF THE CONTROL OF

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

EURAFRANCE

Le conseil d'administration Eurafrance, réuni le 5 novembre 1984 sous la dence de M. Michel David-Weill, a arrêté les comptes de l'exercice cios le

Ces comptes font ressortir un résultat net comptable de \$23,50 millions de francs comportant un résultat courant de 68,90 millions de francs et un résultat exceptionnel de 454,60 millions de francs. Il est rappelé que le résultat de l'exertice 1982-1983, établi acton les normes de présentation antérieures, était de 8.2,8 millions de francs dont 79,1 millions de francs hors éléments exceptionnels.

Le conseil d'administration a décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire, convoquée pour le 17 décembre 1984, une distribution globale de 54,96 millions de francs correspondant à un dividende net de 22,50 F par action et à un revenu global de 33,75 F par action. Au titre de l'exercice précédent, la distribution globale représentait 47,15 millions de francs, soit un dividende de 21,50 F par action correspondant à un revenu global de 32,25 F par action.

Le numbre d'actions Eurafrance rémunérées au titre de l'exercice 1983-1984 s'élève à 2 442 695 contre 2 193 110 au titre de l'exercice précédent.



Sur proposition de M. François Dalle, le conseil d'administration, qui s'est rémi le 26 octobre 1984, a nommé M. Charles Zviak président-directeur général, M. Lindsay Owen-Jones vice-une de L'OREAL une des premières entre de l

M. Prançois Dalle, qui était président de L'OREAL depuis 1957, avait en ef-fet dès l'année dernière annoncé son dé-

activité importante au sein du groupe puisqu'il présidera le Comité stratégi-que de L'OREAL chargé de déterminer

nercié M. Dalle qui a su faire oven-Jones vice-neral, et M. Marc ment remercié M. Dalle qui a si de L'OREAL une des premières prises mondiales de sa spécialité.

GERLAND

Au 30 juin 1984, le chiffre d'affaires s'élevait à 656 090 000 F pour Gerland et 1 046 238 000 F pour le groupe, contre respectivement 634 663 000 F et 1 034 559 000 F au 30 juin 1983. (Rec-M. Dalle continuera & ass tificatif à l'insertion passée Monde du 7 novembre 1984.)

RISQUES NOUVEAUX - RISQUES MAJEURS

Prévention et assurance

Actualité des menuces, méthodes de sécurité industrielle, moyeus de protection informatiques : enjeux économiques et

9 h 30 : Le risque technologique majeur : Patrick Lagadec (Ecole poly-

Le risque informetique mejeur : Philippe Lassire.

L'entreprise à l'ère du risque technologique : Dominique Rico Le système d'expertise des risques techniques : Jean-Paul Ménard Formation et maîtrise des risques : Edmond Campagnac.

17 h 30 : TABLE RONDE, animée par ALAIN WEILLER (TF 1) le 20 NOVEMBRE 1984 au CENTRE DE CONFÉRENCES INTERNATIONALES 19, avenue Kléber

75116 PARIS RENSEIGNEMENTS: I.S.S.I. Tél.: (1) 387-46-56

BAISSE DU CHOMAGE

en Belgique...

Le nombre de chômeurs est de 510 688 pour le mois d'octobre, en baisse de 1 486 per rapport à sep-tembre (- 0,3 %). Il représente 12,1 % de la population active, après avoir atteint 12,5 % en janvier et en

...et aux Pays-Bas

Le nombre des chômeurs aux Pays-Bas a diminué en octobre de 18 700 (- 2,3 % du total des sansemplois en un mois) pour s'établir à 802 600, soit environ 17,2 % de la population active, contre 17,6 % fin

Le ministère des affaires sociales précise que la baisse du chômage est due pour environ 4 500 cas à la suppression de l'obligation d'enregistre-ment des chômeurs de cinquantesept ans et demi ou plus.

En données corrigées des variations saisonnières, le nombre de chômeurs accuse une diminution de 12 600 pour s'établir à 806 800 fin octobre (- 1,5 % des sans-emploi).

LA CHINE **OBSERVATEUR AU GATT**

La Chine a obtenu, mardi 6 novembre, à Genève, le statut d'observateur auprès du GATT (accord gépéral sur les tarifs douaniers et le commerce). L'accession de la Chine au GATT comme membre à part en-tière est une seconde étape, qui de-mandera vraisemblablement de très longues négociations. Le GATT compte quatre-vingt-dix membres. Une vingtaine d'Etats ont le statut d'observateur. Taiwan s'est volontai-rement retiré du GATT en 1950.

EMPRUNT OBLIGATAIRE CHINOIS SUR LE MARCHÉ JAPONAIS

La Bank of China a signé un contrat mardi 6 novembre pour une émission d'obligations sur le marché japonais («samourai») d'un mon-tant de 20 milliards de yens, soit 82,64 millions de dollars, a indiqué Nomura Securities Company, société japonaise qui dirige le syndi-cat bancaire. Les obligations seront cotées à la Bourse de Tokyo.

UNE BRECHE DANS LA RÉGLEMENTATION **DU TRAVAIL AUX ETATS-UNIS**

Tricots à domicile

travail à autorisé, mardi 6 no-vembre, le travail à domicile pour la fabrication de tricots. Cette autorisation amende une réglementation qui depuis

travail à domicile, soulignant que cette forme d'organisation de l'emploi permettrait des sa-laires anormalement bas et ris-querait de favoriser des ateliers clandestins exploitant les em-

Le département du travail a estimé, lui, que cette interdic-tion limitait les possibilités

mettant de contrôler les salaires.

Cette autorisation, qui ne concerne que quelques milliers de femmes fabricant des bonnets et chandails dans le nord-est des Etats-Unis, maintient l'interdiction du travail à domicile pour six autres catégories de produits, notamment les vêtegants, boutons et boucles de ceinture, mouchoirs et brode-

l'Argentine a euregistré un excédent de 3,5 milliards de dollars au cours des neuf premiers mois de cette année, en hausse de plus de 30 % par rapport à la même période de 1983. tions out atteint 6,8 milliards de doi-

dollars, en baisse de près de 3 % par rapport à la même période de 1983. Dans sa lettre d'intention au Fonds monétaire international (FMI), l'Argentine, prévoit un excédent commercial de 3,8 mil-

liards de dollars à la fin de 1984. gorie à hauts risques (« sub-standard ») les prêts américains à l'Argentine, dont le retard de service dépasse quatre-vingt-dix jours. De sources financières à New-York, on

École, bibliothèque, tout public Encyclopédie monde actuel »

PRIX BAS - GROS SUCCÈS

KITEDIT OF 8 CH. 1227 CAROUGE

travail à domicile. Les syndicats américains sont opposés depuis des décennies au

avec effet dans trente jours, le tricotage à domicile, tout en imposant aux entreprises y faisantappel de se faire enregistrer auprès de l'administration et de te-nir des resistres détailée

Excédent du commerce extérieur de l'Argentine : + 3.5 milliards de dollars en neuf mois

La balance commerciale de Durant cette période, les exporta-

lars en hausse de 13 % par rapport à janvier-septembre 1983. Les impor-tations out atteint 3,3 milliards de

L'autorité de tutelle des banques aurait décidé de classer dans la catéindiquait que les banques privées internationales n'avaient pas été informées d'une telle décision.

CONCESSION EXCLUSIVE

On faisait également remarquer dans les milieux bancaires que la classification « nub-standard » « ne change pas grand-chose » à la ques-tion. Elle peut simplement dissuader les petities de participer au refirement des dettes de Buencerefinancement des dettes de Buenos-Aires, car elle oblige les établissements bancaires à augmenter leurs

CONSOMMATION

réserves pour pertes.

MISE EN GARDE A PROPOS DE LA SOCIÉTÉ FINECANNE

Le ministère de l'économie, des finances et du budget met en garde les personnes contactées par l'entre-prise Finecame, qui propose la sonscription d'un contrat « retraite involidité » assortie de la promesse d'un voyage gratuit aux Seychelles.

Cette société demiciliée à

voyage gratuit aux Seychelles.
Cette société, domiciliée à
Bordeaux-Meriadeck, n'a jamais sollicité l'agrément dont elle se prévant; de même, le contrat proposé
n'a pas reçu le visa réglementaire de
la direction des assurances. En
outre, précise le ministère, le niveau annoncé des cotisations ne permet-trait pas de couvrir les garanties pro-

La campagne commerciale entreprise par cet organisme paraît viser plus particulièrement les membres des professions libérales installées dans les grandes villes, ajoute le communiqué publié à cet effet.

EMPRUNTS NOVEMBRE 1984 2.3 MILLIARDS DE FRANCS **OBLIGATIONS DE 5.000 F**

Emprunt à taux variable :

Montant: 1,3 milliard de francs

Prix d'émission: 98,90 % soit 4945 F par obligation

Taux d'intérêt annuel : Egal à 90 % de la moyenne arithmétique des taux moyens mensuels de rendement au règlement des emprunts garantis par l'Etat et assimilés établis par l'INSEE.

Intérêt minimum: 6,50 %

Durée de l'emprunt : 11 ans

Amortissement: 19 novembre 1995 par remboursement au pair Emprunt à taux fixe:

Montant: I milliard de francs

Prix d'émission : Le pair soit 5000 F par obligation

Taux nominal: 11,80 %

Taux de rendement actuariel brut: (au 19 novembre 1984) 11,80 %

Durée de l'emprunt : 15 ans

Amortissement en 8 tranches égales de 1992 à 1999

- soit par remboursement au pair - soit par rachats en Bourse

Date de jouissance et de règlement : 19 novembre 1984

La S.N.C.F se réserve le droit de procéder à toute époque à des rachats en Bourse.

SOUSCRIVEZ

dans les banques et chez les Agents de Change, chez les Comptables du Trésor, dans les Bureaux de Poste, les Caisses d'Epargne, les Caisses de Crédit Agricole Mutuel. Une fiche d'information (visa de la C.O.B. nº 84 – 261 du 30 octobre 1984) est tenue à la disposition du public

B.A.L.O. du 5 novembre 1984

d'Etat au secteur privé. A peine arrivés au pouvoir (ils ont remporté haut la main les élections du 4 septembre), les conservateurs entre-prennent de mettre en application un élément fondamental de leur pro-gramme : la dénationalisation de certaines sociétés.

Le ministre de l'expansion industrielle, M. Sinclair Stevens, qui est le plus farouche partisan de la réduction du rôle de l'Etat dans l'économie et qui est responsable du dossier de la dénationalisation, a annoncé, la semaine dernière à Ottawa, la mise en vente de cinq sociétés nationales gérées par la Corporation de développement des investissements du Canada (CDIC). Il s'agit de deux constructeurs aéronautiques, Canadair (Montréal) et De Havilland

CHOMAGE ÉLEVÉ **AU JAPON**

Le taux de chômage au Japon est resté, en septembre, au niveau élevé d'août : 2,77 % de la population active (1). Il y avait en septembre 1 650 000 chômeurs inscrits (1590000 après correction des variations saisonnières), soit 0,14 % de

Selon un rapport gouvernemental, le taux de chômage masculin s'est établi à 2,88 % de la population activre, proche du record de 2,91 % en-

registré en octobre 1955.
Le rapport précise qu'il y avait en septembre 58 650000 personnes employées, ce qui représente une hausse de 690000 (+ 1,2 % per rapport à l'année dernière). Sur ce total, 35,10 millions étaient des hommes, chiffre en hausse de 0,9 % par rapport à l'année dernière, et 23,55 millions des femmes, en hansse de 1,7 % per rapport à 1983.

Le nombre de personnes employées dans l'industrie manufactu-rière a augmenté de 3,8 %, et dans les services de 2,4 %. Dans l'agriculture et l'industrie forestière, l'emploi a chuté de 1,1 % tandis que dans les industries de gros et de détail, l'emoloi est de

(1) Le recensement des chôme Japon est trop différent du rece

(Toronto), du producteur d'urasonhaite également se départir des cinq millions d'actions de Massey-1982 pour sanver de la faillite le

leur première tentative. Es 1979, ils avaient déjà mis en vente les mêmes sociétés d'Etat, ainsi que la Compa-gnie pétrolière nationale Petro-Canada. A l'époque, ils ne déte-naient pas la majorité absoine à la Chambre des communes et furent finalement renversés au bout de quelques mais per l'opposition libérale de M. Trudean, avant d'avoir pu réaliser leurs projets de dénatio-

Le gouvernement conservateur de M. Brian Mulroney a maintenant la voie libre puisqu'il détient une très forte majorité à la Chambre des mes (211 députés sur 282). En revanche, la situation financière des sociétés mises en vente s'est dégradée au cours des dernières années, ce qui les rend moins

global de plus de 1.5 milliard de dollars (plus de 10 milliards de bles du déficit, alors que Teleglobe est en excellente samé et a enregistré, l'année dernière, un profit de 41 millions de dollars (environ 280 millions de francs). Eldorado nucléaire a également fait un béné-fice (10 millions de dollars), mais

De notre correspondant

nium Eldorado mucléaire, de la société de télécommunication Teleglobe Canada, et d'un holding, la Corporation de développement du Canada (CDC). Le gouvernement Ferguson, qu'il avait acquises en grand producteur de machines agricoles, qui connaît toujours de sérieuses difficultés.

Par ce geste, a déclaré M. Stevens, enous voulons faire savoir clairement aux milieux d'affaires, et aux Canadiens en général, que nous sommes sérieux lorsque nous parlons de changement de cap en matière de politique économique ». Le gouvernement, a-t-il ajouté, ne dont pas se substituer à l'entreprise privée; il doit plutôt l'appuyer dans ses efforts « en contribuant à établir un climat propice aux affaires ».

Les conservateurs n'en sont pas à

attrayantes pour le secteur privé.

En 1983, les cinq sociétés contrô-lées par le CDIC out en un déficit cette société risque bientôt d'affronter de sérieuses difficultés à cause de la baisse du cours de l'uranium et

du marasme de l'industrie nucléaire, Le gouvernement a indiqué qu'il accorderait la priorité à un acheteur canadien. Une dizaine d'investisseurs, y compris des étrangers, auraient déjà fait part de leur intérêt pour les sociétés en bonne santé. Pour éviter de se retrouver avec les canards boiteux sur les bras, le gonvernement cherche un investis disposé à acheter les cinq sociétés. Des discussions commencent cette semaine avec la British Columbia Resources Investment Corporation (BCRIC), un holding de Vancouver qui a des intérêts dans les ressources naturelles (charbon, forêts, recherches pétrolières en mer du Nord, etc.), et qui serait intéressé par l'ensemble des sociétés mises en

Grincements de dents

L'acheteur devra également s'engager à protéger les quelque vingt mille emplois assurés par les cinq sociétés; cette condition pourrait être assouplie si un acheteur potentiel propose une réorganisation qui implique une réduction du per-sonnel pour rentabiliser les entre-

La décision du gouvernement de mettre en pratique sa politique de dénationalisation a été diversement accueillie. Les milieux d'affaires sont d'autant plus satisfaits qu'ils vont racheter à un prix dérisoire des entreprises que l'État a renflouées en injectant des milliards de dollars. Selon les chiffres officiels, les actifs des sociétés en vente s'élèvent à 6 milliards de dollars (plus de 40 milliards de francs). Mais îl est peu probable que l'État réussisse à les vendre pour plus de 2 milliards

Ces données ont provoqué quelmilieux politiques et syndiceux, qui se demandent pourquoi les contri-buables devraient financer sans tains experts ont dénoncé le caractère improvisé de cette dénationalisation, qui se fait en fonction de

compte de la nécessité de réorgani-ser l'ensemble des sociétés d'État.

Les adversaires de la dénationalisation font également remarquer que l'intervention de l'État dans le maine économique au Canada ne doname economique an Canada ne s'est pas développée pour des raisons idéologiques, comme dans les pays européens, mais très souvent pour des raisons strictement économiques ou pour protéger la souveraineté capital américain. Il est vrai que le secteur nationalisé (plus de 300 sociétés, 250 000 emplois et 12 % du PNB contre 10 % en Grande-Bretagne) a pris une telle ampleur au cours des dernières décennies que les conservateurs n'ont aucune peine à convaincre les Canadiens qu'il faut réduire l'intervention de l'État dans

BERTRAND DE LA GRANGE.

Le Monde ...

Le bassin houiller de Carmaux perdra 1 800 emplois au cours des cinq prochaines années

De notre correspondant

Albi. - Bonne on manyaise nouvelle? Le bassin minier de Carmaux ne sait plus par quel bout precire l'annonce, faite le 23 octobre, de la décision gouvernementale de finan-cer – enfin – l'exploitation du charbon à ciel ouvert. Ce chantier, qui bouleversera 300 hectares et 300 millions de mètres cubes de terre, produira 600 000 tonnes de charbon par an en employant 550 personnes. Soit plus que ne pro-duit actuellement la mine de fond avec 900 mineurs. Cette « découverte», surtout, entraînera une production bénéficiaire. Du moins, elle ne devraît pas coûter un centime de subvention à l'Etat.

Carmaux fournira ainsi du charbon jusqu'à l'an 2010. Mais le bassin perdra 1 800 emplois par la ferme-ture des exploitations du fond et des industries annexes du gaz, du coke et de l'électricité, prévue d'ici cinq

CHES FINAN

« Cétait ça ou rien », commente le maire de Carmaux, M. Jacques Goulesque, manifestement fier d'avoir arraché, avec ses collègues socialistes de la circonscription et du conseil général, la décision qui trainait depuis trois ans entre une direction des Charbonnages de France réticente et des ministères indécis. Il faut dire que les investisses aires s'élèvent à plus de 1 milliard de francs.

« Qu'aurions-nous fait si cette décision n'était pas tombée? », s'interroge le président du conseil général, M. Jacques Durand (PS). Il y a eu un moment de vertige face au vide : le bassin d'Albi-Carmaux a perdu 900 emplois de juin à septem-bre. Or cette région a été classée pôle de conversion depuis le prin-temps sous la seule pression des élus locaux et régionaux. Les responsabilités politiques étaient donc grandes. Cette situation n'avait pas échappé aux mineurs, ni à leurs syndicats, lesquels, après avoir obtenu au terme de trois semaines de grève en février 1983 les premières assurances pour l'ouverture du chantier. s'étaient finalement retournés vers

Les premiers travaux devaient commencer le 6 novembre. Mais les syndicats, froissés par trois ans de douche écossaise, entre la «relance charbonnière» de 1981 et les projets de fermeture annoncés en 1983, out laissé les élus proclamer leur victoire. La houillère est restée étrangement indifferente.

Le Parti communiste prend maintenant le contre-pied : - Certains hourras et cocoricos sont parfaite-ment déplacés. N'en déplaise aux responsables socialistes, un parfum de trahison enveloppe les cités minières. Dans la décision en quesle positif», écrit le secrétaire de la fédération du Tarn, dans l'hebdoma-daire communiste local. Indifférent à ces discours, le bassin de Car-

NOVEMBRE 1984 Une étude L'ALLEMAGNE: 135 ANS D'HISTOIRE PAR LES TIMBRES

Une thématique:

LES ORCHIDÉES EUROPÉENNES

Poste aérienne

LES ZEPPELINS AUTOUR DU MONDE

NUMÉRO SPÉCIAL - 128 PAGES

EN VENTE IS F CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX

Le Monde

Quel est le moyen le plus confortable d'aller à Rio en ne payant que 7,5% de supplément? La réponse est dans le billet.

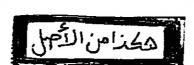
AIR FRANCE ////

Un billet Air France en classe Le Chib pour le Brésil, c'est la possibilité d'aller 4 fois par semaine à Rio, 4 fois par semaine à São Paulo, 3 fois par semaine à Recife (une exclusivité Air France), en Boeing 747 au départ de Paris. C'est aussi un espace plus

grand et un fauteuil étudié pour votre plus grand confort, des écouteurs hifi, un meuble bar-bibliothèque et des services ou sol et à bord adaptés à vos besoins. Le billet Air France en Classe Le Club pour Rio de Janeiro, São Paulo et Recife comme pour

Santiago du Chili, Buenos Aires et Montevideo c'est profiter d'un véritable espace réservé pour seulement 7,5% plus cher qu'en Classe Économique. C'est une autre réponse d'Air France aux besoins des hom-

Le billet ous services



MARCHÉS	FINANCIERS	ROU	RS	FI)F PA	RI	<u> </u>	Con					NOVE	
		VALEURS	×	Kd.	VALEURS	Coms	Omir Sus	VALEURS	Com	Damins cours	VALEURS	Cours D	WALEURS	
PARIS 6 novembre	NEW-YORK	3 % 5 %	44 80	0304	Except-Messo	503 857	498 560	SCAC	115 200	115 208	SECOND	MARCI		rs-cote
Résistant Pour la seconde journée consécutive,	Une première réussie	3 % amort. 45-54 Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93	9102 120 86 50	4.050	Earop, Accordal. Etamik Filix Potin Facm, Viciny (Ly)	355 1410	393 1300	SEP. M) Serv. Equip. Wile Sicii Secolul	177 50 32 50 35 90 299	32 35 80	A,G,P,-R,D. Calberton C,D,M,E C, Equip. Elect.	345 3 540 5	Aber Bore Callaion de Pin CG.N.	295 297
la cote a progressé de 0,2 % à la Bourse de Paris sous l'effet de quelques hausses enregistrées sur des titres de	Nouvelle et forte hausse Pour la seconde journée consécutive, les	8,80 % 78/86 10,90 % 79/94 13,25 % 80/90	97 10 99 80 105	7 958 1 958	Finalisms FIFF France	111 50 102 330	102	Scote Akutal Scote Akutal Sindo Siph (Plant, Hipsigal)	550 125	651 135 222	Defsi	345 34 1722 176 902 8	C Subl Suble	19 16 1
second rang. La sélectivité des ordres de la clientèle se confirme au fil des jours, et l'on voit des titres réagir dans	cours out monté, mardi, à Wall Street, et même de façon très sensible paisque, à la ciôture, l'indice des industrielles arregis-	13,80 % 80/87 12,80 % 81/95 16,75 % 81/87	108 80 113 20	0832 11 198 2 882	Focap (Club, eas) Focaline (Club Foca, Agache-W Foca, Lucassian	1060 261 50 301 1800	262 300	Sigh (Plant, Histian) SMAC Activité Gotal financiers Softs Softwari	4.2	473	Merin Immobilier Mikalery, Miniler M.M.B	256 3	75 FAM (1)	70 35
un sens ou dans l'autre à l'annonce de leurs résultats financiers. C'est ainsi que Darty progresse de	trait une avance de 14,91 points à 1 244,15, pratiquement son niveau le plus élevé de l'année, atteint le 23 janvier dernier	16,20 % 82/80 16 % jan 82 EDF, 7,8 % 61 EDF, 14,5 % 80-82	11702	12 154	Forcine	206 50 168 50 .1240	210 168	Schagi	825 87 605	892 8930	Om, Gest. Fin. Petroligitz Petroligitz Poron	415 41 554 54 396 31	10 Pronuptie	114 123
plus de 2 % après l'annonce, la reille, de prévisions confirmées en ce qui concerne l'exercice à fin février 1985.	(1 244,45). Si les « Blue Chips » ont été recherchées,	Ch. Proce 3 % CHB Becom jame. 82 CHB Periton	137 104 30 104 50	4 586	Fougantile France (LARI). France (La) Frankai	121 50 820 150 20	123 50 207 151	Sovabel Speichier S.P.i. Spie Batigneller	166	309 164	Selomos S.C.G.P.M Per Best Hotels	252 2	90 Sebi. Moniton Co 8 96 S.K.F.(Applic, mi	20
Bouygues, en hausse de 3 % après avoir déjà gagné 3,3 % la veille, est toujours bien orienté, une semoine annès l'infor-	négligées, comme en témoigne le bilen de la journée. Sur 2031 valeurs traitées, 1 115 out progressé, 474 ont baissé et 442 n'ont	CNE Same CNE jagr. 82	104 50	4 586 4 585	Fromgaria Bel From Paul Busard GAN	380 1000 470	1000	Steeri Taktinger Testat-Angelites Theory at Moth.	425 93	925 430 83	Scillus Sovic Zadia:	638 B4 1420 143	Total C.F.M	44 20 319 300
mation relative au nouveau tandem constitué avec Havas Tourisme pour se lancer sur le marché de l'Immobilier de	pes varié. C'était la première fois de l'histoire que Wall Street était ouvert un jour d'élection	VALEURS	Cours prio.	Damier cours	Gaz et Euro Gesty S.A. Gar. Arm. Held.	1411 -364 30	1428	Tour Estel Using S.M.D. Ugina Ugina Ugina Ugina Unina	360 89 242 17 60	345 50 243 18 20	VALEURS	Émission Ro Frais-incl.	net VALEURS	Émosica Ruchal Franceci, mat
loisirs. En baisse de 20 % lundi, Alspi a été, au contraire, « réservée à la hausse» le lendemoin pour gagner finalement 9.9 %.	présidentielle. Ce fut un coup de maître. Le plus étomant fut la force des conrants d'affaires. Les professionnels tablaient sur une faible activité, environ 50 millions de	Actions au	44.201	44.30	German (Ly) Géralat Gr. Fin. Chantz Gris Moni. Carbell	431 220 225 10 30	231 92 50	UAP.	96 80 918 65	98 945	Actions France	SIC	AV 6/11] 11701 1117
Par ailleurs, on relève des gains modérés (1,5% à 3%) sur SFIM, Compagnie du Midi, Primagaz, Bls. Poliet, Navigation mixte, Bongrain, SEB, Compagnie bancaire, Club Méditerration de l'account de la laccount	titres. Il s'en échanges plus du double, soit 101,3 millions (coutre 84,7 millions la veille).	A.G.F. (St. Cont.) A.G.P. Vie Agr. Inc. Mediag Among	B20	T-20	Grange Victoria Grange Victoria G. Transco, Ind	360 1000 150 249 60	1000 180 257	Unice Yable. Un. Isus, France Un. Ind. Crédit Unice	319 312 385 2.60	320 310 305	Action Investige Actions piletime Antificant	369 25 3 396 91 3	57 36 Luftin-crispes , 162 61 Luftin-Expesies , 178 91 Luftin-France , , ,	119527 56 19627 5 881 22 660 6 217 60 207 5
terranes et Kajjinage.	Les opérateurs ont-ils voulu saluer par anticipation une victoire sans partage du président Reagan on ont-ils réagi à la nou-	André Houdilles Applie, Hydraul Arbai	214 330 36 247	208 332 37 50	Hutzhinen Hydro-Energia Hydroc, Sr-Denis Immindo S.A. Involvent	298 40 240 20 172 30	25 o	U.T.A. Vicat Victor Writerman S.A.	263 59,40 258	254 61 30	A.G.F. 5000	414 79 3 379 71 3	(6) 37 Laffico-Japon (6) 98 Laffico-Chilg (6) 49 Laffico-Pecametri (19 27 Laffico-Raid	147 21 140 5 108388 22 108289 9 203 65 194 4
A l'inverse, Sodexho et Viniprix, déjà en baisse la veille, perdent à nou- veau aux alentours de 2,5 %, Repli de	veile baisse des taux d'intérêt? Les ans- lystes ne savaient trop que penser. Sans doute les deux facteurs ont-ils joué.	AL Ch. Laire Australist Roy Assessir Publicate	7 30 73 50	6 80 75	Introbal	383 586 2266	384 573 2300	Brans. de Merco Brans. Cusas-Afr	183 27	163 70e 26 e	ALTO Anáigu Gastica AML	196.03 1 469.04 4 236.77 2	87 14 Laffice-Tokyo 48 82 Lam-kanonatoki . 26 03 Lien-kanonatoki	1023 61 977 1 12781 30 12781 3 21394 21340 6 57195 52 56829 2
Matra, Epeda-Bertrand, Faure, SGE- SB, Comptoir des entrepreneurs, CFDE, GTM Entrepose, TRT, Olida	VALEURS Cours do Sinov. Alixin	Bain C. Minner Becanit R.G.L Banque Hypoth, Eur.	250 50 280	439	temolice	15	440 1011 725 14 05	Étran			Amer. (billocori Americ Bourn-invenies Bred Americions	25288 97 257 216 25 3	12 91 Licepia 20 97 Licent portulação 01 91 Historia Inquisso 24 67 Historia	494 53 480 1 n. 341 67 341 6 55570 62 55570 8
et Caby. Sur le marché de l'or, le métal fin s'est traité à 345,95 dollars l'once à Paris contre 342,30 dollars hundi midi	Bouing 58 1/4 57 3/8	Bleccy-Count S.ICP, intercontin Bénédictine Box-Marché	1960 2	133	Lambert Frâgus Lampes La Brosse-Coptest	409 50 50 50 117 50 119 50	.113 10. 124	A.E.G. Alcoe Alson Alcoe Alson Algemaine Bank Agn. Patroling	314	291 1074	Capital Plan	702.21 B 294.97 2	87 77 Math-Chilgmines 70 37 Mathelle Unio S.H 81 59 Mathelle Unio S.H Mathelle Unio S.H	116 40 111 1 1843 86 5532 12500 23 12858 6
dans la City. A Paris, le lingot a gagné 900 F à 100 700 F, le napoléon cédant 2 F à 608 F.	CHARLES	Rose Gier. Inc. Calif Controlling Canada	\$72. 467	\$72 #5	Lile Corrières Locabel Immeli Loca-Espansion Localismolius	296 80 570 243 40 312	570 236	Astariorea Mines Banco Caetral	250 140 110 79 80	110	Cortesp	390 09 3 403 03 3 12907 33 127	772 40 NatoIcos	
Le dollar-titre ne varie guère, à 10,43/45 F. Par ailleurs, la société de flaconnage	General Foods S8 2/8 58 1/2	Campanen Barn Caout. Pading Cachona Lornina	94501	165 412 38 30	Locatel	340 106 80 644 525	237 110 640 525	Renco Sentander Boo Pop Espanel Besque Ottomere B. Régl. Internet Burlow Rend	113 761 27000	113 820 27000	Circust-Isans Orans-Isansiini Orans-Silenitri Droute-Silenitri	721 16 8 202 36 1	30 22 Oblinop State	3 1130 411 1007 7
Pochet SA fera comme prévu (le Monde daté 4-5 novembre) son entrée à la Bourse de Paris le 13 novembre.	1311	Career Requester; CEGFrig CEM	927 202		Losers	339 50 33 72	340 32.55	Blyvoor	104 11 50 384 70	105 11:06 384-80	Energie Specie Epocourt Sizar	244 86 Z \$6700 67 545 6761 70 67	33 57 Pacifique Sa-Hosoni Pacifique Sa-Hosoni Pacifique Spergue 74 86 Pacifique Guerica	129-5 02 12993 4 556 75 533 4
Celle-ci aura lieu sur le second marché à un prix qui ne pourrait être inférieur à 550 F.	Union Carbide 49 1/2 48 3/4 U.S. Steel 28 28 3/8 Westingtone 27 1/8 27 1/2 Xeron Corp. 37 1/2	Content (films) Contract (film) Combati	850 102 80 39	102.80	Meridines Pert Meridines Pert Meroceine Cie Mital Déployé	75 145 10 38 50 310	38 50	Calend Holdings Canedien-Pacific Consings Cognings Cognnacthesis Dart. and Koelt	387 10 112 570 841	375 20 118	Epargne Associations . Epargne-Chinis Epargne-Chinis Epargne-Enlant	1337 24 12	72 Patricolo-Receio 84 73 Phonix Pacaments 76 80 Phonix Inaction	250 33 249 0 468 99 438 1
LA VIE DES		C.F.S	704 130 450	130	M. R. Machille S.A. Machille S.A.	87 40 239 163 150	96	De Bears (port.) Dow Charvical Druncher Bunk Festrage d'Auj	47 50 202 630 54 80	300 650	Epergra-Irier Epergra-Long-Terms Georgra-Oblic	988.91 & 1186.73 11 189.33 1	18 59 P.M.E. St-House . 18 89 Province Investors. 79 79 Renden. St-Honori	284 62 271 7 280 27 280 2 12077 52 12017 4
MARIE BRIZARD La société	 .	Chemberty (AL) Chemper (My) Chin, Gde Persies	109 73 70	108 50 71 10	Hisrig, (Not. da) Micrial Nobal Book	65 329 6 96	65 331	Finostremer Gás. Belgique	265 310 50		Eparges Value Eparges Value Eparching	35530 3 127428 12	63 57 Rousen Trimestick 40 14 Sicus, Mahilien 71 74 Silcourt terms 83 58 Silcourt terms	419 29 400 2
Marie Brizard et Roger International sera introduite, le 16 novembre 1984, sur le second marché de la Bourse de	de 55 680 actions, représentant les 10 % requis pour ce type de marché.	Citrains (5)	170 631 460	173 d	Nedat-Sough OPS Pasitus Optory Orion-Donania	72 186 50 116 155	116	Glave Gazdyaer Geste and Co Gulf Oli Canada	130 280 440 133 20	100	Estroit Estro-Croismore Estrope Investing Forciar Investing	430 34 4 1114 16 10	10 83 o Silectico-Hundau. 63 64 o Silect. Wal. Franç 63 06 Scan-Associacione	181 15 176 7 213 83 294 2 1154 88 1182 5
Paris. Cette opération, menée par le Crédit commercial de France, la Benque Indospez, la Banque nationale	ne pourra pas être inférieur à 550 F par action.	Cogli	183	183 242.20	Painin Moderandé Paris France Paris Cidénas Part. Fin. Guat. Inc	155 290 105 10 157 325	292 101 151	Harmoot his,	630 196 565 410	620	Forcial	295 90 2 433 12 4	55 31 S.F.I. fr. et étr	512 M 490 4
de Paris et la charge d'agent de change Bacot, Allain, Farra SA, sera réalisée sur la base d'au prix d'offre de 400 F	duite, le 5 décembre prochain, au li	CMLP	11 46 50 220	10 55 o 211 20 o	Pathé-Citalma Pathé-Marconi Pina Minusia	202 137 137 90	135	Johanneburg Kabola Japnia	960 14 251 548	14 252	France Har FrChil (seem) Francis	409 31 44 264 28 2	Of 26 Sheet	235 319 8 233 80 594 6 250 42 234 5
paraction. POCHET SA. — Cette société de flacounage fora son entrée, le	à un prix qui n'est pas encore déter- miné. L'opération est conduite par le	Cold, Gife, Incl Cr. Universal (Cini Cristinal	146	530 147	Piper Heidelisch PLML Possies Prosses as-Lain.It.	330 125 157 94 50	123 180	Marte-Spanner Marke-Spanner Marketer Ptr. Mineral-Passoner Marketer Ptr. Mineral-Ptr. Min	18 50 46 68	17 30 46 74 10	Fracility of	468 13 4 65455 40 552 1086 10	47 57 SIG	
	et de la charge d'agent de change Meu-	Darty Act. d. p	415 -	976 416 113 30	Providence S.A	560 1456 152	578 . 1514	Moranda Clivetti Pakhoed Holder	145 10 28 50 180	150 10 28 65 183	Frank-Pransilen Rentilien Buntiss Agenciations Ganden Myblilien	58701 20 5850 120 20 11	54 81 Sugentry 17 36 Sugentry	536.79 320 1 877.01 837.2 1136.74 1087.1
charge d'agent de charge Fanchier-	nier, de La Fournière, Michelez- Le Febvre. BANQUE INDOSUEZ. – Cet éta-	Delmas Vieljaux Delv. Reig. P.d.C (L.) Delot Bossin	730 132 606	720 135 d	Reserts indute Muliton	73 50 354 60 130	134 \$5.70	Pizer Inc. Phonik Amerenc. Profit Proces Gentile Ricoli Cy Ltd	81 25 11 20 590 44 40	· 82 30	Seet. Rendement Seet. Sél. France Soutmann Sparges	494 61 41 416 05 31 1079 63 100	72 18 Tacknool: 97 18 U.A.P. Impaties 79 53 His Association.	111759 10869
INDICES QUOTIDIENS (INSEZ, base 186: 29 dic. 1983) 5 nov. 6 nov. Valenza françaises	l'intermédiaire de sa succursale asia- tique Indosuez Asias Ltd, une charge à	Dist, indection Dosp, Tops, Pub. Duo-Lamothe Enux Bass, Vishy		146	Rockette-Casps Roserio (Fis.) Roserior et Fise Roseriot S.A	27 20 131 46 50	136	Rolleros Roberoo Rodemoo Shell fr. (port.) S.K.F. Aksieholeg .	195 20 210 414 83	195 80 215 416	Horizon Colig Horizon: MCS.L Indo-Guer Williams	778 52 75 411 59 35	90 99 Uniferce 56 82 Unifercier 22 93 Unifercier	253.39 270.5 755.22 720.9 1184.02 1156.6
Valents étrangères 94,9 95,5 C° DES AGENTS DE CHANGE (Base 180 : 31 die. 1981)	ment représente un engagement supplé- mentaire d'Indosuez dans le développe-	See Vitte	2900 2 527	160 910 527	Sector Sector Safaa	42 00 3 97 185	4 6	S.K.F. Aksiebolog Sperry Rend Steel Cy of Cas Salformic	190 400 172	186 406 - c 167	et. fraçaire steublig steubligt Proce	13904 73 1333 10398 81 993 315 11 30	37 97 Uni-Jupon 25 36 Uni-Régions 10 112 Univers	1179 87 1126 3 1677 84 1801 7 1814 787 1851 8
Indice général 181,4 181,5 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE	ment de ses activités de banque commerciale et d'investissement sur cette place (et dans la région), la légis-	Blactro-Fishinc Ell-festarght EL.M. Laplanc	185 185	182 40 S	Safic-Alcen SAFT Saurier Duret Saint-Raphali	253 231 16 80 65 55	240 20 16 10 83	Sud. Alternation Teamitico Thorn EME Thysiam c. 1 000	716 290 380 60	63	internalises Indext Innext. mat	12194 51 1217 14228 01 1415	10 17 Univer Obligations 30 17 Univer Obligations 31 63 Values	14789 1478 118153 11426 28436 3659
Effets privés de 7 novembre 11 3/4 % COURS DU DOLLAR A TOKYO 6 aov. 7 nov. 1 dollar (en yeas) 242,10 243,18	lation locale interdisant jusqu'à une date récente aux banques commerciales ou à leurs représentants de détenir une charge à la Bourse de Hongkong.		275 80 1 1006 - 1	133 80 1 278 50 1	Saine de Hiidi Santa-Fé Setam Santialamay (N)	289 155 42.90 78	160	Torry indust, inc Vigilla Montegna Wagone-Lite West Rund	17 45 880 445 57 80		nest. Proposition	062 GO GE	76 36 Valory 51 85. Valori	1224 18 1222 9 120590 02130459 9
Dans is querième colome, figurent les tions en poursentages, des cours de le s du jour par rapport à coux de la s	veris-	gler											on détaché; * : droit ; d : demendé.	détaché;
Company VALISURIS Cours Premier Densier 9	Compan- - setton VALEURS Costs Prenier costs costs	% Compen-	VALEUR	Court price	Premier Denie d. court cours			VALEURS P	Cours Pre	mier Den		WALE	Coas Premis coars	
1480 Electricité T.P. 1536 1531 1525 - 4	25 546 Esso S.A.F 540 540 532 71 945 Essafrance 380 385 985	- 148 760 + 050 230	Period Pend-Rich Pénde (Fe	d. 758	751 756	- 01 - 16 + 02	15 137 11 995	Argie Amer. C	136 90 1 985 10		+ 5 18 1 + 2 25 3	Of the Yellan	1325 1330 105 50 106 5 295 297	1231 + 0.45 10 105 20 - 1.22 302 + 2.37
1082 Remolt T.P 1040 1030 1028 - 1 1501 Rhome-Poul T.P. 1582 1580 1580 - 0 1280 St-Gobel T.P. 1310 1310 1310 1300 1300 Thomson T.P 1308 1300 1300 - 0	15 673 Europarchi 680 707 710 12 780 Europan 1 860 866 866 860 Pecom 941 939 938	+ 058 130 - 031 150	- (certific. Principal S.P. Propert S.A. Pocials	126	70 55 80 55 80 20 131 131 208 208 16 80 49 90 49 90	+ 31	0 615 11 485	BASE (Act) (Beyor)	547 8 430 4 29 90	00 900 85 840 85 453 30 10 30	- 108 8 + 534 8	73 Metaunii 96 Merck . 65 Mirywett 00 Mobil Co	911 825	5 7130 + 035 924 + 142 870 - 045 315 - 031
226 Accr 242 242 50 242 50 + 0 Agance Haves 736 732 731 - 0 860 Air Liquide 575 576 576 + 0	20 186 Finestal 218 50 217 50 217 54 270 Finestal 293 293 293	- 0 68 370 138 375	Polist Pompay P.M. Labinai	195 195	394 384 50 133 133 90 380 380 1785 1785	- 12	5 450 320	Cisese Menh	634 4 532 3	55 456 61 341 52 51	+ 508 2 + 271 1 95 + 087 12	23400 Nestlé . 42 Norsk Hy 30 Patrolina	23300 2350 dro 151 60 148 6	0 23500 + 085
102 ALSPL 82 90 91 91 + 1	10 310 Francisco 300 312 50 312 50 10 295 Gal Liskyette 300 300 296 57 830 Gán Gáothra 837 831 834	+ 4 16 -:1 33 236 0 35 163 1 66 1570	Propost Clai Pringhail Sic. Prinseguz Prinsegus Promodie	171	1080 1080 253 258	+ 31	98 300 300 405	Dorne Minus	100 1 112 S 197 4	03 103 22 321 99 484	90 + 390 1 + 288 3 - 060 4	80 Proc. Bro	175 30 174 7 ad 382 572 Sheyn 435 447	0 174 70 - 0 34 388 50 + 1 79 446 + 2 52
760 As. Outs8: 752 750 746 - 0	24 280 Gayerra-Genc. 300 301 301 93 1720 Hischette 1779 1780 1779 72 348 Wieln Lui 351 354 354	+ 033 220 80 + 036 1200	Recictoche. Refis: Fori Recipto il si	237	1 467 1 81	+ 00	0 110 5 296 8 410	East Rand 1 Eastroler 3 Prisoner	105 80 T 286 21 112 4	56 751 10 109 11 50 291 10 410	80 + 091 12 + 174 5 - 048	55 Quiknis 20 Randium 06 Royal Du 74 Rio Tinto	274 50 259 274 50 1234 276 526 535 276 277 50 240	256 10 - 6 70 1234 + 1 98 532 + 1 14 82 - 1 44
560 Ce Bancaly 582 890 560	96 1310 Inc. Médient . 1370 1350 1350 468	- 146 1530 - 021 190	Rousel-Ude Rousel-C.H. Suy tapitish Sada , ,	1875	1638 1630 1325 1320 1525 1526 196 195 1390 1380	- 04	520 320	Ford Motors ! Free State !	144 30 1/	9 505 19 336 17 80 147	+ 078 4 + 483	25 Schlussbu 25 Schlussbu 22 Shell tran	105 . 237 60 240 Figur . 429 438 6 60 86 50 85 5	240 + 106 0 438 80 + 228 0 86 50 - 115 1805 - 061
	142 13.1.16/me 144 145 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146	+ 0 80 305	Stignis R		10 316 315 50	+ 01 - 01 - 07 - 03	8 615 4 625	Gér. Belgique	1050 3 666 8 641 8	10 50 310 01 808 62 842 67 66	+ 167 Z + 011	50 T.D.K 19 50 Toubles (167 80 167 2 216 20 212 20p 19 25 19 1	212 50 ~ 1 25 0 19 06 ~ 1 03
620 Bossgam 681 676 680 + 2 2680 B.S.H 2411 2429 2430 + 0 1700 Carolina 1763 1760 1762 + 0	87 Jahon 758 772 773 78 2000 Lugrand 1960 1940 1940 51 1000 Lasier 1038 1030 1030	+ 190 123	SAT Serpiepet Ce Schneider S.C.O.A S.C.R.E.G	96	40 56 10 56 80	+ 07	173	Gdifetropolizain Hermony 1	41 170 20 17 38 70	11 50 41 73 172 16 76 38 12 894	60 + 121 4 10 + 111 10 65 - 012 4	20, Unit. Ted	n 390 397 n 1025 1057	950 + 0.21 396 + 1.63 1040 + 1.46 449 + 1.12 362 + 1.11
586 Code 581 580 585 485 485 690 C.F.A.O 686 698 698 + 0	17 686 Locindus 785 785 785 785 715 Cyonn, Saot 530 635 637 438 648 7466 184 80 182 80 184 48 598 184 1302 1310 1310	+ 111 250 - 048 860	Seb Selimeti S.F.LML S.G.ES.B	332 296 530	338 336 266 50 267 860 869 50 55 56 10	+ 11 + 03 + 34 - 24	7 112 9 112	Imp. Chemical	29 80 1	19 20 20 19 120	80] 3	1 95 Zumbin C	rp 390 382 trp 195 13	383 - 179
430 CGLP	02 110 Marantis 170 100 100 100 100 100 100 100 100 100	- 090 710 + 027 470 + 015 326 + 105 155	Sign. (bt. 6). Silingo Signer	730 489 324 170	721 775 484 490 325 325 170 170	- 06 + 02 + 03	C	OTE DES			COURS DES BLU ALIX GUICHETS		ARCHÉ LIBR	
1060 Chib Midhur 1062 1067 1065 + 7 125 Codetei 134 90 135 90 136 90 + 9	62	- 177 1700 845 + 259 3710	Stas Hounigns Stimbor Socieda	586 2886	595 595 2805 2835	- 17	3 Game-U	de (\$ 1)	OURS pric.	9054	Achet Vent		OVER EI DEVISER	COURS COURS préc. 6/11
220 Coles 225 229 80 225 200 Coles 200 199 200 151 Compt. Stringtr. 160 158 10 156 10 - 2 400 Compt. Mod 395 10 395 395 - 0	43 1900 Mode Hendeldy 1811 1800 1800 02 345 Met. Large 8 . 387 389 389	- 050 600 + 051 225	Sogeres Sogeres Aditio Source Perrie Dynasselebo Talco Lusees	511 238 447	514 515 230 225 443 10 443	+ 21 + 07 - 28 - 08	3 ECU . 6 Alexa 6 Balgique 9 Pag B	pre (100 DBG) # (180 F)	6 837 306 970 15 100 272 290	6 840 307 040 15 215 272 400	292 312 14 500 15 280 280	Or fin (up Pilice trus Pilice free	pajes (20 fr)	99600 10070 610 808 371 ,
230 Cháir F. Iran. 239 80 239 80 239 80 Cháir Mar. 625 611 611 - 2	806 Meren 825 806 801 34 300 Nevio, Missen 308 308 315 64 Nord-Est 89 70 89 90 89 80	- 3.84 + 194 375 - 014 1920	Til. Eight Thomas C.S T.R.T.	1945 F. 387 2100	1945 1946 300 300 2070 2070	- 05 - 14	December 2 Norving Greede	ek (100 km)	94 840 104 980 11 367	84 780 106 180 11 414	06 83 101 108 10900 11	Pilos leti Souversi	see (20 if)	585 583 571 579 730 738
190 Crosset 203 201 200 - 1 2250 Demart-Sanip 2275 2295 2295 + 0 1100 Darty 1142 1167 1168 + 2	10 670 Docident (Gin.) 682 579 578 23 345 Olida-Caby 301 297 287	+ 472 630 - 058 295 - 132 220	U.SValo	300 1 228	574 674 10 295 297 229 50 229 50	+ 02 - 10 + 06	Grèce (1 Italie (1 Suinne	100 drastanes) 000 fine) (100 fr.)	7 447 4 916 372 520 106 600	7 427 4 928 373 100	6 500 8 4 700 53 356 379	Pièce de l Pièce de l Pièce de l	20 dollars 10 dollars 5 dollars 50 peeps	4150 4320 2050 2110 1200 3815 3825
115 D.M.C 112 113 114 + 1	78 820 Qmn. F. Piris . 840 840 840 45 173 Qof-Pariss . 181 181 81 81 90 75 2480 Oriel 6.1	+ 049 2390 1 + 039 360 1 + 035 1000 1	Vallourse V. Cliegnon P. Viniprix EN-Gabon	2405 945	920 920 1000 1000	+ 14 - 26 - 04	5 Autrich 4 Espagn 9 Portogn	e (100 per.) i (100 per.)	43 700 5 447 6 615	106 920 43 890 5 488 6 650	42 800 44 6 160 5 4 500 5	750 Mice do 750 760 75	10 Statins	3815 3825 600 805
538 Etun (Sén.) 530 626 628	43 Paris-Résection 830 811 811	- 2.23 190 /	Arago (sc Astan. Expres	400	201 80 201 80 367 50 367 50	+ 34	Camb	(\$ cas 1) 100 years)	6 883 1 726	6 918 3 736	6 050 7		[
								•			-			

qe C^{arwant}

ichaines ann

Control of Control of

The Part of the Pa 100

The state of the s

an ingage in angles

ক ছি ছি জিন্তু or notice. GALEST MA

emplois_

\$..

B

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

COMMENTAIRES 2. « Calcul et générosité», par Bruno Frappet ; « Un 'sous-continent sans espoirs, per Raoul Bertrand; Cour-rier.

ÉTRANGER 3 à 8. LA RÉÉLECTION DE M. REA-

8. AMÉRIQUES NICARAGUA: graves incidents sur la

côta est. 9. OCÉANIE

 AUSTRALIE : la campagne électorale. 10. AFRICHE RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE:

grève au Transveal. 11-12. EUROPE

- RFA : les suites de l'affaire Flick. 12 DIPLOMATIE

POLITIQUE

13. Les travaux du Parlement-14. La préparation de la convention male du PS sur la modernisation.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

 Les évasions d'Henri Michaux.
 16-17. THÉATRE : l'école des trois coupe ; Luca Ronconi à Rome ; l'Illusion au Théâtre de l'Europe. Un antretien avec Giorgio Strehler

18. NOTES. - SÉLECTION. 19. PROGRAMMES DES EXPOSITIONS.

SOCIÉTÉ

24. Les crouleurs de l'égalité»; L'escroquerie à la Carta bisue. 25. SCIENCES.

ECONOMIE

29. AFFAIRES: la Société générale ve mettre à la disposition du public 8,6 % de son capital. 30. SOCIAL

31-32. ETRANGER: ultime phase des gne dans la CEE.

RADIO-TÉLÉVISION (23) INFORMATIONS SERVICES • (28): Météorologie ; Mots croisés ; « Journal officiel » . Aumonces classées (26-27); Carnet (27); Programmes des spectacles (20 à 22); Marchés

enciers (33).

M. JOSPIN : M. Barre est le Picrochole du microcosme

M. Lionel Jospin, premier secré-6 novembre, les déclarations faites la veille par M. Raymond Barre, en disant : « Que de contradictions chez M. Barre! Il nous a laissé du chômage, de l'inflation, un appareil de production vétuste mais il parle avec aplomb en masière économi-que. Il critique le « reaganisme ultra-libéral » des damoiseaux et jouvenceaux qui inspirent M. Chirac mals dit ne pas avoir de divergences avec lui. Il joue à ime modéré en matière sociale mais il est contre l'impôt sur la for-tune, la cinquième semaine de congés, les trente-neuf heures. Tout son cœur va aux chefs d'entreprise, il n'a pas un mot pour le monde du travail. Enfin, lui qui dit ne pas vouloir d'une carrière politique n'a parlé lundi soir que de lui-même et de l'amour qu'il se porte. M. Barre n'a pas de troupes mais il est un général ambitieux : en somme il est le Picrochole du microcosme. »

[Personnage du Gargantus de Rabe-lais, Picrochole incurne le « type comi-que du roi conquérant et vantard » (Petit Laronsse), le « conquérant ambitiens et entêté » (Petit Robert).]



La baisse des prix du pétrole américain se généralise

La baisse des prix du pétrole amé-ricain semble se généraliser. Après Mobil et plusieurs raffineurs (Phillips Petroleum, Diamon Shamrock, Sun Co et Marathon), la compagnie Texaco, trossème groupe pétrolier américain, a annoncé le mardi 6 novembre, qu'elle diminuait ses prix d'achat pour huit catégories de bruts produits aux États-Unis de 0,75 à 1,35 dollar par baril, selon les qua-

Cette décision, suivant de quel-ques jours la conférence de l'OPEP à Genève, risque de compromettre les chances de l'Organisation de défendre son prix de référence (29 dollars par baril).

L'annonce, le mercredi 31 octobre, par les treize pays producteurs de pétrole membres de l'OPEP, auxels se sont associés le Mexique et quels se sont associon la mandiate de l'Egypte, d'une baisse immédiate de provoqué, leur production n'a pas provoqué, comme on l'espérait, un raffermissement accentué des cours sur le mar-ché international du brut, qui reste relativement ferme mais à un niveau inférieur aux prix officiels de l'OPEP, ce qui traduit l'incertitude de la part des opérateurs et des grandes compagnies.

Plusieurs faits tendent en effet à démentir la détermination affichée par l'OPEP : l'Iran serait ainsi en train d'accroître ses ventes en accordant de nouveaux rabais à ses clients, notamment japonais; l'Algé-rie aurait, elle, réduit le prix de vente de ses condensats, hydrocarbures liquides pouvant être raffinés, de 0,50 dollar par baril; enfin, l'Arabie saoudite aurait récemment vendu, par l'intermédiaire de sa société de négoce Norbec, plus de million de tonnes de brut qu'elle avait stocké en mer sur des navires. L'Emirat d'Abou-Dhabi serait également en train de négocier avec ses acheteurs des rabais de 0,50 à 0,60 dollar par baril sous forme de délais de paiement ou de conditions particulières de transport. En revanche, plusieurs pays (Koweit, Qatar et Arabie Saoudite) ont fait joer la clause de « force majeure » pour refuser de livrer la totalité de cargaions déjà achetées, ce qui se porte geables.

Dans ces conditions, la dimin tion des prix intérieurs américains risque d'encourager la Grande-Bretagne, la Norvège et le Nigéria, gros fournisseurs du marché américain qui, les premiers, ont réduit

 La dernière sélection du jury pour le prix Goncourt, qui sera attribué le lundi 12 novembre, comprend six auteurs : Marguerite Duras (l'Amant, Editions de Minuit): Annie Ernaux (la Place, Gallimard); Bernard-Henri Lévy (le Diable en tête, Grasset); Michèle Perreis (les Cotonniers de Bassalane, Grasset); Bertrand Poirot-Delpech (l'Eté 36, Gallimard), et Angelo Rinaldi (les Jar-dins du consulat, Gallimard).

leurs prix officiels, à maintenir les nouveaux tarifa, inférieurs à la grille de l'OPEP.

La tâche de l'OPEP paraît donc de plus en plus difficile, et ce d'autant que, selon les estimations de l'Agence internationale de l'énergie dans son dernier rapport mensue de conjoncture, la hausse de la consommation de pétrole dans les pays de l'OCDE, qui avait atteint 5,1 % an premier trimestre, 3,6 % an second et 2 % an troisième trimestre par rapport à l'an passé, semble se ralentir et n'attemdrait au cours des trois derniers mois de l'année que

Compte tenu d'un déstockage estimé à 0,7 milion de barils/jour en octobre et novembre, la demande adremée à l'OPEP pourrait ainsi ne pas dépasser 18 millions de barils/jour, alors que ces pays mem-bres de l'Organisation escomptaient une demande d'environ 19 millions de barils/jour d'ici la fin de l'année. Cette relative faiblesse de la demande s'explique par le ralentis-sement de la crossance prévue aux Etats-Unis, et par le renchérisse-ment du dollar face aux autres monnaies (le coût du pétrole exprimé en sie locale pour les cinq premiers pays consommateurs péens a augmenté de 16 % de mars à octobre 1984), et enfin par une modification structurelle des mouvements de stocks seisonniers.

Au Tchad

LES TROUPES ZAIROISES ONT COMMENCE

A QUITTER N'DJAMENA N'Djamena (AFP). - Le chef des forces françaises au Tchad. le général Yves Béchu, a quitté N'Diamena le mardi 6 novembre, après avoir commandé pendant six mois l'opération Manta. Les premiers élé-ments du contingent zaîrois à partir du Tchad, trois cents soldats, ont, d'autre part, embarqué lundi 5 novembre à bord d'un DC-10 d'Air Zaīre pour regagner leur pays. L'évacuation du reste du contingent zaīrois, présent depuis seize mois au Tchad, s'étendre sur e trois à quatre iours », a déclaré l'ambassadeur du Zaīre à N'Djamena, M. Malu Malu.

D'autre part, un avion Fokker de la compagnie Air Tchad a été at-teint, mardi matin, par des tirs d'armes légères, alors qu'il allait at-terrir à l'aéroport de Sarh, dans le sud du Tchad, a-t-on appris de source informée.

Au bureau d'Air Tchad, à N'Djamena, on confirme que le Fokker a bien essuyé des tirs, mais on affirme que l'appareil - n'a rien de grave et qu'il a pu rejoindre l'aéroport de Moundou (sud-ouest du pays).

Le numéro du « Monde » daté 7 novembre 1984 a été tiré à 458751 exemplaires

CHAIBLIS Grand Vin de Bourgogne



Le défilé du 7 novembre sur la place Rouge

L'ABSENCE DU MARÉCHAL OUSTINOV SEMBLE DUE A LA MALADIE

Moscou. - Le maréchal Oustinov brillait par son absence, ce mercredi 7 novembre, à la tribune du mausolée de Lénine, à l'occasion de l'anniversaire de la Révolution, qui réunit l'ensemble du bureau politique et la hiérarchie militaire.

L'hypothèse de la maladie est la plus vraisemblable, le maréchal Oustinov, agé de sorxante-seize ans, ayant eu ces dernières années des ennuis de santé qui ont nécessité au moins un séjour à la clinique du Kremlin

C'est le maréchal Sokolov, un des premiers vice-ministres de la défense, qui l'a remplacé pour prononcer le discours d'usage, sans qu'on puisse attribuer une significa-tion politique à ce choix. L'âge sem-ble avoir été le critère pour avoir été préféré au maréchal Akhromeev. galement premier vice-ministre de la défense et chef d'état-major géné-ral. Le premier est âgé de soixantetreize ans et le second de soixante et

Le maréchai Sokolov a accusé les Etats-Unis et l'OTAN d' « empécher - la détente et l'amélioration de la situation internationale dans un bref discours, qui n'a rien apporté à l'argumentaire classique du Krem-

Sur le vif-

Allez les vieux!

· Vous avez entendu ce matin sur France-Inter catte brave mémé-tout interloquée, touts perplexe, partagée entre le rire et les larmes. Ele vensit de recevoli une lettre à en-tête de la Sécurité sociale la convoquant au créma-torium de Périgueux munie de ses papiers d'identité et d'un coffre en bois destiné à ses cen-dres. On lui signifiait qu'elle avait fait son temps, qu'elle coûtait trop cher à la communauté et que, bon, elle était priée de débarrasser le plancher.

Cet avis d'expulsion définitive elle n'est pas la seule à l'avoir reçu. A Pau, déjà, la semaine demière, plusieurs dizaines de personnes âgées se sont vu signifier leur congé. Le maire de la ville, indigné, à déposé plainte

contre X. Vous trouvez la plaisanteria sinistre ? Vous êtes choqué, surpris ? Pas moi. Au train où ça va, dans un pays où on est fichu au rancart de plus en plus jeune, on ve finir par en arriver là. Non, c'est vrai, à partir de cinquente ans, on sent la fin approcher à présent. Soixante mois plus tard, terminé, on n'est plus bon à rien. casier et à aller s'enterrer vivant dens son deux-pièces-cuisins.

Sauf aux commandes de l'Etat. Alors là, la retreite.

dépasse allégrement les sobiante-dix berges sans songer un seul instant à dégager, à céder la place aux jeunes loupe qui se font les griffes sur le tronc du cocotier. Les lois, cas prétendues lois biologiques et économi ques, ne sont pas les mêmes pour tout le monde apparemment. Question de race. La race des seigneurs veillit moins vite que la race des manants.

A-Manta Dielix

E B Take !

W 5

_, 5 ;

7 2m , 18 5 1

1 - 2 - All the same again

A. 183.74

3-4 · 1 115.

 $\frac{1}{R} \frac{m_{p}^{2} (-p)^{2} h}{m_{p}^{2} (-p)^{2} h} = \frac{1}{2} \frac{p p}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2}$

1.00

21x =21 - 2 x - 2 x

The William State of State of

G-# 742 MR. 4

22 PS IF 1. W. 1

21 April 1944 Brown

grant see a

A# FE. 1, 15

god tid in the same of the

OF SECURIOR STATES

228 (days & 413

京都寺会 (株)様 で

Beste Ava.

The Secretary of the second

Magnification of the

Market Commercial

From the will and

क्षेत्रहरू सुरक्षण होत

The state of the second second

BERTHARD TO A

2 (2 and 24 to the

BURNEL PROFE

Taken is state

CENTRAL SERVICE

S. Company of the P.

de a seman in

ER TOWNER HAVE

THE SHI LONG

\$ 250 1 TRUE - 14

District Land

PHEN W. STRAIT

Part in the sale.

S. No. 8 Trees

SECTION A MICH.

Tarte: and

STATE OF THE PARTY.

As De les . Mi

Melidiate es: ...

Piles In mary hand

10 to 10 to

the leave

the last the sa

4 (1831. 14. A

No. of Street, or other Persons

tion and the

No. of the Party of the the train of

No. 10 mm 10 mm

A Separate Natur & Gran

Service in Sel todail West

A Marie Land · milet E / mile

Sell 19 E. P. d.

-

4 C. ST. S. S. A PROPERTY OF

200 inc.

in make in

" Man

No. of Contract of the Contrac

Service Land

No. of the last A SE MANUEL OF I

TENTO.

The Comment

BENTING W.

大学 子子

1585 m

Vous me direz : faut pas tout nélanger. L'Elysée, c'est pas le Kremlin: Nos chefs, on se les donne, on se les choisit. Le suffrage universal ne connaît aucune restriction d'âge. Et c'est tant mieux. Voyez la réélection triomphale du père Reagan. Alors lè, je suis d'accord, mille fois d'accord. Je me permets simplement de signaler qu'il y a quelque chose de choquant dans ces deux poids, deux masures. De choquant et d'inopérant. Je suis prête à parier que d'ici peu il va falloir renverser la vapeur et pertir, comme aux Etats-Unis, en guerre contre l'« âgisme », le racisme antivioux, accusation aussi redoutée outre-Atlantique que celle de sexisme. Ailez, les panthères grises, secouez-vous, montrez les crocs. Courage I On est pas près d'avoir votre peau.

CLAUDE SARRAUTE.

MENACE DE GRÈVE A TDF LE 8 NOVEMBRE Programme minimum prévu

sur TF 1, A2, FR3 et Canal Plus

vingt-quatre heures déposé pour la journée du jeudi 3 novembre (à par-tir de 6 heures du matin) par les syndicats CFDT (majoraitaire), CGT et FO de Télédiffusion de France (nos dernières éditions du 7 novembre), les programmes des chaînes de télévision risquent d'être fortement perturbées y compris ceux de Canal Plus, la dernière née, dont ce serait la première interruption d'antenne... après quatre jours

Les syndicats protestent contre l'augmentation de travail due justement aux nouvelles heures d'émission - jour et mit - sur Canal Plus, mais aussi aux journaux du matin le week-end depuis la rentrée sur TF l avec bientôt ceux prévus sur Antenne 2, le tout sans création d'emplois. Les syndicats, qui récla-ment un certain nombre de mesures (comme le travail posté, la revaloriation du travail du dimanche, etc.) ont engagé des discussions qui levraient se poursuivre ce mercredi 7 novembre avec la direction de TDF et le collège des employeurs des organismes de l'audiovisuel public. Toutefois, au secrétariat d'Enst chargé des techniques de la communication, on considère que les créations d'emplois sont totalement exclues dans l'immédiat.

Si la grève est effective - elle concerne principalement trois cents gents de l'établissement public traraillant dans les centres régionaux et

 A l'Académie des sciences morales et politiques. - L'Académie des sciences morales et politiques a déclaré vacant le fauteuil de Raymond Aron, décédé le 17 octobre 1983, dans la section de philosophie. La date limite pour le dépôt des candidatures a été fixée au 17 déc bre. L'élection aura lieu le 14 janvier 1985.

A la suite du préavis de grève de nationaux d'exploitation qui gèrent les émetteurs automatisés, et ceux de Paris, Lyon, Lille, Marseille (zone de converture de Canal Plus) le « service minimum » sera appliqué sur toutes les chaînes de télévision. TF1 et A2 ne devraient diffuser qu'un journal à la mi-journée et un le soir, suivi d'une émission jusqu'à 22 heures (même horaire pour Canal Plus). FR3 ne diffuserait que le journal régional de 19 h 15 à 19 h 35, suivi d'une émission de 20 h 30 à 22 heures: A Radio France, seul le réseau FM serait touché (les stations décentralisées, France Musique, France Culture, Radio 7); les émetteurs FM ne fonc-

tionneraient que de 7 h 20 à 19 h 20. Le préavis de grève de TDF porur le 8 novembre n'est pas un phéno-mène isolé, mais reflète des difficultés an sein du personnel technique de l'audiovisuel. Ainsi, des techniciens de TF1 ont déjà per-turbé l'émission du matin «Bonjour la France . De nouveaux débrayages pourraient avoir lieu sur cette chaîne les 14, 15 et 18 novem-

LICENCIEMENT COLLECTIF A L'ORCHESTRE DE LORRAINE Les soixante-sept musiciens de

l'Orchestre philarmonique de Lorraine vont être licenciés, ainsi que le personnel administratif. Le conseil d'administration de la formation, présidé par M. Jean-Marie Rausch (Union contriste), sénateur, maire de Metz et président du conseil régionle de Lorraine, a pris cette décision à l'unanimité le 6 novembre (« en raison de l'impossibilité de structurer l'orchestre existant •) en présence de M. Maurice Fleuret, directeur de la musique au ministère de la culture. L'Orchestre philarmenique de Lorraine, qui avait été mis en règlement judiciaire fin juillet, a pour directeur artistique M. Jacques Houtmann. Ce dernier est chargé d'une mission pour mettre sur pied un nouvel orchestre régional.

 La violoniste et chef d'orche tre Jane Evrard vient de mourir, à l'âge de quaire-vingi-onze ans. - Néc le 5 février 1893 à Neuilly-Plaisance, elle avait fondé en 1930, l'Orchestre féminin de Paris, une formation à cordes composée de vingt-cinq femmes. De nombreux compositeurs: (d'Albert Roussel à Daniel-Lesur) lui avaient dédié des œuvres dont elle donna les premières

YAMAHA, K. KAWAI, SAUTER. C. BECHSTEIN, BLÜTHNER, A. HERRMANN, GEYER Location-vente sans apport

sur 3, 4, 5 ou 6 ans. Transport gratuit.

71, rue de l'Aigle, 92253 LA GARENNE (La Défense). 781,93,11 122, rue de Paris, 93100 MONTREUIL (Mo Robespierre). 857,83,38

BOEING SUD-CORÉEN DES RÉVÉLATIONS INÉDITES

31 août 1983 : un Boeing des Korean Airlines est abattu en plein vol par la chasse soviétique. Bilan : 260 morts... et une foule de questions. On parle beaucoup d'espionnage scientifique... Science & Vie a minutieusement mené son enquête et révèle des informations absolument inédites.

Dans le même numéro de Science & Vie :

Pour ou contre l'euthanasie? • On a vu dans le cerveau la trace de la

mémoire. · Quels sont les métiers d'avenir? Pas du tout ce qu'on croyait.

En vente partout 12,50 F.

